Pékin approuve la politique française dans le tiers-monde

LIRE PAGE 6 L'ARTICLE DE MANUEL LUCBERT



Notre supplément «le Monde des arts et des spectacles»

pages 11 à 17

ojets d'aménagement du Grand Louvre

Libéralisation et répression en Turquie

De Turquie proviennent des signes décidément bien contradictoires sur l'évolution du régime. Certains laissent espérer que le processus de retour à la démocratie pourrait se poursui-vre et même s'accélérer dans les mois qui riennent. En même temps, l'obsession de l'ordre public, quelque comméhonsible public, quelque compréhensible qu'elle soit dans un pays qui a particulièrement souffert du terrorisme, continue de conduire les autorités à faire bon marché de la liberté et de la justice.

L'évolution démocratique avait été amorcée par les élections de novembre dernier. Certes, le scrutin était pour le moins faussé par l'interdiction faite à la plupart des nouveaux partis d'y participer et par en tri minutieux des candidats qui laissait pen de place au libre exer-cice du suffrage. Mais les consi-gnes des généraux avalent été battues en brèche par les électeurs, et le grand vainqueur des élections était une personnalité en disgrace, M. Ozal : fût-ce sous contrôle, le peuple turc avait pu dire son mot.

Autre indice de déteute : l'amouce d'élections locales le 25 mars prochain, avec la participation, aux côtés des treis formations déjà représentées au Parlement, de trois partis écartés du scrutiu du 6 novembre. M. Ozal assure attendre avec une grande serente ce nouvesu test électoral, tandis qu'au tion ne se prive pas de fustiger sa politique économique libérale.

D'une manière générale, les milieux dirigeants sont sûrement plus attentifs qu'ils ne veulent bien le recommaître aux réactions de partenaires qui voudraient bien que la Turquie retrouve une certaine respectabilité démocra-tique. De nombreux éditorialistes locaux jugent par exemple raisonnable la proposition (officiense) des parlementaires du Conseil de l'Europe suggérant à leurs collègues turcs de ne pas solliciter leur réintégration avant les élections locales et donc avant la session de mai. M. Karl Ahrens, président de l'Assemblée consultative du Conseil, qui se trouve actuellement à Ankara, pourrait parvenir à un tel compromis.

En sens inverse, il y a tout lieu de s'inquiéter du sort de seize militants de l'Association de la paix condamnés le 14 novembre dernier à des peines de cinq à huit ans de prison, alors qu'ils n'avaient jamais encouragé les menées terroristes (et encore moins participé à des attentats), comme de la condamnation à mort de seize militants de l'organisation révolutionnaire Dev-Yol, mardi 24 janvier, par le tribunal militaire d'Erzincan, en Anatolie orientale.

Certes, huit sentences ont été aussitôt commuées en peines de prison, et les huit condamnés à mort répondaient de neuf assassinats, dont celui d'un policier. Mais les conditions dans lesquelles fonctionne la justice militaire turque n'incitent pas à se contenter de ces considéra-

Il est vrai que, sans cesse prononcée, la peine de mort est heaucoup moins souvent exécutée. Mais, s'ajoutant aux terribles rumeurs qui courent sur la répression au Kurdistan et à tout ce que l'on peut savoir de la situation dans les prisons, de tels verdicts ne peuvent qu'accroître le malaise de ceux qui voudraient pouvoir croire à un retour prochain de la Turquie au sein de l'Europe démocratique.

M. Andropov n'exclut pas un dialogue avec Washington

Le dirigeant soviétique continue de critiquer les Etats-Unis sans rejeter complètement les appels de M. Reagan

De notre envoyé spécial

Moscou. — M. Andropov se devait de répondre personnellement au président Reagan, qui, le 16 janvier, à la veille de l'ouverture de la conférence de Stockholm, avait marqué une inflexion dans la politique américaine vis-à-vis de l'URSS.

Comme le chef de l'Etat et du Parti soviétiques n'est physiquement pas en mesure de le faire par un discours public, c'est par le biais de « réponses à des questions de la « Pravda » qu'il s'est manifesté. Le texte a été lu solemellement lors de la principale émission d'information de la télévision, mardi 24 janvier.

Cea réponses à la Pravda ne Moscou. - M. Andropov se DANIEL VERNET.

de la télévision, mardi 24 janvier.

Ces réponses à la Pravda ne contiennent auctin élément bien nouveau. M. Andropov ne rejette pas purement et simplement l'appel au dialogue lancé par M. Reagan. Comment le pourrait-il, alors que son ministre des affaires étrangères, M. Andret Gromyko, vient d'avoir plus de cinq heures d'entretiens à Stockholm avec le secrétaire d'État américain M. George Shultz?

Le chef de l'État refuse cependant « le dialogue pour le dialogue » et répète la condition qu'il avait posée, dès le 24 novembre dernier, à la reprise des négociations sur les euromisiles : il faut « une seule chose », dit-il : « Tant qu'il n'est pas

chose, dit-il: «Tant qu'il n'est pas trop tard, les Biats-Unis et. (OLAN-doivent manifester leur volonté de revenir à la situation existant avant des Pershing-2 et des missiles de

mence par rappeler les dangers de la situation internationale actuelle. Il réfute un argument souvent entendu en Occident, selon lequel l'installation des missiles n'aurait finalement

rien changé, la «bouderie» soviéti-que ne devant être que temporaire. que ne devant être que temporaire.

"Les principales causes de tension dans le monde n'ont pas été
supprimées », réalfirme M. Andropov. "Le danger nucléaire a augmenté. Ce n'est pas seulement notre
avis, comme l'indique clairement
l'inquiétude de millions de gens en
Europe. [...] L'apparition des missiles américains en Europe a accru
non seulement la tension militaire,
mais encore la tension politique.

DARGES VERRET

(Lire la suite page 3.)

M. Jospin conduira la liste du PS aux élections européennes

Le premier secrétaire apparaît mieux placé que M. Delors pour rassembler l'électorat traditionnel des socialistes

M. Jacques Delors, qui, le 14 jan-vier, n'exclusit pas de conduire la liste socialiste aux élections européennes du mois de juin, l'exclut aujourd'hui. Le ministre de l'éconoaujourd nui. Le ministre de l'éculo-mie et des finances, dont M. Lionel Jospin considérait qu'il ferait un « bon » candidat, estime que le pre-mier secrétaire du Parti socialiste en scrait un * excellent *. C'est donc logiquement M. Jospin qui conduira la liste socialiste.

Les deux hommes se sont rencontrés le mardi 24 janvier. M. Delors a fait savoir à M. Jospin qu'il ne s'engagerait pas dans la compéti-tion. Avant de prendre sa propre décision, le premier secrétaire du PS avait testé, aux alentours de Noti, les intentions du ministre de l'économie et des finances, mais aussi celles de M. Michel Rocard.

Il n'avait pas obtenu à l'époque de réponse permettant de penser que l'un ou l'autre était saisi d'enthousiasme à l'idée de risquer son crédit personnel dans une campagne qui s'annonce difficile pour les socia-

M. Jospin avait donc décidé de prendre son temps. L'intervention publique de M. Delors à la mijanvier, le fait que le ministre de l'économie et des finances se soit posé, en privé, comme un candidat taillé à la mesure de l'enjeu et prêt à se sacrifier par devoir militant, l'ont probablement conduit à accélérer le

D'autant que, dans le même temps, M. Delors s'est prévaiu, pour renoncer, de réactions négatives à l'étranger, où il serait considéré comme le meilleur garant de la cré-

dibilité économique de la gauche, au moins dans la phase actuelle d'assai-

Ces réactions s'expliqueraient par le fait que M. Delors, candidat, aurait di quitter le gouvernement (le Monde du 17 janvier).

S'il est vrai que le crédit - réel - de M. Delors à l'étranger sert la gauche, il est aussi vrai que M. Delors sait faire de ce crédit un usage interne.

M. Jacques Delors pouvait repré-senter un choix de stratégie électo-rale selon lequel la récupération de voix du centre serait jouable. D'autant plus qu'il s'agira d'empê-cher M[®] Simone Veil de grignoter, malgré la présence du RPR sur une liste unique de l'opposition, an cen-tre sauche.

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la zudte page 9.)

Un constructeur au creux de la vaque

Le renouvellement de sa gamme de voitures n'empêchera pas Renault de supprimer plus de dix mille emplois d'ici à 1986

S'il est une firme qui ne se plaint pas de voir les feux de l'actualité braqués sur la concurrence, c'est bien Renault. La Répie se tapit, comme pour faire oublier qu'elle a pertin de 1983 quisses points de marché en France et que sel comptes consolidés feront apparaître pu déficit proche de 2 milliarits de francs; « afin de tenir compte de le conjoncture dans l'industrie autobile », elle reporte sine die le comité central d'entreprise de Renault-Véhicules industriels prévu le 20 janvier, après avoir retardé d'un mois celui de Renault. Tout cela pour ne pas avoir à prononcer ~

mandé? - le mot brûlant de « sureffectif ». Aussi, alors que la prépara-tion du plan triennal était à l'ordre da conseil d'administration du 24.

Celui-ci variera d'abord en fonction d'une production qui, en 1983, ne s'est pes si mai comportée. Avec environ 2 050 000 véhicules, Renault aura approché le niveau record de 1980 (2053 677) grâce à des exportations exceptionnelles (1160000 véhicules ont été commercialisés à l'étranger). Il est vrai

que le fort accroissement des ventes de Renault aux Etats-Unis y a sidé. Or la pénétration des Alliance et des Encore (la R-9 et la R-11 adaptées an goût américain) a commencé a accronnée De plus dans la physist des emanica de plus dans la remence à emancie de plus dans la rement des grands pays emplées, la Régie de en craul : 2 % en Grands Bretagne (1), maiere un records en

Bretagne (1), malgré un marché en fort développement (+15,4%), -12% en Italie. -11,9% en France, -0,4% en Espagne. BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 24.) (1) Chiffres sur onze mois de 1983. *AU JOUR LE JOUR*

Virgule

Par parenthèse, il faut convenir que la sortie (entre guillemets) de M. Fillioud traitant les députés de l'oppo-sition de «représentants du peuple entre guillemets» est stylistiquement lourde et politiquement inadmissible.

M. Fillioud, qui fut fourne liste et paratt chargé désorl'exclamation et des suspen sions de séance, devrait recruter un correcteur pour son cabinet, àu ministère de la ponetuation.

BRUNO FRAPPAT.

Brusque durcissement en RDA

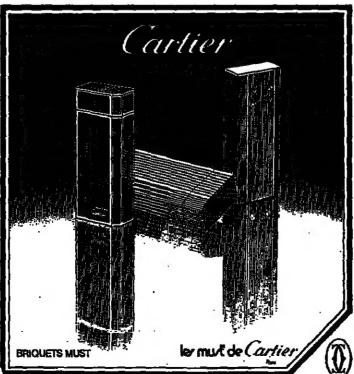
La répression contre les pacifistes dissidents s'est accentuée

Berlin-Est. - Le groupe de rock BAP, de Cologne, ne chanters pas en RDA. Sa tournée de deux en RDA. Sa tournée de deux semaines devait commencer le 14 janvier par un concert au Palais de la République, à Berliz-Est. La veille, tout est remis en cause : il y a dans le programme quelque chose que les organisateurs est-allemands ne peuvent laisser passer, une chanson qui fait allusion à « la clique » de ceux qui se disent « représentants du peuple », une chanson qui parie de transformer « les épées en charrues et les SS-20 en tracteurs ». Les musiciens ne transigent pas : c'est musiciens ne transigent pas : c'est tout le programme ou rien. Et ils

De notre envoyée spéciale plient bagages en disant à la très

officielle organisation est-allemande dite du « Rock pour la paix » qu'ils ne sont pas des diplomates, qu'ils étaient venus pour chanter, non pour négocier. Udo Lindenberg, lui, autre star

du rock onest-allemand, avait pu se produire à Berlin-Est en octobre dernier. Après huit ans d'un refus obstiné, on avait offert une scène à celui dont les disques ne circulaient que sous le manteau, à ce dandy du rock, qui, dans son très célèbre Train spé-



cial pour Pankow, s'adressait « au grand chef indien » sur un rythme grand chej indien » sur un ryinne zoutenu: « Honey, honey, pourquoi ne me laisses-tu pas chanter dans l'Etat des ouvriers et des pay-sans? » Udo Lindenberg chanta donc, pas ce couplet insolent, mais d'autres, aux accents pacifistes, et suffisamment vagues pour que la salle tout entière, remplie de mili-tants de l'Organisation des jeunesses communistes, put applaudir sans communistes, pût applaudir sans faire outrage aux bonnes mœurs socialistes. Le vrai public de Linden-berg était resté dehors et c'est le chanteur, cette fois, qui fut décu.

Ce ne sont là qu'anecdotes, mais lent la vraie nature des largesses de l'État est-ellemand avec sa jeunesse. Les autorités estallemandes ont sans doute trouvé leur compte dans les images abon-damment diffusées l'année dernière en Occident, qui montraient une jeunesse bariolée aux blousons de cuir nesse dariotee aux dousons de chir cloutés, aux cheveux dressés sur la tête. Ces punks, ces rockers coloraient l'image terne qu'on se fait généralement de leur pays, ils démontraient à leur manière que la RDA n'était pas ce que l'on croyait, et que le socialisme savait s'autoriser des libertés, des fantaisi même les analyses un peu hâtives qui voyaient dans ces jeunes gens l'avènement d'une génération du refus témoignaient indirectement de la solidité d'un régime capable de

Il y a des punks à Berlin-Est, c'est vrai, mais combien sont-ils, si l'on ne compte pas les punks du dimanche dont la coiffure se range en début de semaine au moment de retourner en classe? Il y a des squatters, c'est vrai, dans le quartier de Preozlaner Berg surtout, à qui l'exemple de Kreuzberg, à quelques centaines de mètres, de l'autre côté du Mur, a sans doute donné des idées. Mais qui

CLAIRE TRÉAN. (Lire la suite page 3.)

Nouveaux éclairages sur la population mondiale

1. – Deux hémisphères deux démographies

par LÉON TABAH (*)

Dix ans après la conférence mondiale sur la population de Bucarest se prépare aux Nations unies une nouveile conférence sur ce thème; elle se déroulers au mois d'août prochain à Mexico.

Dire que l'objectif des Nations unies dans cette conférence sera à nouveau de préserver la vie, de s'opposer à la mort et de ne laisser aucune ambiguité à ce sujet ne suffirait pas. Il faudra aussi maintenir et renforcer l'élan acquis denuis Bucarest sur la mise en œuvre des politiques de population, renforcer les décisions qui n'ont pas assez attiré l'attention des gouvernements, ou qui n'ont pas été suivies des résultats escomptés. Les Nations unies devront une fois de plus mettre au point un programme de travail à l'échelle de l'humanité compatible avec la division du monde en Etats souverains.

A l'époque de la conférence de Bucarest, les pays de l'hémisphère nord se croyaient à l'abri des problèmes de population. Ils étaient convaincus que la conférence était destinée à traiter uniquement de la croissance démographique de l'hémisphère sud, qu'ils jugesient excessive. Anjourd hui, beaucoup d'entre eux doivent déchanter.

La baisse de la fécondité à certes affecté nombre de pays du tiers-monde, mais elle a aussi fait de profondes entailles dans les pays riches, où les niveaux étaient déjà très bas. Sur vingt-huit pays

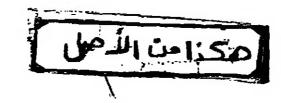
non socialistes, vingt-quatre n'assurent plus le rempiacemen des générations, et la tendance est solidement implantée car elle a commencé il y a près de vingt ans et est allée en s'accélérant pendant la dernière décennie. Cer-tains n'hésitent pas à parler d'un véritable effondrement. Par exemple en Allemagne fédérale, où le nombre de naissances par femme atteint à peine 1,5 alors que le remplacement des générations en exigerait 2,1.

Le déclin commence à poser des problèmes graves autant en structure qu'en volume. Les projections faites par les démographes allemands vont jusqu'à pré-dire une diminution de 15 % de la population au début du siècle prochain, de plus fortement vicillie.

L'inexorable processus de vieillissement est une des menaces les plus sérieuses pour l'exception-nelle richesse des pays industriels, alors que les sociétés en mutation ont un immense besoin de jeunes auxquels trop souvent on refuse la place qu'ils ambitionnent, alors qu'ils sont plus précoces et mieux instruits qu'autrefois. Or les facteurs sociologiques et institutionnels qui expliquent le déclin de la 🖫 fécondité sont encore présents et paraissent vouloir persister.

(Lire la suite page 2.)

(*) Directeur de la division de la population aux Nations unies et secré-taire général adjoint de la conférence internationale sur la population, 1984.



Lundi 23 janvier s'est ouverte à New-York la session de la commission préparatoire de la Conférence mondiale de la population, qui se réunira en août prochain à Mexico sous les auspices des Nations unies. Une conférence du même type s'était tenue il y a dix ans à Bucarest. Léon Tabah rappelle que 1983 a vu la plus forte croissance démographique de l'histoire du monde, malgré le véritable effondrement intervenu dans les pays riches et le recul de certains pays du tiers-monde. L.-M. Jentel pense que le nombre des enfants par famille dépend beaucoup moins des ressources matérielles dont elle dispose que de l'harmonie du couple. Et pour Pierre Surault, s'il existe naturellement une menace sur les retraites, elle n'est pas due

à la démographie.

'EST dans les pays où le niveau de vie est élevé, où

l'habitat est le plus

confortable, que la natalité baisse

le plus. Les incitations financières

n'ont donc qu'une influence négli-

Ouand, par exemple, le gouver-

nement de l'Allemagne de l'Est

propose aux couples des prêts de

45 000 F éteints au troisième

enfant, 1 % seulement des classes

femmes avaient — en chiffre moyen — 3.5 enfants. Aujourd'hui, elles en ont 1.4. Et

pourtant elles travaillent à l'exté-

rieur deux fois moins qu'en

Une mère modeste de sept

enfants interrogée par une radio

déclarait, il y a quelque temps, que le rétablissement de l'alloca-

tion au troisième enfant n'aurait

rien changé à sa décision d'avoir

de nombreux enfants. Elle avait

un fort . besoin d'enfants »,

qu'elle aurait, de toute manière.

Bien sûr, si un gouvernement

allouait 100 000 F ou plus pour le

troisième enfant, il se trouverait

des gens pour procréer à la com-

mande. Mais quel serait le senti-

ment d'enfants nés dans de telles

conditions à l'égard de leurs

parents quand ils apprendraient

qu'ils les ont conçus pour de

satisfait.

l'argent!

France, où le taux est de 1,8.

En Hollande, en 1965, les

geable sur le phénomène.

laborieuses en profita.

(Suite de la première page.) La famille dans les pays riches donne, en effet, l'impression de traverser une crise grave et durabie. La forme traditionnelle, autoritaire et contraignante fait place à une forme basée sur une affection mutuelle et des besoins émotionnels. Un nombre grandissant de jeunes gens choisissent le mariage à l'essai parce que la compatibilité des goûts et des habitudes est jugée essentielle. Les femmes qui veulent réaliser leur propre destin, et l'irruption de la jeunesse en tant que « classe » ou collecti-

vité sont devenues des thèmes

quotidiens dans la presse. Cette évolution, aussi désirable soit-elle, a un « coût démographique » qui n'est pas mince, la cohabitation ayant pour effet de retaral - car il n'y a jamais eu autant de divorces. Le mouvement qui en est responsable est si puissant que les gouvernements qui souhaiteraient le renverser sont à peu près démunis de moyens. Ils ne peuvent, ni ne veulent s'opposer à la diffusion démocratique de la régulation des naissances ou au progrès social. L'histoire montre d'ailleurs que l'action des gouvernements pour faire remonter la fécondité a presque toujours été inefficace.

Contrastes dans le tiers-monde

Quant au tiers-monde, il a parfaitement confirmé les tendances qui commençaient à se dessiner au moment de la conférence de HAUT.: 2270.... SURF.: 307. Nº: 2501.2110 Bucarest, c'est-à-dire une baisse assez prononcée dans certains pays, notamment la Chine et nombre d'autres pays d'Asie et même d'Amérique latine. Seuls quelques flots où la fécondité reste à l'état naturel peuvent être cités dans ces deux grandes régions. Les conditions du mouvement étaient en germe au moment de la conférence, et celle-ci n'a fait qu'accélérer une évolution vouée à se produire de toute manière.

En revanche, l'Afrique, dans sa presque totalité, et le Proche-Orient sont restés à l'écart du mouvement et ces deux régions ont pris la place tenue longtemps par l'Amérique latine dans les reconnaissant même au sud du Sa-

En 1983, les Français n'ont plus

d'enfants « pour les allocations »

mais parce qu'ils ont décidé ou non d'en avoir. Nous nous trou-

vons donc en face d'un problème

qui ne pourra être résolu dans les

sociétés développées que si les

hommes parviennent à améliorer

la qualité du couple conjugal et

parental en faisant appel en parti-

culier aux sciences humaines,

dont les progrès ont été considéra-

Marx, les hommes n'abordent que

les problèmes qu'ils sont en

d'un problème gigantesque : celui du choix du conjoint.

Il y a plus de cinquante ans, Léon Blum écrivait : « La circons-

tance qui exerce l'action la plus

directe sur l'harmonie future des

menages, c'est évidemment le

choix que l'on fait d'abord de son

mari, de sa semme, et, dans les

toutes raisons pour que ce choix

guerre, parce que ce sujet est tou-

jours aussi tabou, et c'est ce qui

explique que les hommes politi-

ques, et souvent aussi les médies,

(1) Léon Blum : Du mariage. Albin Michel, Paris.

(*) Directeur de l'Institut d'études

Rien n'a donc changé, depuis la

circonstances actuelles, il y a

Or, nous sommes ici en face

Mais, comme l'avait observé

bles dans tous les domaines.

mesure de résoudre.

soit vicié . (1).

le censurent.

Ils vivent heureux

et ont beaucoup d'enfants

par L.-M. JENTEL (*)

hara des augmentations de lécon-

La conférence de 1984, pour aller au-delà des rites, devra mesurer les changements dans les perceptions des problèmes de population. Depuis Bucarest, l'attitude de la communauté mondiale a plus rapidement changé sur la façon de percevoir et de conduire une politique de population que nous ne le prévoyions il y a dix ans. Le « temps de réponse » au document de Bucarest a été relativement court si l'on se reporte aux déclarations encore très réticentes faites à la conférence ellemême par nombre de délégations du tiers-monde, et cela conduit à faire preuve d'un certain optimisme pour la prochaine conférence et ses suites. A Bucarest, le Mexique, pour ne prendre qu'un exemple, s'était opposé à tout ob-jectif chiffré sur le taux de croissance démographique; trois ans seulement après, il s'est fixé un chiffre très optimiste (taux d'ac-croissement passant de 3,2 % en 1977 à 1 % à la fin du siècle).

La conférence de Mexico devra réviser certaines idées fondamentales adoptées par cent trente six gouvernements à Bucarest. On avait affirmé, notamment, qu'il ne saurait y avoir de baisse de la fécondité sans développement éco-nomique et social préalable.

Pourtant, au cours des dix dernières années, on a constaté très peu d'amélioration dans l'économie du tiers-monde et en même temps un net déclin de la fécondité. De façon générale, les pays qui ont connu un réel déclin se caractérisent plus par des transformations sociales ou politiques que par des progrès économiques. Il faudra à Mexico concilier les principes de Bucarest avec les faits et réexaminer les conditions favorables à une baisse de la fécondité là où elle est jugée désirable par les gouvernements.

C'est pourquoi il faudrait échanger non seulement des idées mais aussi des expériences. En comparant les difficultés, en exa-

minant comment certains gouvernements ont réussi à les surmonter, on arrivera certainement à la conclusion que des résultats spectaculaires peuvent être atteints à des niveaux coûts-bénéfices avantageux dans des pays dont les revenus par tête ne sont pas forcément élévés. Les résultats obtenus par la Chine, Cuba, l'Etat de Kérala en Inde (tous trois socia-listes), ou même la Thallande, on la très catholique Colombie, en une dizaine d'années, sont sans précédent dans l'histoire des populations. On a aînsi dans nombre de cas brisé une inertie que l'on ne croyait surmontable que sur une la très longue période.

Un nouvel effort de sensibilisation et d'information devra être fait : la baisse de la fécondité dans le tiers-monde est de 15 % si l'on retire du lot des pays en dévelop-pement, la Chine, dont le poids est énorme et dont la fécondité a diminué de 54 % au cours de ces dix dernières années. Cela est très loin d'être négligeable, mais il reste encore beaucoup à faire. Cette année a vu la croissance de la population du monde la plus forte de l'histoire (80 millions d'habitants, presque entièrement dans le tiers-monde) et il n'est pas sûr que le maximum absolu soit atteint. Nul doute qu'il faille agir, et agir très vite.

Le problème de population n'est pas de ceux qu'on peut met-tre en réserve en faisant confiance aux ressources de la technique pour le résoudre plus tard. Il n'est pas de ceux qui peuvent se suffire d'adaptations improvisées. Les politiques de population sont l'ensemble des moyens que doit utiliser une société pour réagir contre l'inertie démographique qu'elle porte en elle et qui à long terme paralyse son développement.

LÉON TABAHL

Prochain article:

LA PLANÈTE S'EST RÉTRÉCIE.

« LES JUIFS ET LE SEXE », du docteur Valensin L'hymen de Sarah

AUT-IL présenter le doctaur Georges Valensin ? Mé-decin à l'ancienne mode, c'est-à-dire pratiquant sa science en même temps qu'une curiosité culturelle universelle, il a derrière lui déià quatorze ouvrages de vulgarisation sexologique. Ses qualités d'honnête homme et de vénérologue se sont appliquées aussi bien au Lit de Joséphine (1) lla première femme de Napoléon (*) qu'aux pratiques amoureuses des Chinois (2), sans oublier son Dictionnaire de la sexualité (1970) traduit aussi bien aux Etata-Unis qu'au Brésit et en Allemagne.

Cette flatteuse réputation ne confère pas forcément protection contre l'affront. Invité l'an passé à Alger à des rencontres francomaghrébines de psychiatrie, il avait l'intention d'y faire part de son expérience de médecin des prostituées de la Casbah, vers 1930. Non seulement sa communication fut rejetée, mais un médecin algérien responsable des rencontres déclara en séance publique que l'Algérie n'avait que faire des « prostituées du doc-teur Levi-Valensin ». Or le doc-teur Valensin, né dans une famille israélite algérienne, n'a jamais utilisé au cours de sa carrière la première partie de son

Il est à craindre que le sujet choisi par Georges Valensin pour son quinzième ouvrage - la sexualité juive - ne suscite aussi quelques remous au sein, cette fois, de sa communauté nativa. Son livre est sans aucun doute clair, honnête, riche, inédit à maints titres, et quantité de lecteurs y trouveront leur compte : médecins at psychologues bien sür, mais aussi orientalistes et « historiophiles », également les libertins (pourquoi pas ?) et naturellement tous ceux qui comptent sur leurs lectures pour les éloigner des sentiers battus et des idées reçues.

Les kibboutzim et l'armée

Mais les Juifs et le sexe est aussi un livre qui ne ménage rien ni personne. Il dévoite aussi bien la lointaine origine juive de la coutume, touiours en vigueur dans plusieurs sociétés orientales, de l'exposition de la che-

mise tachée du sang virginal de la mariée (que de drames provoqués par cette pratique obscurantiste puisque un tiers des déflorations ne provoquent pas de saignement, le cas le plus célè-bre, qui hélas ! ne servit pas de leçon, étant celui de Sarah, femme du patriarche Abraham), que l'existence d'une solide tradition pédérastique juive. Ainsi en arrivant au Maroc, au début du siècle, les Français y trouvèrent des. « bordels cachers » où de jeunes juifs, ultime avater des prostitués attachés aux antiques temples hébraïques, se vendais aux seuls clients circoncis. La loi judalique interdisant néanmoins à deux hommes de « coucher » ensemble, les homos juifs prati-quants font, paraît-il, l'amour de-

Georges Valensin ne nous cèle nen non plus de la sexualité dans les kibboutzim parmi les soldates de l'armée israélienne et même, ladis, dans les camos de concentration. Certains, y compris pami les e goys » — les non juifs s'offusqueront peut-être de talles révélations. Mais pourquoi, du moment que le travail de l'ancien « docteur des madames d'Alger » n'est pas « une recherche du sensationnel, de l'Incrovable > mais l'observation ∉ à la loupe » de la façon dont les juifs ont « élaboré, maîtrisé, transformé l'amour et le plaisir à travers les vicissitudes historiques. Comment [ils ont] pu mettre même leur souffrance au service de l'amour »,

C'est du moins ainsi que le docteur George Abraham, sexologue de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et petit-fils de Karl Abraham, disciple du fondateur de la psychanalyse, Sigmund Freud, présente un livre que l'on pourra ranger dans sa bibliothèque à côté de celui, de la même veine, du Tunisien Abdel-wahab Boudhiba sur la Sexualité en Islam (3).

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

* Les Juifs et le Sexe - la vie sexuelle juive. Editions Jacques Grancher, 98, rue de Vaugirard, 75006 Paris. 284 pages, 80 F.

(I) La Table ronde, 1975. (2) La Vie sexuelle en Chine mmuniste, Laucs, 1977. (3) PUF, 1975 et 1979.

Retraites: non à l'alarmisme

par PIERRE SURAULT (*)

l'assurance-vieillesse, la nouvelle baisse de la fécondité et le vieillissement démographique se conjuguent pour faire croire aux adultes d'aujourd'hui que leurs retraites sont menacées. La situation actuelle n'est pas due à la démographie : la proportion, dans la population, des personnes âgées de soixante ans ou plus était, au la janvier de cette année, de 17,8 % contre 17,5 % en 1966 et 18,4 % en 1975. Ce qui est en cause, dans la détérioration du rapport cotisants-retraités (passé pour le régime général de 4.40 % en 1963 à 2,66 % en 1979) et dans celle du rapport cotisations versées-prestations servies, c'est d'abord l'accroissement du chômage avec la réduction corrélative du nombre de cotisants, ensuite celui du nombre de bénéficiaires dû à l'avancement de l'âge de la retraite et, enfin, celui en pouvoir d'achat des pensions versées.

D'ici à l'an 2000, le rapport entre le groupe soixante ans on plus et le groupe vingt-cinquante-neuf ans variera peu, de 32,3 % en 1980 à 35 %. On sait, en revanche, que le passage du second groupe au premier des générations nombreuses de l'après-guerre entraînera, après 2005, une augmentation sensible de ce rapport, d'autant plus forte que la fécondité sera faible. Avec un indicateur de fécondité se stabilisant à 1,8 enfant par femme, le rapport atteindrait 52,6 %

Une charge en progression

La charge financière des pensions à verser va très sensible progresser : selon des projections effectuées par l'INSEE en fonction d'une hypothèse de faible accroissement de l'espérance de vie (dont on peut déjà dire qu'elle péchait par défaut), le nombre de personnes agées de soixante ans ou plus passerait de 10 757 000 en 2000 à 13 680 000 en 2040 - l'évolution ultérieure étant fonction de la fécondité des prochaines années (1). Dans le

même temps, la population des vingt-cinquante-neuf ans passerait de 30 712 000 à 26 089 000, avec la même hypothèse de fécondité que précédemment. Il est donc indéniable que le simple rapport démographique va se détériorer dans la première moitié du prochein siècle. Mais, pour le problème qui nous préoc-cupe, ce qui est décisif, c'est le

rapport entre les actifs cotisants et les bénéficiaires de pensions. Or, le nombre des cotisants n'est pas déterminé par la démographie mais par celui des emplois offerts. Aujourd'hui, l'insuffisance de ces derniers coûte donc deux millions de cotisants. En fait, dans vingt-cinq ans, le nombre de cotisants sera encore déterminé par la situation économique et non par la démographie, qui ne paraît pas devoir constituer un goulot d'étranglement tent sont encore

nombreuses les réserves de main-

d'œuvre : à ce jour, le nombre

d'hommes ayant un emploi ex-

E déficit financier de cède de plus de quatre millions celui des femmes. Compte tenn de la poursuite prévisible de la tendance des femmes à exercer une activité professionnelle, on peut très bien imaginer que, dans vingt-einq ans, leur taux de participation (ou de désir de participa-tion) à la vie active sera devenu équivalent à celui des hommes. Si on ajoute les chômeurs, on voit que, en 1983, les réserves en main-d'œuvre d'age actif s'élèvent à environ six millions de per-

Un passage progressif

D'autre part, on sait que beaucoup de retraités (et, préretraités) auraient préféré continuer à exercer une activité professionnelle, au moins à temps partiel. De nombreux gérontologues se prononcent pour une sorte de retraite à la carte, pour un pas-sage progressif de l'activité à l'inactivité (2) qui permettrait d'éviter à la fois que restent inutilisées économiquement les aptipudes d'hommes et de femmes encore en pleine force de l'âge et que l'arrêt brutal de l'activité soit ressenti par beaucoup comme une véritable exclusion sociale l'obligation du repos ayant remplace le droit au repos.

Il est difficile d'imaginer que l'on n'en arrivera pas dans l'avenir à une solution de ce type, d'autant plus vite sans doute que la croissance économique reprendra rapi-dement. Il est difficile de chiffrer les réserves potentielles de maind'œuvre que représentent les actuels retraités et préretraités mais elles sont certainement loin d'être négligeables et le seront encore moins dans quelques dizaines

Enfin, on ne fera qu'évoquer la question délicate d'un nouveau et possible recours à l'immigration.

Il faut donc que cesse cet alarmisme fondé sur l'évolution des structures démographiques, qui tend à faire prendre peur aux adultes pour leur svenir et à culpabiliser les retraités.

C'est la situation économique future, la capacité à créer de noumaintenir, sinon d'améliorer, notre système de protection sociale. Il reste que tout est lié et que ces conclusions ne doivent pes aboutir à faire l'impasse sur les conséquences d'une faible fécondité et de son corollaire, le vieillissement parmi lesquelles la baisse du dynamisme économique n'est sans doute pas la moindre (3).

(*) Maître-assistant à la faculté de droit et des sciences économiques de Limoges.

(1) Voir J. Desable, Projections demographiques à moyen terms (2000) et à long terms (2020-2050) pour la France, Actes du Colloque national sur la démographie française (juin 1980), Travaux et documents de l'INED, in 92,

(2) Voir par exemple P. Paillat,
L'age de la retraine. Gérosaologie et
société, nº 23, décembre 1982, et le rapport Vieillir demain, La Documentou
française, mars 1980. française, mars 1980:

(3) Voir à ce sujet les énsiyses d'Ai-fred Sauvy, par exemple dans la France ridée, Le Livre de poche, coil. « Plu-riel », 1979.

Le Monde-

S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS - Tilex MONDPAR 650572 F Tél. : 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunisie, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Camda, 1,10 \$; Côte-d'heire, 340 F CFA; Danemark, 6.80 kr.; Espagne, 110 pes.; E-U, 36 c.; G.B., 55 p.; Grice, 45 dr.; Irlande, 35 p.; Isale; 7 500 L.; Liben, 275-P.; Libys; 0,350 DL; Limenbourg, 28 L.; Rovvige, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugal; 85 sec.; Sénégal, 340 F CFA; Suède, 7,76 kr.; Saisse, 1,80 L.; Yougoslevie, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, Grecteur de la publication

Ancies directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Feuvet (1969-1982) A - Monde - OD

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381F 685F 979F 1246F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole nérieuse: tarif sur démanda.
Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce
chèque à leur demande.

Changemens d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abounés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur
départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de

Le Monde **RÉALISE CHAQUE SEMAINE** UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

: -12 : .527

122.2

HF1 #.5 19:50 いち 神神 77.75

1.4 平 农村 toning in in India. Se phone Se phone Service and a Libert and a

poor North

Charles had a service of the service

la Bundesw

Un homose a charge cg 1 «Stern»

taires déco

1 20 mg 12.30 M

3.24 2.46-7

75. TEN

197

4

1

SW W. Sweeze

11 -1 - 251

EUROPE

Brusque durcissement en Allemagne de l'Est

: (Suite de la première page.)

Des gens pas toujours jeunes, qui taller dans des appartements va-cants plutôt que d'attendre, pendant des années peut-être, que la bureau-cratie accède à leur demande de locrane acceue a seur demande de lo-gement. Des gens, en tout cas, dont la situation se régularise une fois l'amende payée, et qui – le voudraient-ils – n'ont pas la possibi-lité de faire d'un mode de se vêtir, de se loger, un choix de vie sociale.

Si quelque chose a bougé cès der-nières années en RDA, ce n'est pas dans ces fausses marginalités, mais, beaucoup plus profondément, dans le vaste débat qui s'est ouvert dans des cercles de jeunes, de femmes, d'intellectuels plus ou moins liés à l'Eglise évangélique, autour du thème général de la paix.

Contrairement à ce qu'affirment les milieux dirigeants de Bonn, qui estiment que l'installation des pre-miers Pershing-2 en République sé-dérale n'a pas eu, à ce jour, de conséquences graves, et qui se flat-tent d'une série d'accords techniques récemment conclus avec Berlin-Est, le mois de décembre 2 été marqué par un très brutal durcissement du climat intérieur en RDA. Perquisitions, interpellations, inter-rogatoires, incarcérations ne se sont pas fait attendre à Weimar, à Pots-dam, à Leipzig ou à Berlin-Est, après des mois d'une relative détente

Plus question, pour l'instant, de manifestations écologistes à vélo, comme cela s'est produit l'année dernière. Plus question d'exhiber le badge des pacifistes dissidents, ni de protester dans la rue, fût-ce par des mini-manifestations silencieuses. Plus question de réunions dans des appartements privés, qui pourraient être interprétées comme des manifestations de soutien aux personnes

Les groupes qui s'étaient éloignés du refuge protecteur de l'Eglise ont tendance à le regagner. « Les gens étaient devenus courageux », dit un jeune écrivain pour résumer ce qui, à ses yeux, a été le principal succès du mouvement dissident pour la paix en RDA. Et voilà qu'à nouveau

paix en RDA. Et voile qu'a nouveau ils ont peur, se méficat, attendent. Ils se sont beaucoup inquiétés, en particulier, pour Bârbel Bohiey et Ulrike. Poppe, deux des animatrices des groupes de femmes pour la paix, emprisonnées à Berlin-Est le 12 décembre et dest en a avecnée du cembre, et dont on a annoncé, du côté Quest, la libération mardi. Les loir en faire un exemple.

Selon la méthode habituelle, des pressions ont été exercées sur les deux femmes – et sur leurs maris – pour qu'elles acceptent de signer une demande de visa de sortie du pays. En éloignant de cette manière les éléments génants, les autorités est-allemandes espèrent générale-ment éviter la publicité d'un procès,

les protestations qui pourraient suivre une condamnation, et se donnent les moyens de discréditer les intéressés en les présentant comme uni-quement soucienx de quitter le pays.

Barbel Bohley et Ulrike Poppe n'ont pas cédé. Elles encouraient une peine de deux à douze ans de prison, en verm de l'article de la Constitution qui punit la diffusion à l'étranger d'informations préjudiciables au pays. Tout cela pour avoir répondu aux questions d'une journa-liste britannique féministe et paci-fiste, retenue et interrogée pendant plusieurs jours à sa sortie de RDA, et qui reste, depuis, étrangement

Les deux femmes, dont l'une est peintre et l'autre employée dans un musée de Berlin-Est, avaient sans doute poussé trop loin, aux yeux des autorités, leur engagement pacifiste. Dans une pétition signée par trois cents femmes et adressée à M. Honecker, elles avaient protesté contre la révision de la loi militaire en mars 1982, qui prévoit que les femmes seraient appelées sous les drapeaux en cas de mobilisation générale. « Nous, les femmes, disaient-elles notamment, nous nous élevons contre l'idée de devoir un jour, dans les rangs de l'armée nationale popu-laire, défendre un pays qui sera de-venu inhabitable ».

Elles avaient, en tant que fondatrices de groupes de femmes, expli-citement mis en doute l'égalité des sexes dans la société socialiste. Elles avaient, avec d'autres parents, ou-vert depuis plusieurs années une crèche sauvage dans un appartement de Prenzianer Berg, pour sonstraire leurs enfants à l'éducation d'État, mais avec la tolérance des autorités. Elles avaient, en octobre dernier, avec une trentaine d'autres femmes, tontes de noir vêtues, manifesté en silence pour la paix, sur l'Alexanderplatz

Le mois survaint, avec autres, elles avaient défilé en por-autres, elles avaient défilé en portant des flambeaux devant l'ambes-sade des États-Unis à Berlin-Est, et adressé une lettre aux députés du Bundestag à Bonn au moment du dé-bat parlementaire sur l'installation des nouveaux missiles de l'OTAN. En bref, elles étaient parmi les élé-ments les plus actifs du mouvement pour la paix est-allemand, qui, bien que pessimiste sur ses possibilités de faire aboutir une révendication concrète, était pervenu dans d'assez larges secteurs de la population à secouer l'apathie résignée qui caractérisait, jusque-là, une société docile-ment muette et repliée sur son relatif confort matériel.

Que va-t-il rester de ca mouvement? L'installation des Pershingen République fédérale a été. comme dans l'autre Allemagne, vécue comme un revers majour par le Mouvement pour la paix. Mais, précisément parce que ses possibilités d'expression publique étaient infini-

M. Andropov n'exclut pas un dialogue avec Washington

ment plus réduites qu'en Républi-

ques fédérale, parce qu'il était, ici,

activisme soudain privé de son thème d'action.

La meilleure sauvegarde :

l'Eglise

Les groupes pacifistes est-allemands ont, d'autre part, été moins exclusivement centrés sur la question de l'installation des nou-velles armies à l'Ouest et à l'Est, et le

thème de la paix a donné lieu à un débat plus large, orienté, avant tout, sur la militarisation de la société est-

sur la militarisation de la société est-allemande. Mais aussi sur la condi-tion des femmes, l'éducation des en-fants, l'écologie, les droits de l'homme, la société en général, Même si l'Eglise s'est efforcée, dans la mesure de son contrôle sur ce mouvement, d'éviter qu'il ne c'oriente erclusivement vers un seul

s'oriente exclusivement vers un seul de ces thèmes. Dans les milieux in-

tellectuels, après le vide qui avait suivi l'expulsion de Woif Biermann en 1976 et l'exil consenti ou forcé de

tous ceux qui avaient protesté en sa

faveur, de nouveaux courants critiques se font jour, notamment parmi les sout jeunes écrivains.

Ce mouvement n'a pu se dévelop-

per que parce que l'Etat prodiguait ses encouragements aux pacifistes occidentaux; et il était prévisible

que la répression se ferait plus sé-vère dès que Berlin-Est n'aurait plus rien à attendre d'eux. Il reste que

l'Eglise, qui a abrité la plupart de ces initiatives pour la paix, et que l'Etat est-allemand ne peut se per-

le meilleur garant de la sauvegarde de cette culture critique qui a vu le jour en RDA ces trois dernières an-

Lorsqu'on demande à un pasteru

engagé ce que le mouvement peut encore espérer, il répond : « Un flo-

con de neige ne pèse rien. Mais il vient un moment où un flocon de

neige, parce qu'il s'ajoute à des mil-lions d'autres, faits céder la bran-

Tempête italienne

Monde le rappel de son corres-

pondent à Rome, Philippe Pons ?

C'est la question que se posem

de nombreux journalistes et

nommes politiques italiens. Elle

fait même, mardi 24 janvier, la une de la Stampa et de la Repu-

blice. C'est aussi la question qui

nous est posée. Rassurons les

S'il est exact que M. Craxi n'aime pas la presse - la ré-

cante condamnation à cinq mois

de prison avec sursis pour « dif-famation » de M. Alberto Caval-

lari, directeur du Corriere

della Sera, est là pour le prouver

– st n'apprécie que modérément

certains commentaires de notre

correspondant, il est tout à fait inexact d'affirmer qu'il a réussi à

faire exercer des pressions sur

le Monde pour obtenir le remple-

Demière précision : M. Craxi s'est bien plaint à M. Gilles Mar-tinet, l'ambassedeur de France à

Rome d'un récent article de Phi-

lippe Pons sur la corruption du

monde politique italien. M. Marti-

net nous a téléphoné pour nous

en informer, mais il s'est bien

gardé d'exercer la moindre pres-

. Nous ne pouvons donner, en

conclusion, qu'un conseil à

M. Craxi : les commentaires du

Monde n'étant inspirés par aucun parti politique français, il a

tort d'y voir la main du Parti so-

cialiste, auquel il reproche de lui

préférer le Parti communiste ita-

lien. Les rapports de M. Craxi avec les socialistes français sont

une chose : les informations que

nous donnons sur la vie politique

italienne une autre.

cement de Philippe Pons.

M. Craxi a-t-il demandé au

CLAIRE TRÉAN.

mettre d'attaquer de front, dem

(Suite de la première page.)

DIPLOMATIE

. Les dirigeants des Etats-Unis surtout un mouvement de réflexion et de discussion, il n'a pas subi, comme à l'Ouest, le désarror d'un portent l'entière responsabilité de la tournure prise par les événements, de même que les gouvernements des pays de l'OTAN, qui, contrairement à la volonté de leurs peuples, ont mis leurs territoires à la disposition des missiles américains», poursuit M. Andropov.

M. Andropov retrouve les accents de M. Gromyko à Stockholm pour dénoncer tous azimuts le *brigandage impérialiste . au Proche-Orient, où les soldats américains ont rejoint «l'agresseur israélien dans sa lutte contre les Arabes », en Amérique centrale et à Grenade, où les Etats-Unis « violent l'indépendance d'Etats souverains », et chercheut à - briser le pouvoir du peu-ple et [à] rétablir des dictatures honnies », et dans « bien d'autres ré-

Le dialogue entre l'URSS et les Etats-Unis ne peut avoir heu que sur une base d'égalité, rappelle le secré-taire général du Parti communiste soviétique. Or les dirigeants amé-ricains, comme l'indiquent tous les signes, n'ont pas renoncé à leur intention de mener des négociations à partir de positions de force, fondées sur la menace et la pression. Nous rejetons résolument une telle approche. En genéral, toute tentative de mener avec nous une diplomatie de la force est sans espoir. . « Le dis-cours du président Reagan ne contient aucune idée nouvelle (...). tant sur la limitation des armements nucléaires en Europe que sur d'autres questions », poursuit-il.

M. Andropov réaffirme la disposition du gouvernement soviétique à mener des négociations dans le but d'arriver à des accords pratiques sur la limitation ou la réduction des armements nucléaires sur tine base d'égalité: « Mais nous ne voulons pas la négociation pour la négociation, ni faire comme si, en Europe occidentale, il n'y avait pas de missiles pointés contre nous et nos al-

Pour nourrir le dialogue Est-Ouest, M. Andropov répète les propositions déjà connues de l'URSS: accord sur le non emploi en premier des armes nuléaires, traité de renonciation à la force entre l'OTAN et le course any armements dans l'es et gel des arsenaux mucléaires. Au passage, il mentionne les négocia-tions de Vienne (MBFR) qui doivent reprendre le 16 mars. la conférence de Stockholm où l'on pourrait faire beaucoup - pout renforcer la confiance en Europe. Et il termine sur une « ouverture » : « Nous attendons du gouvernement des Etats-Unis des actes pratiques et une volonté [de renoncer à la poli-tique de force]. Il trouvers une ré-

ponse correspondante de notre

Le texte de M. Andropov n'ansonce donc ancun changement dans l'attitude soviétique. Outre la néces-sité tactique de faire contrepoids au discours de M. Reagan, il répond en fait à deux préoccupations. La première concerne la propagande. Avant l'installation des euromissiles américains, l'URSS avait fondé tous ses espoirs sur une mobilisation des mouvements pacifistes en Occident et sur la pression psychologique qu'elle pouyait exercer sur les opinions en dramatisant les dangers du déploiement. Elle ne peut pas chan-ger de tou du jour au lendemain sans perdre toute crédibilité. D'où l'insistance de M. Andropov sur la gravité de la situation internationale. En même temps les dirigeants du Kremlin ne veulent pas apparaître comme les responsables de la rupture du dialogue. Bien que ce soient eux qui aient formellement rompu les négo-ciations FNI (sur les euromissiles) et suspendu les négociations Start (sur les armements intercontinen taux), ils doivent montrer sans relâche que la faute en incombe aux Occidentaux, et rappeler sans se lasser leurs propositions de paix.

Mais, d'autre part, ils savent bien

rer éternellement, et qu'un jour ou l'autre les négociations sur la limitation des armements nucléaires reprendront. Le moment dépend, dans une large mesure, de l'élection présidentielle américaine et des évaluations soviétiques concernant les chances de M. Reagan.

Quant à la méthode, les Soviétiques ne paraissent pas encore avoir déterminé leur tactique, après l'échec politique qu'a constitué pour eux le déploiement. Diverses for-mules sont possibles : conférence des cinq puissances nucléaires, telle que le propose M. Trudeau, fusion des FNI et des START, négociations portant sur les nouvelles armes pucléaires déployées et, en représailles. en RDA et en Tchécoslovaquie (dont M. Andropov ne dit mot dans son texte), ainsi que sur les systèmes avancés américains. Aucune indication n'a filtré pour le moment sur les intentions du Kremlin, qui cherchera en tout cas à monnayer son retour à la table des négociations. Les réponses de M. Andropov à la PRAVDA sont un texte d'attente.

DANIEL VERNET.

A LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM Les pays de l'OTAN ont présenté leurs propositions destinées

De notre correspondant

Stockholm. - Les seize pays de l'alliance atlantique ont présenté; mardi 24 janvier, à Stockholm, à la marci 24 janvier, a stockmonn, a marci 24 janvier, a stockmonn, a marci 26 general en Europe (CDE), un plan en six points visant à réduire le risque d'attaque surprise, à diminuer la menace de conflit armé en Europe résultant de malentendus et à marcher l'artification de la force à empêcher l'utilisation de la force à des fins d'intimidation politique.

L'OTAN demande que les trentecinq Etais participant à la Confé-rence échangent au début de chaque année des renseignements sur la structure de leurs forces terrestres et de leurs forces aériennes basées au sol dans la zone géographique considérée, c'est-à-dire de l'Atlantique à l'Oural. Des prévisions annuelles de toutes les activités militaires de l'ourses de la contra les activités militaires. (manœuvres et mouvements de troupes) devront être fournies et la notification en sera faite quarante-cinq jours à l'avance dans les cas sui-vants :

- Lorsqu'une on plusieurs divisions des forces terrestres, représen-tant au minimum 6 000 hommes,

à renforcer la confiance en Europe mènent une activité commune sou

un seul commandement; - Lorsque 25 000 hommes ou les principales unités de combat de trois divisions ou plus participent à des activités de mobilisation;

- Lorsque trois bataillons ou plus, soit 3 000 hommes de troupes amphibies, effectuent un débarque-

L'OTAN propose que les Etats participants convienment d'inviter des - observateurs de tous les autres pays de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) à l'occasion de toutes les activités militaires devant être notifiées à l'avance. Ces dispositions permettraient également de vérifier que les mouvements de troupes, ou les manouvres annoncées, n'ont pas un caractère de menace ». Il serait souhaitable de les compléter par des accords assceptibles de développer les moyens de communication entre les pays concernés, ajoute l'OTAN.

ALAIN DEBOVE.

Arriver à la transparence

pays de l'OTAN visent à obtenir une certaine transperence des dispositifs nilitaires conventionnels en Europe. Elles impliquent donc un léger abanmandat en vertu duqui travaillent lés délégués à la conférence de Stockhom, ces mesures devront être C'est une nouveauté par rapport aux mesures de même nature inscritee dans les accords d'Helsinki signés en kuillet 1975. Autre nouveauté : la zone d'application des accords devra être élargie jusqu'à l'Oural alors qu'elle ne comprenent qu'une bande de 250 kilomètres, le long de la fron-

tière occidentale de l'URSS. Les pays de l'OTAN veulent d'autre part allonger le délei dans lequel doivent être notifiées les manœuvres significatives, Las accorda d'Halsinid parlaient de vingt et un jours : l'OTAN propose quarante-cinq jours. Les accords d'Heisinki fixaient d'autre part à 25 000 hommes le seuil au-delà duquel des manœuvres étaient jugées dignes d'être noti-fiées; l'OTAN propose d'abaisser ce seuil à 6000 hommes pour les mouvements de troupes et à 3 000 hommes dans le cas de me-nœuvres amphibies. Il s'agit, grâce à ces dispositions, d'empêc coesticulation a militaire intempestive et toute de prévenir, dans la mesure du possible, toute menace d'in-

Si un accord est conclu à Stockholm, tout pays concerné devra d'autre part accepter des observateurs lors des manosuvres significatives. Ce serait également un nouveauté puisque les accords d'Helsinki n'étaient pas contraingnants. C'est ainsi que, de 1975 à 1982, les pays de l'OTAN ont notifié 46 manœuvres et invité des observateurs à 28 d'entre elles. Le pacte de Varsovie, de son côté, a notifié pendant la même période 20 manceuvres et invité des observateurs à 8 d'entre elles seulement. Les neutres, eux, ont notifié 16 manœuvres et invité des observeteurs à la moitié d'entre elles.

Cette perspective ne, paraît pas enthousiasmer l'URSS. Dans son dis-cours du 18 janvier dernier, devant la CDE, M. Gromyko tout en se décisrant prêt à mener une négociation sérieuse sur le renforcement des mesures de confiance, avait accu certains peys occidentaux de vouloir par ce bials, « espionner le voisin en regardant per le trou de la palis-sede.». La Pravde du mardi 24 janvier revient sur ce thème et affirme que certaines mesures de confiance prosée par l'OTAN son destiné e déstabiliser devantage la situation a sur le continent en « névélant les structures défensives de tous les Etats européens n'appartenant pas à l'OTAN. Les généraux américains voudraient soumettre à un contrôle sévère l'activité des forces armées de l'URSS et des autres pays socialistes », ajoute la *Prav*da feignant de croire que ces mesures de transparence ne seraient pas réciproques.le quotidien du parti soviétique, ces mesures « toucheralent uniquement les pays socalistes » car « les Étatel'OTAN, ne seraient absolument per concernés par un tel contrôle. Céder à la demande de l'OTAN signifierait lui laisser la possibilité de rechercher chez l'autre partie les points faibles de sa défense ce qui ne fereit que renforcer la tentation d'attaquer le

premier ». Ces critiques de la Pravda vont plus loin que celles de M. Gromyko puisqu'elles paraissent remettre en cause l'échange d'informations sur la structure des forces terrestres et aériennes et le principe d'un élergisse-ment de la zone concernée jusqu'à l'Oural. Il est encore trop tôt pour en tirer des coriclusions, mais il est dores et dejà certain que les négocia-tions de Stockholm vont être dures. Il est vrai que la Conférence a deux ans pour conclure cette première phase de ses travaux. Ce n'est qu'en 1986 que les participants doivent se réunir à Vienne pour évaluer le travail accompli et décider d'ouvrir ou non la deuxième phase de la Conférence qui devrait se consacrar à la réduction

JACQUES AMALRIC.

R.F.A.

La Bundeswehr face aux scandales

 Un homosexuel suisse se porte témoin à charge contre le général Kiessling

«Stern» publie des documents militaires découverts au bord d'une route

Bonn (A.F.P., Reuter). - L'écrivain suisse Alexander Ziegler, ancien rédacteur en chef d'un magazine homosexuel de Zurich, s'est présenté comme témoin à charge contre le général Kiessling, limogé de son poste de commandant en chef adjoint de l'OTAN en raison de ses tendances homosexuelles présu-mées, a-t-on appris mardi 24 janvier. Un porte-parole ouest-allemand de la défense a confirmé que M. Ziegler avait passé plusieurs heures, vendredi dernier, au ministère, à Bonn, et s'était également entretenu avec le ministre, M. Wörner. M. Ziegler affirme notamment détenir l'enregistrement d'une conversation qu'il avait eue avec un prostitué exuel de Düsseldorf, qui avait déclaré avoir eu des relations intimes avec le général Kiessling.

Le jeune homme, âgé de vingt et un ans, aurait également déclaré avoir rencontré à plusieurs reprises l'officier ouest-allemand, notamment à Francfort, et avoir reçu de lui plusieurs milliers de deutschemarks. M. Ziegler a précisé avoir présenté vendredi cette bande magnétique au ministère de la défense, et avoir certifié sous la foi du serment l'exactitude de ses affir-

Le général ouest-allemand en retraite, M. Gerd Schmuckle, ancien commandant en chef adjoint de l'OTAN, a, par ailleurs, estimé que M. Worner devrait donner sa démission à la suite de l'affaire Kiessling, « dans l'intérêt de la Bun-

deswehr - ct - parce qu'il n'est plus en mesure de maitriser cette crise -. M. Worner doit, en outre, faire face à un autre scandale menaçant la Bundeswehr. Le magazine Stern vien en effet de publier des docu-

ments internes au ministère, découverts en octobre dans un ruisseau, au Un porte-parole du ministère de la défense a précisé qu'aucun secret technique ou militaire ne figurait dans cette liste, qui aurait dû être mise au pilori par une entreprise locale de vieux papiers. Le ministère a sieux que en deuroper de prairie. a ajouté que ce document de travail, rédigé annuellement, ne comprenait aucune spécification technique, ni aucune description de la puissance ou de la qualité des armements. Mais l'opposition social-démocrate a immédiatement dénoncé cette faille dans la sécurité du ministère » et s'apprête à exiger des expli-cations de M. Wörner, iors de la réunion, ce mercredi, de la com

bord d'une route, près de Coblence. Cette liste, imprimée par ordinateur (et acquise par le magazine), com-porte un inventaire précis des fournitures militaires requises par les forces armées ouest-allemandes, avec leur prix et leur numéro de

que cette situation ne pourra pas dude défense du Bundestag. Essai

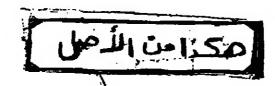
PAR YEAN-LOUIS HAROUEL

T >INÉGALITÉ est mauvaise. La réduction des inégalités est donc bonne et doit être systématiquement recherchée. Ce théorème simpliste constitue, ainsi que chacun le sait, l'une des grandes "idées reçues" sur lesquelles vit notre époque.

Or ce théorème est faux...

Puf Collection "Politique d'anjourd'hui". 288 pages - 95 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



AMERIQUES

États-Unis

Le risque inhérent à l'engagement américain au Liban constitue la seule menace pour la réélection de M. Reagan

Washington. - Anticipant l'annonce officielle, dimanche prochain, de sa candidature à un second mandat, M. Reagan a célébré, le mardi 24 janvier, les a miracles américains - opérés sous sa direction et a offert ainsi un avant-gout de sa campagne électorale. . Je suis convaincu que nous avons, ensem-ble, changé l'histoire des Etats-Unis », a-t-il déclaré au cours d'un déjeuner avec les sénateurs républicains, avant d'ajouter : - Nous devons finir le travail. En travaillant ensemble, nous le ferons. -

Ce même mardi, le département du travail avait annoncé que les prix à la consommation n'avaient augmenté que de 3,2 % en 1983, soit le taux le plus bas enregistré en quinze ans depuis 1967. En décembre, le taux de chômage était tombé, par rapport au même mois de l'année précédente, de 10.6 % à 8,1 %. Sauf brutale dégradation de la situation en Amérique centrale, il se confirme donc que la seule véritable menace pesant aujourd'hui sur la réélection de M. Reagan tient au danger de l'engagement américain au Liban. Très symboliquement d'ailleurs, au moment même où le président chantait - la vitalité, la conflance en soi et le courage - retrouvés par - la jeune nation qu'est encore - l'Amérique, toute son administration était mobilisée à dissuader le Congrès

De notre correspondant d'exiger un rapide retrait des marines » de Beyrouth.

L'impopularité de leur maintien est telle, en effet, que de nombreux sénateurs et représentants républicains, craignant pour leur siège, souhaitent ouvertement un désengagement : c'est un thème dont les candidats à l'investiture démocrate

ont fait un cheval de bataille. En principe, M. Reagan pourrait ignorer cette lame de fond dans la mesure où son parti contrôle le Sénat, et que la solidarité avec la Maison Blanche y jouerait, en der-nier ressort. Politiquement, pourtant, l'affaire est dangereuse, car le président ne peut envisager de courir seul, sans un minimum de soutien du Congrès, le risque très réel d'une nouvelle hécatombe américaine au

Or il n'avait obtenu, en septembre dernier, l'autorisation du Congrès de maintenir les « marines » à Bevrouth pour dix-huit mois encore, qu'après s'être gagné l'appui de quelque cent vingt des représentants démocrates majoritaires à la Chambre. Aujourd'hui, ce groupe de « démodent risque fort de voir la Chambre demander bientôt un retrait anticipé. Pour parer à cette éventualité, pour lui désastreuse, M. Reagan va

tenter à nouveau de faire baisser la tension au Liban et de lancer au Congrès une offensive de charme et de fermeté.

A Beyrouth, les Etats-Unis pres-seraient maintenant M. Gemayel de parvenir à un accord politique « restreint - avec MM. Berri, le dirigeant chiite du Sud-Liban, Karamé, le dirigeant sunnite de la région de Tripoli, et Frangié, l'ancien président maronite de la République, opposé aux phalangistes. Tous trois sont liés à la Syrie mais moins profondément, estime-t-on, que M. Joumblatt, le dirigeant druze, qui demande la démission de M. Gemayel, après avoir refusé de signer le « pian de sécurité » dans lequel Washington avait placé tant d'espoir. Aux yeux des responsables américains, cet accord restreint permettrait de convaincre le Congrès de prendre patience et de montrer à la Syrie qu'elle n'est pas totalement le maitre du jeu et que les Etats-Unis n'ont pas le souffle aussi « court » que M. Assad l'aurait dit à M. Rumsfeld, l'envoyé spécial de M. Reagan pour le Proche-Orient.

Apaiser les congressistes

En attendant de voir ce que la tentative donnera, M. Rumsfold a passé ses journées de lundi et de mardi à essayer d'apaiser les congressistes; M. Shultz devait prendre le reials ce mercredi, et la Maison Bianche, surtout, a fait savoir que la très ferme lettre envoyée la semaine dernière à deux représentants démocrates par M. Reagan exprimait la position définitive de l'administration. Cette lettre, publiée mardi, se résume en une phrase : . Nos forces ne devraient pas être maintenues en permanence (au Liban) et ne le seront pas, mais nous ne pouvons pas nous retirer unilatéralement sans provoquer des doutes sur l'engagement des Etats-Unis en faveur de la modération et de la négociation au Proche-Orient. »

Pour le reste, ce long plaidoyer souligne que la menace terroriste · ne peut jamais être éliminée » ; que le Liban est - un point brûlan de la confrontation entre Israël et la Svrie, et potentiel entre les Etais-Unis et l'URSS - ; et met en accusation Damas, Téhéran et Moscou. Pour M. Reagan, les Syriens sont - responsables sans ambiguītė aucune - de l'échec du plan de sécurôle de ces trois capitales est de - compliquer - les choses.

. M. Gemayel, ajoute le président, sait parfaitement que des compromis doivent être passés et que le pouvoir doit être partagé ». Paralièlement, Américains et Israéliens ont achevé mardi à Washington leurs premiers entretiens, ouverts lundi, sur la coopération militaire entre les deux pays, dont le principe avait été acquis fin novembre, lors de la visite de M. Shamir aux Etats-Unis. Cette coopération a pour but, notamment, par l'organisation de manœuvres navales conjointes, d'exercer une pression

sur la Syrie. Retour à la campagne électorale : c'est ce mercredi soir que M. Reagan doit, à l'occasion du solennel discours annuel sur l'état de l'Union - prononcé devant le Congrès et retransmis par les télévisions. - vanter son œuvre et plaider pour sa poursuite. Il doit annoncer, en particulier, qu'il a donné le feu vert au projet de lancement d'une station orbitale habitée et permanente. Ce projet, qui devrait mettre une dizaine d'années à être réalisé, coûtera de 8 à 20 milliards de dollars. Son intérêt divise la communauté scientifique. Le Pentagone, qui craint de voir écorner son propre budget spatial, y est opposé. Un tel investissement à pour lui de corres-pondre à l'idée que M. Reagan s'est toujours fait de l'Amérique.

BERNARD GUETTA.

PROCHE-ORIENT

EN VISITE OFFICIELLE EN ISRAEL

Le chancelier Kohl insiste sur « le droit des Palestiniens à l'autodétermination »

Jérusalem (AFP). - Un règle- titre, coupable des crimes de ses ment de paix acceptable par toutes pères. les parties au Proche-Orient - ne peut aboutir que s'il s'appuie sur les principes de la déclaration européenne - de Venise, a déclaré, mardi soir 24 janvier, le chancelier Helmut Kohl, lors du dîner donné en son honneur par le premier ministre is-raélien, M. Yitzhak Shamir. Il a rappelé à cette occasion les trois points de cette déclaration du

13 juin 1980 : - Reconnaissance réciproque du droit de l'État d'Israël et des autres pays de la région à vivre dans des frontières sûres et reconnues ; - Droit des Palestiniens à l'auto-

- Abandon par toutes les parties de l'usage de la violence.

Le chancelier a souligné que ces principes n'étaient pas contradic-toires, « l'autodétermination du peuple palestinien ne devant pas se faire aux dépens de l'existence de l'État d'Israël, et réciproquement ». « La paix est impossible sans Israël ou contre Israël. Elle l'est également sans la partie arabe ou contre elle ., a souligné le chancelier, qui n'a pas caché que son gouvernemnt était conscient des critiques formuiées par Israël à l'égard de la déclaration de Venise, mais s'y tenait

« Nous vivons avec le poids du passé »

Traitant des relations germanoisraeliennes, le chancelier a tenu à évoquer de nouveau la *- responsabi*lité de l'Allemagne dans les souffrances subies par le peuple juif ».

Nous autres, Allemands, vivons avec le poids du passe et ne cherchons pas à nier nos responsabilités », dans les massacres commis à l'époque nazie, a dit M. Kohl, ajouguerre • ne se considère pas, à juste

Dans son allocution, M. Shamir a rappelé que «l'Etat d'Israël s'est édifié sur les cendres des millions de juifs exterminés par la barbarie nazie - et que cette - blessure du passé ne peut pas être facilement re-

. Il est très important que le peuple allemand et ses dirigeants n'ouapprennent à connaître Israël, sa facon de vivre, ses préoccupations, et qu'ils prennent conscience de sa volonté de paix », a ajouté M. Sha-

Des dizaines de manifestants du mouvement de jeunes du Herout (principale composante du Likoud pouvoir) avaient auparavant accueilli le chancelier ouest-allemand aux cris de « Nazi ! » et de Raus! - (dehors!), à l'entrée de Yad Vashem, mémorial de l'holocauste à Jérusalem.

Malgré l'imposant service d'ordre déployé par les autorités, les bar-rages de police ont été sur le point de céder sous la poussée des mani-festants. Un jeune extrémiste, qui était parvenu à se placer en travers du cortège du chancelier, a été aussitôt happé par une dizaine de poli-ciers qui l'ont trainé dans un bosquet attenant à la route, où il a été battu.

En contrebas, d'autres jeunes, revêtus de la tenue rayée des déportés, jouaient du Wagner en play-back, au violon: - La musique au son de laquelle les juifs entraient dans les camps de la mort », selon l'un des cheis du Betar, M. Schlomo Gra-

M. Dov Schtabze, un rescapé d'Auschwitz, vêtu du costume de drap à rayures bleues, sur lequel est brode son matricule, essayait pour sa part, de hisser sa pancarte aussus des policiers: « Chancelier

AFRIQUE

LES TROUBLES AU MAROC

Des arrestations auraient frappé les milieux politiques et syndicaux

roc, mais un certain nombre d'usines et de commerces étaient encore en grève mardi à Nador. Les informations disponibles sont toujours imprécises sur le bilan des incidents de a semaine dernière : 200 morts selon des informations de source espagnole, une vingtaine de morts et une centaine de blessés selon des sources diplomatiques à Rabat, plus de qua-tre cents selon l'Association des Marocains de France (AMF) et l'Association des travailleurs marocains de France (ATMF).

Les deux associations, au cours d'une conférence de presse, com-muse, mardi à Paris, ont affirmé en outre que plusieurs centaines de personnes avaient été arrêtées dans les différentes villes où se sont produits les troubles. L'Association des parents et amis de disparus au Maroc a publié les noms de cinq responsables

Le calme semble revenu au Ma- - syndicaux qui figurent, selon elle, parmi les personnes arrêtées : trois dirigeants de l'Union socialiste des forces populaires (USFP) de Nador, MM. Mahimi Houcine, El Arroud Driss et Boujjar Mustapha, le secrétaire général du syndicat des marins à El-Hoceima, M. Bazouri Abed, et M. Ait Solimane, du syndicat national des petits commerçants de Rabat. Le premier secrétaire de l'USFP est pourtant ministre d'État sans portefeuille dans le gouvernement de coalition. Selon l'AFP, plusieurs responsables régionaux de l'USFP ont été interpellés à Rabat, Khouribga, Oujda, Tetouan, Casa-blanca et El-Jadida. Certains d'entre eux out été déjà relachés, mais d'autres ont été maintenus en . détention préventive ».

> Par ailleurs, les mesures de censure sur la presse, supprimées depuis plusieurs années, ont été remises en

vigueur. C'est ainsi que la quotidien communiste Al Bayane, dont l'édi-tion de dimanche-lundi avait été interdite, a été de nouveau saisi mardi. St. 22 12

Marie Co. 100000

Late Stab TOTAL POST 10 7 10 17

8 124

- · · · / 119

1.727.44

5.70

.

75. 4

1.00

1.25

1015

- 1.50 ±

ういって 9年 き

T. 15

.. . 750/4

rieng d

. . (

115 PARTS. S.

-

Name of the Control o

SA CHESTS 2 . 7 . 141

Au cours de leur conférence de presse, l'AMF et l'ATMF out indiqué que les troubles avaient commencé à Marrakech dès le 4 janvier par des manifestations de lyceens. rapidement suivies par une partie de la population. Le 9 janvier, selon ces associations, de nouvelles manifestations auraient fait - plusieurs dizaines de morts », tandis que tous les lycées de la ville étaient en grève. Les 12 et 13 janvier, selon les mêmes sources, les troubles auraient gagné Nador et El-Hoceima, dans le nord du pays, où l'armée serait intervenue, faisant de - nombreux blessés -. Le 19, des manifestations se seraient produites à Tetouan, et le 20. la piupart des villes du pays étaient touchées. - (AFP).

Les autorités s'en tiennent à la thèse de la «conjuration marxiste, khomeiniste et sioniste»

Casablanca. - Bien que, selon le Matin du Sahara, • la population de Marrakech implore le pardon du roi et demande que les sanctions les plus sévères soient prises contre les fauteurs de troubles », le souverain persiste dans les dispositions qu'il avait exposées en s'adressant à la nation dimanche : « En ce qui concerne les habitants de Marrakech, nous avions envisagé d'aller nous reposer en cette ville, mais maintenant nous n'y tenons plus, non par sentiment de crainte mais pour les amener à méditer sur leurs actes. >

Ayant ainsi décidé de - puair ses turbulents sujets, le monarque demeure dans son palais de Casablanca, ville que n'avaient pas encore quittée mardi toutes les délégations venues pour le sommet islamique. Le roi Fahd d'Arabie Seoudite, notamment, reste au Maroc pour un temps indéterminé. Le royaume est habitué à ces situations où le pouvoir est itinérant au gré du souverain, auquel ses ministres et ses conseillers rendent visite pour l'expédition des affaires.

Ainsi est-ce dans la métropole conomique que nous a reçu, mardi 24 janvier, une personnalité gouvernementale installée dans l'ancien hotel Casablanca débaptisé, rénové en cent jours; et confié à une chaîne internationale présidée par un Saoudien pour recevoir les ministres des affaires étrangères lors du sommet de la semaine dernière.

Notre hôte commence par faire une genèse des événements, qui reprend la thèse du triple complot khomeiniste, communiste et sioniste », exposée par le roi. Il reste,

Le conflit namibien

un responsable améri-CAIN AURAIT PARTICIPÉ AU CAP-VERT A DES CONVER-SATIONS EXPLORATORES ENTRE LUANDA ET PRETO-

M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines, arrivera vendredi 27 janvier au Cap afin de discuter des possibilités de cessez-le-feu dans le conflit namibien, a annoncé mardi 24 janvier, dans un communiqué, le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Pik Botha.

Cette visite interviendra alors que, selon des informations concordantes, l'adjoint de M. Crocker, M. Frank Wisner, a participé à des conversations exploratoires avec l'Angola sur le conflit namibien, au cours du week-end dernier, dans l'archipel du Cap-Vert, à Mindelo, sur l'île de Sao-Vicente, à 160 kilomètres au nord-ouest de la capitale Praia. M. Wisner, qui est arrivé à Lisbonne lundi, avait démenti avoir à cette occasion, rencontré des Sad-Africains.

Cependant, selon les milieux diplomatiques cités par la presse portugaise, M. Dave Steward, ancien ambassadeur de Pretoria aux Nations unies, et un général sudafricain se trouvaient en même temps que M. Wisner au Cap-Vert. Pretoria avait démenti avoir eu des contacts directs avec les autorités angolaises. L'Afrique du Sud a proposé une trève de trente jours à l'Angola à compter du 31 janvier Luanda avait répondu par une acceptation sous condition.

De notre envoyé spécial toutefois, évasif sur l'hypothétique conjunction d'inspirations aussi dis-

« Excommunié par le Maroc un mois à peine après son arrivée au pouvoir », comme l'a dit le roi Hassan, l'imam Khomeiny aurait cherché à prendre sa revanche à l'occasion du sommet islamique organisé dans le royaume. Toutefois, les tracts dont a parlé le roi Hassan, souligne le ministre, s'attaquaient à tous les cheis d'Etat musulmans ne partagoant pas les vues extrémistes de Téhéran. Ces libelles « arrivaient de Paris par valises entières » convoyées par des avions des lignes commerciales. Cela signific-t-il que, aux yeux du Maroc, la France serait coupable de quelque négligence, par exemple dans la surveillance de la communauté immigrée ? Absolument pas, tranche notre interlocuteur, qui songe plutôt à des agents recrutés directement par l'Iran et se servant de Paris comme d'un relais.

des médias

S'agissant des deux autres complots, notre hôte n'ajoute rien aux propos du roi, indiquant sans s'apesantir que, si le quotidien du Parti communiste marocain a été saici lundi, c'est pour avoir parlé C - émeutes populaires ».

En debors de l'explication par la conjuration tripartite », le ministre admet que deux autres facteurs internes ont pu jouer un rôle : l'augmentation des droits d'inscription au baccalauréat, mal acceptée par les lycéens et leurs familles, les mesures prises pour limiter la contrebande avec les enclaves espagnoles de Ceuta et de Melilla, notamment avec l'instauration d'un timbre de 500 francs à chaque passage de fron-

Visiblement agaçé par l'explica tion de la protestation contre la vie chère, notre interlocuteur se cramponne au fait que les trois produits de première nécessité (huile, sucre, farine), soutenus par la Caisse de compensation, n'ont pas augmenté. Il souligne avec insistance que · le roi n'a pas annulé des hausses effectives mais a décidé de ne pas procéder à des augmentations simplement mises à l'étude ». Au-delà des nuances d'apparence byzantine, il s'agit de montrer que le souverain n'a pas désavoné son gouvernement, comme l'avait fait le président Bour-

Dresser le bilan des victimes des émeutes « n'aurait pas été au ni-veau de Sa Majesté » dans le discours télévisé, explique le ministre, qui, peu enclin à parler davantage à son propre niveau, se contente d'assurer : . Pas un mort à Marrakech et à Rabat. » Même imprécision au



sujet des arrestations donn on ar prend seniement qu'elles sont de deux sortes : celles opérées pour « casse », qui peuvent être suivies de libération, celles opérées pour « au-teinte à la sécurité intérieure de l'Etat - dans le cadre de la - conspi-

Alors que les autorités préférent ne pes publier de chiffre officiel, la presse nationale a commencé à s'en prendre mardi aux supposées extrérations des - médias de l'intoxication et de la subversion ». « A chaque occasion, écrit M. Ahmed Alaoni dans Maroc-Soir, ces médias se livrent, avec une complaisance évidente, à des entreprises de ce genre, accablant le Maroc monarchique, alors que les petites dictatures, pour peu qu'elles se quali-fient elles-mêmes de démocratiques et de populaires, se voient parées de toutes les vertus.

Il est au crédit du Maroc, comme de la Tunisie, de permettre la diffu-sion sur son territoire de la plupart des journaux et périodiques français. Manifestement, quand la situation l'amère à interdire la mise en vente des quotidiens parisiens, comme cela est le cas depuis hundi, l'invective traduit la gêne.

Au demeurant, les médias espagnois de sont pes plus ménagés que les français. On les accuse de faire la part trop belle aux bruits parvenus à Ceuta et à Melilla. La présence de ces deux « fenêtres » occidentales sur le royaume a irrité les autorités. Une des conséquences des événements du Rif serait-elle la relance de la question des enclaves espagnoles, en sommeit depuis long-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Mozambique

VINGT-SEPT PERSONNES TUEES LORS DE L'ATTAQUE D'UN AUTOCAR

Maputo (AFP, UPI). - Au moins vingt-sept personnes ont été tuées et vingt-trois autres blessées dans l'attaque d'un autocar au cours du week ead dernier près da village de Cumbana, à 40 kilomètres au sud de la ville d'Inhambane, a rapporté mardi 23 janvier l'agence mozambi-caine AIM, qui a accusé les rebelles de la RNM (Résistance nationale du Mozambique) d'être les auteurs de ce massacre.

Selon l'agence, les assaillants ont tiré dans les pneus du véhicule, qui s'est renversé et a brûlé. Les passagers qui tentaient de s'échapper par les fenêtres ont été pris sous le feu d'armes automatiques. Vingt d'entre eux sont cependant parvenus à s'enfuir. Parmi les vingt-sept victimes figurent cinq membres du plus célèbre groupe de danseurs du Mozambique, le Teh Makwaelo Dance Group.

La RNM a démenti par l'intermédiaire de son représentant à Lis-bonne, M. Jorge Correia, être à l'origine de ce massacre et a accusé les autorités mozambicaines d'avoir organisé cette attaque afin de discréditer la guérilla.

Le 25 décembre dernier, une cinquantaine de passagers d'un bus circulant dans la province de Nampula avaient été tués dans des circons-tances identiques (le Monde du 5 janvier) Cette attaque avait également été attribuée à la RNM.

A TRAVERS LE MONDE

Ethiopie

 IMPORTANTE RÉDUCTION DES EFFECTIFS CUBAINS. ques occidentaux à Addis-Abeba, le contingent cubain stationné en Ethiopie va passer de 10 500 à moins de 3 000 hommes d'ici au mois de juin. Les raisons de ce - dégraissage » seraient les frais élevés payés par les Ethiopiens, qui, d'autre part, ne craignent plus une attaque de la Somalie. Les forces cubaines seraient alors regroupées dans la base de Debré-Zeit à la périphérie de la capitale. La décision aurait été prise l'automne dernier lors de la visite en Ethiopie du général Batista Santana, qui a estimé qu'une « force de dissussion » n'était plus nécessaire.

Italie-

• UN NOUVEAU MAIRE A NAPLES. - Après six mois de crisc, la ville de Naples a un nouveau maire : M. Picardi, socialdémocrate. Il a été élu, mardi 24 janvier, par quatre partis seu-lement (PSI, PSDI, PRI et PLI), les démocrates-chrétiens et les communistes votant blanc. M. Picardi n'a obtenu que vingt et une voix sur quatre-vingts. Le nouveau maire a reconnu que son administration avait essentiellement pour objectif l'approbation du budget 1984, prévue pour la fin février. Cette administration ne semble pas appelée à durer au-delà de cette échéance. La situation économique de la ville, par ailleurs, se dégrade de jour en jour, et. I'on y compte cent qua-

Ouganda

LIBÉRATION D'UN MÉDE-CIN FRANÇAIS PRISON-NIER DES REBELLES. - Le docteur Pierre Perrin, coordinateur médical du Comité international de la Croix-Rouge, ainsi qu'un employé ougandais du CICR ont été libérés, mardi 24 janvier, en deux endroits différents à une trentaine de kilomètres de Kampala, indique le CICR à Genève. Ils avaient été faits prisonniers par un groupe armé non identifié, vraisemblablement le Mouvement national de résistance, groupe d'opposition au régime du président, M. Ilton Obote, le 7 janvier (le Monde du 10 janvier) avec neuf autres personnes qui avajent été relâchées deux jours plus tard.

La Malaisie en crise de croissance

Stable politiquement, la Malaisie comaît les effets de la progression du fondamentane musulman, dont le gouvernement rend en partie res-ponsable l'Iran (le Mondo du 24: et du 25 janvier).

Kuala-Lumpur. -: Partout dans cette capitale encore endormie il y a quinze ans, les immembles poussent comme des champignons. Certains chantiers travaillent jour et mit à la lumière des projecteurs. Des équipes faisant les «trois-buit», supervisées par des Japonais ou des Coréens du Sud, parfois même composées d'ouvriers venus des pays du Soleil levant et da Matin calme, s'agnent dans la chaude mosteur de la nuit

Autour du champ de courses, arbres et espaces verts disparaissent devant la marée de béton. Oiseaux, singes, lézards géants, mais aussi serpents, fuient vers les banlieues qui n'ont pas encore été transformées en ensembles de villas modernes pour la nouvelle classe moyenne - qui vit souvent au-dessus de ses moyens, mais entend profiter aussi longtemps que possible du «miracle» malaisien. Hôtels, centres commerciaux, îmmentiles de bureaux sortent de terre. On a tellement construit de bureaux qu'après avoir augmenté de 200 % en trois ans les loyers s'effondrent, et 28 % des espaces disponibles ne trouvent pes preneur.

La présence massive des Japonais et des Coréens du Sud témoigne, s'il en était besoin, de l'impact de la nouvelle stratégie économique du premier ministre, M. Mahathir : il faut regarder vers l'est - Look east - nius que vers l'ouest et adaptant l'expérience nippone de la «Japan lac.» («Japon, société anonyme» dans laquelle patronat et Etat, avec la collaboration des salariés, concurrent à la prospérité nationale), créer une « Malaysia Inc. ». Cette politique s'accompagnera d'une privati-sation d'une partie du secteur étatique, notamment les télécommunications, les transports, qui s'apparente au moins autant au reaganisme ou au thatchérisme, qu'à l'exemple-nippon (1).

M. Mahathir, et son adjoint M. Musa Hitam, ne sont pas des économistes de formation. « Ce sons des hommes politiques, nons dissit III. - Regarder vers le Soleil levant

un de leurs proches. Ils n'ont pas fait d'études préalables ni de plans à long terme. Ca se fera en avan-çant, même si les erreurs occasion-nent des surcouts ». A l'origine de cette politique, il y a méfiance de M. Mahathir envers la Grande-Bretagne, ancienne puissance colo-niale devenue comme une seconde patrie pour ses prédécesseurs à la

tête du gouvernement. Anticolonialiste, il avait été. nicéré que Londres ait renforcé sa législation boursière après l'achat en 1981 par la Malaisie d'un consortium de caoutchouc, Guthrie. Ils ne jouent pas le jeu avec nous, car nous sommes d'anciens colonisés de couleur, avait-il estimé. En représailles, îl avait lancé le slogan « Buy British last » (« N'achetez anglais qu'en dernier ressort »). Les relations avec Londres se sont améliorées, mais le pli est resté.

Le modèle nippon

D'antant que M. Mahathir a été fort impressionné par l'efficacité japonaise et sud-coréenne. « Les Malatsiens, écrivait-il dans un mémorandum daté du 28 juin 1983, doivent s'inspirer de l'assiduité et de la discipline au travail, de la loyauté à la nation et à l'entreprise. de la priorité au groupe par rapport à l'individu, à l'accent mis sur la productivité, la qualité, l'effica-cité. Man, ajoutait il, « il ne s'agit pas de mandier auprès de l'Est ou de lui confier la responsabilité de notre développement ».

« Malaysia Inc », ajontait-il, signific que « la Malaisie devrait être considérée comme une société (industrielle) dans laquelle le gouvernament et le secteur privé sont à la fois propriétaires et travail-leurs... > Un changement de menta-liné est donc nécessaire de la part du secteur privé comme des fonctionpaires. Mais surtout des ouvriers qui doivent se conformer au modèle du travailleur nippon. Première mesure dans ce sens : favoriser les syndicats d'entreprise, afin de renforcer la collaboration de classe. Initiative critiquée par les syndicalistes, bien sur, mais aussi par certains patrons, en particulier des investisseurs étranDe notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

destinés à la Malaisie (2).

La crise

malgré tout

gers dans les « zones franches » qui, eux, ne veulent pas de syndicat du

La - privatisation > est aussi en progrès dans un pays qui, tout en pratiquant la libre entreprise, a un secteur public très important : les fonctionnaires représentent un septième des salariés (plus de 800 000), les dépenses publiques le tiers du produit intérieur brut (PIB). Cette politique sera en conformité avec la nouvelle politique économique (NEP), et la « privatisation » s'affectuera en priorité au profit des sociétés à capital malais : celles-ci pourront néan-moins sous-traiter avec des sociétés

chinoises ou étrangères. Les partis de la coalition ayant également d'importants intérêts économiques, recevront eux aussi une part du gâteau. Ainsi, nous a indiqué un économiste, les sociétés financières de l'UMNO (KUB), du parti chinois MCA (Multipurpose Holdings) et du parti indien MIC (MAIKA Holdings) participeront, aux côtés de sociétés singapouriennes et de Hongkong, an dévelop-pement des services de Port-Klang.

Bien entenda, cette stratégie se heurte an scepticisme de beaucoup et à l'hostilité de certains, et le cabinet ne serait pas unanime. Des hommes d'affaires se sont plaints que l'on ait fait la part trop belle à des sociétés japonaises ; ainsi, pour le projet de développement Dayabumi, une société locale à capitaux chinois s'est vu préférer une rivale nippone dont le devis était plus élevé (311 contre 240 millions de doilars), au nom du transert de techno-

Des économistes non gouvernementaux sont remarquer que la pré-sence japonaise en Malaisie est déjà assez importante et qu'il n'est pas besoin de l'aider à se renforcer. Le Japon est le premier partenaire com-mercial du pays (27 % de ses impor-tations, 18 % de ses exportations, 26,5 % des investissements étrangers). Les investissements japonais sont surtout concentrés dans le tex-tile et l'électronique, qui utilisent une main-d'œuvre non spécialisée et

Malaisie est le premier producteur mondial de caoutchouc, d'étain, d'huile de palme, de poivre ; le sep-tième de bois ; elle possède par ailne permettent guère de transferts de technologie. Enfin, ajoutent-ils, alors que, pour la Malaisie, le Japon est leurs du pétrole et du gaz. C'est une primordial, pour ce dernier, la Malaisie n'est qu'un partenaire mineur : un peu plus de 8 % seuloment des investissements japonais des économies les plus - ouvertes > au monde, avec des exportations représentant 53 % de son PIB (14 % pour le Japon) : d'où sa vulnérabi-lité à une crise internationale prolonconsacrés aux cinq pays de l'ASEAN de 1951 à 1979 ont été gée. Le gouvernement a d'abord tenté de pallier cette dernière en renforçant son role, déjà primordial. dans l'économie nationale, par le biais d'une politique keynésienne d'interventionnisme. Il en est résulté un accroissement du déficit budgé-D'où l'idée que, en exaltant l'exemple japonais, M. Mahathir voudrait en fait inviter ses compataire, passé de 8,7 % du PNB en 1978 à 23,3 % en 1983, le taux le plus élevé du monde. Au cours de

cette période, la dette nationale a plus que doublé, le service de la triotes malais à faire preuve d'autant de dynamisme que les Malaisiens d'origine chinoise. Ce qui, dans le contexte du pays, serait pratiquement impossible à dire brudette atteignant en 1982 43 % des emprunts, ou 5 % du total des exportations (6 % en 1983). En dépit, pourtant, de ces chiffres alarmants et d'une détérioration sentalement. On remarque, en effet, que l'exemple des autres nouveaux pays industrialisés (NPI) d'Asie du sible des termes de l'échange - de Sud-Est, dont la Malaisie veut faire partie, c'est-à-dire Taiwan, Hong-1979 à 1982, la valeur des exporta-tions a chuté de 6 % et celle des importations a progressé de 37 %, kong et Singapour, ne sont guère mentionnés. Indirectement. M. Musa a tenté de le faire comla Malaisie dispose d'une palette de ressources, d'un dynamisme et d'une stabilité politique exceptionnels. Des prendre, en novembre dernie hommes d'affaires malais du Kelan-tan, réunis en séminaire, leur rappeatouts qui lui permettent de faire face à des erreurs, même graves – comme le scandale BMF (Bumipulant qu'il fallait . voir grand ., - compter sur eux-mêmes -, et pas tra Malaysian Finance), qui lui a seulement sur le gouvernement, se coûté plus d'un demi-milliard de dollars américains perdus dans la spé-culation immobilière à Hongkong (le Monde daté 4-5 décembre 1983 débrouiller - comme les Sino-Malaisiens. Message au demourant mal compris, puisque ces congres-sistes publièrent une motion demanet 8-9 janvier 1984) — et à la crise, à condition qu'elle ne se prolonge pas dant au gouvernement de les favori-

besoins locaux. Cenx-ci prendraient

de l'ampleur avec une meilleure

ser encore plus dans l'obtention des marchés publics. Un universitaire comme K.S. Jomo, ou un économiste comme Khor Kok Peng (3) en profi-Il faut dire qu'avec la crise économique qui frappe actuellement la Malaisie – avec un certain retard tent pour suggérer une stratégie de sur les autres pays, - la part du gâteau s'est rétrécie, et la compétirechange visant à corriger les fai-blesses de la politique économique tion s'est faite plus dure. Depuis de croissance à tout prix et de 1982, le pays est en proie à de graves difficultés. Dans sa présentation du budget, en octobre, le ministre des dépendance à l'égard de la conjoncture mondiale. Ils proposent de met-tre l'accent sur le développement finances a estimé qu'une certaine reprise se dessinait. D'autres éconoagricole pour parvenir à l'autosuffisance, de taxer les importations non mistes considèrent qu'il s'agit en essentielles, de réorienter une partie de l'industrie vers la satisfaction des

réalité d'une crise structurelle. Quelques chiffres, tout d'abord, pour quantifier ces problèmes : la redistribution des richesses au profit des plus défavorisés.

Car, à côté de l'opulence et du modernisme de villes comme Kuala-Lumpur ou Georgetown, de larges poches de pauvreté subsistent ; un tiers des habitants de la capitale sont des squatters, les deux tiers de la population ne disposent pas d'eau potable ni d'égouts, la moitié des enfants scolarisés sont en dessous de leur poids normal, en dépit de progrès considérables en vingt ans.

Un a avertissement bénéfique » ?

Pour le moment, le gouvernement n'a pas écouté ces propositions, dont les grandes lignes ont été publiées dans la presse. Il s'est contenté de sabrer dans son budget de développement, en particulier dans les services sociaux (- 29 % en 1983 et 36 % en 1984) et la défense (- 35 %). Etant donnée la part du secteur public dans l'économie, ces

restrictions ont ralenti l'activité au plan national, tandis que croissait le chômage : de 5,2 % en 1982 à 6 % en 1983. En deux ans, le nombre des ouvriers des plantations d'hévéas a chuté de 12 % et celui des mines d'étain de 26 %.

Est-ce un - avertissement benefique -, comme l'espère K.S. Jomo, pour qui rien ne vaut une crise pour permettre les ajustements nécessaires ? Il est un peu tôt pour le dire. Sous la férule de M. Mahathir, la Malaisie est entrée dans l'âge adulte avec une brutalité à laquelle ses dirigeants, adeptes du compromis, ne l'avaient pas habituée, et dans une conjoncture économique défavorable. Jamais les potentialités du pays

n'ont été aussi grandes, mais jamais aussi les risques n'ont été aussi réels.

(1) Voir la série de Jacques Decornoy sur « Les nouveaux pays industria-lisés d'Asie » (le Monde des 22, 23, 24, 25 et 26 novembre 1983), et « le Monde diplomatique - de povembre 1983.

(2) Voir The Sun also sets, ouvrage collectif publié par K.S. Jomo. (3) Auteur de Recession and the Malaysian Economy et de The Malay-

McKinsey - Paris 27-29, rue de Bassano - 75008 Paris

Janvier 1984

Monsieur, Madame,

En un an, nous n'avons recruté que 5 nouveaux collaborateurs sur plus de 1500 candidatures examinées.

Si, à la lecture de ce qui suit, vous pensez être parmi les personnes exceptionnelles que nous recherchons, envoyez-nous un curriculum vitae détaillé, accompagné d'une lettre manuscrite.

Ce que nous exigeons

Nous ne cherchons pas seulement des conseillers. Nous cherchons un profil complet de «conseiller-entrepreneur» combinant la rigueur intellectuelle, l'esprit d'entreprise, la capacité d'innover, et l'ambition de servir. Nous sommes plus exigeants vis-à-vis de nous-mêmes que ne le sont nos Clients, car nous devons anticiper leurs besoins et les guider dans des processus complexes de changement sur la voie de l'Excellence.

Les candidats potentiels ont un diplôme d'une grande école française de tout premier plan, un MBA acquis dans une institution de réputation mondiale, et une expérience réussie et originale de 3 à 6 ans dans l'entreprise. Ils ont une personnalité ouverte pour travailler en équipe et exploiter au maximum notre accès direct au savoir-faire des autres bureaux McKinsey dans le monde.

Ce que nous offrons

Nous offrons aux candidats sélectionnés un environnement unique de travail, qui stimule l'épanouissement de «champions innovateurs», en interaction avec nos Clients.

McKinsey est à l'avant-garde de la réflexion et de la gestion stratégique grâce au support d'investissements massifs de développement et de renouvellement de ses compétences professionnelles. Les systèmes internes garantissent la confidentialité, l'objectivité, l'indépendance et la qualité de nos interventions. Les possibilités de développement. personnel sont continues et constamment renouvelées.

Après examen du dossier, les candidatures retenues feront l'objet d'entretiens approfondis avec nos conseillers.

McKinsey

LA VISITE DE M. MAHATHIR A PARIS

La France devrait se tourner davantage vers les pays du bassin du Pacifique

nous déclare le premier ministre malaisien

premier ministre de Malaisie, a quitté Paris ce mercredi matin 25 janvier pour la Suisse, après une visite officielle de deux été reçu par M. Mitterrand et par M. Mauroy.

M Mahathir entretient de bonnes

relations avec M. Mauroy, depuis la visite de ce dernier à Kuala-Lumpur sin 1982, qui avait été suivie d'un développement des échanges économiques et commerciaux entre les deux pays. Les vues des deux pays sont convergentes sur le Proche-Orient. En ce qui concerne l'Indo-chine, nous a déclaré M. Mahathir, en dépit de « quelques petites dissé-rences d'approche » — en particulier sur l'aide française à Hanoï, -- nous sommes d'accord pour condamner l'occupation du Cambodge par des forces étrangères et sur la nécessité pour les Khmers de pouvoir choisir leur propre gouver-nement après l'évacuation des forces étrangères ». Langage similaire à celui utilisé dans son toast, lundi soir, par M. Mauroy, pour qui « le principe de non-ingérence et le respect de l'intégrité des frontières doivent être la règle ».

Les conversations out avant tout porté sur les relations bilatérales. M. Mahathir s'est entretenu avec Mes Cresson, ministre du commerce extérieur, et a rencontré à deux reprises les responsables du CNPF.

La visite de M. Mahathir avait été précédée de la signature d'un protocole d'aide d'un montant de 915 millions de francs pour 1984, accordant à la Malaisie des crédits dans des domaines particuliers (che-mins de fer, télécommunications notamment). Ce n'est pas que le pays manque de ressources financières, mais ses ambitions de développement sont grandes, en dépit de la crise économique actuelle, et l'intéret de la France a tardé à se mani-

C'est d'ailleurs le point sur lequel M. Mahathir a insisté dans un entre-

M. Mahathir Mohamed, tien accordé au Monde: . J'ai trouvé une grande ignorance de la Malaisie chez les Français, dit-il. L'histoire peut jouer un rôle dans la vision du monde qu'a la France; mais le monde change, de nouvelles alliances se forment. Même si elle maintient sex relations avec sex anciens territoires africains, elle doit aussi se tourner vers les autres pays dont l'importance s'accroit et qui veulent avoir de bonnes relations avec elle. Si la France ne regarde pas dans notre direction, elle perdra son influence dans une région du monde, le bassin du Pacifique, et plus particulièrement l'ASEAN (1), connue pour son dé-

(1) Association des nations d'Asie du Sud-Est, Branéi, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thallande.

(Lire page 5 la fin de notre enquête sur la Malaisie.)

Japon

M. NAKASONE DÉCIDE UNE AUGMENTATION SUPPLÉMENTAIRE DES DÉPENSES MILITAIRES

Tokye (UPI, AFP). – Le premier ministre japonais, M. Nakasone, a décidé mardi soir, 24 janvier, d'accroître le budget de la défense pour le prochain exercice dans une proportion supérieure à celle proposée par le ministère des finances et approuvée par le gouvernement. Le projet accepté par ce dernier pré-voyait une augmentation de 5,1 % des dépenses militaires (le Monde du 25 janvier). M. Nakasone a décidé de porter ce taux à 6,55 %, se rapprochant ainsi du chiffre préconisé, pour sa part, par l'agence de défense nationale, et qui était de

Si, comme il est vraisemblable, le budget est finalement adopté par le Parlement, les dépenses militaires du Japon s'élèveront à 2 934,6 milliards de yens (12,5 milliards de dollars). Cette somme représentera 0,991 % du PNB (produit national brut) coutre 0,98 % dans l'exercice budgétaire précédent, et restera douc de justesse en dessous du plafond de 1 % considéré depuis 1976 comme la limite impérative fixée aux dépenses consacrées à la dé-

La décision de M. Nakasone - qui répond à de fortes pressions exercées par les Etats-Unis - fait du secteur de la défense l'un des plus l'avorisés dans un budget d'austérité qui n'enregistre qu'une augmenta-tion générale de 0,5 % par rapport à

Chine

DANS UN ENTRETIEN AVEC DES JOURNALISTES FRANÇAIS

Le chef du PC approuve la politique de la France dans le tiers-monde

Pékin. - C'est un secrétaire général du PC chinois plutôt assagi par rapport à de précédentes apparitions qui a reçu, mardi 24 janvier, les journalistes français – envoyés spéciaux et correspondants permanents - qui suivent les manifestations organisées, cette semaine, à Pékin, pour le vingtième anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la France et la Républi-que populaire de Chine. Vêtu à l'oc-cidentale – costume bleu et cravate assortie, - fumant cigarette sur ci-garette, M. Hu Yaobang - événement sans précédent pour la presse française - ne s'en est pas moins livré de bonne grâce, pendant une heure et demie, au jeu des questions brider son tempéramment souvent impulsif, son propos a paru, cependant, plus retenu que d'ordinaire et, par voie de conséquence, un peu moins coloré.

Avant de faire face aux journalistes, M. Hu Yaobang avait reçu une délégation de la commission des

d'Etat à l'éducation. Est-ce l'atmosphère de commé-

paru dans les propos de M. Hu Yao-bang à l'égard de l'action de la France en divers points chauds du mage au « courage intrépide et à la grande perspicacité - dont fit Gaulle en reconnaissant le gouverne-ment de Pékin, le secrétaire général a assuré qu'il n'existait pas de conflit d'intérêts fondamentaux en-

Confirmant une évolution de la

M. Hu a confirmé que la situation

De notre correspondant

affaires étrangères de l'Assemblée nationale, conduite par son président, M. Claude Estier (PS). Les parlementaires français étaient conviés jeudi soir à un banquet offert par le président de la RPC, M. Li Xiannian, auquel devaient également assister M. Mexandeau, ministre, délégué auprès du ministre de l'industrie, chargé des postes et télécommunications, ainsi que, M. Schwarzenberg, secrétaire

moration qui entoure cet anniversaire franco-chinois? Aucun signe d'agacement n'est en tout cas apglobe. Il lui a même accordé un satisfecit pour sa politique dans le tiers-monde. Après avoir rendu hompreuve, voilà vingt ans, le général de tre les deux pays, fermement atta-chés, l'un et l'autre, à la paix et à l'indépendance nationale.

position chinoise notée depuis quel-que temps, M. Hu s'est abstenu de critiquer la présence militaire française au Tchad et a exprimé le souhait que Paris, en étroite coopération avec l'Organisation de l'unité africaine, parvienne à y promouvoir la réconciliation nationale. Même prudence au sujet de l'action de la France au Liban, où, a dit M. Hu, · la situation n'est pas très claire ». Sans viser quiconque en particulier. le dirigeant chinois a cependant estimé que, à son avis, il n'était - pas très bon que les troupes étrangères restent trop longtemps dans ce

Quant au problème cambodgien,

était actuellement bloquée. Il a réitéré l'espoir, déjà formulé lors de la visite de M. Mitterrand l'an dernier. que la France puisse aider à convaincre le Vietnam de retirer ses

Accroissement des échanges

Dans le domaine commercial. après avoir noté que les échanges bilatéraux avaient augmenté d'un tiers l'an deraier par rapport à 1982, M. Hu Yaobang a affirmé qu'il exis-tait de nombreux champs possibles pour une coopération accrue. Il a cité sept secteurs privilégiés : l'industrie nucléaire, les télécommunications, les industries alimentaire, chimique, pétrolière, la transformation des petites et movemes entreprises, et l'armement. Interrogé sur les intentions chinoises concernant l'achat d'avions Mirage, le secrétaire général a répondu que - si des conditions préférentielles nous étaient faites, cette question pourrait être remise à l'ordre du jour ».

On hésite, du côté français, à considérer qu'il s'agit là d'une re-lance d'un dossier actuellement au point mort. En revanche, des possibilités sont réelles pour une extension de la coopération dans le domaine des hélicoptères (Super-Puma). Des essais ont eu lieu, en novembre, au Tibet. Mais la la société américaine Bell est très

Les relations avec Moscou

Sur les grandes questions interna-tionales, M. Hu Yaobang a donné, une fois de plus, l'impression qu'il éprouvait quelque difficulté à s'ex-primer favorablement sur les rap-

ports avec les Erar-Unis. Il a confirmé, sans le regretter le moins du monde, avoir tenu, lors de son ré-cent voyage au Japon, des prophe-sévères » à l'égard des Américains. Une telle réaction, s'est-il justifié, était provoquée par des actions.

» peu décentes » de Washington.

Mais, a-t-il jugé inile de préciser,

« la politique à l'égard des États-Unis est une position unanime des dirigeants chinois adoptée par le co-

Concernant les relations avec l'Union soviétique, M. Hu Yaobang a contesté qu'il n'existe pas de possibilités de rapprochement entre les deux pays. « Blen sûr, a-t-il dir, de telles possibilités existent et nous nourrissons, à ce suiet, quelque espoir. Aussi bien il est très regretta-ble qu'aucun progrès substantiel n'att été encore noté » Les reisons d'une telle stagnation, a-t-il admis, tiennent aux egrandes différences entre les deux parties dans l'analyse et la conception que chocus se fait des relations entre les deux pays ». Jetant sur la table, d'un geste d'agacement, le crayon qu'il tenzit dans la main, M. Hu a alors lancé : «Si quelqu'un se comporte comme s'il-étais toujours le plus intelligent et le plus puissant, celà ne peut mener

Ces quelques touches, ajoutées à de précédentes constatations, permettent de mieux cerner une position pius personnelle du secrétaire général sur les problèmes cruciaux de la politique étrangère chinoise. Sans doute plus métiant que certains de ses pairs à l'égard des Etats-Unis, M. Hin paraît aborder la question des rapports avec l'Union soviétique sous un angle avant tout idéologique. Un tel état d'esprit n'en fait pas nécessairement un partisan d'un rapprochement accéléré avec Moscou, mais pourrait le conduire à recherchez plus activement le dialo-gue avec l'ancien «grand frère»

MANUEL LUCBERT.

Airline of Ti

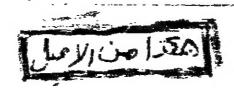
"Le vainqueur de cette année aurait pu obtenir plusieurs autres de nos prix aussi bien que la plus haute récompense. La SAS aurait pu obtenir notre Prix du Service assuré aux passagers, pour ses nombreuses innovations et la qualité du service.

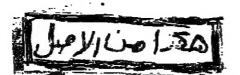
Elle aurait pu obtenir notre Prix du Management financier. Des années de management technique hors de pair auraient pu valoir à la SAS notre Prix du Management technique.

Enfin de bonnes raisons pouvaient être avancées pour attri buer à la SAS notre Prix du Développement du marché.

Mais, plutôt que d'accorder tous ces prix à une seule compagnie la même année, nous avons tout simplement décerné à la SAS notre plus haute récompense."

Merci, Air Transport World, oh oui merci beaucoup. Nous en rougissons de plaisir et de confusion, ici à la SAS.

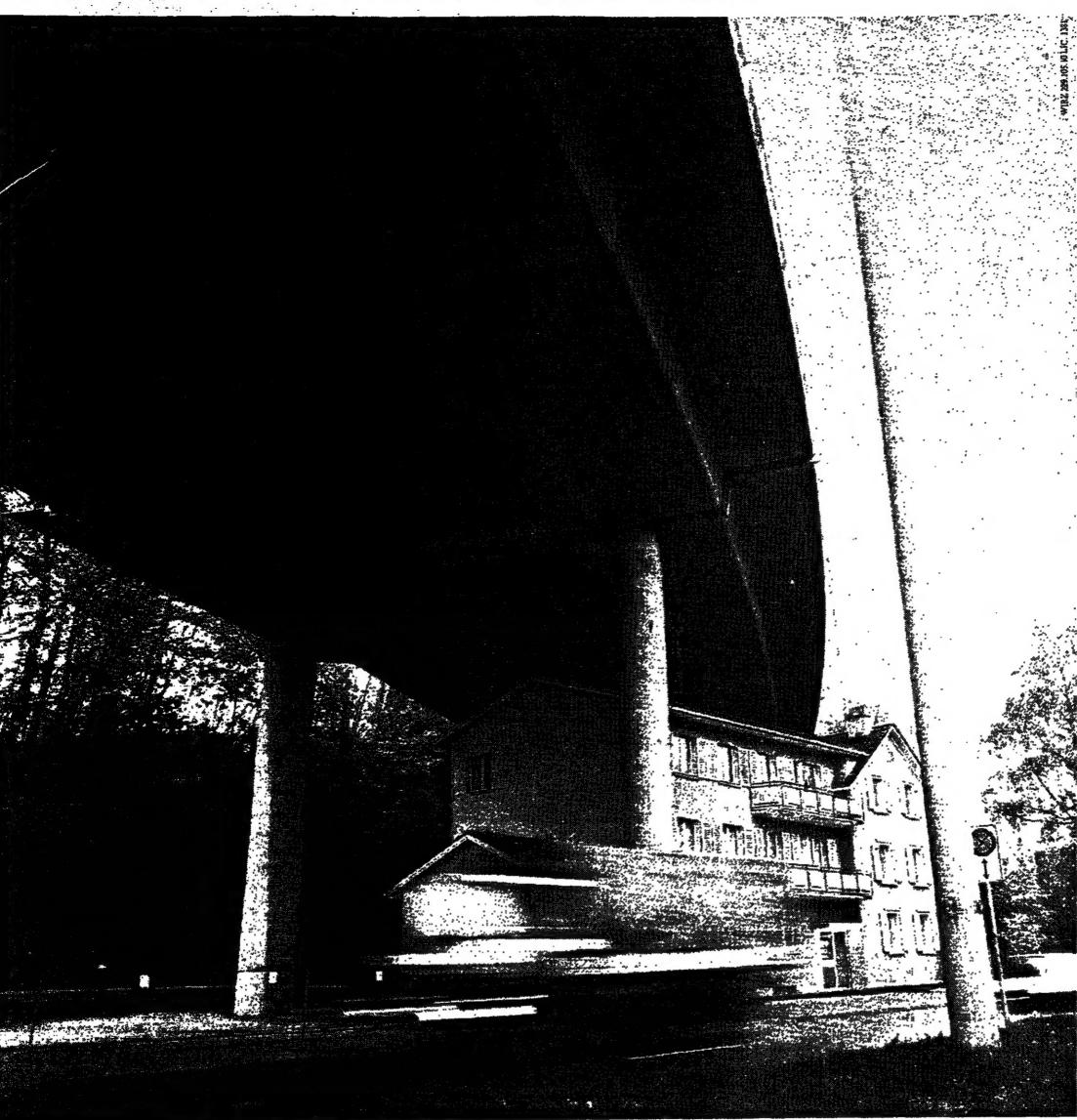




••• LE MONDE - Jeudi 26 janvier 1984 - Page 7

Hôtel de vacances en centre-ville?

le



Ou bien par Interhome:

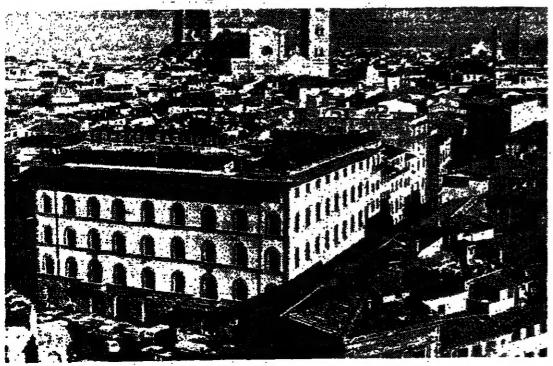


Figure sur la reproduction, à gauche, une vraie maison: l'une des 15 000 maisons, appartements, chambres d'hôtel d'Interhome en Europe. Elles sont toutes entièrement décrites dans nos nouvelles brochures. Demandez-les maintenant, ne prenez pas de risques. Téléphonez à: 355.44.25 ou renvoyez-nous ce coupon.

INTERHOME

Le spécialiste des séjours en hôtels et en logements de vacances

l'envisage de passe	des vac	ances	en:
☐ Suisse ☐ France	□ Esp	agne	☐ Italie
☐ Yougoslavie ☐	Autriche	DA	lemagne
(Cochez la case con	respondo	inte)	

Nom/Prénom: Numéro/Rue:

Code postal/Localité:

INTERHOME, 15, Av. Jean-Aicard, 75011 Paris, tél. 355.44.25

1414

terme et que la « patience du gou-

vernement - ne s'usera pas avant celle des adversaires du projet. Justi-

fiant la . transparence financière .

que veut établir ce texte, il a criti-

qué ceux qui s'y opposent. «Ils crient très fort : liberté, 2-t-il déclaré, et chuchotent entre eux :

transactions occultes et mono-

pole (...). Les meilleurs - reni-

fleurs . s'avèrent impuissants à

repérer la trace des milliards qui passent (...). On dirait qu'il n'est

pas de secres mieux gardé que les

secrets que détiennent ceux qui ont

pourtant pour charge d'informer : pas d'information sur l'informa-tion!

Après avoir critiqué certains

amendements défendus par l'opposi-tion en commission, M. Fillioud allait continuer : « Ce sont les

mêmes représentants du peuple - je

mets l'expression entre guille-

mets... » L'apposition a réagi aussi-tôt : « C'est scandaleux! Démission!

démission (», a-t-on crié à droite en

claquant les pupitres. M. Louis Mer-

maz, qui présidait la séance, a donné

alors la parole à M. Gilbert Gantier

(UDF, Paris) qui, dans un rappel au règlement, s'est élevé contre cette mise en cause de la représentativité

des députés, y voyant « une injure ».

M. Fillioud a répliqué ; « Les guille-

meis, je les maintiens ! » Les députés du RPR et de l'UDF ont

Le secrétaire d'Etat, reprenant

son discours, a affirmé qu'il tien-

drait · le plus grand compte des propositions · de la commission des

affaires culturelles, particulièrement pour les articles 10, 11 et 12 du pro-

jet. Parlant de la demande d'une

réforme des aides économiques de

l'Etat à la presse il a annoncé : « Je

vais organiser une concertation avec

dès la fin de la présente ses-

sion (...). Je dois, en tout cas,

l'avoir conduite à son terme à temps

pour que le gouvernement puisse en

tirer les conclusions avant le début

de l'été, asin que les traductions

budgétaires de cette réforme puis-

sent être inscrites dans la loi de

finances pour 1985. L'objectif est de

répartir de façon plus juste, plus

efficace, mieux adaptée les inter-

ventions de l'Etat. en réexaminant

les critères d'attribution pour aider

davantage la presse politique et

d'informations générales, les jour-

naux qui en ont le plus besoin et

ceux dont les ressources publici-

En l'absence du RPR

Après de longues suspensions de

séance, la discussion générale

(PS, Paris) a souligné que l'inter-

ruption des travaux depuis le

mais il a regretté qu'en commission

Demandez:

9. 4

Sie REISER

54, rue des Ecoles - 75005 PARIS

on par courrier

par semarne - groups

professeurs britani

après-midi tenne

equitation, golf, nala-bon, voile, planche à

un autre

tourisma

WILLEM
 THE AUTH FACE
 DIS AUTH FACE
 DIS AUTH FACE

et toujours disponible

et de l'UDF

taires sont réduites. -

truction ..

L'ANGLAIS

ANGLETERRE

anisations représentatives

quitté l'hémicycle.

Faux pas

L'opposition avait trop prévenu qu'elle entendait faire de la discussion du projet de loi sur la presse une grande bataille parlementaire pour que chacun ne soit pas - par avance - persuadé que les débats seraient émailés de quelques incidents. Mais pouvait-on imaginer que le pre-mier pétard serait allumé par M. Georges Fillioud ?

Pourtant, la majorité avait tout fait pour essayer de « calmer le jeu » et, en tout cas, ne pas provoquer une opposition qu'elle savait prête à saisir la moindre occasion. Les discours de ses différents intervenants ent été soigneusement revus pour éviter que la critique de la stratégie suivie par certains députés du RPR et de l'UDF, en commission, ne se traduise per une remise en cause de leur rôle M. André Labarrère, ministre déléque aux relations avec le Parlement, avait obtenu du premier ministre que l'« urgence » ne füt pas déclarée sur ce texte. afin de manifester le respect du gouvernement pour les droits du Parlement. Aussi, le mardi 24 lanvier au matin, M. Jean Claude Gaudin, président du groupe UDF, s'était-li engagé, lors de la conférence des prési dents, à « calmer » ses collègues, jugeant que quinze jours devaient suffire à examiner ce projet, même si M. Alain Madelin trouvait, lui, ce délai « un peu

C'était compter sans l'impétuosité naturelle du secrétaire d'Etat aux techniques de la com-munication I Impétuosité qu'il ne l'improvisation puisque dans son texte écrit flourait par deux fois l'expression « représentants du pauple entre guillemets » ! L'opposition ne pouvait accepter une telle mise en cause de la représentativité » de ses élus. La majorité, dans les couloirs, en convenait volontiers; aucun député socialiste ne prenait la détense du ministre, tous regrattaient ses propos. Ils étaient même nombreux à reconnaître que, attaqués de la même manière, ils auraient réagi de façon identique. Seul M. François Loncie (PS. Eure) remarquait : « M. Michel Poniatowski lui s

L'opposition, bien entendu, utilisait au maximum l'avantage que lui avait procuré M. Fillioud. M. Philippe Séguin (RPR, Vosges) proposait : « Chiche Puisque notre représentativité est en cause, que l'on renvoir tous les députés devant leurs électeurs ! » Les délégués des présidents des groupes RPR et UDF rencontraient alors M. Louis Mermaz, qui, président la séance, n'avait rien fait pour calmer la colère de l'opposition, et lui demandaient en vain de prendre le défense « de la légitimité et de l'honneur de l'ensemble des députés ». Le président de l'Assemblée nationale estimait que M. Fillioud n'avait pas traité les opposants de « faux députés », mais de « mauvais législateurs », et qu'il n'avait donc pas à intervenir. Le RPR et l'UDF décidaient alors de « ne plus assister à une discussion générale ouverte dans des condi-

La majorité voulait, par son calme, faire porter à l'opposition la responsabilité, aux yeux de l'opinion publique, de la mauvaise qualité du débat, qu'elle prévoyait. M. Fillioud, par un mot aussi malheureux que critiquable. a réussi, seul, à retourner la

THIERRY BRÉHIER.

o Un nouveau parti en Guadeloupe. - M= Lucette Michaux-Chevry (div. opp.), présidente du conseil général de la Guadeloupe, a décidé de créer son propre parti politique : le Parti de la Guadeloupe (LPG). - Ni à droite, ni à gauche. ni au centre, mais guadeloupéen, mon parti entend promouvoir, dans le cadre de la République française, le développement civique, économique et culturel de la Guadeloupe », a-t-eile déclaré, dimanche 12 janvier. à Pointe-à-Pitre. Le slogan du nouveau parti sera : · Français, mais majeur . Le Parti communiste guadeloupéen sera son - adversaire principal ..

OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH

OISE

M. Jacques Brunhes (PC, Hauts-L'Assemblée nationale a repris, de-Seine) a souligné la « concession mardi 24 janvier, l'examen du projet considérable » faite par son groupe de loi « visant à limiter la concenen acceptant que la presse des partis tration et à assurer la transparence ne soit pas entièrement exclue du champ d'application de la loi. « De nouvelles améliorations doivent être financière des entreprises de presse », qu'elle avait interrompu le 17 décembre dernier (le Monde du apportées, des engagements pris par le gouvernement, a-t-il ajouté, car les députés communistes souhai-25 janvier). - Tout vient à point à qui sait attendre... », a observé M. Georges Fillioud en ouvant le teraient pouvoir voter ce texte » M. Jean-François Hory (apparenté PS, Mayotte) a exprimé l'approba-Le secrétaire d'Etat aux techniques de la communication a affirmé. tion des députés radicaux de gauque cette discussion ira jusqu'à son che, qui regrettent néanmoins que

> en compte. M. Jean-Jack Queyranne (PS. Rhône), rapporteur de la commis-sion des affaires culturelles, a souligné l'importance du travail accompli par celle-ci. « Dans la procédure parlementaire, 2-1-11 dit, l'opposition dispose des droits qui lui sont reconnus par notre règlement. Elle peut critiquer de la manière la plus véhèmente, la plus radicale, un texte de loi qu'elle rejette. Mais elle a aussi un devoir : celui de respecter l'Institution parlementaire. Quand l'opposition se transforme en obs-truction systématique, ce sont les fondements mêmes de notre démocratie politique qui sont menacés. Notre pays a trop connu de ferments d'antiparlementarisme pour que ne soient pas encouragés des mportements qui vont à l'encontre de l'espris même du débat démocratique et de la tradition de notre

les problèmes économiques de la

presse n'ajent pas été davantage pris

M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saone), rapporteur pour avis de la commission des lois, a indiqué que cette dernière éprouve encore quelques points de résistance » quant au champ d'application de la oi et à la définition des équipes rédactionnelles. - La procédure parlementaires n'est pas terminée, a-t-il déclaré. La concertation entre la majorité et le gouvernement doit se

M. Foyer (RPR): a contraire à la Convention européenne des droits de l'homme »

Les députés de l'opposition sont revenus en séance pour entendre M. Jean Foyer (RPR, Mainerenvoi en commission. L'ancien garde des sceaux a expliqué que les amendements adoptés par la com-mission n'avaient pes fait disparaître tous les problèmes de constitutionnalité et que, parlois, « ils ont aggravé le projet plutôt qu'ils ne l'ont corrigé ».

Surtout, M. Foyer juge le projet. «contraire à la Convention euroréenne des droits de l'homme », ratifice par la France en 1974. Il expli-

que que l'article 10 de celle-ci prévoit que « toute personne a droit à la liberté d'expression » et que les « restrictions » prévues à ce droit ne concernent que « la sécurité nationale, l'intégrité territoriale ou la sureté publique, la défense de l'ordre et la prévention du crime, la protection de la santé ou de la morale, la protection de la réputation ou des droits d'autrui pour empêcher la divulgațion d'informations confidentielles ou pour garan-tir l'autorité et l'impartialité du pouvoir judiciaire ».

Il a fait remarquer que si, le 15 janvier 1974, le Conseil constitu-tionnel avait jugé qu'e il ne lui appartenait pas de vérifier la conformité de la loi avec un tratté », la France, depuis mais 1981, avait reconnu le droit de recours indivi-duel devant la cour de justice prévue par cette convention. Or, a rappelé M. Foyer, dans un arrêt du 7 décembre 1976, cette cour avait expliqué qu'elle avait compétence » pour sto-tuer par un arrêt définitif sur le point de savoir si une restriction ou sanction se concilie avec la liberté sanction le concilie que la protège l'article 10 [de la convention] ». « La marge nationale d'appréciation a-t-il souligné, va donc de pair avec un contrôle européen.

Il a poursuivi : « La cour aura à décider de la validité de votre loi par rapport à la Convention euro-péenne des droits de l'homme. • Et comme, pour M. Foyer, • la liberté de communiquer comprend la liberté d'éditer des journaux », l'affaire est entendue : « Toutes les dispositions du projet qui ont pour objet de restreindre la liberié de posséder ou de contrôler des journaux seront contraires à la Conven tion européenne des droits de l'homme. » Il a ajouté que, depuis une décision de la Cour de cassation du 24 mai 1975, « tout juge de l'ordre judiciaire » peut contrôler la conformité de la loi avec cette controller de de la loi avec cette controller de la loi avec cette de la loi avec cette controller de la loi avec cette de la loi avec cette controller de la loi avec cette controller de des la loi avec cette de la loi avec cette controller et de la loi avec cette controller de la loi avec cette controller de la loi avec cette de la loi avec cette controller de la loi avec cette de la loi avec cette de la loi avec cette controller de la loi avec cette de la loi avec de la loi avec loi av convention et. donc.' soulever « une exception d'inconstitutionnalité ».

Répondant à M. Foyer, M. Jean-Pierre Le Coadic (PS. Val-d'Oise) a expliqué que la majorité avait « trop eu à souffrir de l'obstruction de l'opposition en commission» pour accepter une telle motion de renvoi et que, la commission ayant « fait un bon travail », il fallait » maintenant le parachever en séance publique ». le parachever en séance publique ». M. Fillioud a ajouté que les critiques faites par M. Foyer ne s'adressaient pas à son projet puisque celui-ci « ne porte nullement atteinte à la liberté de la presse, à la liberté d'éditer, car il ne s'applique qu'aux acquisitions et aux transferis de propriétés dans le domaine de la presse

La motion de renvoi en commis sion a été repoussée par 330 voix (PS, PC) contre 159 (RPR, UDF). La discussion des articles devrait commencer mercredi matin.

LA LUTTE CONTRE L'INFLATION

Le premier ministre assigne aux préfets « une obligation de résultats »

Comme M. François Mitterrand le leur avait demandé au début du mois, le premier ministre, le minis-tre de l'intérieur et de la décentralisation et le ministre de l'économie, reprend en l'absence des députés du RPR et de l'UDF. M. Alain Billon des finances et du budget ont réuni, mardi matin 24 janvier, place Beau-vau, les commissaires de la République pour leur préciser les directives 17 décembre - n'aura pas été inuà suivre dans la lutte contre l'inflatile -, cas - elle aura permis un exa-men approfondi du projet de loi -, tion. M. Pierre Mauroy a notamment déclaré : « S'il y a eu des progrès en 1983, il convient que ceux-ci soient capitalisés en 1984. Les quell'opposition ait - basculé dans l'obsques debordements ponctuels qui ont été observés à la sortie du blocage ne seraient plus acceptables en 1984. Je tiens à vous confirmer, de la facon la plus claire, la détermination politique du gouvernement. L'effort de désinflation doit être poursuivi. Il ne peut y avoir d'avance prise par certains, sous prétexte qu'ils som en position de force ou en position abrilée par rap-port aux autres. Si des dérapages ont en lieu parce que nous n'avons pas pu les empêcher, il nous appartient de les résorber. Il nous app tient de faire en sorte que ce qui a été pris en trop ne soit pas conservé mais rendu. Et rendu rapidement et de façon claire.

. Il ne faut pas, en effet, que les sanctions que nous pouvons être amenés à prendre interviennent subrepticement. Il est nécessaire de montrer à tous ceux qui font un effort que nul ne peut s'exonèrer de cet effort. Il faut montrer que nous y veillons avec résolution et ser-

. Il s'agit là d'un point essentiel du dispositif. De nombreux Français, chefs d'entreprise, salariés, patrons d'entreprises individuelles, font un effort. Ils modifient leur façon d'agir. En un mot, ils prennent des risques pour aider à la désinflation. Il faut qu'ils aient le sentiment que l'Etat leur apporte son aide, son appul, et sa protection Il faut que leur effort ne risque pas d'être confisquê par d'autre, qui se débrouilleraient » pour passer au

travers (...). - C'est à vous de juger, compte tenu de la situation de vos départements, quels sont les moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs qui vous ont été assignés. Mais il doit bien être clair que vous avez une obligation de résultats en matière de lutte contre l'inflation. Et le caractère décisif du premier semestre 1984 implique une mobilisation personnelle et exceptionnelle de chacun d'entre vous sur ces pro-

Un dispositif exceptionnel

Le chef du gouvernement à égale-ment évoqué le dispositif qu'il veut mettre en place pour pallier les effets des opérations de restructuration industrielle : - Le gouvernement envisage de mettre en place dans un certain nombre de périmètres particulièrement touchés par les problème de reconversion un dispositif exceptionnel et temporaire, a-t-il déclaré. Deux principes devraient guider cette démarche : 1) Les moyens exceptionnels mis en place par les pouvoirs publics ne doivent pas être définis unilatéralement, mais faire l'objet d'une démarche contractuelle impliquant les entreprises et les milieux économiques. les organisations-syndicales et les collectivités locales. 2) La responsabilité essentielle en matière de reclassement doit incomber à l'entreprise, qui doit mobiliser tous ses moyens, mais les pouvoirs publics peuvent la seconder effica-

M. Fillioud provoque un incident avec l'opposition Propos de couloir entre guillemets

Regrettable, cet «entre guille-mets» qui, sitôt prononce par M. Georges Fillioud, est venu ponotuer le moindre propos de couloir. Plus une phrase prononcée ni une remarque faite sans que, ironiquement, son anteur ne vous assène un « entre guillemets, bien sur ! ». Ainsi, M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) sort de l'hémicycle en se disant « troumatisé », tandis que M. Alain Bonnet (MRG, Dordogue) juge ses collègues de l'opposi-tion bien « agités ». L'un et l'autre prennent soin de préciser que les termes employés doivent se com-prendre accompagnés dudit signe tirrographique. typographique.

Avant même que l'attention se cristallise sur ces guillemets. M. Pierre Joxe et les membres du groupe socialiste, qu'il préside, les avaient utilisés dans l'intitulé d'une proposition de résolution, tendant à la création d'une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner les conditions dans lesquelles des fonds avaient pu être affectés, depuis 1976, à une - inven-tion scientifique susceptible de bouleverser la recherche pétrolière ». Cette formulation a semblé préférable aux socialistes, notamme échapper à certaines contraintes liées à l'ouverture d'une procédure judiciaire. Le groupe communiste avait, lui, limité l'objet de sa proposition de commission d'enquête, déposée il y a plus d'un mois, aux conditions dans lesquelles l'opération des -avions renifleurs - avait pu être menée par la société natio-

Les membres de la commission des finances n'ont pas attendu l'ouverture de la session ordinaire (le 2 avril), an cours de lequelle cette commission d'enquête pourrase constituer, pour créer une mission d'information sur les aspects financiers de certaines opérations de l'entreprise de recherches et d'activités pétrolières et de ses filiales (1). Le président de la com-

mission des finances, M. Christian Goux, a rassure les élus communistes en indiquant que cette mission d'information ne fait pas obstacle à la commission d'enquête. Bien qu'hostile à cette initiative, l'opposition a toutefois décidé de participer aux travaux de cette mission, dont la première téunion est fixée au l= février.

La presse, la mission d'information, mais aussi les élections européennes constituaient le menu de la réunion des députés UDF. Use fois de plus, des réserves se sont exprimées sur le principe d'une liste uni-que avec le RPR. M. Michel d'Oruano (Calvados) s'en est fait le principal interprète. Malgré la déci-sion prise par le conseil politique de leur parti, le CDS (le Monde du 24 janvier), MM. Jean Briane (Aveyron) et Albert Brockard (Deux-Sèvres) considèrent que, avec la liste unique, il sera difficile de mobiliser les « militants », estime le premier, les « parlementairer », assure le second. Quant à M. Alain Madelin, intarissable sur la presse, il préfère ne pas parier de ce sujet, considérant que « la politique, c'est aussi savoir se taire ».

Il est d'autres sujets que M. Jacques Godfrain (RPR, Aveyron) vondrait bien voir évoquer : «Le gouvernement, juge-t-il, aurait été bien inspiré - d'instrire à l'ordre du jour de cette session la question agri-

(1). Ont été désignés comme mem-bres titulaires de cette mission : MM. Christian Gonz (PS, Var), Clande Germon (PS. Essonne), Parfait Jans (PC. Hanns-de-Seine), Jacques Marette (RPR. Paris), Alain Rodet (PS. Hante-Vienne), Philippe San-marco (PS. Bouchas-du-Rhöne) et Adrien Zeller (appar. UDF, Bas-Rhin). M. Sannarron e donné m démission de la M. Sammerco a donné sa dés commission des affaires étrangères pour sièger désormais à celle des finances.

M. Fillioud: chaque Français doit pouvoir acheter le journal qui lui plaît

socrétaire d'Etst aux techniques de la communication, les - oppositions - au projet de loi sur la presse - viennent fort peu des journalistes . Elles viennent, a-t-il affirmé. « de l'opposition politique. Et d'un certain nombre de patrons de presse qui veulent protéger leurs imérêts ». M. Fillioud a ajouté : « Tout le monde a le droit de faire un journal, c'est la liberté d'édition, mais tout le monde a le droit de savoir à qui appartient le journai qu'il achète, c'est le droit à l'informe du lecteur. Chaque Français dott aussi pouvoir acheter le journal qui iui plait, c'est le pluralisme. Et il perd ce droit si on ne lui offre plus . qu'un journal à l'endroit où il ha-bite, ou bien plusieurs journaux, mais qui, en réalité, sorient de la

De son côté, le président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, a estimé ce même mardi sur

RMC que « les députés socialistes. comme l'ensemble des députés de la M. Georges Filliond, a estime, le gauche, ont fatt leur travail en presse. (...) Ils oni voulu s'assurer que cette loi [...] ne se retourne pas, par exemple, contre ceux qui sont d'authemiques journalistes; c'est ainsi que l'on a bien précisé le rôle des sociétés de rédacteurs. Je crois que cette idée est très prisée dans les milieux journalistiques » « Il est important que les aides à la presse, qui sont nombreuses, ne soient pas à la disposition de quelques groupes de moins en moins nombreux », a noté M. Mermaz.

« Je ne suis pas de ceux qui aiment voir les journalistes en pri-son , a-t-il indiqué, à propos de l'in-carcération de M. Jean Durieux. « C'est un euphémisme de dire cela. Il y a la séparation des pouvoirs. le n'en dirai pas davantage, sinon qu'à mon sens, c'est là mon point de vue de citoyen, l'incarcération doit vraiment être l'exception -

Trois directeurs de grands quotidiens régionaux prennent des positions nuancées

. M. Jean-Charles Lignel, président-directeur général du Progrès (de Lyon) : « Faut-il rappeler qu'il s'agit essentiellement de fixer e statut économique des entreprises de presse et en aucune manière de limiter la liberté d'écrire? Ne semble-t-il pas évident qu'il faut lliminer les risques d'intérvention de groupement non révêlés ou de puissances occultes? (...) L'acca-parement excessif des organes de presse, je dirais mėme leur occaparement systématique, qu'il s'agisse d'entreprises en difficulté ou d'offres de rachat tentantes pour des propriétaires lassés d'un com-bat difficile, ne peut se poursulvre sans danger pour la démocratie elle-même - Au-delà de son « adhésion de principe à la fixation par la lot de règles non équivoques . M. Lignel exprime des réserves sur quelques articles du projet.

. M. Jean-François Lemoine. directeur général de Sud-Ouest (Bordeaux) : « L'arrivée en force de toutes les nouvelles techniques de communication (_) va bousculer bien des habitudes et déplacer notamment la frontière fixée depuis la Libération entre les moyens de communication publics, ou peu ou dait d'autant plus nécessoire une les semaines formulation claire du droit (...) Il de semaine. dait d'autant plus nécessaire une M. Hernu doit regagner Paris en fin

n'en demeure pas moins qu'une loi aussi fondamentale ne peut s'élaborer à la mesure d'un seul homme (...) En dehors de ce cas, le texte ne règle rien des problèmes essentiels posés par les nouvelles techniques de communication. »

. M. François-Régle Hutin, directeur de Ouest-France (dans le Matin de Paris) : « Le débat engage sur la presse pourrait être, devrait être, pour la majorité comme pour l'opposition, l'occasion d'une clarification dans ces domaines [l'honnêteté, le courage, la transparence, le pluralisme]. Par delà les différences pourraient alors se trouver rassemoles les viols républicains et les démocrates authentiques. Ceux-la savent que la justice n'est pas seulement à gauche, que la liberté n'est pas seulement à droite.

M. Charles Hernu à Diibouti et à La Réunion - Après avoir assisté, le mercredi 25 janvier, aux obsèques à Toulon de l'amiral Jean-Paul Orosco, préfet maritime et commandam en chef en Méditerranée, le ministre de la défense s'est envolé pour la République de Djibouti et le département de La Rénprou chaperonnés par l'Etat et le mon, où la France maintient un secteur libre de l'information ren important dispositif militaire.

ger a carette to a 12 person Acres 1 Table 19 medical services grade take 370 578 gaettre en stalltæk estate eguesa.

general and Alleger . S.,€ 1. 17 PM Committee of the Commit Ter ter er est garage - - 1 A-17 111年 日本権 are attended erre i la dispensa - Se-Said

1056M 4 . 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 1946 - 194 Ecolor A plan Company Constitution of the consti

sur in adju MARKET A 7 Que 10 7 2 de 20 7 200 de 20 13.2

o**ses** 21. Controller gifte * 25 9 Rad Samuel - Comment

Service the Savar Water - Same Com Secretary and To Votine Au アイティー シランの申り Fear ou tout y AND LEST LIMB Secret process

27 9 8" Ja 32

ने. इ. <u>व्यक्तिक</u>

Tre ---- 357

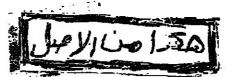
چران حرث ف چران

Brand Comment #### 1775 **5786** Aug 2 : Mar dies Arreland a Brat ---- Se to Darrison ares per de la contra la granda la granda de la contra la con er out were ge land to the

See of the same Sec. 2 . 2430 10 160 0 - 2013 E des continue 3 Manten of cas Designed to the

בארב ב ... בשרב

NEUI



LES HOMMES DU PRÉSIDENT

Jean-Louis Bianco: hors les rails



La vie sur des rails et le temps qui se défile : voilà au moins deux choses que Jean-Louis Bianco ne supporte pas. Il a tout fait pour éviter les voies tracées d'avance, s'en écarter à

temps. Il feit ce qu'il peut pour lutter

secrétaire général

Né le 12 janvie

à Neuilly-

Ancien élèv

sur-Seine

de l'ENA et de l'Ec

contre la boulimie du temps profes-sionnel dévoreur de vie personnelle. Une telle indépendance s'arrache. il s'en est donné les moyens. Per des études ouvertes sur des larges choix professionnels : Ecole nationale d'administration. Ecole des mines sciences économiques après le lycée Jeanson-de-Sailly, où il a fait la connaissance de Jacques Attali. L'ENA par intérêt pour le service public. L'Ecole des mines pour les maths, la physique, la formation scientifique générale.

Au sortir de l'ENA, il choisit le Conseil d'Etax, c'est-à-cire la plus granda indépendance possible, la capacité de refus que cette juridiction permet en regerd d'un engagement politique, la maîtrise de l'organisation de son travail aussi. Car Jean-Louis Sienco, très tôt, s'est situé à gauche, sien que ce choix ne soit jemais traduit par une adhésion partisane. Se prise de conscience remonte à l'écrasement de la Hongrie per l'interven-tion soviétique à Budspest, en 1956. Il n'avait que treite ans, mais il se souvient de discussions dans sa famille, dont le chef, communiste itatien, avait quitté son pays pour la France en 1933. La guerre d'Algérie, les affrontements de cours de récrésdance et ceux de l'Algérie française.

De là neitre non pes un engagement politique classique conclu per una prisa de catta — Jean-Louis enco ne s'est jamais escrit au Parti socialiste, — mais un militantisme d'inspiration plus concrète, à pertir de 1969, aux GAM (Groupes d'action municipale). Il y rencontrera lacques Fournier, aujourd'hui sacrétaire général du gouvernement, des militants du PSU, du nouveau PS de M. Alain Savary, de CERES de

Premier arrêt, première rupture de reils : Martine Bianco a deux enfants et le père décide d'être « présent à la maison au tout démarrage de leur vie ». Jean-Louis Bianco na se consacre plus, pendant deux ans, qu'à sa famille et au Conseil d'Etat qui lui permet de travailler, pour l'essentiel,

Puis il rectifie sa trajectoire. Il entre dans l'administration de terrain, à la direction de l'action sociale. Pendant trois ans, de 1976 à 1979. sous la direction de René L'enoir, sacrétaire d'Etat à l'action sociale, pour lequel il exprisne une profonde sympathie, il s'occupe de la famille, de l'enfance, de l'habitat, rédige au passage, avec Pascal Lamy, aujourd'hui directeur adjoint du cabi net de M. Pierre Mauroy, un rapport sur l'aide sociale à l'enfance. Bien que cette carrière de fonctionnaire se soit déroulée sous un gouvernement de droite, Jean-Louis Bianco n'a pas le sentiment d'avoir travaillé pour rien, d'autant que quelques-unes des idées qu'il avait formulées à l'époque sont aujourd'hui reprises par M= Georgine Dufoix, secrétaire d'Etat, chargée de la famille, de la population et des travailleurs immi-

Deutième arrêt, deutième rupture de rails : l'idée d'une année sabhatique munit dans la tête de Martine et Jean-Louis Bianco. Au diable la car-

nelle, celles de la vie personnelle qui ne s'écartent plus jamais des lieux connus, balisés, toujours les mêmes, des vieux amis, toujours les mêmes. L'un et l'autre sont tombés amoureux d'un petit village de Hautealier vivre un peu.

Va pour la syndicat intercommu nai de la valiée de la Durance ! Jean-Louis Bianco a demandé aux élus s'il pouvait leur être utile. On lui a répondu que oul. L'armée sabbatique sera multipliée par deux. Les rap-ports avec Jacques Attali et Laurent Fablus - que Jean-Louis Bianco a connu su Conseil d'Etat, - avec les-quels il a travaillé, à partir de 1975, au sain de la commission économique et du groupe des experts du PS. deviennent plus lointains. Jean-Louis Blanco pense à la prochaine bifurcation. Amnesty International ? Le tiers-monde ?

La victoire de François Mitterrand interrompt ses-interrogations. Jacques Attali lui propose de participer à la petite équipe de réflexion sur le moyen terme qu'il constitue. Jeanese en qualité de chargé de mission (affaires économiques). Il est alors, pour le président de la Répub l'inconnu deviendra secrétaire général de l'Elvsãe, en remplacement de M. Pierra Bárágovoy, nommé minis-

Maigré l'horreur qu'il en a, Jean Louis Bianco s'est retrouvé sur des rails. Le président de la République l'encourage à se faire conneître. C n'est pas pour rien. Jean-Louis Bienco rêve un peu : instituteur en Haute-Provence, pourquoi pas ? A moins que, le journalisme... L'écriture, peut-âtre. Ou alors, tailler la comme on l'imagine à vingt ans. Moitiés de rêves, moitiés d'anvies, moitiés de sourires.

Surtout, ne pas se laisser dévorer par le temps et la carrière. Conduire nes enfants à l'école le matin. Ne mais emporter de dossiers chez soi. Voir les gens que l'on a envie de voir, et pas ceux que l'on est obligé de voir. Na nas e diner en ville a. Ecouter « le petit bruit », chercher le point monde pense de la même façon.

ili n'empêche : Jean-Louis Bianco, à quarante ans, est un « bon » secréire général de l'Elvsée. On la voir bien ministre, premier même, avec le temps. C'est difficile de «teiller la route a quand on n'a plus vingt ans.

(1) Le Monde a commence à publier une série de portraits sur l'entourage du président de la République : dans ses éditions du 25 janvier, ceux de Jacques Arrali et d'Erik Arnoult.

 La situation des rapatriés. Une délégation du RÉCOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer) a été recue, mardi soir 24 janvier, par le président du MRG, M. Jean-Michel Baylet, avec lequel elle s'est notamment entretenne de l'application de la loi du 6 janvier 1982 sur la réinstallation des rapatriés d'AFN, de la situation des ranatriés en Corse, des problèmes posés par la préparation des textes législatifs sur les retraites et l'indemnisation ainsi que des prochaines élections européennes.

A VENDRE

NEUILLY-SUR-SEINE FACE AU BOIS TRÈS BEL HOTEL PARTICULIER AVEC JARDIN

> S.F.G.I. - tél.: 265.41.21 23, rue de l'Arcade - 75008 Paris

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M. Jospin conduira la liste du PS

(Suite de la première page.)

M. Lionel Jospin incarne un autre choix, celui qui consiste à rassem-bler d'abord l'électorat traditionnel des socialistes. Cette démarche pragmatique présente l'avantage de ne pas mettre la charrue avant les bœufs. Si ce choix stratégique a été fait, le premier secrétaire du Parti socialiste paraît en effet le mieux placé pour le mettre en œuvre.

A l'intérieur de son propre parti, il mobilisera plus aisément, à l'évi-dence, les fédérations et les diffé-rentes sensibilités. M. Jacques Delors a toujours fait l'effet d'un épouvantail pour le CERES de M. Jean-Pierre Chevenement, qui conteste avec constance, depuis la mise en œuvre du deuxième plan de rigneur, en mars 1983, les moyens de la politique économique et sociale

M. Didier Motchane réalfirme, dans l'éditorial de la revue En jeu, que les amis de M. Chevènement ne sont par de ceux qui ont applaudi des deux mains, même en applaudi des deux mains, même en silence, à ce que l'on appelle le plan Delors ». Et M. Motchane de suggérer que l' - assainissement -, tel qu'il est pratiqué, compromet, et non prépare, la modernisation industrielle. De ce point de vue, la menace - d'une candidature de M. Delors a été profitable à M. Jospin, vers lequel se sont tournés les espoirs du CERES.

A l'extérieur du PS. M. Jospin est aussi en meilleure posture pour s'efforcer de maintenir à gauche une partie des électeurs communistes qui ont voté socialiste en 1981 et que la politique du M. Delors rebute.

La candidature du ministre de l'économie et des finances aurait offert à la direction du Parti communiste un terrain d'argumentation - sur la politique économique et sociale - plus vaste que celle du premier secrétaire du PS, auquel le PCF est lié - malgré tout - par accord concin entre les deux partis le 1ª décembre 1983.

Le choix d'un chef de file pour les élections européennes de juin appelle aussi une réflexion à plus long terme. Il faudra bien un jour tenter d'assurer la succes M. François Mitterrand. M. Mitterrand s'était imposé, an fil des années, comme le leader naturel des socialistes, puis de toute la gauche. Quitte à conduire des combats à hauts risques, mais qui lui ont permis d'acquérir et d'ancrer sa légi-

Aucun autre socialiste n'a encore fait ses preuves sur ce terrain. L'occasion ne s'en était pas présentée. Elle est aujourd'hui offerte. M. Mitterrand, dès lors qu'il avait désigné son successeur à la tête du parti socialiste, a placé M. Jospin en situation de la saisir.

JEAN-YVES LHOMEAU.

■ L'intergroupe UDF du Sénat et les élections européennes. - Réuni mardi 24 janvier par son président, M. Adolphe Chauvin, l'intergroupe UDF du Sénat a jugé qu'au-delà du choix d'une ou deux listes il importe surtout que les discussions avec le RPR sur la préparation des élections curopéennes portent « avant jou! » sur le programme, car - nous n'avons pas le droit, disent les sénatours, de tromper les électeurs ».

Le RPR est invité à être le « moteur » de la liste unique de l'opposition

Le groupe parlementaire RPR s'est, le mardi 24 janvier, réuni exceptionnellement à huis clos à l'Hôtel-de-Ville de Paris où M. Chirac a ensuite convié ses collègues députés à déjeuner.

Quoi qu'en ait dit M. Claude Labbé, président du groupe, en ren-dant compte des travaux à la presse, la plus grande partie de cette réu-nion a été consacrée à la préparation des élections européennes. Non pas que le RPR ait dû décider s'il préférait une ou deux listes pour le scrutin du 17 juin. Son choix d'une liste unique de l'opposition a été fait dès le 12 juin 1983 au cours d'un comité central. Mais il a sans doute semblé nécessaire aux dirigeants du mouvement et du groupe de convaincre les députés, tous les députés, de se mobiliser pour participer activement à la campagne. «Le RPR doit être moteur du dynamisme de cette liste ., a affirmé M. Labbé, comme pour insuffler l'enthousiasme à ceux qui en manquent.

Selon certains députés, en effet, le problème de l'Europe n'est pas ressenti profondément dans leur électorat. A ceux-là, M. Labbé répond qu'il s'agit d' - une occasion qu'il ne faut pas laisser passer de manifester avec vigueur qu'en matière européenne aussi l'opposition n'est pas d'accord avec la majorité ».

Selon d'autres, la personnalité même de M= Veil n'entraîne pas l'adhésion, voire suscite des réserves. A coux-là, le président du groupe RPR répond que - la liste unte et unique de l'opposition répu-

blicaine révêlera le climat de confiance et de cohésion de l'opposition, qui doit transcender les problèmes de personnes ».

M. Chirac, qui a rendu compte de façon dont s'est déroulée dans son bureau la dernière rencontre avec l'UDF, a été interrogé sur les intentions présumées de Mª Veil, concernant notamment le conduite de la campagne. Le maire de Paris n'a pas fourni de grandes précisions, rappelant que de nombreuses modalités, et notamment celle de la composition de la liste, seraient abordées lors de la réunion commune du jeudi 26 janvier au Sénat.

• M. Jacques Chabon-Delmas invité, mardí 24 janvier, du . Cercle de l'opinion », a souhaité que l'élec-tion européenne permette d' « expliquer aux Français qu'ils n'auront oas d'avenir si l'Europe ne se développe pas ., ajoutant : . Il ne faut évidemment pas compter sur le Parti communiste pour cela. Mais il reste l'opposition nationale et le Parti socialiste. Je ne doute pas que de ces deux côtés l'Europe sera prônée. Simplement, du coté du PS il s'agira de l'Europe socialiste, dont nous ne voulons pas et qui n'a aucune espèce de chance actuellement. - Favorable à la liste unique de l'opposition, le maire de Bordeaux a estimé : « L'opinion doit savoir quelle politique européenne sera faite dans le cas d'une alter nance au pouvoir. >

REMERCIEMENTS DES EDITIONS JEAN DE BONNOT

Cette annonce est réservée aux clients de Jean de Bonnot . Elle remplace tout courrier ou autre message adressé personnellement -

LES PENSÉES DE PASCAL

Génie à l'état pur, Blaise Pascal est à la fois le Mozart et le Léonard de Vinci des lettres françaises.

> la plus forte du 17° siècle

En offrant aujourd'hui ca maître-livre de notre littérature au prix coûtant, ne vous y trompez pas, Jean de Bonnot ne sonhaite ainsi que payer un pen sa dette à l'amitié et à la fidélité. Ce geste n'est le résultat d'ancune concession sur la qualité. En effet, ce bel inoctavo (14 × 21 cm) de 528 pages a été réalisé dans la saine tradition Jean de Bonnot : plein cuir et or véritable, papier chiffon, vignettes et bandeaux d'époque, etc. L'œuvre proposée est un des textes majeurs de notre littérature. Elle bénéficie d'autre part des ultimes mises au point de la critique moderne : sur ce plan le savant et spirituel archiviste paléographe Jacques Haumont nous a donné avec une

érudition sans pesanteur des potes du plus grand intérêt que la mise en pages a su rendre

L'étrange destinée d'un homme hors du commun

Quel prodigienz génie que Pascal! C'est le Mozart des lettres françaises et son Léonard de Vinci. Comme le musicien, il montre une précocité surprenante, presque inquiétante, et, comme Léonard, ses dons se manifestent dans de multiples directions. Un tel destin a quelque chose

Ainsi que le relate sa nièce, la prime jeunesse de Pascal est marquée par la sorcellerie : à l'âge de deux ans, il est atteint d'une mystérieuse langueur qu'on attribue aux maléfices un envoûtement et dont on le délivrera par la magie, en transférant le mai à un chat noir qui mourut en effet.

de singulier qui dépasse notre

A onze ans, il rédige un traité d'acoustique, redécouvrant, sans les avoir appris, les principes fondamentaux de la géo-

métrie. A douze ans, il retrouve de lui-même la plus abstruse des propositions d'Euclide. A seize ans, il compose un traité des coniques qui étonne les savants du temps. A dix-neuf ans, il invente la machine à calculer, la presse hydraulique, la brouette et maintes autres merveilles. Il formule peu après le principe de l'hydrostatique et pressent le calcul des proba-

Aux confins de la raison

Mais ce savant précoce est d'abord un homme. La puissance même de son esprit lui en fait voir les limites. C'est ce conflit entre la raison et les élans de l'âme, entre l'esprit de géométrie et celui de finesse, qui fait la matière des Pensées. Ce drame, cette grandeur misérable de l'homme perdu entre les deux infinis, annonce les plus émouvantes manifestatations de la réflexion contem-

Quel jaillissement! Chacune des pensées, écrites sans apprêt, comme elle vient, dans la plus belle langue qui soit, éveille en chacun de nous un écho qui prolonge notre propre interrogation. Athée ou croyant, tout le monde trouve sa nourriture dans les Pensées de Pascal qui reste l'œuvre la plus puissante et la plus réconfortante de toute notre littérature. De Voitaite à Bergson et à Valéry, de Chateaubriand à Stendhal, du physicien Louis de Broglie aux plus matérialistes des marxistes. les Pensées de Pascal sont depuis trois siècles le livre de chevet de tous les Français de quelque esprit et de tous les esprits de quelque profondeur.

Un livre précieux et racé

On ne trouve plus dans le commerce des livres de cette qualité à ce prix. Jean de Bonnot est probablement un des très rares éditeurs, sinon le seul, à employer encore exclusivement le vrai cuir et l'or véritable pour ses éditions. Dans cette tradition les Pensées de Pascul sont une réussite : reliure plein cuir taillée d'une scule pièce dans une peau de mouton irréprochable. dos et plats ornés d'un décor particulièrement élégant composé à partir de fers gravés au 17º siècle, décor et titres au dos poussés à l'or véritable, tranche supérieure dorée à la seuille avec ce même or de bon aloi, mise en pages raffinée ponctuée de vignettes et de bandeaux du temps, tranchefiles, signet tressé, gardes à

Sait-on que pour ses livres Jean de Bonnot utilise un minimum de 52 cm² de feuille d'or titrant 22 carats?

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des surisfactions inépuisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres de qualité. soignées dans les plus petits détails. Elles prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent en se patinant avec le temps. C'est pourquoi Jean de Bonnot s'engage à racheter ses ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel

DONT	OFFRE EXCEPTIONNELLE
DOIN	OFFRE EXCEPTIONNELLE EN REMERCIEMENT

A renvoyer à Jean de Bonnot, 7, fg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant les "Pensées" de Pascal en un fort volume grand in-octavo (14 × 21 cm), relié plein cuir, au prix de 98,50 F (+ 12,70 F de frais d'envoi)*,

Si ce livre ne me convi	ent pas, je le re	overrai et je serai aus	sitőt rembour:	ċ
NomAdresse complète		Prénoms	·	•
Code postal	Ville	**************************************	Signature .	

'Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à tout moment sans préavis

des actions éducatives, sanitaires et sociales.

On n'encourage pas les Français à se marier

souligne un rapport du Conseil économique et social

conjointement par les deux parents

après le divorce? Il craint par

ailleurs qu'à l'image de la femme

victime du divorce, se substitue celle

du divorce-libération pour la

La section des actions sanitaires

sède trop de prérogatives : « Il ne

et sociales éstime que la mère

faudrait pas qu'elle en arrive à

priver volontairement son enfant de

toute filiation paternelle ». Dans les

familles hors ménage, ne serait-il pas « plus sain, demande le rapport, que l'autorité parentale dans les familles non mariées soit exercée

mère, comme si l'enfant était

légitime, dans la mesure où les

deux parents exercent effectivement

Les représentants du Conseil

économique et social estiment

dépassé - l'esprit des récentes lois

donnant droit à tous les ex-conjoints

divorcés non mariés une part de la

pension de reversion. Ils proposent que, en cas de divorce, la situation

soit apurée une fois pour toutes avec

Mais c'est sûrement dans le

le juge au moment de la séparation.

domaine fiscal que les critiques les plus sévères sont assénées par le groupe de travail. Même si l'on

prend le cas des smicards, on

leurs responsabilités ?

Le Conseil économique et social examinait, mardi 24 et mercredi 25 janvier, en assemblée plénière, un important rapport sur « les conséquences du statut matrimonial au regard des systèmes juridique, fiscal et social», présenté par M= Evelyne Sullerot au nom de la section

· Alors que le gouvernement s'est et une multiplication considérable imposables dès qu'ils se marient. Le fixé pour but une stricte neutralité entre les choix des couples et des individus, lit-on dans le rapport, pris au fil des ans aboutit à ce que le mariage se trouve plus handicapé que favorisé. Et celu du fait que certaines personnes peuvent à la fois jouir des avantages fiscaux des célibataires et divorces et des avantages sociaux des mariés reconnus aux concubins. Une même personne peut même exciper de statuts différents dans plusieurs services sociaux si tel est son intérêt ». Impunêment, car aucuse vérification n'est pratiquée.

Le parti pris adopté par les auteurs - celui de l'égalité entre hommes et semmes, pères et mères, – et leur souci de ne pas favoriser un modèle familial par rapport à l'autre ne manqueront pas d'être critiqués par des associations

Le rapport constate le chamboulement de la société civile française pendant ces dernières années. Chute persistante du nombre des mariages : - De 1973 à 1983, on a compté 100 000 à 116 000 mariages de moins que ce que l'on pouvait escompter. » Montée en flèche des divorces : ce n'est plus un comple sur dix qui divorce, comme en 1960, mais presque un sur trois, et on note une très forte baisse du nombre des divorcés se remariant. Enfin. hausse considérable de la proportion d'enfants naissant hors mariage : 5,8 % dans les années 60, 11,4 % en 1980, 14,2 % en 1982.

La multiplication des unions libres

Tous ces phénomènes se augmentation des célibataires et divorcés au sein de la population (12 millions de personnes entre quinze et soixante-cinq ans en 1981), un accroissement du nombre des foyers non parentaux (de constate que ceux-ci, en union libre, .723 000 en 1975 à 928 000 en 1981) pe paient pas d'impôts mais sont

Cette étude, la première du genre, aboutit à un constat amer sur l'incohérence des textes et sur le profond décalage existant entre les intentions de ceux qui les ont écrits et l'application qui en

conseil pense que, non seulement le système fiscal actuel produit des du nombre des unions libres. Conscient de cette évolution, effets - absurdes ou iniques », mais législateur a cherché à adapter le ses effets vont avoir davantage code civil, dont le mariage est un d'ampleur d'année en année : de pilier. Une série de lois ont été adoptées ces dernières années. Cela plus en plus de célibataires, de n'a pas suffi, montre-t-on dans le divorcés, de concubins, d'enfants illégitimes. rapport, à attirer plus de gens vers le mariage. On a abouti à des Que faire pour remédier à ces situations paradoxales? Le groupe effets discutables. Le Conseil économique et social estime ainsi économique et social estime ainsi qu'il y a quelque paradoxe à admettre le divorce par consentement mutuel puis à ne confier la garde et l'autorité parentale qu'à un seul des deux époux (la femme dans 90 % des cas). Ne serait-il pas préférable, suggère-t-il, que l'autorité parentale continue d'être exercée

d'étude se demande s'il est encore possible de continuer d'octrover une part entière de quotient au premier enfant de célibataires et divorcés, Il examine ensuite les possibilités d'une imposition séparée, expliquant qu'une telle réforme pénaliserait un nombre important de contribuables. · Trop de foyers modestes en pâtiraient. »

Le groupe propose, en revanche, un système à options pour les couples mariés : soit le quotient conjugal et la déclaration commune); soit l'imposition séparée, plus favorable à la femme qui a des revenus professionnels. Notre système de protection

sociale n'est pas plus infaillible que la législation fiscale. Il apparaît qu'un nombre croissant de personnes se mettent dans tel et tel cas réputés précaires pour toucher les aides réservées à cette situation ». Le groupe de travail suggére qu'il soit mis en place un système permettant d'éclaireir la situation dans laquelle se trouvent les individus et de recouper leurs différentes déclarations.

En conclusion, le rapport regrette que les enfants « aient été si rarement au centre des préoccupations de notre société ces dernières années. Le souci de permettre aux parents des formes de vie alternative (sous-entendu à la famille traditionnelle) a été plus marquant ». La société s'efforce toujours davantage de compenser l'absence ou la négligence du partenaire-parent. A terme, cette générosité lui coûters cher et a elle risque de déresponsabiliser les jeunes adultes en âge de fonder un

CHRISTIANE CHOMBEAU.

-Fait divers -

Lettre d'un cannibale

Une jolie couverture en couleur, genre image d'Epinal. Mais la bande-annonce du livre est déjà moins pittoresque : « Paris 1981 : un Japonais tue une étudiante, la dépèce, la dévore... A partir d'un crime fou, un roman envoûtant. »

Envoltant ? Disons original et très habile. Les jurés du prix Akutagawa avaient beaucoup débattu entre eux avant d'accorder cette distinction - le Goncourt japonais - à Juro Kars (le Monde daté 13-14 mars 1983), Chef-d'œuvre pour les uns, ce n'était œ'un travail bâcié et scandaleux aux yeux des autres. La traduction française, sonie en librairie mardi 24 janvier, pendant l'incercéra-tion du rédacteur en chef de Paris-Match, ne risquait pas de passer inapercue. Simple coincidence de date, affirme-t-on chez Robert Laffont.

C'est en juin 1981 qu'Issei Sagawa, étudiant japonais, eveit tué d'un coup de carabine una camarade néerlandaise. Pour découper ensuite son cadavre au couteau électrique et en manger des morceaux. Il fut amêté dans le bois de Boulogne, transportant deux valises qui contenzient des restes de sa victime. Le meurtrier devait être déclaré dément et interné dans un hópital psychiatri-

De la prison de la Santé, Sagawa réussit - on ne sait comment - à faire parvenir deux lettres à Juro Kara, auteur dramatique japonais. Il avait antendu dire que celui-ci voulait consacrer un film à l'affaire. La première lettre. datée du 12 novembra 1981, figure en tête du roman (alors qu'elle se trouve à la fin du texte dans l'édition japonaise). C'est le ssui passage authentique de l'ouvrage. On passe ensuite, rperceptiblement, de la réslité à

Tout est dit par Segawe dès les premières lignes. J'avais

même pensé faire un film sur cette affaire, explique le meur-trier. Titre envisagé : «l'Adoration ». Sujet : « Un Oriental (plus exactement un Japonais) adore une femme occidentale jusqu'à la tuer et menger sa cheir. > Com-mentaire : «C'est; d'une part, l'expression d'une tendence indéracinable, d'un désir, qu'entretient le Japon vis-à-vis de l'Occident; mais, en même temps, l'expression d'une étrange impulsion qui se cacha en moi-mama et que je veux exprimer. Le Japonai doit être physiquement le plus petit, le plus chétif possible, et la femme doit être typiquement occidentale, grande et bionde. s Et cette précision : « J'avais l'intention de tenir mon propre

Gulliver chez les géants

fi n'y a pas renoncé. Cinq mois après son crime, Sagawa vaut toujours incamer le jeune premier. N'aura-t-il pas la permission de « sortir une fois par semaine » de "hôpitel psychiatrique où on va l'intener ? € On pourrait commencar [le film] par : Avec deux valises à la main... pour faire mieux sentir l'atmosphère », suggère-t-il à Juro Kara.

e En fait de cannibalisme, ajoute le meurtrier, j'ai pensé à d'autres suiets pour le cinéma. » Par exemple, e un restaurant de chair humaine, à traiter sur le mode humoristique; les jeunes fammes qui y pénètrent par devant en ressortent par demière sous forme de biftecks... »

A partir de là, c'est l'écrivein qui laisse aller son imagination, en se gardant bien d'en avertir le lecteur. « A propos, c'est avent de la découper en morceaux, au moment précis où je séparais avec un couteau la chair des os. qua j'ai mangé ses lèvres, sa lanque et la bout de son nez... » Mais, au lieu d'ajouter à l'horreur, ces détails semblent vouloir, au contraire, l'annuler et presque l'humaniser. Sagawa, ce « Gulliver décidant d'aller au pays des géants à la peau blanche », n'est pas qu'un monstre :

« Croyez-vous que seule la violence d'une passion permette de frenchir cet abime ? me demande Ohara,

- Out. - Pourtant, je pense, moi, qu'il s'y est tranquillement pré-

Le magazine Photo nous avait présenté les images d'une bou-cheria. Juro Kara, lui, explore les fantasmes d'un dément amoureux. Rien de commun entre les publications, sinon l'exploitation lucrative d'un drame atroce dont deux familles - l'une néerlandaise, l'autre japonaise - ne se

La n

des i

7.00

1. DE 2

THE PARTY

- Let (1984)

10 M 30

to a promise

1 600

on the Carlotte

a Charles A

V -- The Miles

75 MATE (1984)

- - Stat. 1649

MONE DOLL OF

CHE W

*E \$1

ICH W

A COUNTRY

27 to 367

The state of the s

The second

-

大 (1) 10 to to table

Side of the Dieth Diff.

THE THE STREET

Provinces of the second of

DELV EX

La si

76 da

SELVERY ! STATE OF TOP

Li Seren of

National avec th

tone to decrease

the same of the same

ten in the same of

Post regarding, Small a

Bridge Harris Co.

Service Property &

Me North See 2 See

THE PLANE

Controls of the st

The DE TO STREET

Brane Tool A

ferrance maintain

te energiate de :

THE REPORTS &

Children Colle

edanie describes

Bre far at at at the

المن ما يعود المنا

Proper Street

Special a serie

on the same of the same

Pag the sale

CONTRACTOR OF

T STUTY COLOR

SANTE TO

ROBERT SOLE

* Juro Kars. la Lettre de Sagawa, Robert Laffont, 150 pages, 60 f.

· La détention de M. Jean Durieux - La chambre d'accusation de Paris devait statuer mercredi 25 janvier sur l'appel de M. Jean Durieux, rédacteur en chef de Paris-Match, qui avait été placé sous mandat de dépôt le 19 janvier pour le vol et le recel de photographies de l'identité judiciaire représentant les restes de l'étudiante néerlandaise Renée Hartevelt assassinée en juin 1981 per Issel Sagawa. Le représentant du ministère public a estimé, le 24 janvier. que M. Durieux pourrait reconvier la liberté, avec mise sous contrôle judicisire, moyennant une caution de 50 000 francs. La cour n'a pas voulu statuer des le 24 janvier, le journaliste devant être interrogé le lendemain par le magistrat instructour.

EN VISITE A L'INSEP

« L'organisation des Jeux olympiques à Paris est une idée forte » déclare M. Mitterrand

tut national du sport et de l'éducation physique (INSEP) Vincennes, au cours de laquelle il a inauguré un nouvel ensemble consa-cré aux sports collectifs féminins et aux sports de combat.

Le président de la République a souligné » la valeur éducative, tant physique qu'intellectuelle ainsi que morale » du sport de haut niveau. Il a confirmé qu'il venait de recevoir le dossier préparé par le Comité natio-nal olympique (CNOSF) sur la can-didature de Paris à l'organisation des Jeux de 1992. « Je ferai ce qu'il convient pour que l'Etat contribue à la réalisation du projet », u déclaré M. Mitterrand. « C'est une idée forte, un motif d'exaltation et de réussite pour les athlètes », a ajouté

« La fonction que j'exerce est un le chef de l'Etat, qui a précisé : « Je en citant la devise du baron de Cousport », a dit en plaisantant pense qu'un accord est possible bertin. Ce mercredi, M. Edwige
M. François Mitterrand, le 24 janvier, au terme d'une visite à l'Instivier, au terme d'une visite à l'Instivier, au terme d'une visite à l'Instiproblème des coûts qui est un souci normal pour ceux qui gouvernent. >

> ensuite évoqué les prochains Jeux d'hiver et d'été, notant les chances de succès dans certaines disciplines. « L'important, c'est de participer », a néanmoins conclu le chef de l'Etat

Le président de la République a

tions de sélection. Une quarantaine d'athlètes devraient être rotemus pour Sarajevo (Jeux d'hiver) et de deux cent vingt à deux cent qua-rante pour Los Angeles (Jeux d'été), sur la bese d'une place postible dans les seize meilleurs mondianx on bien d'une expérience enrichissante pour des espoirs.

Une pépinière de champions

de l'éducation physique (INSEP) a été crés en 1977. En simplifiant, cat établissement public, installé dans le bois de Viņcannes, qui a pour vocation d'être la pépinière des champions sportifs, fusionnait les activités de l'Institut national du sport (INS), camp d'entraînement des fédérations sportives, et de l'École nationale supérieure d'éducation physique (ENSEP), chargée de former « les profe de gym » masculins.

Entraînement des champions et formation des cadres techniques sont restés les principales fonctions du nouvel institut. .Actuellement, mille cinq. cents : athiètes « travallient » chaque jour à l'INSEP. Six cents d'entre eux sont des pensionnaires qui font des études secondaires aménagées en fonction de feur-antraînement et des compétitions. « Plus de 76 % de nos candidats au baccalaurést ont été reçus en 1983, ce qui est nettement supérieur à la moyenne nationale », fait remarquer M. Claude Bouquin, directeur de l'institut depuis le mois de mai, pour souligner la qualité de ces études.

Deux cent cinquente cadres. techniques sont également en formation chaque jour. Quinze médecins veillient, pour leur part, à la santé des candidats chempions. Un service sudiovisuel et une bibliothèque riche de trente mille volumes permettent d'ana-

L'institut national du sport et liveer tous les sepects de la prati-

Au total, cing cents personnes, ouvriers, personne administratif, entraîneurs, personnel de santé, essurent le fonctionnement de l'Institut, dont le budget s'élève à 65 millions de francs. Les recettes proviennent d'une subvention de l'Etat (7 millions de francs) at des pensions (60 F par jour et par athlète) versées par les vingt: et une fédérations utilisatrices.

Pour répondre aux besoins de ces fédérations, la modernisation des installations a comme la rénovation, en 1979; de la salle d'athlétisme couverte qui comprend desormals una piste cyclable et une tribune. Elle a continué par l'édification d'un nouveau complexe de 4 000 mètres carrés sur deux iveaux destiné à abriter les. sports collectifs féminins (basket-bell, volley-ball) at des ! sports de combat masculins (judo, karaté, lutte), inauguré mardi par le chef de l'État.

La centralisation à Parie a été parfois mal acceptée, et cer-taines fédérations, commme celle de la gymnastique, ont choisi de créer en province des centres d'entraînement autonomes. En fait, l'INSEP est apparu comma une auberge espagnole de la réussite aportivo, chaque tédération y trouvant des résultats proportionnels à la qualité de l'effort qu'elle y a engagé...

ball avec Auxerre. courts converts.

• Paris-Saint-Germain, qua-trième. — Tenu en échec par Brest (l à 1), le 24 janvier, au Paro des Princes, Paris-Saint-Germain par-tage désormais la quatrième piace

• Début prometteur de Lecome au tournoi de Philadelphie. — Le temisman français Henri-Leconte a battu le Nigérian NDuka Odizor 6-1, 6-1, au deuxième tour des du championnat de France de foot- championnats des Etats-Unis sur

<u>AU CONSEIL REGIONAL D'ILE-DE-FRANCE</u>

Un débat sur l'emploi escamoté

24 janvier au conseil régional d'Ile-de-France, à propos de la situation économique et de l'emploi. Alors que se multiplient les dossiers des fermetures d'entreprises, que les investissements augmentent moins vite dans la région capitale que dans le reste du pays, qu'en dix ans l'emploi industriel y a diminué trois fois plus vite que dans l'ensemble de la France, les conseillers régionaux ont égrené leur chapelet comme si de rien n'était, à l'occasion d'un débat qui a paru

M. Michel Giraud, d'abord, a campé sur ses positions libérales et non-interventionnistes. Le président (RPR) du conseil régional à rappelé que la crise actuelle incombait en premier lieu au gouvernement : L'aggravation des charges sinancières, l'alourdissement des prélèvements collectifs font obstacle au redémarrage de l'investissement. L'emprise excessive d'une bureaucratie tatilionne, dénoncée par le président de la République luimême, sur des pans entiers de l'économie paralyse l'initiative et le dynamisme nécessaires à la reprise de la croissance et de l'emploi. »

M. Giraud a expliqué que - le région pouvait et devait toutefois contribuer à l'essor économique en suivant cinq orientations : concentrer les crédits régionaux sur l'investissement, orienter la politi-que régionale de la formation professionnelle de façon à favoriser les mutations nécessaires, exonérer les entreprises industrielles nouvelles de la part de taxe professionnelle perçue au profit de la région, distribuer au mieux les ressources offertes aux entreprises par l'épargne collectée au titre des CODEVI par le biais d'une structure de répartition des crédits dont fera partie le conseil régional, et enfin développer les relations internationales de la région ».

Pour ce faire, le conseil régional a adopté une délibération (les élus communistes votant contre et les élus socialistes s'abstenant), qui demande - une rejorme fondamentale de la politique d'aménagement

Curieux débat le mardi du territoire en lle-de-France, et notamment la suppression du système de l'agrément et de la rede-vance pour la création et l'extension des entreprises . Le texte prévoit, d'autre part, que - tout établisse-ment nouveau dont la création interviendra dans la région l'e-de-France au cours de l'année 1984 sera ezonéré en 1985 et en 1986 du paiement de la part de la taxe professionnelle perçue au titre de la taxe spéciale d'équipement ».

> Une décision assez mineure et deux simples vœux, c'était trop peu pour le groupe des communiste réclamait ce débat depuis l'automne. Ils ont demandé par la voix de leur président, M. Guy Schmaus, l'abrogation de toutes les mesures législatives ou régle-mentaires dissuadant l'implantation ou l'extension d'entreprises ou incitant à leur départ d'îlede-France, la création d'un institut pour la réindustrialisation des friches industrielles, celle d'une conférence permanente des entreprises industrielles nationalisées et la mise en place rapide d'un schéma régional de la formation professionnelle ». Comme à l'habitude, toutes

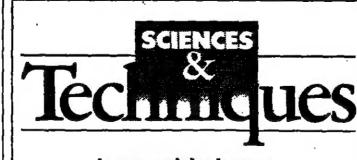
ces propositions ont été repoussées. Les socialistes ont proposé, de leur côté, « la généralisation de la prime pour création d'emplois aux villes de plus de cinq mille habitants, la création de lieux de transfert pour aider les entreprises à tirer le profit entier du progrès technologique et la bonification des prêts pour les investissements

M. Jacques Guyard, président du groupe socialiste, a proposé, enfin, que le conseil « adresse un vœu spécifique au premier ministre pour qu'on ne fasse plus obstacle au développement sur place des entre-prises industrielles et de recherche ». Ces propositions ont été, elles aussi, repoussées.

Plus surprenante fut l'absence de réaction de l'exécutif régional à des propositions de M. Paul-Louis Tenaillon, président (CDS) du conseil général des Yvelines. Il a plaidé pour que « la région comme l'Etat aide ce département à utiliser les capacités d'accueil des zones industrielles de la vallée de la Seine », région sinistrée de l'Îlede-France. M. Tenzillon a demandê

aussi - d'étudier les dispositions à prendre pour saire sace aux dissicultés de vie et de reclassement des travailleurs qui viendraient à être licenciés, de faciliter le maintien en activité de l'école professionnelle Talbot et d'étudier enfin les infrastructures de base permettant de développer l'activité économique de la vallée de la Seine (ports, ponts, routes, etc.) ». Ces propositions ont reçu, pour tout écho, les applaudissements épars et timides de quelques collègues de M. Tenaillon.

OLIVIER SCHWITT.

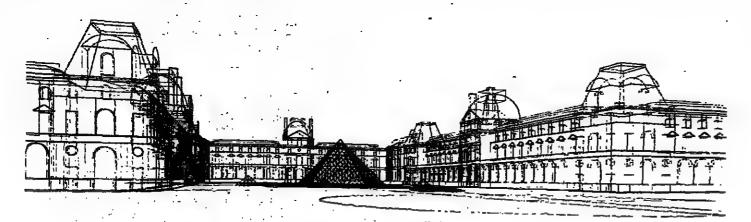


le mensuel des hommes qui construisent et utilisent le progrès scientifique et technique,

AU SOMMAIRE DU Nº 1

- La vision des robots
- L'innovation crée l'emploi
- Technologies: les promesses de 84

EN VENTE AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



LE PROJET D'AMÉNAGEMENT DU GRAND LOUVRE

La maison des morts

ES inquiétudes que pouveit susciter l'entreprise du Grand_ Louvre municient (smalless, et bien au-deià, per la projet qui vient d'être présenté à la Commission supérieure des monuments historiques et qui est dû aux talents conjugués de M. Biasini, président de la mission d'aménagement, et de M. Pel, architecte.

On se frotte les yeax, on pense rêver, on se croit revenu à l'époque des «châteaux à vendre» et des reconstitutions hollywoodiennes du temple de Salomon et de l'Alexandrie de Ciéopâtre. Ciéopâtre? En effet, M. Pei, făché sans doute que l'essentiel de son projet soit souterrain et désireux de manifester ses talents au grand jour, n'a rien trouver de plus discret et favorable à l'anvironnement que d'installer au milleu de la cour du Louvre une pyramide de verre. Proposée en quetre versions au choix et agrémentée de minipyramides et de jets d'eau.

bert avait vu cele! Et quend on cense au temps, aux efforts qu'il a failu dépenser pour déberrasser les lieux du monument à Gembetta qui fit sire des générations de Français depuis les plus beaux jours de la lile Républiquel M. Pei, dit-on, adore les Pyramicies. C'est un sentiment asset généralement répandu, mais il na nous paraît pas justifier que l'on traite la cour du Louvre en annexe de défunt Luna-Park.

Quant à l'argument selon lequel ladita pyramida signalerait le Louvre à l'attention publique et touristique, en dehors du fait que tout le monde asit où est le Louvre et ce qu'il contiem, son caractère commercial ne nous paraît nes le placer très baut dans l'échelle des valeurs de persuasion : n'en déplaise à M. Biasini et à M. Pei, le Louvre n'est pas encore un

Voltà pour la pyramide, les pyramidons, les jets d'eau at autres menuss inventions qui permettront à M. Pei de rivaliser avec Le Notre, et

Quant su traitement du sous-sol. il demande, pour être apprécié, plus ample réflexion et information plus complète. Ce qui paraît évident, c'est qua l'on accédera au Louvre par des trémies, autant dire par voie souterreine. C'est épatant, et ce détail, joint au symbole de la pyramide, est une manière particulièrement heureuse de suggérer qu'un musée en général, et le Louvre en particuller, ne peut être que la maison des

Qu'y sure-t-il dans le sous-sol ? Des perkings en veux-tu en voilè, et cela va de sol. Une rue commerciale, et cala va de soi sussi, c'est dans la logique même du projet. Les laboretoires du Musée, ses services techniques, ses salles de réserves, et cela est bien. Mais, à ce propos, uns question : à quoi bon déménager le ministère des finances si l'on n'y trouve pas les surfaces qui permettraient d'accueillir les extensions res ou supposées néces

liseries et fariboles qui agrémentent le projet. Le construction d'une terraces à l'emplacement du calais des Tuileries : qu'y fera-t-on ? Qu'y metira-t-on ? Des poquelicots ? Des résédas en pot ? L'enterrement, c'est une manie, de l'avenue du Général Lemonnier : comment entrer et comment sortir de cette «via Dolorosa » ?

Présenté en coup de force à la menta historiques, approuvé, cala ve aussi de soi, par des fonctionnaires at des inspecteurs généraux des 'Musées blen connus pour leur compétence et leur courage, le projet Biasiani.Pel ne s'eccompagne même pas, semble-t-il, d'un plan de redistribution des collections et, depuis deux ans du'il est en train, le Louvre ciffre le même spectacle constement de salles ouvertes à la sauvette ou formées, les salies de sculptures en particulier étant pratiquement inaccessibles. Quittez le long espoir et les vastes pensées. Faites jeu avec les certes et l'argent (le nôtre) dont yous disposez. Pour le reste, et avec les excuses de l'auteur, la conclusion s'impose. Bouvard et Pécuchet.

ANDRÉ FERMIQUER.

Une pyramide dans la cour Napoléon

l'étude depuis neuf mois, le A projet de Grand Louvre, confié à l'architecte américain Icoh Ming Pei, et coordonné par M. Emile Biasini, président de l'établissement public chargé d'en assurer la réalisation, est actuellement présenté aux diverses instances avant d'être soumis à l'approbation du président de la République. Lundi 23 janvier l'architecte plai-dait son dossier devant la Commission des monuments historiques; Il est entendu ce mercredi par le consell du Grand Louvre avant d'aller à l'Elysée. Le parti d'I.M. Pel est commu de M. François Mitterrand, à qui l'architecte en a exposé les principes le mois dernier.

Il s'agit pour sa partie apparente d'une pyramide de verre qui doit reconvrir sur la cour Napoléon les installations – souterraines – des futurs équipements publics du Grand Louvre. Le président de la République avait demandé que la question de la perspective de la cour Napoléon et l'encombrement de la pyramide soient particulièrement étudiés, de façon à respecter l'ordonnance architecturale du palais du Très riche en collections, le Louvre

est un musée très pauvre en équipements d'accueil du public. Son extension à l'aile du ministère des finances - qui doit déménager en 1986 à Bercy - en fera le plus vaste de tous les musées du monde 200 000 mètres carrés de salles. Mais les dorures de ses galeries cachent la misère de ses moyens de fonctionnement. Depuis de trop longues années il reçoit mal ses visiteurs, d'ailleurs pes si nombreux puisqu'il n'enregistre que 2,7 mil-ions d'entrées alors que le Centre Georges-Pompidou en reçoit environ trois fois plus. A l'intérieur du Louvre, les trajets sont interminables. Le visiteur qui va du pavillon de Flore à l'aile Richelieu doit parcourir 1,7 kilomètre. Et s'il lui prend l'envie de retourner voir les rares Goya du musée, côté Flore, il doit refaire le chemin en sons inverse.

L'opération Grand Louvre lancée en 1981 par M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, à la demande du président de la République, est l'occasion de mettre ordre et rationalité dans un ancien palais royal qui ne compte que des salons et des galeries. Malgré de récents travaux insuffisants — comme ceux de la salle Rouge du dix-neuvième siècle français, de le grande galerie et du pavillon de Flore, le musée s'est peu à peu dégradé pendant que d'autres — le Metropolitan Museum de New-York, la National Gallery of Art de Washington, et même le vieux Prado de Madrid, actuellement en chantier - se modernisent et s'agrandissent.

Un grand musée est comme un iceberg : on n'en voit qu'une partie. L'autre recèle ses réserves, ses ateliers, ses équipements publics. Dans les musées de grande fréquentation le rapport optimum est de 60 % pour les espaces d'exposition, et 40 % pour les équipements. On est loin du compte au Louvre, où la part des équipements ne dépasse guère 10 %. Son restaurant est logé dans le couloir du grand escalier, au-dessus de la Diane chasseresse. Et ses boutiques, où se vendent catalogues, répliques des collections et cartes postales, tout bonnement dans la splendide galerie de l'aile Denon, naguère consacrée aux antiquités. Faute d'espaces fonctionnels généralement prévus dans les sous-sois, – les équipements sont installés

Lorsque Georges Salles, son ancien directeur, évoquait les petites et grandes misères du musée dans ses Mémoires du Louvre, en 1953, il voyait d'autre lieu d'extention que dans le sous-sol de la cour Napoléon. Cette cour pavée, agrémentée d'un petit square, est, pour partie, devenue un parking à ciel ouvert.

Les visiteurs la traversent comme les abords d'un supermarché de banlieue bariolé de carrosseries immobiles. Longue de 220 mètres, large de 130 mètres, c'est un espace de quelque 2,8 hectares, où on a déjà creusé pour entreposer les antiquités égyptiennes. Mais ce n'était là qu'une demi-mosure : le Louvre attend la solution globale de ses problèmes d'espaces de service.

Ouand M. Biasini, investi en septembre 1982 d'une mission exploratoire pour le Grand Louvre, parcourait les musées du monde en se demandant quel architecte serait à la hauteur d'un tel projet, c'est le

nom d'I.M. Pei, auteur de la nouvelle aile de la Galerie nationale de Washington qui apparaissait le plus souvent. Il a réussi là-bas un heureux mariage de l'architecture moderne avec l'ancien bâtiment de style néo-classique.

La lanterne de cristal

pecte totalement le palais lui-même, dont on poursuit actuellement la restauration des façades, prévue dans un programme décennal (25 millions de francs par an). A l'intétieur, la restauration de quelque 200 000 mètres carrés, à 10 ou 15000 francs le mêtre, devrait atteindre 2 à 3 milliards de francs (le budget des travaux pour 1984 étant de 350 millions de francs).

Voulant éviter de toucher au Palais I.M. Pei en est venu satalement à toucher la cour Napoléon. Son projet prévoit de creuser, bien en retrait des fondations du palais, un espace de 110 mètres de large, 200 mètres de long et 7 mètres de profondeur : soit environ un étage ou un étage et demi pour 20 à 30 000 metres carrés, où doivent trouver place, boutiques, bibliothèques, restaurant, etc. (au-delà de 9 ou 10 mètres de profondeur, on risque d'atteindre la nappe d'eau de la Seine, ce qui accroîtrait considérablement le coût des travaux).

S'en tenir au sous-sol, dit I.M. Pei, reviendrait à y aménager un couloir de mêtro qui n'apporterait rien au Louvre de demain. Il faut

une super-structure contemporaine ayant valeur symbolique, qui dise de loin où se situe l'entrée du Grand

Planté au centre de la cour Napoléon, l'entrée du Grand Louvre est une pyramide de verre réfléchissant à base carrée de 30 mètres de côté, dont la pointe s'élève à 19 mêtres (soit environ les deux tiers de la cour des bâtiments du palais). Trois autres petites pyramides, également transparentes, entourent le tout et signalent les escalators menant aux trois ailes de la cour.

L'ensemble est entouré de bassins où alternent des jeux d'eau. Minimaliste, l'architecture veut être aussi invisible que possible, mais cepen-dant exister, irrécusablement dans sa modernité.

La solution d'I.M. Pei signale clairement l'accès du musée et résout les problèmes de circulation jusqu'ici insolubles. Elle divise le musée en trois ailes, irriguées par le centre nerveux de la place Napoléon : au sud, le pavillon Denon ren-ferme les collections des écoles du Sud (Italie, Espagne, etc.), au nord, le pavillon Richelieu (l'actuel ministère des finances), pour les écoles du Nord (Hollande, Belgique, Allemagne). Au centre les bâtiments de la cour Carrée, qui serait consacrée à la peinture française.

Le jardin des Tuileries serait réaménagé selon les anciens plans de Le Nôtre et ouvert dans sa conti-Général-Lemonnier, supprimée, des pentes douces donneront accès au parking.

En V.O. : GAUMONT COLISÉE -- ÉLYSÉES LINCOLN - ST-GERMAIN STUDIO GAUMONT HALLES * En V.F. GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION ATHENA - GRAND BRETAGNE (écran géant) - BERLITZ **GAUMONT RICHELIEU -- STUDIO DE LA HARPE -- FAUVETTE** PATHÉ CLICHY

Gaumont-Quest BOULOGNE - 3 VINCENNES - CHAMPIGNY - ARGENTEUIL VITRY - 4 Temps LA DÉFENSE - ORSAY - POISSY - PARLY 2 - RUEL **Buxy BOUSSY-SAINT-ANTOINE**

500 MILLIONS DE PERSONNES ONT OSÉ VOIR CE FILM-ÉVÉNÉMENT! ABC MOTION PICTURES OF BERNARD BAUMAN presen "LE JOUR D'APRÈS" BETH WILLIAMS • STEVER GUTTENSERG • JOHN CULLIM • JOHN LITHGOW NACKAR TRESOR TO TRUBOR - EMUR OSAWTE FOR 1100 - MXSAR TO VAC BD elong the succession of the control of the con promoton-distribution: A.M. FEMS 1984 PSO ET TECHNICOLOR

DEUX EXPOSITIONS SUR L'ART MÉDIÉVAL SERBE

La staurothèque et les ripidions

E pavillon des Arts et la sance ou quelles questions peuvent pazza du Centre Pompidou apporter ou poser l'an et l'autre ?

d peuvent être actuellement L'architecture est aussi la grande les buts et l'occasion d'un pèlerinage aur la route de l'Orient : en Serbie.

La Serbie, c'est l'un des trois royaumes, avec la Croatie et la Slovénie, qui devaient finalement former, au vinguème siècle, la République yougoslave. Et de la Serbie, c'est le Moyen Age qui nous est, sinon resuitué, tout au moiss assez lar-gement dessiné en deux expositions. Sur la première, au Centre culturel yougoslave, nous passerons assez vite. Non qu'elle manque d'intérêt, mais elle est exclusivement composée de fac-similés, d'adroites reproductions par les artistes du pays des plus belles fresques de l'ancien royanme. Taille, matière, couleur, et jusqu'aux grafimis parfois laissés par les ignorances de l'amour ou du tosrisme, tout y est, à s'y méprendre, sauf le contexte bien sûr, sauf l'architecture. Cette architecture sazs laquelle certaines œuvres perdent une part de leur sens.

Un aspect non négligeable de ces « Fresques serbes médéviales » est cependant la réflexion qu'elles peuvent susciter sur original et copie. sur l'éventuel conflit qui peut les opposer : quels plaisirs, quelle connais-

absente à l'exposition du Pavillon des arts, « Trésors de l'art serbe médiéval (douzième-seizième siècle) ». L'architecture, car elle a donné làbas d'estimables chefs-d'œuvre, et aussi le paysage, et des repères historiques clairs, car la familiarité des visiteurs français avec la Serbie n'est pas nécessairement innée. Même si le catalogue donne plusienes textes savants et dignes, on s'attend que soient mises davantage en relief les particularités de la période choisie : ses mouvements et ses heurts entre la fondation de l'Etat serbe et de sa première dynastie par Etienne Nemania (mort en 1196, il sut définir la force de son pays face à Bysance, à la Bulgarie et à la Hougrie), la bataille de Kosovo, en 1389, gagnée par les Turcs et l'occupation progressive du pays par ces envahisseurs, jusqu'à ce que s'éteignent presque complètement la vigueur et l'originalité de l'art serbe médiéval à la sin du seizième siècle.

Cette période d'un peu plus de quatre siècles voit en effet l'éclosion, le murissement et la quasidisparition d'un art qui sait emprunter à l'Occident comme à l'Orient et trouver sa propre vérité. Partagée à l'origine entre les deux empires, la Serbic accepte l'architecture romane et l'inspiration byzantine, la finesse vénitienne et le motif oriental. Pour illustrer ces arts, la Yougoslavie ne nous a pas envoyé les moindres de ses trésors. Du monde «profane » nous viennent de nombreux et splendides bijoux, témoins de la richesse minière en or et en argent de l'ancien royaumé, d'une originalité qui ne se dément pas, d'un savoir-faire dont on suit la maturation. Des bijoux, ou encore des pièces de céramique, car la grande majorité des cenvres et objets exposées appartiennent à l'univers de la religion.

C'est par la religion (orthodoxe), par la fondation de monastères et d'églises que s'étaient établies l'unité de la Serbie et la force des premiers souverains. C'est encore la religion qui permit de préserver ces trésors quand s'installa l'occupation Croix et calices, coupes et encensoirs, portes, lutrins et châsses, revêtements d'évangiles, toutes ces pièces, d'or et d'argent le plus souvent, ou de plus humble corne, de simple bois, nous sont de terme et d'usage à peu près familiers. Mais il faut y ajouter les nobles auréoles que semblent être les ripidions, et encore les artophorions, un litia-

rium, une staurothèque, un analogion, sans compter les plus fins épitrachilions, les épigonations et, toujours dans le domaine du tissu et de la broderie, comme on le voit, ces délices que sont epitaphios, epimanikia, katapetazmo...

Les mots sont obscurs? Nous vous laisserons en découvrir le sens à l'exposition du pavillon des Arts, découvrir quelles richesses de tradition, de travail, d'inspiration, ils recelent. Et découvrir les parchemins, leur écriture cyrillique, leurs enluminures. Enfin, les icones, parfois un beu trop vigoureusement restaurées et donc trop neuves d'apparence, mais qui nous permettent de poursuivre notre pèlerinage vers l'Orient. Comme l'avait fait, lors de la première croisade, Raymond de Toulouse, après s'être arrêté dans la Zeta, l'un des royaumes qui de-vaient bientôt former la Serbie.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Fresque serbes médiévales. Centre culturel de la Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin 75003 Paris (face au Cen-tre Georges-Pompidou), jusqu'au début

* Trésors de l'art serbe médiéval. Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau, 75001. Catalogue: 134 p.; 100 F.

FRANCIS BACON DANS ET AUTOUR DE LA PEINTURE.

RANCIS BACON a un visage d'enfant et un regard d'oiseau nocturne. Il semble absent, ouvert à tout ce qui peut arriver. Et en même temps montre une précision infaillible, une attention à tous les détails. Il est avare de paroles et très causeur à la manière anglaise, terminant ses phrases par des « ne trouvez-vous pas ? ». Comme si ses partis pris devaient être partagés

Il expose en ce moment, à la galerie Maeght, da granda tableaux où, à côté de quelques paysages, on ne s'étonnera pas s'il reste fidèle aux nudités masculines. Plus que jamais, se manière naturaliste est comme effacée, gommée par un jeu du pinceau qui distord, altère, détruit les traits trop conventionnels, comme atteints per un procassus de mort. Michel Leiris, dans son livre sur l'œuvre de Bacon (1), évoque l'obsédante transfiguration du portrait de Dorian Gray.

De qual parte Leiris ? Que peint Bacon ? La réalité, précisément. La préoccupation de l'écrivain et celle du peintre se rencontrent dans ce livre sur le réel et dans ces tableaux qui « ont la faculté de vous saisir ».

Le parti pris de réalité

Bacon n'a jamais parlé dans ses peintures que du monde contemporain, noum de son point de vue singulier, de sa biographie, du souvenir de ceux qu'il aime, ou a aimés. Il y a, dans ses figures délibérément indécises pour atteindre leur essentielle réalité, une morbide atmosphère de célébration de chairs décomposées. Ces œuvres récentes, plus dépouillées que jamais, isolent les personnages dans un grand et roide espace clos de peinture géamétrique où, sur leur podium, ils semblent plus solitaires, plus torturés, expriment l'aliénation d'une existence marginale dans une société policée, comme le héros d'Oscar Wilde sous l'ère vic-

La painture est un instrument de libération pour Francis Bacon. Les Anglais bien-pensants ne pardonnent pas à celui qui, sur le plan internationat, passe pour le plus grand paintre anglais de mener une via dissolue (unhealthy I) dans les bars où il ne rencontre que des mauvais garçons (villains).

A Londres, il habite dens un quartier résidentiel, un mew, une de ces anciennes écuries classées comprenant, en haut, la chambre du soigneur et, en bas, l'encios de la bête. Parfait, pour un artiste. Son existence se résume à ceci : « Je me lève à 6 heures du matin et me mets à peindre avec le jour. Je travaille toujours seul, jusqu'è 13 heures. C'est bien assez pour moi. Puis je vais dans les bars boire avec mes amis. C'est ma

(1) Francis Bacon, par Michel Lairis, Albin Michel, éditeur, 255 p. (voir le Monde du 7 décembre).

« Je voudrais casser

TE que je cherche, dis Francis Bacon, je le sais, à présent, un peu plus nettement. Et bien c'est le réel, la réalité. Qu'est-ce que la réalité mand on vent saisir an moment qui est, peindre des images qui s'impo-sent comme des faits de la vie ? C'est tout le contraire de l'illustra-tion naturaliste. Cette « réalité », je voudrais la capter, la mettre dans mon tableau. Parfois ou croit en tenir quelque chose, mais on ne sait janais vraiment. Alors, comment faire? Comment? Moi je ne saurais le dire. Il fandrait la sagacité, le pouvoir d'analyse pénétrant de Michel Leiris pour cerner avec préci-sion le question de la réalité. C'est ce qu'il a fait dans le texte brillant, en préface à ma peinture, qui vient de paraître.

» Pour ma part, je me rends compte qu'il faut être de plus en plus artificiel pour atteindre la réa-lité. Je pense à Van Gogh dans une lettre à son frère Théo, où il lui dit qu'il faut aller au mensonge pour l'approcher. Que fait-on d'ordinaire? Une copie de cette réalité, alors qu'il s'agit de la toucher au cœur de ce qu'elle est, et non de rendre son apparence illustrative.

» J'y pensais des mes débuts, mais avec l'âge cette question se pose à moi d'une manière plus aigné. En vérité, c'est une poursuite de l'impossible. Mais, après tout, je peins pour moi, pas pour les autres, même s'il m'arrive de rencourer de temps en temps un amateur. La peinture, je n'avais jamais, au commencement, pense en vivre, j'étais certain que j'aliais être obligé d'exercer un autre métier. Mais, voilà, il s'est trouvé des gens qui veulent de mes

 Cela semble vous étonner ! - Oni, ça m'étonne.

- Pensez-vous être moins bien compris chez vous, en Angle-terre, où les musées ont mis du emps à vous reconnaître, qu'à l'étranger ?

- Il semble qu'on manifeste plus d'intérêt en France. Pour ce qui est de notre musée d'art moderne, la Tate Gallery, il faut reconnaître que les choses y ont changé. Le directeur (M. Alan Bowness) est plus intéressé par ma peinture. Fy aurai une exposition retrospective l'an prochain avec des tableaux récents, J'y travaille en ce moment. On est rarement prophète en son pays, comme chacun sait. Je me suis laissé dire qu'il en va de même pour des pein-



tres français, mieux traités à Berlin ou à New-York qu'à Paris...

» Cependant, je peux vous assurer qu'on n'aime pas beaucoup ma peinture en Angleterre. Alors je n'y vends à peu près rien.

- Il y a bien des collectionneurs?

- Il a'y en a pas. De moins en moins en tout cas, et c'est ainsi un peu partout je crois, en ce moment. On observe une désaffection mondiale pour l'art contemporain. Pour leur part, les Anglais ont besoin d'un autre style bien défini. Alors que moi je voudrais casser les styles, à ncer pur le mien.

C'est ce que vous venez de faire dans ces tableaux récents exposés galerie Maeght?

comment? et quoi ? On ne le sait ja-mais vraiment. La peinture, que peut-on en dire ? On en parle, mais c'est toujours autour, rarement de-dans. En ce qui me concerne, je n'y pense jamais. Je travaille. Je fais des images. Et je ne sais pas toujours ce que disent mes images, mais je constate qu'elles disent des choses différentes à chacun. Je me contente de les faire. Et très vite. Si ça ne marche pas très vite, pour moi c'est que ça ne marche pas du tout. Il fant que ça courre. l'aime cette ex-citation sur le tableau. Si je traîne, si je peine, je préfère détruire, prendre une autre toile. C'est simple.

 Je pense que les tableaux né sont pas des choses à « compren-dre ». C'est une affaire instinctive. dre ». C'est une affaire instinctive.
Dès que vous regardez une œuvre,
vous ressentez quelque chose immédiatement, ou bien vous ne ressentez
pas. Il n'y a rien à « comprendre »
dans un tableau, rien que vous paissiez formuler en mots, expliciters».
Que peut-on « comprendre » des autoportraits de Rembrandt? Rien?
Vous regardez, vous ressentez. Rembrandt est le cas type de ces pointres

tions et vous placent au cœur de ce que j'appelle la « réalité ». - Vous avez commence à peindre assez tard.

brandt est le cas type de ces peintres

Dans ma jeumesse, je ne faisais rien. Je ne pensais sûrement pas de-venir peintre, et, naturellement, je n'ai été à aucune école.

- Picasso! Les œuvres de Picasso en 1926-1930, ses années du surréalisme avec ces figures isolées sur les plages. l'en avais reçu un choc qui m'a donné envie d'ôtre peintre. Pourquoi n'essaierais je pas moi-même? me suis-je dit. Je n'étais pas dans une situation favorable, étant né en Irlande. On ne pense pas à la peinture dans ce pays. Il n'y a pas de peintres irlandais. » Mon père était entraînour de

- Vous l'êtes devenu com-

🐰 A 1 🕾 🚾

arrels &

1.17MF-10

1 Said 10

CEM

Car Person

PRINCE TO

ECK

DIS

Jean-Clas

2201

27 Janvier

se du spect

Adapta

Mise e

18H30

Le Bagad et le cu

SALLE

a e da **recióndo** Les de **relevados** Cares de **la prima**

e gun na dada 🍇 Nggan Le la 🍇

cheveux de course. Dans ma famille, on était bien loin des choses de l'art. Et ce sont d'abord les idées nou-velles qui m'ont excité. A dix-neuf ans, je me trouvais à Paris, en 1928, 1929, Py ai vu le Chien andalou, de Bunnel. Ses images ont commence à danser dans ma tête... Et puis, un jour, je me suis mis à peindre... - ...des visages et des corps.

- C'est surtout le corpt qui m'in-

- Dans un de vos tableaux récents exposés ici, vous citez pour la prantère fois un corps de femme sans tête, d'Ingres. Le premier nu du bain turc. C'est un peixtre qu'on ne s'attend pas à trouver en votre compagnie.

 Padore Ingres: Paime chez lui la forme, les couleurs. Nous avons la chance d'avoir à la National Gallery de Londres un des ses plus beaux postraits, Mª Moitessier, auquel j'ai rendu cent fois vixite. Ce dessin d'Ingres trainsit par terre chez moi. Jen ai fait un tableau. J'ai tout regardé dans ma vie. Ma mémoire vi-suelle est assez bonne : quand c'est anregistré, , o'est enregistré, ; les-images que je vois dans les livres, dans les musées ou bien celles qui

visite là où je suis. Ainsi, bien que l'œuvre de Picasso ait joué chez moi dire que je n'ai pas été capable peindre avant d'avoir été à mé d'apprécier l'art du passé.







En V.O.; U.G.C. BIARRITZ — U.G.C. ODÉON — U.G.C. OPÉRA En V.F.; U.G.C. BOULEVARDS — U.G.C. MONTPARNASSE — U.G.C. GOBELING 3 MURAT — ROSNY Artal — CRÉTEIL Artal — VERSAILLES Cyrano ARGENTEUL

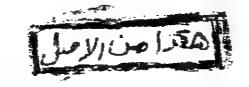


PARAMOUNT MERCURY — PUBLICIS MATIGNON — GEORGE-V — PARAMOUNT OPÉRA
PARAMOUNT MARIVAUX — GAUMONT RICHELIEU — FORUM HALLES — IMAGES :
PARAMOUNT MONTMARTRE — PARAMOUNT BASTILLE — PARAMOUNT MONTPARNASSE
MONTPARNOS — PUBLICIS ST-GEMAIN — PARAMOUNT OPÉON — PARAMOUNT GOBELINS
PARAMOUNT GALAXIE — PARAMOUNT OPÉNNS — CONVENTION ST-CHARLES — PASSY PARAMOUNT MAILLOT

NEURLY Village - LA VARENNE Paramount - VERSAILLES Cyreno - SAINT-GERMAIN C 2 L ARGENTEUIL Alpha - ORSAY Ulis - PANTIN Carrefour - AULNAY Parinor - CRÉTER Artel SAINTE-GENEVIÈVE 4 Perray - MARNE-LA-VALLÉE Artel - CERGY Pontoise P.B. - CACHAN Pléiade.



ATTENTION: horaires spéciaux





CINÉMA DE FINLANDE

les styles »

La National Gallery, le British, le Louvre, le Prado, il va de soi que je les connais bien. Mais je vais aussi dans des musées plus confidentiels, à Castres, par exemple, où j'ai été subjugué par un grand tableau de Goya, La Junta de los philipinos.

- Goya est un peintre dont vous ètes proche?

- Beaucoup pensent que si j'ai un frère en peinture, ça devrait être Goya. Ce n'est pas vrai. Mon préféré c'est Michel Ange.

on peut trouver cela naturel.
Mais Ingres?

- Il n'est pas le peintre académique qu'on croit. Pas du tout. Baudelaire trouvait Delacroix plus moderne. A mon sens, c'est Ingres qui: l'est davantage. Il faut bien convenir que les intellectuels ne sont pas tou-jours les mieux armés pour voir de la inture. Peinture et écriture sont deux univers différents.

 Aimez-vous Munch? - Je ne sais pas pourquoi tout le monde pense que je dois simer.

Out donc aimez-vous? Mon musée est peuplé d'œu vres de certains peintres de substance. Je devrais commencer par les autoportraits de Rembrandt, ces tal'aime Velasquez J'aime Ingres, Seurat aussi. Nous avons le bonheur d'avoir à Londres un de ses chefsd'œuvre, l'Après-midi à Asnières, que j'ai cent sois vu et revu. Cézanne. Mais je dois préciser que je n'ai aucun faible pour ses Grandes Baigneuses achetées par la National Gallery. Elles ressemblem à des phoques, vous ne trouvez pas? Je préfère ses paysages et, par-dess tout, les grands portraits qu'il a faits de son jardinier, m'étonnent et m'émerveillent. Vers la fin de sa vie, Cézanne avait oublié son système et trouvé une manière extraordinaire. Comme Goya, peu avant sa mort avec son snorme Junta. Les peintres, je les présère vers la sin. Peut-être qu'après tout la peinture est une affaire de vieux. Pensez à Rembrandt, à Titien, à Goya, à Cézanne, tous meilleurs sur le tard...

» Sanf Picasso, dont je n'aime pas les œuvres dernières. Il a raté sa

Ce vide mondial de l'art contemporain

- Que pensez-vous de la nou-velle direction que prend la peinture contemporaine, les « nouveaux expressionnistes -, par exemple, qu'on a vu apparaître tant en Allemagne, qu'en Italie et en France?

 Je déteste. Ça manque de densité, c'est pauvre... Il y a sa tant de mouvements et de personnalités depuis le début du siècle que je trouve la peuse d'aujourd'hui tout à fait

- Il se peut que, queique part, queiqu'un soit en train de faire quelque chose qui plus tard

- Ca c'est possible. Misis on ne le voit pas. Et les marchands qui cherchent partout des artistes à promouvoir non plus ne voient pas. Ils se plaignent de manquer de poulains - valables -: C'est pourquoi ils font monter des gens comme Schnabel, ricains appellent Hype, de l'art la-briqué à coup de publicité.

 Je dois dire que l'art américain ne m'a jamais intéressé. Je le trouve fade, l'aime l'art européen. Qu'on le

venille ou son, je pense que l'art vient de la culture et culture veut dire passé. Ça doit d'abord travailler comme un bouillon. Vous ne pouvez pas, comme veulent le faire les Arnéricains, créer une culture instantannée. Ca ne prend pas. L'art américain a donné les « abstracts expressionnists - qui ont exercé une grande influence en Angleterre et en France. Mais, à présent, c'est ter-miné. Naturellement, quelque chose finira bien par sortir d'Amérique, ça andra, ça prend du temps...

En Angleterre, la situation il-lustre bien ce vide mondial de l'art contemporain. Nous n'avons actuelement al grands écrivains ai grands poètes. Et, de toute façon, le pays-n'a jamais été une terre à peintres. Il y a en Turner, bien sûr. Mais Turner c'est toujours le paysage, comme Constable. Nous n'avons pas eu de grande peinture de figure, Reynolds, ture trop polie, vous de trouvez

JACQUES MICHEL

Pelatures récentes de Francis Bacon, galerie Maeght-Leiong, 12-13, rue de Téhéran. Au catalogue, texte de Jacques Dupin.





BONS OFFICES de Pierre Mertens Adaptation de Michèle Fabien Mise en scène de René Loyon

18H30 PETTODEON

LES BRETONS D'ARGENTEUIL Le Bagad et le cercle celtique Bugale ar gween ti shel organisent leur 7. FEST NOZ

le samedi 4 février 1984, de 21 h à 3 h du matin SALLE DES FÈTES LEAN-VIL AR (Argenteuil)

Par sa musique traditionnelle, ses chants Gallo
ou de Kan ha dishan, la danse collective se trouve enchaînée
c'est le Fest Noz, nichesse custurelle appartenant au patrimoine breton. -Prix 17 F + 1 F pour les scoles Diwan

La semaine des quatre films

U mercredi 25 au dimanche 29 janvier, quatre films fin-landais vont être présentés, chaque jour on ordre différent, au Studio de l'Etoile, rue Troyon, à Paris. Cela ne fait pas une semaine entière comme celle organisée, en décembre 1979, par l'Association française des cinémas d'art et d'essai, oui nous révéla un cinéma de l'Europe du Nord alors presque inconnu, mais c'est l'occasion de retrouver un art, une culture, une sociologie affirmant une identité

Le cinéma finlandals existe depuis 1907. Il a subl, plus ou moins, les fluctuations politiques d'un pays coincé entre la Suède et la Russie et qui a pavé assez cher son indépendance, en 1919, puis en 1939 et en 1944. Il a beaucoup évolué depuis la fin des années 60 avec le soutien financier de l'Institut de la cinématographie. Depuis cette époque, le cinéma finlandais produit, annuellement, douze à quatorze longs métrages et vingt-cinq documentaires. Il a fait une percée dans les festivals, coproduit des films avec la Suède et la Hongrie. De plus, un accord de coproduction avec la France est maintenant possible. Il ne faut pas manquer ce

Le plus récent des quatre films est le Poète et la Muse, de Jaako Pakkasvirta (1978). Il reconte certains aspects de la vie du poête finlandais Eino Leino, au début du XX siècle. On peut dire qu'il appartient à un courant de biographies cinématographiques dont nous avons eu un autre exemple, en 1981, dans la compétition du Festival de Cannes, avec Cœur de seu, de Pirjo Honicasalo et Pekka Lehto, consacré au mystérieux écrivain Maiju Lassila (1868-1918), fusillé pour avoir participé à une révolution inspirée par celle des bolcheviques. Eino Leino, lui, était intégré à la bourgeolsie artiste d'Helsinki, en un temps où la Finlande subissait la russification » des isars.

Tel qu'il apparaît dans le film de Pakkasvirta, ce poète brûlait son existence aux feux d'une certaine confusion idéologique, de démêlés conjugaux avec son épouse Freva Schoultz et d'une liaison tumultueuse avec la poétesse Onerva. Ajoutons à cela l'alcoolisme et les ravages de la syphilis : le portrait ressemble quelque peu à ceux de certains hommes de lettres de notre XIXª siècle finissant. Mais le cinéaste plonge dans le subconscient de ce personnage historique, décape le masochisme et le désespoir d'une création difficile, par une mise en scène souvent frénétique. La musique de Sibelius berce de mélancolie la solitude et le déséquilibre du poète dans une société de transition. Couleurs brillantes et couleurs froides de cauchemar, scandale au cours d'une réception mondaine. Ni Leino ni sa muse n'étaient des êtres simples. Faut-il croire que la culture s'enfante - ou s'enfantait - dans la

Les Finlandais attachent, à juste titre, une extrême importance à Huit balles meurtrières, de Mikko Niskanen (1972), plongée dans une réalité contemporaine d'après un fait divers qui secoua tout le pays. Un petit cultivateur avait tue quatre policiers. Il ne pouvait plus faire vivre sa famille de son travail et payer ses impôts. Niskanen tourna cinq heures pour la télévision. La version cinématographique est réduite de moitié. Malgré ses brusques ellipses, c'est un compte-rendu presque documentaire (en noir et blanc; sur la condition des agriculteurs d'une région isolée, soumis à de telles pressions économiques qu'ils trouvent, dans l'alcool distillé clandestinement, un profit et un refuge contre la dureté du quotidien. Le paysan du film, malgré l'énergie de sa semme, se détruit, devient un assassin. Le drame d'une classe sociale défavorisée éclata comme une protestation violente devant l'opinion publique et le parti rural finiandais y gagos un grand nombre

La hantise de l'alcoolisme

Les deux autres films sont de Risto Jarva (il en a tourné onze à partir de 1962) mort dans un accident, à quarante-trois ans, le 15 décembre 1977, Jarva était le grand homme du cinéma finlandais, préoccupé de critique sociale, attaché au contemporain, aussi bien dans le monde rural que dans le monde industriel urbain. Quand le ciel tombera (1972, en noir et blanc) précède la Guerre d'un homme, œuvre majeure de la sélection qu'on nous avait offerte en 1979. Chez Jarva, les cas individuels, les conflits personnels, sont étroitement liés, sans manichéisme, aux structures économiques, politiques, du système finlandais, ainsi

qu'aux modes de vie qu'elles engen-

de voix aux élections législatives.

Le journaliste de Quand le clel tombera, dans un récit à la première personne, représente les méthodes de la presse à scandale. Traquant le reportage à sensation, il n'hésite pas à briser la vie d'une jeune femme qui n'a d'ailleurs pas un comportement irréprochable - pour maintenir son statut, pratiquer son metier, quitte à s'éprendre de sa victime, par une sorte de délire de possession. La force du film vient d'une mise en scène traduisant la dépendance des personnages à une société dont les seules valeurs sont celles de la consommation, du bien-être factice, Ces personnages pourraient paraître l'Étoile.

antipathiques si l'écriture cinématographique vigoureuse ne disait leur

On comprend mieux, après cela, le désir de liberté manifeste par Vatanen, l'agent de publicité de l'Année du lopin, œuvre ultime (en couleur) de Jarva, Içi, l'homme a pris conscience de toutes les aliénations. Loin d'Helsinki, de sa femme, de son confort, de son travail achamé, il s'enfonce dans les forèis avec un lapin blessé, qu'il soigne, dont il fait son compagnon, son ami. Vatanen vagabonde, ruse avec les autorités, avec l'ordre, avec les chasseurs, avec les touristes. Mais la nature, malgré ses charmes, son cycle immuable des saisons. apporte pas forcément la paix, la liberté. Jarva a donné à son dernier film le ton d'une sable sociale. Helsinki, ville-symbole, reprend Vatanen. Il a beau détruire les machines IBM qui codent les citoyens, cêder à l'ivrognerie (la bantise de l'alcoolisme traverse tout ce que nous connaissons du cinéma finlandais), le monde qu'il refuse le rattrape,

La curieuse scène finale apportant une évasion mythique, une sorte d'espoir, fait d'autant plus regretter la disparition d'un cinéaste qui a dominé toute sa génération et aurait eu, sans doute, encore bien des choses à exprimer. Il est évident que les organisateurs de cette manifestation ont tenu à rendre hommage à Jarva. On aurait aimé, pourtant, une sélection plus large, avec davantage d'inédits. On aurait aimé savoir. constater, où en sont, actuellement, Pakkasvirta, Niskanen et quolques autres, tels Rauni Mollberg; où en est, d'une saçon générale, le cinéma finlandais, depuis la mort de Risto

JACQUES SICLIER.

🛨 Jusqu'au 29 janvier. Studio de

DÉCOUVERTE UNE

Mikio Naruse, la passion sans maquillage

RENTE ans se sont écoulés depuis la première présentation en France, su Studio de l'Etolle, en 1953, d'un film de Mikio Naruse, Okasen (Mamen), joli su possible, fragmenté à l'extrême, portrait d'une famille rassambiée autour de la mère, hissée au rôle de symbole. Ouvrage sentimental qui donne une bien mauvaise idée des qualités qu'on va découvrir dans le second film de Naruse à parvenir sur nos écrans,

Tourné à l'automne 1954. Munces flottents stiepte un roman de Fumiko Havashi, amle de Naruse et écrivain de talent, à qui il empruntera pas moins de six sujets. L'action débute à la fin de la guerre, avec le retour à la vie civile de tous ceux, militaires, personnal collaborant avec l'armée, qui sont allés aux quatre coins de l'Asia tenter d'imposer le rêve du plus grand Japon. Mais, d'emblée, l'accent est mis sur le civil, sur le rapport du simple individu à une dure réalité.

Une femme débarque dans un com perdu, l'attitude frileuse, serrant contre elle ce qui lui sart de manteau pour se protéger du froid ambiant. Elle se retrouve à la campagne dans un sentier entouré de villas modestes mais coquettes. Un homme la rejoint dans l'allée, ils se connaissent. Il revient brièvement chez lui s'habiller puis ils sortent ensemble un moment.

ils furent amants en Indochine, près de Dalat, elle secrétaire du ministère de l'agriculture, détachée là-bas toute jeune fille, à peine échappée de son lycée, lui ingénieur forestier : déjà, dans un premier flash-back (retour en arrière), Tomicka, l'homme, se révèle pour ce qu'il est, un coureur de jupons. Il fait. l'espace d'une seconde, des avances à une autre jeune fille. Yukiko, sa maîtresse, a tout vu. Le thème du film. l'attachement de Yukiko pour Tomioka, est dejà

asquissé, comme la frivolité de ce demier incapable d'un attachement

Les retrouvailles des deux

anciens aments sont brêves. Nous sommes en 1948, le Japon sort de la guerre exsangue, chacun cherche du travell. Tomioka espère repartir dans le commerce du bois. Yukiko vole des affaires chez un vague beau-frère qui autrefois la viola. Tomioka était mené, il l'avait caché à Yukiko lors de leur liaison indochinoise. Elle regimbe, elle vit un moment avec un Gi : méchante notation sur le brave envoyé de l'oncle Sam qui ressort son petit baratin sur la solinude. le mai du pays. Et puis, un jour, Yukiko et Tomioks repartent à l'eventure, ions d'un bref week-and dans une station thermals, Caricature d'autrefois, il jette déjà son regard aur la très ieune femme de l'auberdista. Osei, avec qui il sa trouvera bientôt installé à Tokyo.

Yukiko attend un enfant, elle avorte mais apprend que le mari d'Osei, jaloux, est venu à Tokyo l'assassiner. L'action, ou plutôt le jeu d'échecs. se met en définitive en place. Yukiko a redressé la situation, elle travaille chez son beau-frère, un charlatan, qui dirige une secte d'adorateurs du Soleil. Tomioka, lui demande de payer les funérailles de sa femma. Elle vole 300 000 yens à la secte pour le dépanner. Femme forte, de caractère, elle décide de l'accompagner, quand il retrouve du travail, dans une île tout au sud du Japon.

Le film tout à coup part en flèche. Yukiko sacrifia les garanties d'une existence stable pour suivre cet opportuniste, lâche, en fin de compte, qui ne connaît que le plaisir de l'instant. L'admirable avec Naruse, c'est qu'il ne triche jamais avec la logique d'une situation : Yukiko court à sa perte (elle prendra froid et mourra), elle persiste pourtant à s'accrocher aux bas-



ques d'un homme ingrat, à lui támoigner sa passion intacte comme au premier jour. On pariera à tort de simple

mélodrame, car les caractères des personnages sont trop fortement typés, et pas seulement ceux des amants, pour accepter une définition aussi limitative. Narusa est considéré au Japon, avec Mizoguchi, comme le chantre de la famme, Mais, pour Naruse, la femme n'est pas simplement l'héroine exquise et fragile ballottée au gré du caprice des hommes. Elle lutte pour son bonheur, pour conquérir celui qu'elle aime, pour le garder. Son échec n'a rien de jours, d'une suite d'événements intensément vécus. Naruse ne croit pas spécialement à la passion triomphante, plusieurs de ses films même temps la grandeur de

Les deux acteurs principaux, Hideko Takmine et Masayuki Mori, sont parfaits : elle, certes, qui deviendra l'actrice fétiche du cinéaste (mort en 1969); lui, rie tranquille. Quand il éclate en larmes, aux demières images, il pleure comme tout être un peu humain. Mais on ne croit pas une seconde qu'il puisse jamais changer. Il a pourtant un ultime geste suprêmement gracieux : seul auprès de la jeune morte, il prend le rouge dans son sac et lui maquille les lèvres.

Naruse monte court, par plans rapides, recrée avec une minutie pointilliste un Japon pas encore entré dans l'ère moderne, va bien au-delà de tout exotisme, découvre la passion nue sur un fond de vie austidienne. Il nous donne peutêtre le chant du cygne d'un art

LOUIS MARCORELLES.

Gravore sur bois

* Voir films nouveaux.

Patrice Alexandre

Patrice Alexandre a l'air de

s'acheminer vers le dépouillement intégral. Fixis, sans doute pour un bour de temps, les grouillements de figurines, tout ce tragique lilliputien qui n'e rien perdu de son inté-rét. Ses architectures, ses tours lé-gérement incurvées, s'érigent itaires, nues, hautaines, dans un vide tour aussi angoissant. Et forsque se découpe l'embrasure d'une parte, le mystère s'y engoussre. 9'y terre. Paus de murs en exil aux briques apparentes ayant gardé la rougeur de la cuisson. Reste à savoir, devant ces cheis-d'œuvre en terre cuite... dans les fours de la Villa Médicis, s'il s'agit de céransique on de sculpture. Question de vocabulaire. On opte pour la se-conde, tout en célébrant la qualité hautement technique de ce traitement de l'argile. La richesse tangible, tactile de la matière est mise en valeur par sa pauvreté même (1).

Hélène Gauthier

Hélène Gauthier s'attaque de préférence au bois. Sans exclusive. Elle rend la vie à des arbres prétendus morts, avec use vigueur et une vérité que les autres matériaux ne sauraient atteindre. Elle n'a pes en vain travaillé sept ans avec Étienne-Martin, sans qu'en soit pourtant atteinte sa personnalité. dans son traitement par exemple de la figure humaine. Oui, il est vivant, ce bois, même lorsque trois troncs, ou troncons de cèdre, dégrossis par une main amoureuse qui fait si des procédés mécani-ques, suffisent à dresser un Portique oriental. Le cèdre, en effet, est, avec l'orme, l'essence de prédilec-tion d'Hélène Gauthier. Elle les marie - e marie - sied à une œu-vre élevée à la gloire du couple, dans le Bateau à roile. Autre tour de force : à l'intérieur d'un tronc d'orme émerge un corps féminin. L'anveloppe est sculptée dans l'au-bier, la femme dans le cœur. Ça s'appelle Ceux qui roient du de-

Chans Orlolf pratiquait sile ausai la taille directe du bois. Ce sont pourtant presque uniquement des bronzes qui concourent à l'hommage rendu à re pionnier de

la sculpture féminine, désormais classique, aux formes pures, par-fois stylisées (3).

Grosajt

Enfin Alain Grosait affronte en soliste le public parisien. Il lui of-fre la primeur d'une série de toiles où, de plus en plus, l'arriste s'efface en effaçant, comme s'il avait peur d'en avoir trop dit. Sa gestualité sensible s'effarouche-t-elle de ce silence qui finit par être pesant? Grosajt a l'air, se livrant, de trouver ses griffonnages trop accusa-teurs. Aussi les recouvre-t-il, imparfaitement, de taches pudiques, à leur tour révélatrices. Alors il les rature nerveusement et ne s'en dé-nonce que mieux. Il s'agit bien en-tendu du combat spirimel du créateur aux prises aver la réalisation d'une œuvre rétive, combat devenu lui-même le sujet à peindre, en touches légères, à peine trintées. Et non de confession intime, perce que, devant sa toile, le peintre s'ou-blie (4).

Piza

Gravure on sculpture? Les deux, et mieux encore, quand l'oni est confronté aux reliefs de Piza, minuscules bossages à pointes de dia-mant, répétitives aux agencements variés à l'infini, motifs très simples émergeant du papier. Cette sorte d'écriture canéiforme s'adapte à merveille aux Lichens de Jacques Lacarrière édités par Fata Morgana. Somptueux parterres ru-bescents (la suite est tirée en bleu). Piza n'arrête pas de se renouveler. On admire en effet la même diversité dans les autres planches expo-sées, de plus grand format, et qui toutes accrochent la lumière, ainsi que dans los collages, où los reliefs bien sur s'accentuent (5).

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Pierre Lescot, 153, (2) Galerie Breteau, 70, rue Bo-

(3) Galerie Vallois, 41, rue de (4) Nane Stern, 25, avenue de

(5) La Hune, 14, rue de l'Ab-

CINÉMA

« Mi-figue, mi-raisin » de Srdian Karanovic

Une fable politique lointainement inspirée par Lubitsch : com-ment réconcilier l'amour d'une eune Américaine et d'un médecin bohème, dans la Yougoslavie neutraliste et socialiste, avec la ciexistence de deux systèmes, de deux mentalités, aux antipodes. Quelques lorgueurs mais un charme réel, le plaisir de babiller, de faire des

ET AUSSI : le Bon Plaisir, de Francis Girod (le Jour de Françoise Giroud); le Jour après, de Nicholas Meyer (un feuilleton atomique); Prénom Carmen, (réinventer le cinéma); A nos amours, (toujours); Et vogue le nanive, (les charmes de la décadence); Pâques sanglantes, de Giuseppe de Santis (réalisme socialiste à l'italienne); Tchao Pantin, de Claude Berri (Coluche inconnu) ; la Trace, (à suivre); « Images du ciaéma allo-mand », su Goethe Institut (la grande époque, 1919 à 1938).

THÉATRE

« Henri IV »

à la Cartoucherie

kespeare, par Ariane Mnouchkine et le Théttre du Soleil. Les murs cloqués d'or pâli, le tapis de paille rude, les fastueux chatoiements des rideaux de soie, les gongs, les caval-cades, les robes rutilantes... C'est toujours en Orient, un Orient de théâtre que se raconte « la triste histoire de la mort des rois », la jeunesse du futur Henri V., za complicité filiale avec le vieux Falstaff. Il y a le jeu, il y a la guerre, un monde de soldats. Il y a les rires, la violence, la tragédie, la dérision, la

Troisième partie du cycle Sha-

Odéon, Théâtre de l'Europe : le 28, Georgio Strehler lit Leopardi : le 29, en matinée, Michael Heltau purle « au lieu de chanter » ; le lundi 30, Bruno Ganz dit Hölderlin (en allemand). Le Journal d'un homme de trop au Petit Montparnasse, en alternance avec Chant du

MUSIQUE

50° anniversaire

de l'Orchestre

national

Pour le cinquantième anniver-saire de l'Orchestre national de France, « Perspectives du vingtième siècle » a choisi de présenter les solistes et le quintette à vent dans des œuvres contemporaines de Mihalovici, Constant, Donatoni, Bartok, Koechlin et Stockhausen (le 28, à 14 h 30), puis la sympho-nie Pelléas et Mélisande agencée par M. Constant sur les interludes de Debussy, le 2º Concerto pour vio-loncelle, de Milhaud, Préludes, fanfares, interludes et sonneries, de B. Jolas, et les Bandarlogs, de Charles Koechlin (18 h). Une manifestation sympathique d'atta-chement à la musique contemporaine. Mais pourquoi donc l'Orchestre national s'est-il mis en grève pour ne pas enregistrer la 3 Symphonie de Magnard, un chefd'œuvre du vingtième siècle, aussi méconnu qu'il y a vingt ans les symphonies de Mahler?...

ET AUSSI : G. Leonhardt (Gaveau, le 25); Mozart et Mahier, par l'Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Mercier, avec L. Laskine et P. Gallois (Vincennes, le 25; Le Vésinet, le 27; Bobigny, le 28; Bezons, le 29); le Roi Arthur de Purcell, dir. J. Grimbert (Sor-

ET AUSSI : « Lectures », au Petit bonne, les 26 et 31) ; Cours d'interprétation de G. Souzay (Gaveau, les 26, 30, 31 janvier, 2, 4, 6 février); A. El-Bacha (Gaveau, le 28); H. Holliger et A. Schiff (Th. de Rond-Point, le 29, à 11 h); 110º anniversaire des Concerts Colonne, dir. P. Dervaux, avec J .-P. Rampal et S. Weissenberg (Châtelet, le 29, à 18 h et Pleyel, le 30); W. Fernandez (Athénée, le 30) H. Donath (TMP-Chateler, le 30); Stockhausen, Guerrero, Xenakis, Reverdy, Messiaen, par l'EIC, dir. J.-Cl. Pennetier (Th. de la Ville, le 30): Roussel, Poulenc, Fourchone, Milhaud, par le NOP, dir. J. Mer-cier (Radio-France, le 31); M.-Cl. Alain (Saint-Thomas-d'Aquin, le 31); V. Ashkenazy (Pleyel, le

DANSE

La Légende du roi

Arthur 3 au Théâtre de la Ville

Le chorégraphe polonais Tomas-zenski a redonné de l'intérêt au genre anschronique du ballet-pantomime : un livre d'images baroque, par le Théâtre de Wro-

ET AUSSI: Jimmy Slide et Sarah Antonio, su Centre américain (claquettes à deux, 26, 27 et 28 janvier) ; le Spectre de la danse, film sur le ballet de Dominique Delouche (au cinéma Le Marais) : Weekend de la jeune danse à la Maison de la culture de Rennes (avec J.-M. Matos, H. Dissues, J. Balz, la Ca Transit et les danseurs de RAPP. Projections de films et vidéo-elips, les 28 et 29 janvier). Garlotta Ikeda au Théatre de Paris (souffrance et plaisir). Kilina Crémona, à la Maison de la danse de Lyon (des chiffres et des pas : création de Corne

EXPOSITIONS

Les Fouquet » aux Arts décoratifs

Les Fouquet, trois joailliersbijontiers de père en fils, ont donné au Musée des arts décoratifs les moyens et l'occasion d'une exceptionnelle exposition. Par la beauté des œuvres exposées, l'intelligence de leur présentation ou simplement par la rareté du sujet, car c'est la première grande exposition en France sur ce métier à la frontière de l'art et de l'artisanet.

. 1. 1/2 17 級

1. 1. 18 F. W

... s.f.814

19. 化基金剂

La la Brail

partie im der Schaft Control (SCC) der partierings den G

CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O

TARRES

THA BOW ON THE PARTY OF THE PAR

A CONTRACTOR

PARTY DE LE SE LE

To Your

10.1 (13.2.230)

1985 के 1985 क 1985 के 1985 क 1985 के 1985 क

さらいている意味を開

DATES OF WARRANT OF THE PARTY O

DEL ATTENT

TANK TENEDON POR

Patrick

A Section Control of the Section Control of t

Water-Bires Mil

A Company of the Comp

Indian Region in the second se

Tr.

Charles AND E at

Line and State of

the front and

PUN HE HAR

Mitt Ritt Bir Pi Server at the

194 - 1 m 5

Linear, 17

2 E1#

NAME OF THE OWNER, OWNE

« Vauban réformateur » au Musée

des monuments

français

Vauban, le constructeur de citadelles, le maréchal de France, bien sûr. Meis surtout « Vauhan réformateur », comme l'indique bien le titre de cette exposition. Cet homme intelligent et généreux, droit et simple, sut observer en effet les grandeurs et les misères du royaume, proposer à Louis XIV des idées et des réformes que la monarque sut... ou ne sut pas accepter. architecture, les techniques, l'histoire entrent à part égale dans cet ensemble.

Rhône-Alpes Saless romande

Spectacles, consucré à la région Rhône-Alpes et à la Suisse romande, paraîtra dans le Monde du 2 février, avec une sélection des principales

BIR POLATE FOR

GIULIO PAOLINI

.20 JANVIER 18 MARS 1984

LE NOUVEAU MUSEE

11 RUE DOCTEUR DOLARD

VILLEURBANNE .

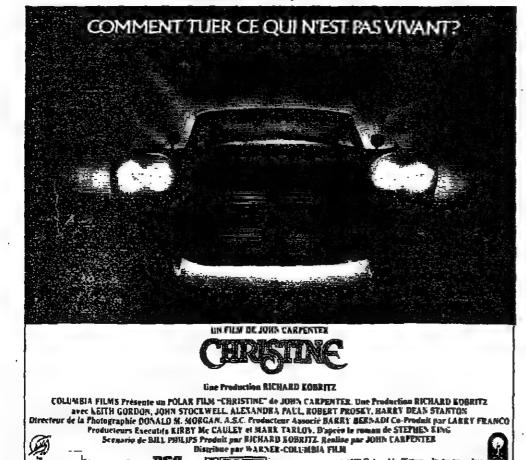
SOCIETE LYONNAISE DE BANQUE

ROGER BLIN EST MORT, ON SE SENT ORPHELINS

l'incinération aura lieu vendredi 27 janvier à 14 h 30 au Colombarium du Père-Lachaise en présence de safamille et de tous ses

En V.O. (Dolby) MARIGNAN PATHÉ — GEORGE-V — KINOPANORAMA — HAUTEFEUILLE PATHÉ PARNASSIENS — FORUM HALLES — CINÉ-BEAUBOURG-HALLES En V.F. (Dolby) FRANÇAIS PATHÉ WEPLER PATHÉ — MONTPARNASSE PATHÉ — FAUVETTE — MISTRAL — GAUMONT CONVENTION EN V.F.: MAXEVILLE — PARAMOUNT MONTMARTRE

En V.F. (Dolby): Belle-Épine THIAIS - Pathé CHAMPIGNY - ARGENTEUIL
Français ENGHIEN - 4 Temps LA DÉFENSE - C 2 L SAINT-GERMAIN - Carrefour PANTIN
Gaumont-Ouest SOULOGNE - En V.F.: Studio PARLY 2 - VELISY 2 - Club COLOMBES Rex POISSY - Flanades SARCELLES - Gaumont EVRY - Tricycles ASMERES - Cergy PONTOISE Domino MANTES - Majestic MEAUX



DOUBLE STERRO

CENTRE RACHI - MUSÉE RODIN -30, bd de Port-Ro HARBURGER

Peinturés civiques du 1= au 23 février

CENTRE CULTUREL DU MEXICUE 47 bis, evenue Sonquet (74) - 555-78-15 Les costumes des Indiens

an Mexique T.L. L. Sef dim.) 10h - 18h, sam. 14h - 18h

26 JANVIER - 3 MARS __ Grand Pulais

Avenue Winston-Churchill

FIGURATION CRITIQUE 84

de 11 heures à 19 heures jusqu'au 5 février.

Galerie LAHUMIERE 88, b4 de Courcelles, 17º 763.03.95

« Toiles Toiles » PETER SCHUBERT

ROBERT SEGUIN

Peintures 19 JANVIER - 19 FEVRIER .

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, rue de Richélieu 2º-261,82.83 STENDHAL

ET L'EUROPE

Tous les jours de 12 à 18 h 28 OCTOBRE - 29 JANVIER

THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA EXPOSITION WAGNER ET LA FRANCE Tous les jours de 11 h à 17 h. Prix d'emmée : 15 F 27 OCTOBRE - 26 JANVIER

DESSINS

RODIN

Dante et Virgile aux enfers T.L.J. (saud mardi) 10 h - 17 h 15 - 23 NOVEMBRE - 27 FEVRIER -

ď est).

GALERIE JEANNE CASTEL Marie-José LEFORT

Jean FAUTRIER

3, rae du Cirque, 75008

MUSÉE DE LA MARINE - PALAIS DE CHAILLOT = LE MASQUE AU LONG COURS

Séances de maquillages les mercredis et de fabrication de masques les samedis & dimanches de 16 h i 18 h JUSQUAU 27 FEVRIER

LES SALONS DE LA ROSE CROIX-A.M.O.R.C. BERTRAND PY

199, r. St-Martin (31), Mº Étienne-Mercel Tél. 271.99.17 - du mardi au samedi 14/19 h. - 18 janvier - 29 février

EXPOSITIONS DU 13 JANVIER AU 26 FEVRIER Organista per les Archives publiques du Canada, Paria : REVES D'EMPIRE - LE CANADA AVANT 1700 de pièces d'archives - Visites guidés de gre Organisés par les Amitiés franco-acadiennes : COURTEPOINTES ACADIENNES

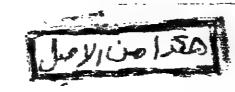
DU 4 AU 29 FEVRIER pour la première fois, en continuité Cycle de cinéma acadien

programme détaillé au 551-30-41.
Tous les jours (sauf tundi) 10 heures 19 hautes
CENTRE CULTUREL CANADIEN, 5, su de Contache 01-551-35-18-18

Galerie Maeght Lelong 13 et 14, rue de Téhéran, Paris 8', Tél. 563.13.19.

18 janvier - 25 février 1984 Francis Bacon peintures récentes

de 9 h 30 a 13 h et de 14 h 30 à 18 h, finis les jours saut dimanche



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations teléphoniques

Sauf mardi, de 12 h 3 22 h ; sam. et dim., de 10 h 3 22 h. Entrée libre le dimanche et

Animation gratuite, sauf-mardi et diman-che, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, ens trée du musée (troisème étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines.

HANS BELLMER, photographe, Jusqu'au 27 lévrier. NOUVELLES ACQUISITIONS. Pho-

MARC LE MENE. Jusqu'en 12 février. VALERE NOVARINA. Dessins, hotos et documents. Jusqu'es: 30 janvier. LE CINÉMA EN POLOGNE, Jusqu'au

IMAGE-IMAGEQUE. Genète de la col-lection « imagique ». Bibliothèque des en-fants, piazza. Jusqu'au 6 février,

CCT, LES ENFANTS DE L'IMMIGRA-TION, Jusqu'au 23 avril. LE C.C.L EDITE. Jusqu'au 20 février.

Musées

4504

AUTOUR DE RAPHAEL, deseins et peistures du Louvie. Jusqu'an 13 février. NOUVELLES ACQUISTIONS du dé-partement des peintures 1986-1982. Jusqu'an 2 avril. Musée du Louvre, pavillon Jusqu'an 2 avril. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sant mardi de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 12 F

RAPHAEL et l'art français. RA-PHAEL dus les cellections françaises. Grand Palvis, entrés piece Clemencesses (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 b : mercredi jusqu'il 22 h. Billet junielé : 19 F ; samedi : 13 F. Jusqu'an 13 février.

INVENTAIRE DU CANTON D'ES-CUROLLES (Allier), Grand Paleis, es-pace 404. Sauf mardi, de 10 h à 18 h. En-trée libre. Jusqu'un 7 février.

SALON FIGURATION CRITIQUE. Grand Paleis (915-25-55). Tous les jours, de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an

ELECTRA. L'électricité et l'élec que dans l'art en XX' siècle. Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11, avenne du Président-Wison (723-00-01). San'i lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à

20 h 30. Entrée : 9 F. Jusqu'az 5 féyrier. GELARD COLLIN-THIEBAUT -JAMES TURRELL-MILL VIOLA, ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (723-61-27) (voir ci-dassus). Jusqu'au 29

LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM. CHAPITEAUX ROMANS. NOU-VELLES ACQUISITIONS. Paints de To-kyo, 13, awmus du Présidem-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 15.

STENDHAL ET L'EUROPE BIBLIS thèque sationale, 58, rue de Richelieu (261-82-23). Tous les jeurs, de 12 h à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 29 jeuvier.

LA CHINE ENTREVUE, Bibliot ule (voir ci-dessus). Jusqu'su & 16-

LES FOUQUET. Bijentiers et jeaffiers à Paris, 1868-1968. Muséc des ares décoratifs, 107, rue de Rivolt (260-12-14). Sant mardi, de 12 heures à 16 heures; sans et dim, de 11 heures à 18 heures, Insqu'au

TABANORI YOKDO, Jusqu'su 6 fé-vrier. – LES PETITS LU. L'art et les bis-catés, Jusqu'su 18 mars, Musée de la publi-caté, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf-candi de 12-b à 18. esté, 18, rue de Parad mardi, de 12 h à 18 h.

L'ART CELTIQUE EN GAULE. Cellections des musées de province. Musée du Luxembourg. 19, rue de Vausirard (234-25-95). Sard lundi, de 11 h à 18 h; jeudi, jusqu'à 22 h. Entrée ; 11 F.; le samedi; 8 F. france lui 29 innefer.

Jusqu'eu 29 janvier. SAINT-SÉBASTIEN. Riqueis et fi-gares. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avesue du Mahatma-Gandii. oos de Boulogne (747-69-80). Sauf mardi

de 10 h à 17 h 15. Enrée : 9 F ; samedi : 7 F (gratuite le 12 mars). Jusqu'au 16 avril. DANTE ET VIRGILE AUX ENFERS.

Musée Rodin, 77, rue de Varente (705-01-34). Sauf mardi, de 10 à 17 à 15. En-TRÉSORS DE L'ART SERBE MÉ-

DIEVAL XIR-XVF SIECLE. Pavillon des aris, 101, rue Rambuttan (233-82-50). Sanf taodi, do 10 h 4 17 h 30. Jusqu'an

FAN TCHUN-PL Solvente tebleses et soixante ans de peinture. Musée Cernas-chi, 7, avenue Velssquez (563-50-75). Sauf lundi, de 10 heures à 17 h 30. Entrée : 10 francs. Jusqu'au 11 mars.

TREMOIS A LA MONNAIE DE PARIS. Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Cont. (329-12-68). Sauf ditn. et jours fériés, de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'en

DESSINS DÉCRIVAINS FRANÇAIS AU DIX-NEUVIÈME STECLE. Maison de Balzac, 47, rue Raymouard (224-56-38). Sauf Inpdi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

INDESPENSABLES ACCESSORES. Musec de la mode et du containe, 10, ave-nue Pierre-le-de-Serbie (720-85-46). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40 Jusqu'au 23 avril.

MAURICE BLANCHARD (1903-1969, pointre de la batte. COLLECTON DU VIEUX-MONTMARTRE. Musée de Montmartre, 12, rue. Cortos (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim. de 11 h à

VAUBAN REFORMATEUR (1633-1983), Music des mosuments français, pa-lais de Chaifler (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 9 f, dim.

4,50 F. Jusqu'au 27 Sévries. LE MASQUE AU LONG COURS. Océanie: Musée de la marine, painis de Chaillot (553-31-70). Sanf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 février

POUPEE JOUET, POUPÉE RE-FLET, Musée de l'homme, pulais de Caul-loi (553-70-60). Saul mardi, de 9 h 45 à 17 h 15 Emrée : 12 F. Jusqu'au 31 janvier. L'EUF ET LA PLUME Musée en herbe Jardin d'acclimatation, boulevard

des Sablons (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 avril.

Centres culturels

ELISABETH DUJARRIC, MARC GIAL-MINIET, GUY MAHE, DANIEL RIBERZANI. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 heures à 19 houres. Jusqu'au 9 l'évrier.

KJELL STRANDQUIST. Peinteres, jusqu'au 12 février. — EDNA MARTIN. Texciles, jusqu'au 16 février. Centre culturel suddis, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 heures à 18 heures; Sam. et dim., de 14 heures à 18 heures.

GER DEKKERS. Perspectives du Nord - GRAVEURS HOLLANDAIS DU XVII* SIÈCLE. institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 19 février.

OMBRES ET LUMIÈRES, Pho phies da cinéma allemand 1919-1933. Goethe institut, 17, avenue d'léna (723-61-21). Sauf sam et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 24 février.

ESPACE SONORE - ESPACE SI-LENCIFUX - Eberhard Blum. Goethe Ins-stut, 31, rue de Condé (326-09-21). Sauf samedi et dimanche, de 13 heures à 19 beures, jusqu'au 16 février.

LES FRESQUES SERBES MÉDIÉ-VALES (copies). Centre calturel de la R.S.F. de Yougoslavie (272-50-50), 123, rue Saint-Martin, Sanf landi, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 15 février.

GEORGES NOEL Tableaux blancs. himfraire 1960-1983. American Center, 261, boulevard Raspull (321-42-20): Sauf dim, de 12 h à 17 h. Du 26 jauvier au 3 mars.

CASPAR DAVID FRIEDRICH: La tracé et la transparence. Centre culturel du Marais, 20, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sant mardi, de 10 h à 19 h. Entrée ; 20 F. Jusqu'au 1= mal.

NORDESTE DU BRÉSIL. Dix artistes e Recife. Espaco latino-américain, 44, rue a Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et handi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 25 février. RINA FERRI - GINO GANDINI. Bime

galerie, \$2, ros de l'Hôtel-de-Ville (278-67-08). Sanf dim. et landi, de 15 h ž 19 h. Jusqu'au 30 janvier. AVE ALIX. Chapelle de la Sorbonne 329-12-13). Saul mardi, de 12 h à 18 h.

Jusqu'au 23 février. LE CHRIST, LES APOTRES ET LES SAINTS dans l'ert de la médaille à la Mountie de Paris. Crypte de la basilique de Sacré-Cour (251-17-02). De 10 h à 18 h. Jusqu'au 8 mai.

ENFANTS DU PASSÉ. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf hadi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 18 mars.

JEUNE ARSTRACTION. M. J.C. Les Hanns de Bobeville, 43, rue du Borrego (364-68-13). De 15 h à 21 h ; dm., de 15 h à 18 h. Jusqu'au 31 janvier.

LA COULEUR DANS L'ART GRA-PHIQUE POLONAIS. Institut Polonais. 31, rue Jean-Goujen (225-10-57). Sanf sam et dim., de 9 b à 17 b; van, de 9 b à 16 h 30. Jusqu'au 31 innvier.

DES OUTILS ET DES HOMMES. Collection Guy Thebault-Claude Ponty. — Bibliothèque. Forney. 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et lon., de-13 h 30 k 20 h: Entrée libre: Jusqu'su 31 mars

FORME DE LA VILLE ET PROTEC-TRON DU PAYSAGE EN TOSCANE. — Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 18 h. Estrée libre. Insou an 25 mars.

MOULIN A EAU EN CALABRE -Maison des sciences de l'homme, 54, boule-vard Raspall (544-38-49). Jusqu'au 31 jan-

FRANCE : Une nouvelle génération-Hôtel de Ville, selle Seiny-Jean, Jusqu'en

DEUX SIÈCLES D'ARCHITEC-TURE SPORTIVE A PARIS. Mairie da 20° arrondistement, 6, piace chances. Sauf lundi, de 11 h 30 à 18 h. Du 26 janvier en 19 février. (Visite-conférence le mardi. à

ALAIN COUTRET - BARBARA DE-BARD - FRANÇOISE FRUGIER - JAC-QUES VERNIÈRE. Galerie ADAC. 21, rue Saint-Paul (277-96-26), Jusqu'au

GORZKÓWSKI. Les monuments de Paris. Entx-fortes. Contre Mathis, 11-13. rue Mathis (241-50-80). Sauf dim., de 13 h à 22 h; sam., de 14 h à 19 h. Jusqu'an 10 Monte.

CABRERA - IRIBARREN - LÉON VILLASMIL - PRIETO. Ambassade du Venezuela, 11, rue Copernic (553-29-98). Sanf san. et dim., de 9 h 30 à 14 heures. Jusqu'au 10 février.

BERTRAND PY (1895-1973). Pen-ture. Salous de la Rose-Croix AMORC. 199 bis, rue Saim-Martin (271-99-17). Sanf dim. et lundi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'an 29 février. ARAEL GONDIN. Pelatures et tapis-

series. Bibliothèque espagnole, 11, avenue Marceau. Sauf sam. et dirt., de 15 h à 18 h 30. Jusqu'au 27 février.

BETTE RALACHE. — Galerie Debret, 28, rue La Boétie. Jusqu'an 17 février.

PIER LUIGI PIZZI. Décors et cos-tismes. Théâtre du Rond-Point, avenue Fanklin-Rosevelt (256-70-80). Junqu'au 18 l'évrier. – Dessins d'opéra. Galerie Pros-cenium, 35, rue de Seine (354-92-01). Inson'an I mars.

L'ENFANT ET LA MUSIQUE. Maine du 17 arrondissement, 16-20, rue des Basi-gnolles. Jusqu'au 2 février.

PHILIPPE SOUPAULT. Maison de la poésie, 101, rue Rambuteau (236-27-53). Sauf wan, et dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'an

JEAN BRAUNS, Aquarolles, Cité inter-nationale, 21, boulevard Jourdan (589-

Galeries

PIERRE BRUEGEL LE JEUNE et les paysagistes de son époque Galerie de Jonekheere, 21, quai Voltaire (261-38-79).

PATRICE CADIOU, MARTINE DUBILE, ESTHER HESS, MICHAEL

KENNY, DANIEL PONTOREAU, COR-NELIUS ROGGE. Galerie Site art pré-sent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 11 février.

BERARD-COCTEAU-PICASSO, Peintures, gonaches, tapis, céramiques. Galerie Lucie Weill, 6, rue Bonaparte (354-71-95). Jusqu'à fin février.

LI SHUANG. Peinture : périodes péki-oises — JEAN-LUC PARANT. Sculptare. Galerie Donguy, 57, rue de la Roquene (700-10-94). Jusqu'au 4 février. PETER FISCHLI/DAVID WEISS.

Sculptures. Galerie Crousel-Hussenot. 60, rue Opincampolx (887-60-81). Jusqu'au 3 février. PIERRES, PEINTRES ET POÈTES AUTOUR DU NOIR. Galerie M. Cachoux, 16 et 29, rue Guénégand

(354-52-15). Jusqu'au 31 janvier. JACQUES POLL Fasains - WALTER STOHRER. Galerie Adrien Maeght, 42, rue du Bac (548-45-15),

HOMMAGE AUX ANNÉES 1950-1960. Artistes de l'École de Parls. Galerie F. Boulakia, 20, rue Bonaparta (326-56-79). Jusqu'au 25 février.

TRESORS DE LA CULTURE EN U.R.S.S., par les photographes de l'agence Tass. Centre d'art international, 99, boule-vard Raspail (548-58-42), Juaqu'au

PÉRIPHÉRIQUES ET MARÉ. CHAUX. Photographies. Ateliers 74, 74, rue do la Verrerie. Jusqu'en 15 février. ROGER ACKLING. Œuvres 1982-1983. Galerie Gillespie-Lange-Salomon, 24. rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'an

PATRICE ALEXANDRE, Galerie P. Lescot, 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Jusqu'an 18 février.

NASSER ASSAR. Pelatures. Galerie C.-Fail, 57, quai des Grands-Augustins (633-52-45). Jusqu'an 18 février. DANIEL BRANDELY. Galerie

Baudoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10), Jusqu'au 18 février, CAPPIELLO, 1875-1942. Originaux et inédits. Ile des arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'Ile (326-02-01). Jusqu'à fin

PAUL CHOLLET. Galerie C.-Corre, 14, rue Guénégaud (354-57-67). Jusqu'au

JULIO CRUZ PRENDES, Calerie C. Ratis, 6. rue Bonaparte '(325-16-49). Jusqu'an II février.

DADO. Peintures 1983. Galerio Be bourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 29 février.

MICHEL DUPORT, Palatures avec choirs. Figures d'après Raphaël. Galerie 20b, 28, rus Jacob (633-90-66). Jusqu'an

DENISE ESTEBAN, Pelanures et pes-tels. L'Œil Sévigné, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqo'au 26 février. HÉLÊNE GAUTHTER, Schipture, Galerie Breteau, 70 roe Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 28 février.

DENIS GODEFROY. Nouvelles ragues. Galerie F. Palluel, 91, rue Quin campoix (271-84-15). Jusqu'au 18 février. ALAIN GROSAJT. Pelatures. Nane

Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 4 février. ANDRÉ VLADIMIR HELZ, Fréquence

JEAN-PAUL JAPPE. Œnvres sur papier. Galerie Bellim, 28 bis, boulevard Sébastopoi (278-01-91), Jusqu'au 3 mars. ALAIN ELEINMANN. Le Parvis

Seint-Merri, 84, rue Saint-Martin (271-93-03). Du 27 janvier au 20 mars. GEORGE KOSKAS: Galerie Raph', 12, rue Pavée (887-80-36). Jusqu'au

BERTRAND LAVIER. Peintures e sculptures moderate. Calerie Durand-Dessart, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'au 18 février.

MANESSIER. - Parcours -. Galerie MANESSIER. « PERDERS ». Unione P. Trigano, 4 biz, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'au 31 janvier. « Peinsures et lavis récents. Galerie de Franca, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 5 février. ZORAN MUSIC. Œuvres récentes.

Galerie C. Bernard, 9, rue des Beaux-Arus (326-97-07), Jusqu'au 12 février. LOUISE NEVELSON. Seniptures

collages. Galerie des Femmes, 74, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au 3 mars. NICOLE NICOLAS. Galerie A. Oudin.

28 bis, boulevard de Sébastopol (271-83-65). Jusqu'au 25 février. PIERRE NIVOLLET. Galeric Regards. 11, rue des Blancs-Mantenux (277-19-61). Jusqu'au 18 février.

CHANA ORLOFF, Scalptures, Galerie Vallois, 41, rue de Scine (329-50-55). Jusqu'au 15 février.

PIZA. CEuvres récentus. La Hune. 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 14 février. ANNE ET PATRICE POIRIER. GUA

rie D.-Templon, 30, rue Beautourg (272-14-10). Jusqu'au 2 février. MARCEL PUGET. Des amées 50 aux

années 80. L'Œil de bœuf, 58, rue Quin-campoix (278-36-66). Jusqu'au 11 février. QUATRE PEINTRES AU QUOTI-DIEN. Breschand, Bollo, Feinstein, Thérèse Boucraut), Galerie Sculptures, 11, rue Visconti (634-23-30). Jusqu'au 18 février. JEAN REMILINGER. Gestes, Galeria Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'au 19 février.

TOBIASSE. Œnvres majeures. Galeric aphir. 84, boulevard Saint-Germain (326-54-22), Jusqu'au 15 février.

TORAL Galerie Isy-Brachot, 35. rue Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au 18 février. CHARLES WALCH. Tolles et gous

ches. Galerie J.-P. Joubert, 38, avenue Matignon (562-07-15). Jusqu'au 28 février. ROBERT ZELIASCO. Galeric Jaques-ter, 85. rue Rambuteau (508-51-25). Jusqu'au 4 février

En région parisienne

BOBIGNY. Fermand Léger, un primitif des temps modernes. Maison de la culture. budevard Lénine (831-11-45). Sauf lundi et jeudi, de 16 h à 19 h 30. Entrée libre. Jusqu'au 29 février.

BOULOGNE-BILLANCOURT. Le monde mervelleux des magiciens. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Femilie (604-82-92). De 10 h à 21 h; dim., de 10 h à

12 h. Jusqu'au 25 mars. CERGY-PONTOISE Papyrus on la trame de l'alchimie. Centro culturel A. Malraux, place des Arts (030-33-33). Du mercredi au samedi, de 15 h à 19 h.

CORBEIL-ESSONNES. Écritures du temps présent. C.A.C. Pablo-Neruda. 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72). Sauf lundii de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30.

Jusqu'au 15 février. COURBEVOIE. Portraits de poupées. Musée Roybet-Fould, 178, boulevard Saint-Denis (333-30-73). Sauf lundt, mardi, ven-dredi, de 14 h à 18 h. Janvier-février.

CRÉTEIL. A vif... François Lumren et ses année. Maison des arts, place Salvadorands. Maison des arts, place Salvar Allende (899-94-50), Jusqu'à fin mars. LE MEE. Zeispert. Contre d'animation

361, avenue du Vercors (439-12-25). Jusqu'au 7 février. MONTROUGE. Retour d'Amérique du Sud: 31 artistes contemporains. Bibliothic que, 32, rue Gabriel-Péri. Jusqu'au 15 février.

PONTOISE. Montgolflères et ballons 1783-1983. — Musée Tavet-Delacour, 4. rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi. de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 février. Pontoise et ses alentours an XIX siècle. Musée Pissarro, 17, rue du Châtean (031-06-75). Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'au

SEVRES. De la terra et du feu, 5 potiers couzemporales, Musée pational de céramique, place de la Manufacture (027-02-35). Sauf mardi, de 9 à 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F : Dim., 6 F. Jusqu'au 13 février.

En province

AMIENS. Vincent Vasseur: In nomine inminis. Maison de la culture, place Léon-Gontier (91-83-36). Jusqu'au 26 février.

ANGERS. Éventalis de collections. Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 19 février.

CAVEAU FRANÇOIS VILLON

LE JARDIN DU LOUVRE 261-16-00

Angle rue Volney et rue Dautout, 24

AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41

AU PETIT RICHE 770-68-68/770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 Fermé dimanche

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02

111, av. de Villiers, 17º F/sam, midi, dim.

64, rue de l'Arbre-Sec. 1º

2, pl. Palais-Royal, 1"

LE SARLADAIS

22.rue de Ponthien, 8

LES TROIS MOUTONS

74, rue de Dunkerque, 9

AUB. DE RIQUEWIHR

, avenue d'Éyliqu, 16

EL PICADOR

116, bd Pereire, 174

TAN DINH 63, rue de Verneuli, 7

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des lavalides, 7

LE GUILLAUME TELL

12, rue du Fg-Montmartre, 9-

VISHNOU

CHEZ DIEP

236-10-92

297-56-54

Ouv. t.Lj

225-26-95 T.L.J.

770-62-39 Ts.l.jrs

Tous les jours

622-28-72

387-28-87

F. sam. midi-dim.

F/dimanche

705-49-03

F/sam. midi, dim.

ANNECY. - Blanc aur blanc -, seize artistes contemporains, sculpteurs, céra-mistes, peintres, tisserands. Musée du chô-teau. place du Château (45-29-66). Jusqu'au 28 février.

BESANÇON. Simon Vonet-Eustache Le Saeur. Dessins do susse de Besançon. Musée des beaux-erts, 1, place de la Révo-lution (31-44-47). Jusqu'au 5 mars.

BLOIS. Voes dare-dare. Hujt semaines d'exposition : huit artistes. 9, rue Robert-Houdin. Du 30 janvier au 31 mars. CAEN. Le Pérugin : exercices sur

l'espace. Musée des beaux-arts, rue des Fossés-de-Château (85-28-63). Jusqu'au 18 mars. – Hôtel d'Escoville. Jusqu'au 11 mars. CASES DE PENE. Alain Clément. Fo

tion du château de Jan, Jusqu'au CATEAU-CAMBRÉSIS. . Jazz .. de

(84-13-15). Jusqu'au 26 février. CHAGNY. Gliberto Zoria, Se

(1ª partie). Au fond de la cour à droite, 6, rue de Beaune (87-27-82). CHANTILLY, Hommage & Raphaël, Raphaël su musée Condé. (457-03-62). Saul mardi, de 10 h 30 2 18 h. Jusqu'au

CHOLET. Paysages: rendances fran-çaises du XIX siècle à l'impressionnisme. Musée des arts, 46, avenue Gambetta (62-21-46). Jusqu'au 27 février.

COMPIEGNE - L'Art pariétal préhistorique. Musée Vivenel, 2, rue d'Austerlitz (440-26-00). Jusqu'au 27 février.

FLAINE. Herré Di Rosa. Œuvres 1982-1983. Centre d'art (90-85-84). GRENOBLE Fabrizio Piccel : Water video projects. Music, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'à fin (évrier, Juxoaposi-tions II. – Maison de la culture, 4, rue

LA ROCHE-SUR-YON, Arts et marhématiques. Musée municipal, rue Jean-Jaurès (05-54-23). Jusqu'au 31 jan-

Paul-Claudel (25-05-45). Jusqu'au

LE HAVRE, Hommage à Reynold Arnould 1919-1980, Musée des bequis-aru André-Malraux, boulevard J.-F.-Kennedy (42-33-97), Jusqu'au 19 février.

LYON-V. Bioules; L. Cane; F. Martin. Espace lyonnais d'art contemporain (842-27-39). Jusqu'au 29 janvier. – Eduardo Pooce. Bois gravés. Artothèque. 23. place des Terreaux (839-29-67). Jusqu'au 25 février.

MARSEILLE. Jean Cocseau magicien du spectacle. Musée Borely, place Carthail-hae (73-21-60), Jusqu'en lévrier.

METZ. Le vitrall en Lorraine, du XIII au XX siècle. Musée d'art et d'histoire, 2. rue du Haut-Poirier (775-10-18).

MONTAUBAN. Peinture en Occitanie

Musée Ingres. 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 12 février. MONTBÉLIARD, Jacques Desserteaux, peintures. Jusqu'au 5 février. — Les obseaux. Photographies, gravares, dessins. Jusqu'au 26 février. Maison des arts, place

Saint-Martin (91-37-11). NIMES. Art contemporain à Nimes. Préfiguration d'une collection. Galeric des Arènes et Musée des beaux-arts, rue Cité-

Foulc (67-38-21). Jusqu'au 10 mars. NIORT, Guillermo Nunez, C.A.C., 50, avenue de La Rochelle (79-29-27). Jusqu'au 29 février.

PAU. Clara Fischer. Aquarelles et collages - Afain Lestie. Peinteres. Musee des beaux-arts, rue Mathieu-Lalanne (27-

RENNES. Dessias telèques du XX' shècle. Muser des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au (9 mars,

ROCHEFORT-SUR-MER. Pierre

Loti. Dernier voyage et Voyages. Musée des beaux-aris, 63, avenue de Gaulle (99-83-99). Jusqu'au 10 mars. SAINT-ÉTIENNE Gerhard Richter.

Musés d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-85). STRASBOURG. L'affiche en Alsace (1880-1930). Musée historique, Pont e Corbeau (35-47-27). Jusqu'au 19 février.

TROYES. Bernard Turiot, Peinture/tôle 1982-1983. Passages, 3, rue Vieille-Rome (80-59-42). Jusqu'au

VERNON. Tomi Ungerer. Musée A.-G. Poulain, 12, rue du Pont (21-28-09). Jusqu'au 26 février. VILLEURBANNE. Giulio Paolini. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (884-55-10). Jusqu'au 18 mars.

Ambiance musicale u Orchestre - P.M.R.: prix moyer du reses - J... H.: ouvert jusqu'i... beures

DINERS.

Caves du XV. Déj., Soup. j. 34 h. Soirés animes par troubadour. Comilles Saint-Jacques fraiches à la vanille. Ráble de llévre. Escalope de saumon frais à l'orange. F/dim., landi. P.M.R. 150 F. Déj. Diners, Soupers jusqu'à 0 à 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FETE et LÉGÈRE. VOITURIER.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F.

Salle nonr réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche J. 22 h. CUISINE PÉRIGOURDINE, Menu 150 f. 1/2 vin du pays + café + alcooi de

prune, avec foie gras, cassoniet aux confit. SA CARTE 150/160 F. Nouvelles spécialités thatlandaires, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R. : 90 F.

OUVERT APRÈS LE SPECTACLE. Grillades d'AGNEAU et de BŒUF. P.M.R. 185/215 F s.c.SALLE CLIMATISÉE. Menu 150 F s.c. Tous les jours. Remaurant cambodgien unique à Paris. Spécialités chinoises, japonaises thaflandaises et vietnamiennes.

Son étoanent MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centenaire. Salor de 6 à 50 personnes. Déj., dîners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alexce. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. Son BANC D'HUITRES.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporier. BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré. 210, rue de Courcelles. Déjeuser, d'acr, j. 22 h. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarracia gambus, francisa culameres tistes, P.M.R. (20 F : 2 formaties : 62 F s.n.c., 75 F s.n.c. avec spécialisés, SALONS,

Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 b 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÉME LE SAMEDI. CHEZ GEORGES 574-31-00 273, bd Péreire Porte Maillot Ses spécialités de poissons. MENU à 110F. s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. LE SAINT-SIMON 80-88-086

Déi d'aff. Menu 160 F. Diners-spectacies dansants, jeudi, vendredi, samedi, menu 230 F. Orch. Jean SALA, Carlo NELL. Salons pour réception 10 à 800 p. Parking asseré. L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Tous les jours RIVE GAUCHE Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster le spéc de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain. 354-26-07. F/lundt. Spéc. BIRIANI LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain. 64 325-12-84 F/mardi.

Parking privé : outrée /ace au nº 2, rue Faber.

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, don 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. C'est voire sête anjourd'hui, Madame ou vous, Monsieur? Valable toute l'anaée, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son soie gras frais maison. Et aussi son menu à 90 F. Exposition permanente des peintures d'Y. Maubert.

SEBILLON 624-71-31/71-32

20, av Ch.-de-Gaulle, Neudly-sur Scine

HORS PARIS Porte Maillot. Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du GIGOT AUX HARICOTS, mais aussi son BANC D'HUITRES et ses POISSONS. Tous les jours.

SOUPERS APRES MINUIT

LA CHAMPAGNE 10 bis. pl. Clicby 874-44-78. J. 3 b.

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse

326-70-50 et 354-21-68

Au piano : Yvan MEYER.

Huitres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élèg. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons

Chez HANSI 3,pl. 18-Jaun-1940 548-96-42 F. Tour Montparnasse. J. 3 h matin CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

BANC D'HUITRES

LE BAYERN Pl. Chitelet Choueroute - Fruits de mer

DESSIRIER Ts les grs. 227-82-14
9, pl. Pereure LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPÉC. GRILLADES

AU PETIT RICHE 25,7 Le Peisser Fermé dim. Sers . ass. jusqu'à 0 it 15 Bane d'huitres, menu à 100 F s.c.

ORCHESTRE BAVAROIS tous les soirs

Pa

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués en-BONS OFFICES - Petit Odéon (325-70-32), les 25, 26, 27, 28, 29, 31 à

18 h 30 (25). CERTRUD MORTE CET APRÈS MIDI - Déchargeurs (236-00-02), 20 h 30, Sam. 20 h 30 (25).

A PENDULE - Epicerie (32: 46-78), 20 h 30, Dim. 16 h 30 (25). 1ES ELLES ET LES EUX - Tour-Tour (887-82-48), les 25, 26, 27, 28, 31, 21 h 45, Dim. 17 h. (25).

LETAU - Theatre de la Mer (589-70-22), les 25, 26, 27, 28, 31, 21 h, Dim. 16 h, (25). FILS DE BUTTE - Dix Heures (606 07-48), 21 b (25). LE QUATRIÈME MUR - Ensett

(874-44-30), 20 h 30 (25). LE COUP DE GRISOU - Plaisance (320-00-06), les 25, 26, 27, 28, 31, 20 h 30, dim. 15 h 30 (25). LE BABIL DES CLASSES DANGE-REUSES - Beaubourg (277-12-33), les 26, 27, 28, 20 h 30, 29 h 16 h

LE LIVRE DES DÉLECTATIONS -26. 27, 28, 31, 20 h 30, Dim. 17 h

BANCO - Michodière, (742-95-22), les 26, 27, 28, 31, 20 h 30, Dim. 15 h

et 18 h 30 (26). L.F.C. - Boxesy-Saint-Astoine, La Ferme (900 98 37), les 26, 27, 28 à DIS JOE - Bustille (357-42-14), les 27,

LA VISITE - Theatre 7 (262-80-81), los 27, 28, 30, 31, 21 h (27). LA FEMINE ASSISE - Matherine (265-90-00), les 30, 31 à 21 b. GRAND MAGASIN - Alls (357-

42-14), 20 h 30 (31). LES CHAISES - Essaion (278-46-42). HORS PARIS

BOUEN - Elies denx, de Jean-Pierre Enard, mise en soène d'Alain Fleury, au Petit Pochs (35) (07-73-23). n'an 28 janvier à 21 h. MACON - Histoire d'Iphiginie, Euri-pide/Eschyle pur le Groupe Alertes au Centre d'action culturelle (85) (38-79-11), les 26 et 27 janvier.

III.LE - Cacomodon Roi d'après Ri-eixard III, de Bernard Chartreux, mise en scène d'Alain Milianti avec la Salamandre, contre dramatique du Nord (20) (54-52-30), du 27 janvier

ableha, Lableha, par le Théâtre de l'Alibi (99) (30-03-70), au Théâtre de la Ville du 31 janvier au 5 février.

Les sailes subventionnées

Les jours de relâche sont indiqués entre

OPÉRA (742-57-50), les 27 et 30 à 19 h 30 : Raymonda ; les 28, 31 à 19 h 30 : L'Enlèvement au sérall ; Danne : le 25 à 19 h 30 : hommage à Martha Graban (scraphic dialogue; Errand into the ira's dream : Acts of li SALLE FAVART (296-06-11) Reliabe.

COMÉDE-FRANÇAISE (296-10-20), (jeu, vend), le 25 à 14 h 30, les 28, 29, 31 à 20 h 30 : La critique de l'Ecole des femmes/L'Ecole des Femmes; le 25 à 20 h 30 : Félicité (dern.) : le 29 à 14 h 30 : l'Avars ; le 30 à 20 h 30 : Inter

CHAILOT (727-81-15): Grand Foyer, (jeu., ven., dim., Mar.), le 25 à 14 h 30, le 28 à 15 h : Il était une fois et il n'est plus... (spectacle pour enfants); le 30 à 20 h 30; Rendez-vous de poèsie (D. Buisset; J. Joset); Théâtre Gémier : (lun, mar.); les 25, 26, 27, 28, à 20 h 30, le 29 à 15 h; Les possédéss.

ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), la 28 à 20 h 30 : G. Strehler lit Léopardi (en kalien), le 29 à 15 b : Mi-chel Heltau : Statt zu stingen, le 30 à 20 h 30 : Bruno Ganz ilt Holderlin.

TEP (364-80-80), Théâtre : les 25, 26, 27, 28, 31 à 20 h 30, le 28 à 14 h 30, le 29 à 15 h : L'Oiseau vert. — Chréma : le 29 à 20 h, le 30 à 20 h : Vacances avec Minka : Les visiteurs du soir.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.). Dé-bats Rencontre-musée : le 25 à 18 h 30 : emtretien avec Gottfried Honegger : Le hasard et son ordre ; à 19 h : Le drame de la vie ; 21 h : Mendel cent ans après la vie ; 21 h : Mendel cent ans après (1822-1884) : le 26 à 18 h 30 : Le counte (1822-1884); le 26 à 18 à 30; Le coupie et l'amour; Hans Bellmer: La photogra-phie comme révélateur de l'Inconscient physique?; le 30 à 16 h 30; La vallée d'issa; 18 h 30; Ann Schiller; 21 h Czeslaw Milosca, poèmes (1934-82); 18 h 30; Berne vaut tonjours un séjour; on le paradoxe d'une tradition de l'avanton le paradoxe d'une tradition de l'avant-garde. Concerts-Amimation : le 26 : Fo-rum de la création, à 18 h 30 : Rencontra avec les musiciens ; 20 h 30 : Concert Electric Phoenia (Bedford, Brooks, Sous-ter, Cage, Gehlhaar) : le 30 à 18 h 30 ; L'école de Vienne (VI = symphonic de Mahler) ; 20 h 30 : Concert J.-Cl. Penne-line (Stockhausen Guerrero, Kerakis) ; Mahler); 20 h 30: Concert J.-Cl. Pennetier (Stockhausen, Guerrero, Xenakis); 20 h 30: le groupe vocal de France, Dir. E. Ericson (Steuhammar, Edlund, Werle...); Chémas-Vidéo: Nouveaux Ginrs, BPI: les 25, 26, 27, 28, 29, 30 à 13 h; J. Lacan — Psychanalyse II: 16 h J. Lacan — Psychanalyse II: 19 h; Les arts martiaux: le 25 à 16 h 30; La pantouffe dorée; les 25, 26, 27, 28, 29 à chin (1916-23) ; 18 h : Maurice Lemaiédits: Les inconnus de la terre: Laissé pour compte; Le cinéma polo-mais : le 28 à 14 h 30 : les Noces,



d'A. Wajda: 17 h 30: Paysage après la

bataille, d'A. Wajda ; 20 h 30 : le Manus-crit trouvé à Saragusse, de W. Has ; les crit trouvé à Saragosse, de W. Has; les 25, 26, 27, 30 à 19 h et 21 h : Voir ciné-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opéra : les 26, 28, 31 à 19 h 30 : la Khovantchina ; Concert : le 25 à 20 h 30 : Gundula Janowitz/Irwin Gage; le 30 à 18 h 30 : J.-B. Pommier, E. Levionnois (Debussy, Bach, Beethoven) ; le 30 à 20 h 30 : Johann Strauss orchestra/K. Voss, H. Donath.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (mar.), les 25, 26, 27 à 20 h 30 : le 28 à 14 h 30 et 20 h 30, le 29 à 14 h 30 : Théâtre pantomime de Wroclaw, le 30 à 20 h 30 : Ensemble intercontemporain : 25, 26, 27, 28 à 18 h 30 : A. lonatos S. Sakkas ; A. Myral.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) (lun. mgr.), les 25, 26, 27, 28 à 20 h 30, le 29 à 16 h (dern.) : le Dernier Soliste. (J.-P. Farré).

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30, à partir du 31, à 22 h 30; dim. (5 h: le Voyage à Berlin. ANTOINE (208-77-71) (L.), 18 h 30: Hamlet: 20 h 30, dim. 15 h 30: Rufus. ABTS-HEBERTOT (387-23-23), le 25, à 12 h 40: Smeraele La Fontaine: les 27. 18 h 30 : Spectacle La Fontaine ; les 27, 30, à 18 h 30 : la Difficulté d'être ; les 23, 30, à 21 h; les 29, 31 à 15 h; Dom Juan; le 26 à 21 h; Oncle Vania; le 27 à 21 h, le 28 à 18 h 45; le Misanthrope; le 28 à 22 h : Monsieur Vernet-le Pain de mênage; le 30 à 21 h : la Foi en l'hom

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam, 17 h 30, dim. 15 h : la Bagarre. ATHÉNÉE (742-67-27), saile L. Jouvet, mer. 20 h 30, sam. 14 h : Andromaque; jeud. 20 h 30, sam. 17 h 30 : Bérénice; vem. 20 h 30, sam. 21 h : Phèdre ; saile Ch. Bérard, mer., jeud., mar. 18 h 30; V., S., 20 h 30 : le Passeport

BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D., L.), 20 h 30, sam. 15 h : Hamlet. BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D., L.), 21 h : les Trois Jeame.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE
(372-00-15) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30,
dim. 16 h : Ferdaous... use voix en enfer.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeud., vend., 20 h 30 : Zod, zod, zod...iaque.

zod, zod...iaque.

CARTOUCHERIE, Tempète (328-36-36), (D. soir, L.), 20 h 30, ddm.
15 h 30: Albatros. — Th. du Soleil (374-24-08) (D. soir, L., Mar.), 18 h 30, dim.
15 h 30: Henry IV.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69),
Gulerie (D., L.), 20 h 30: Sourire oblique; Resserve (D., L.), 20 h 30: la Mère immidante.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), (Mer., D. soir), 21 h, Dim., 15 h 30 : Re-vices dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, Sam., 18 h 45 et 21 h 45, Dim., 15 h 30 : Cha-COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h 30 ; la Manie de la villégiature.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, Dim. 15 h 30 : la Chienlit. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : les Eaux et Forèts. ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.).

20 h : le Suicidaire.
FONDATION DE L'ALLEMAGNE
(589-53-93), le 25 à 20 h 30 : Rapport
pour une scudémie. FONTAINE (874-74-40) (D., L.), 22 h:

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, Dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Grand-Pêre. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 :Who's afraid of Virginia Woolf?

HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon. LA SRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.). 21 L., Dim. 15 h: William I*. LIERRE-THÉATRE (586-55-83) (D.) 20 h 45 : Prométhés enchaîné.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L.

18 h 30: Si j'avais su le jour et l'heure;

20 h 30: les Journées orageuses de Garounski; 22 h 15: Un autobus pour Mathida. – IL. 18 h 30 (rel. except. is 25):
Recatonpilu; 20 h 15: Six henres au plus tard; 22 h 30: le Frigo. – Petite saffa,

18 h 30: Pique et pique et follet drama;

22 h 30: Oy, Moyshele, mon fils.

LYS MONTPARNASSE (327-88-61)

(D. soir), 20 h 30, Dim. 15 h 30: la Biche de poete; 22 h, met. dim. 17 h : Enfantions.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.). 20 h 45, Sam., Dim., 15 h : les Serpents

MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le MARIE-STUART (508-17-80) (D. soir, L.) 22 b, dim. 16 h 30 : Poivre de Cayenne.

MARIGNY, Grande salle (256-04-41)
(L.) 20 h 30, dim. 14 h Autant en emporte le vent; salle Gabriel (225-20-74)
(D. soir), 21 h, Sam. 18 h 30 et 21 h 45,
Dim. 15 h; le Don d'Adèle.

MICHEL (263-35-02) (D. seir, L.), 21 h 15, Sam. 18 h 15 et 21 h 30, Dim. 15 h 30 : On dinera an iit. MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.) 20 h 30, Sam. 16 h 30 et 21 h, Dim. 16 h 30 : Cyrano de Bergerac ; Mer. 14 h et 16 h 30, Sam. et Dim. 14 h : l'Histoire da cochon qui voulaiz maistre.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.), 21 h, Sam. 17 h, Dim. 15 h 30 :

A

et un impromptu de Daniel Besnehard

EPREUVES

Ve 13 et Sa 14 / Ma 17-au Sa 21 / Lu 23 au Sa 28 / Lu 30 et Ma 31 janvier

scène de Michel Dubois

Tchin tchin. - Petite salle (D. soir, L.).

20 h 30, Dim. 15: le lournal d'un homme de trop; 22 h, dim. 17 h: Chant du cy
Attention belles-mères méchantes. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir)

20 h 30, Sam. 18 h 45 et 21 h 45, Dim. 15 h 30 : l'Entourloupe. ŒUVRE (874-42-52) Mer., Jeud., Ven. 20 h 30, Sam. 22 h, Dim. 14 h 30 : Sa-rah ; Lun., Mar. 20 h 30, Sam. 19 h 30,

ran; Lun, war. 20 n 30, Sam. 19 n 30, Dim. 17: l'Extravagant Mister Wilde.
PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir.
1.) 20 h 45, Sam. 18 h 45 et 22 h. Dim.
15 h 30: ia Fille sur la banquette arrière;
Rencontres du Palais-Royal : le 30 à
20 h 30, le 31 à 14 h: Quand Paris chante

(Mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, Mer., Sam. 15 h, Dim. 14 h 30 et 18 h 15 : Un homme nommé Jés PARC DE LA VILLETTE, sons chap-teau (240-27-78) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 16 h : Patience... Patience dans

POCHE (548-92-97) (D.) 20 h 30 : 6 PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.) 21 h, Sam. 17 h, Dim. 15 h; K 2.

QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D.) 20 h 30 : la Différence de non cieux. RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37) (Mer., D. soir) 20 h 30, Dim. 17 h : Don hans sux cultus.

RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.) 20 h 30, Sam. et Dim. 15 h : Vincent et Margot

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. sofr, L.) 21 h, sem. 19 h

hippizes partont.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L Jeu., Ven., Sam., 20 h 30, Dien. 15 h : le Horle; Mer., L., Mar. 20 h 30, dim. 17 h : l'Boume des jours. — IL (D., L.), 20 h 30, d'on.

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-

THEATRE NOIR (346-91-93) (D. zoir, L.,) 20 h 30, Dim. 17 h : le Paysage de THÉATRE DE PARIS, Potito salle (280-

THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65) 20 h 30 : Images de... Kafta (dem. le 28).

20 h 30, dim. 17 h; Vers Damas. THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.), 21 h : Médée.

de deux maîtres. TOURTOUR (887-82-48) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 15 h; is Princs éternel. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 b, dim. 15 h : Jamais denx... aurs tol.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, Sain. 18 h 30 et 21 h 45, Dim. '15 h 30 : l'Étiquetts.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 45 : Le bos voit rouge ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.), 19 h 30 ; la Spé

20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours; 11: 20 h 15: Dieu m'tripore; 21 h 30: le Chronsome cha-touilleux; 22 h 30: Fais voir ton cupidon.

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : les Surgelés : 21 h 30 : le Tic-ket ; 22 h 30 : Moi, je craque, mea pa-PROLOGUE (575-33-15) : J., V., S., 20 h 30 : Auto SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.), 20 h 15 : On est pas des pi-geoms; 21 h 30 (rel. except. le 25) : la Folle Nuit érotique de Roméo et Juliette.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h : M. Boujers LA TANIÈRE (337-74-39), les 25, 26, 27. 28 à 20 h 45 : J. Barthes, 22 h 30 : H. PALAIS DES SPORTS (828-40-90) s; II: 21 h; B. Meulien. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15+S., 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apo-calypse un ; 22 h 30 : la Céleri jaune. Spectacle branché.

BANELAGH (288-64-44) les 25, 25, 27, 28, à 20 h 30, le 29, à 15 h : les Joyettees Commères de Windsor.

SAINT-GEORGES (878-63-47) Mer., Ven., Lun., Mar., 21 h, Sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Théâtre de Bouvard.

STUDIO FORTUNE, le 27 à 21 h : Des

20 h 30 : Huis clos. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadros ; 22 h, Sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

07-48) (D.), 20 h: Un milien sous la

09-30) (D.) 20 h 30 : Rayon femmes

TH, PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.) 20 h 30, dum. 17 h; vers Damas. THÉATRE. DU ROND-POINT (256-70-80) les 26, 27 à 20 h 30; le 29 à 18 h 30; Angelo tyran de Padoue; le 28 à 20 h 30, le 29 à 15 h : Sevannah Bay ; les 25, 31 à 20 h 30 ; Les affaires sont les affaires; Petite selle (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 15 h; Textes de M. Duras.

THÉATRE 18 (226-47-47) (D. soir) 21 h, Dim. 16 h : Mémoires d'Isles (dam. la THÉATRE DE LA VILLA (542-80-72) le

29 à 17 h, le 31 à 21 h : Tailleur pour dames ; les 27, 28 à 21 h : Ariequin valet

TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.), 20 h 30 : Quelque estaminet; 22 h : Ac-teur... est acteur... est acteur.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 ; On pard les pétales. DEUX-ANES (606-10-26), Mer. 21 h, dim. 15 h 30: l'Impôt et les Os.

Les cafés-thèâtres

ATMOSPHÈRE (249-74-30), J., V., S., 20 h 30 : Foa, moi ? Jamais !

RIANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D., L.), 1: 20 h 15: Arenh=MC2: 21 h 30 + S., 24 h : les démons Loulou; 22 h 30 : les Sacrès Monstres; il : 20 h 15 : les Cards ; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service, D., 22 h 30 : Foullis. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (L., Ma.), 22 h 15, D., 21 h : l'Auvent du pa-

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I :

Salle Cortet, 21 h : E. Zuili, P. Poignant, F. Quesnel (Glück, Pergolèse, Mozart...) JELIDI 26

Saile Pleyel, 20 h 30 : voir le 25. Salie Gaveau, 20 h 30 : Ensemble orches-tral de Paris (Messison, Brahms). Redio-France, Anditorium 106, 20 h 30 : Jennes compositeurs et interprètes du Conservatoire national supériour de me-

Salle Curiot, 20 h 30 : A.-M. Aivazian, Ch. Bianco (Tartini, Brahms, Proko-

Eglise dus Billettus, 10 h : O. Pierra (Bach, Scariatti, Mendelssohn). Musée Carmavales, 20 h 30 : F. Breissle (Bach, Albeniz, Granados...)

Salle Gavean, 20 h 30 : Orchestre du Conservatoire (Debussy, Raval, Mil-haud...).

Salle Cortos, 20 is 30, G. et Ch. Andra-nian, Ensemble orchestral Ars Fidelis, dir.: R. Trochen (Bach, Brahms, Gersh-win...)

Egilse Saint-Germain-des-Prés. 21 h : V. Bequot, D. Michel, P. Petitjean, R. Langague (Albinoni, Vivaldi, Bach...)

ladio-France, Grand Auditorius, 14 h 30 : Quintette à vent de l'Orchestre 14 a 30 : Quincine a veri de l'Orchestre national de France (Mihalovici, Constant, Donatoni); 18 h : Orchestre national de France, dir. : M. Constant (Debossy, Mihand, Jolas...) armaire, 21 h ; voir le 26.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Concert de l'Harmonic de la RATP.

DIMANCHE 29

Estise Saint-Merri, 21 h : Der Junge Care Aachen, dir. : F. Ter Wey (Bach, Brahms, Bernstein...) Salle Gaveau, 17 h 30 : Orchestre de cham-bre de Caen, dir. : J.-P. Dantel (Mozzat). Eglise Saint-Louis des Invalides, 17 h : F. René (Bach, Mendelssohn, Liszt).

Théâtre du Road-Point, 11 h : H Holliger A. Schiff (Mozart, Schumann). Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, 17 h 45 ; A. Bedois (Bach, de Grigny).

Notre-Dame de Paris, 17 45 : G. Robert (Buxtchude). Théâtre La Bruyère, 11 h : Enser La Bruyère (Mozart, Rhoinberger).

bert, Ravel, Poulenc...). — Maison pour tous (071-13-73), le 28 à 21 h : Ph. Petit. R. Del Fra. CHELLES, CAC (421-20-36), les 26, 27 à 20 h 45, je 28 à 18 h 30, le 29 à 16 h : le

CHOISY, Th. P. Einard (890-89-79), les 25, 26, 27 à 20 h 30; Léonie est en CLAMART, CC J. Arp (645-11-87), le 26 à 20 h 30: Comp de soleil; le 29 à 15 h;

les Cossques du Don.
CLICHY, Th. Runebeuf (731-11-53), le 27
à 14 h et 20 h 30; la Farce de Maître Patelin; le 28 à 21 h; Cl. Nougaro. CLICHY-SOUS-BOIS, gyamase H. Ber busse, le 28 à 21 h; M. Petrucciani trio. busse, le 28 à 21 h; M. Petroteau in d.

CORBEIL-ESSONNES, CAC (08900-72), le 28 à 20 h 45; D. Lockwood,
Ph. Catherine, Ch. Esconde.

COURSEVOIE, Maison pour tous (33363-52), le 26 à 21 h; Rhinociros; le 27 à
21 h; Orchestre de chambre de France,
dir.: A. Boulfroy (Vivaldi, Corelli, Mo-

CRÉTEUL, Maison des arts A. Minimus. (899-94-50), Petite saile, 20 h 30: Une lune pour les déshérités, dern. le 28; Grande saile, 20 h 30: C. Carison, dern. le 28; Comédie de Crétell (339-21-87), jen., ven., sam., 20 h 45: la Balade de monsieur Tadesz.

monstear Tadesz.

ÉLANCOURT, APASC (050-13-75), le
10 à 21 à : Filobolus Dance Theater,
ENGHIEN, Th. de Casine (412-90-00), le
28 à 20 à 45 : Hallers S. Ecuten.

ÉRAGNY, Th. de l'Usine (030-33-33), les
27, 28 à 21 h: Oncle Deglingué au
Connectiont.

FONTENAY-LE-FLEURY, CC P. Ne-ruda (460-20-65), le 29 à 16 h: Monsieur Clément on la bonne humeur des coquil-

FRANCONVILLE-LA-GARENNE, ciné FL Langiois (413-54-96), le 28 à 18 à : Cithara Are Nova (Bech, Vivaldi, Hass-GARCHES, aglice St-Louis, ic 26 à 21 à : Chorale St-Louis de Garches, Chorale de Villo-d'Avray (Bach, Saint-Seins, Mo-

GENNEVILLIERS, Th. (793-26-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h: la Crache causée. — Maison des jeunes des Agneties (799-55-47), le 27 à 21 h: Bayembi Africa; MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), les 26, 28 à 20 h 30: Couleurs da topape.

MARLY-LE-ROI, Maison J. Vilar (958-74-87), le 26 à 21 h : J. Cootoun en chas-

MASSY, Parvis de la Vendie (011-11-20). MEUDON, CCM (626-41-20), le 27 à ... 20 à 45 : J. Coctann en charactes.

- - .

MONTREUIS., CC. J. Larcat (287-50-08), le 27 à 20 le 30 : Alex Grillo. NEULLLY-PLAISANCE, Sale des Fètes (300-96-16), le 28 à 21 h : Cl. Bolling Big Band,

بيغاد بالداد

of the margaret

Party of Persons and

3 4 C 4 A C

MIS ELE

and the state of

TI

7 7.

ままりの (1987年) 一次の (1987年) 一次の

M 444 34 4 4 5 4 4

Lee had been a second

ST. .. Will

· (14) 海延海炎

SANTE DE MA

Light of Later 19 Tight

4 to 1

A SECOND

。1. NEW 366.2

NI ARENI MARI

to the second se

The state of the s

Antigation in which from Proper or harden from the F-W, to

1

33 NOT 18 34

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

WELL SON TO BELLE IN

BIND IN MAL

My wife to a second

PERSON E RIVERS

BALL STATE

Marie Marie

MENLLAUF DE NAS

MEDIE CAPTIVE

1 mg 1 mg 1 People Wine

MARINESS ST

Secure.

g - 10 m m

gantanetast ä

u. s

ORSAY, Grand Amphi, le 26 à 20 à 45: Groupe vocal de France, dis.: E. Éricson. PALAISEAU, École polyceochaique (019-40-50), le 31 à 20 à 30 : Solistos de l'Opéra de Paris. PONTOSSE, Th. des Leuvrais (030-46-01), le 27 à 21 h : Pilobolus Dance

SAINT-CYP-L'ÉCOLE, CC E. Trioist (058-45-75), № 29 à 16 h: le l'enit Gar-

SAINT-DENIS, Th. G. Philips (243-00-59) (D. soir, L.), 20 h 30, dam, 17 h; Exquise Banquise: les 27, 28 h 22 h 30; M. Rermon. SAINT-MAUR, Road-Point Liberts (889-22-11), les 26, 27, 28 è 21 h; le 29, à 15 h; M. Marceau.

SARTROUVILLE, Ta. (914-23-77), le 28 à 21 h: Levallet, Marsis, Pifarely.

SAVIGNY-LE-TEMPLE, Maison pour toes (063-28-24), le 28 à 21 h: Gwendal.

toes (063-28-24), le 28 à 21 h : Gwendal.

SCEAUX, Les Gémesur (660-05-64). les
27, 28 à 19 h 30 : le Rui des corbeaux; le
31 à 19 h 30 : Enveloppes et déballages.

SEVRAN, Gymnase, le 27, à 21 : J. Copeland, Champion J. Dupree.

SURESNES, Th. J. Viller (772-38-80), le
27 à 21 h : l'Ule de Tulipatan; le 30 à
21 h : M. Berger.

VERSAHLES, Th. Mentansier (95071-18), les 26, 27 à 21 h : Orlando: le 31
à 21 h : Camerata de Versailles, dir.: A.
Du Closal (Stravinsky, Probaffey, du

CloseL...). LE VESINET, CAL (976-32-75), k 27 &

21 h: Orchestre de l'Île de France, dir. : J. Marcier (Mozart, Mahler).

VILLE-D'AVRAY, églies, le 27, à 21 h: Chorale St-Louis de Garches, Chorale de Villo-d'Avray (Bach, Saint-Sains, Mo-

VILLE JUNE, Th. B. Rulland (726-15-02). les 25, 27 à 20 h 30 : 4 Saints en 3 actes. VII LENET/VE-ST-GROUCES S-Est-Thélite (389-21-18), is 31 à 21 à; P. Anberson.

VINCENNES, Th. G. Penniden, le 25 à 21 à : Orchestre de l'Ile de France, dir.;
J. Mercier (Moran, Mahler); Th. D. Sorano (374-81-14) (D. soir, L.).
21 h. din. 18 h : Sendranis. — Château de Vincennes, tour de Village (365-63-63), mer., jou., von., sam., 21 h ; dim., 17 h et 21 h : Siècle mehainé à un angle de monde.

VITRY, Scale-Indian (842-35-71) (D. scir), 20 h 30 : Flenorent et le Fon, dera. le 29.

MUSIQUE

VIEILE GRILE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30 : P. Miserez ; 22 h 30 : les Solito

ANTONY, Th. F. Gémier (666-02-74), in 31, à 21 à : Une lune pour les déshérités.

ASNIÈRES, CCA (733-69-36), le 31, le 20 h 45: les Cosaques du Dou.

AURERVILLERS, Th. de la Cosamune (833-16-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h: Le marionnettiste de Lodz.

BAGNOLET, Gymense M. Baquet (363-51-71), le 26 à 20 h 30: Groupe de re-cherche de l'Opéra de Paris.

BEZONS, Th. P. Elmard (982-20-88), is 29 à 16 h: Orchestre de l'Ile de France, dir.: J. Mercier (Mozart, Mahler).

BOBIGNY, Makses de la Calture (831-145), le 28 à 21 h : Orchestre de l'Ec de France, dir. : J. Mercler (Mozart, Mah-ler) : le 25 à 20 h 30 : Groupe vocai de France, dir. : E. Ericson (Lenot), BONNEIN

BONNEUIL, saile G. Philipe (339-65-65), le 27 à 21 h ; le Jour et la Nuit.

BOULOGNE-BULLANCOURT,

(603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 :: le Roi Victor.

BOURG-LA-REINE, CAEL (663-76-96),

CACHAN, CCC (735-66-12), le 31 à 20 h 45; S. Reggiani.

CERGY, CC A. Mairaux (030-33-33), is 28 à 20 h 45: Groupe vocal de France, dir.: E. Ericson (Lenot).

CHAMPIGNY, CC (881-11-01), le 28 à

CHATILION, Salie des fêtes (657-22-11)

CHATOU, Louis-Jouvet (952-20-07), is 24 à 21 h: Dun Corre/Exerjean (Sobs-

(D., L.), 21 h: Chagrin zoologique, à partir du 26.

En région parisienne

Les concerts

MERCREDI 25 Salle Gavena, 20 h 30 : G. Leonhardt (Forqueray, Scarlatti, Bach).
Salle Playel, 20 h 30 : Orchestra de Paris, dir. L. Foster. (Haydn, Ravel, Stravinski).

meernaire, 21 h : Quai Hacadel, Dhaine).

Conservatoire maintain superiore de la sique de Paris.

Jordonnei, Grand Amphithéisre, 20 h 45 :

Orchestre de Paris Sorbonne, Chour mational, dir.: J. Grimbert (Purcell).

VENDREDI 27 orbosse, Amphi Richelles, 12 h 30 : Sex-tuor J. Loriod (Chailley, Castereda, La-

Salie Rosshi, 20 h 45 : D. Ferrand-Teulet, E. Magnan, M. Michalon, Quatuor Lu-tèce (Dhaine, Gaillard, Mazellier...)

SAMEDI 28 Salle Gavean, 17 h : A.-R. El Bacha (Schubert, Ravel, Schumann) ; 20 h 30 : B.-L. Gelber (Beethoven, Monssorgski).

Eglise Saint-Merri, 21 h : C. de Preisse G. Sauvaine (Debussy, Rossini, Tisné).

Thélitre des Champs-Elysées, 17 h 45 : Or-chestre des Concerts Pasdeloup, dir. : S. Cardon (Bizer, Mesaisen, Lalo).

Eglise des Billettes, 10 h : J. Ritz (Raison, Julien, Marchand...); 17 h : Quintette Taf[anel (Beethoven, Hindomith,

Egiles Saint-Laurent, 15 h 30 : Orchestre P. Knentz (Rajcha). Fr. nomme (regent).

Egine Sain-Louis des Invalides, 17 h : Ap-sociation orchestrale du rectorat de l'ace-démie de Paris (Monart, Vitali, Haydn...)

LUNDL 30 Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestra Colomo, dir. : P. Dervaux (Mozert, Besthoven, Ravel). sa, 20 h 30 : Trio Mercier, Peala Schwartz (Beethoven, Schubert,

Ravel). Tafâtre des Champs-Siyaies, 20 h 30 : Or-chestre symphonique de Berlin, dir. : H.-P. Frank (Strauss, Mathus, Brahms). adio-France, Grand Anditorium, Cycle accommatique, 18 h 30 : E. Silkora, R. Grippe : 20 h 30 : Ch. Chiphad; Athinie, 20 h 30 : W. Fernandez, G. Dez-

Flap, 20 h 30 : Ch. Marchels, M.-L. Bossard, M.-Ch. Colmons (Frank, Roussel, Faure). Salle Cortot, 20 h 45 : M. Ia (Flayda, Secthoven, Mouseorgaid).

MARDI 31 Radio-France, Grand Anditorione, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmoni-que, dir. : J. Marcier (Roussel, Poulson, Fourchotte...) Théâtre des Champs-Elysées, 20 k 30 : voir

Salle Pleyel, 20 h 30 : V. Ashkan (Schubert, Schumann). Serboune, Grand Amphithétire, 20 h 45 : voir le 26.

voir le 26.

Egiise Saint-Louis des Invalides, 21 h : Ensemble Bach de Paris, dir. : J. von
Webelty (Bach).

Radio-France, Anditorium 106, 20 h 30 :
Ememble 2E 2M. dir. : P. Mefano
(Hespos, Lefebver, Lanot).

Eglise de la Madeleine, 20 h 45 : Chorale
des JMF, Orchestre J. Barthe, dir. :
L Mestric (Respues). L. Martini (Brahms). Salle Cortot, 20 h 30 : A. Averone, B. Ko-walczyk, P. Etcheverry (Chopin, Mozart, Bach).

Jazz, pop, rock, folk A DEJAZET (887-97-34), le 31 à 20 à 30 : AMERICAN CENTER (321-42-20), la 29 à 16 h 30 : M. Battleffeld, A. Jean ric, J. Gregg, Ph. Combelle.

ABC Grand Antitorium (723-61-27), ie 26

A 20 h 30 : P. Pessa Group.

ATMOSPHÈRE (249-74-30), le 25 à 22 h : Fernando Jazz Gang. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : R. Fonseque, La Vicux CINTRE JUIF D'ART ET DE CULTURE (805-28-60), le 28 à 20 h 30 : J. Desforges. CHAPELLÉ DES LOMBARDS (357-24-24), (D., L.) 22 h 30 : Ray Lema.

CITHEA (357-99-26), le 24.8 20 h : Des-DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : les 27, 28, 29 : Eva Quartet et Léonard Danse ; la 30 : Expédition Papineau. L'ECUME (542-71-16), le 29 à 21 h : D. Loubere, A. Sheppard.

ESPACE RALARD, le 28 à 20 h : Burning Spear Ganja; le 30 à 20 h 30 : Imagination.

FIAP (589-89-15), les 27, 28 à 20 h 30 ; GEORGE KILLIAN'S TAVERN (354-96-91), les 26, 28 à 22 h : Shann MANU MUSICALE (238-05-71), le 28 à 20 h 30 : Quintet P. Villaroel.

MECENE (271-33-41), 23 h : mer., jen.:

A. Shepard, L. Cugny, P. Maxileid,
Ph. Dalleis; vend., sum., dim.: F.Syl-

1.

vestre, F. Paure, M. Bertsax, E. Dervieu; mar.: M.-A. Martin, D. Borker, H. Laberriere, M. Pelzer.

23 h : G. Calomée, A. Sanders ; Jest.
23 h : M. Ascorien : Ven. 22 h : Y.
Chelais ; 24 h : C. McFireron : Sam.
22 h : Y. Chelais : 24 h : M. Corres, G.
Calomée ; Dinz. 23 h : A. Asmermann. les 25, 26 : Les Donaldson ; le 28 : Salsa y Control ; le 31 : J. Adama, Don Pal-

G. Dole. PETTI JOURNAL (326-28-59), 21 b Mer. : P. Sanssois Swing Quartet.; Jeu. : Watergate Seven + One ; Ven. : Dixie Six Plus X ; Sam. : Quintette de

N. Pereira. . SAVOY (277-86-88), 21 h : les 25, 26, 27, 28 : Cl. Guillot, G. Arvanicas, R. Dei Fra. R. Portier. SLOW CLUB (231-84-30), (D., L.) 21 h 30: M. Saury, (deca. la 28); à partir du 31: Cl. Luuse.

TWENTY ONE (260-40-51), dim., 21 h: VIRILE HERBE (321-33-01), la 26 à 20 h : Bluegrass

20 h 30, le 28 à 15 h 30 : Fascination ; J., V., S., à 20 h 30 : Dorina Express, à 22 h : Boses et Guilletre. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 21 h: Liche-moi les cisquecces (data la FIAP (589-89-15), & 31 à 20 h 30 : Los

OLYMPIA (742-25-49), L.; 20 h 30, D. .; 14 h 30 et 17 h 30 : Y. Dateil (dern. ie 28); à partir du 30 : F. Cabrel. 28); à partir du 30; F. Cabrel.
PALAIS DES CONGRÉS (758-13-73). D. soir, L., 21 h, D. 16 h : Nanz Mons.

toir, L. 20 h 30, D. 17 h : Toto Ba the (dern le 29) ; à partir du 31 : J. Ed-

Win.

ZENITH, parc de La Villetta, (501-...

80-12), D. soir, L., 20 h 30, D., 16 h.:

Remand.

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15), Mex. 14 h 30, Yen, Sam, 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : l'Amour à Tabiti;



X

MEMPHIS MELODY (329-60-73), Mer.

y Coatrol; le 31 : J. Adama, Don Pal-len; le 27 à 20 h et 23 h : Colin Cruz-NOTES PARLIES (589-16-73), lo 28 à 21. h 45 : Trio. PHIL'ONE (776-44-26), les 26, 27, 28 à 22 h : Les Saiserre, le 29 à 16 h 30 :

Paris : Lim. : Docton Choustes Airs ; Mar. : Cl. Boiling Trio. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

SUNSET (261-46-60), (D., L.) 23 h : J.-Cl. Barthelemy, J.-L. Pomissux, J. Mis-hieux, (der., le 28).

Le music-hall -BOBINO (322-74-84), D. soir, L., 20 h 45, D., 16 h : A. Métayor (decu. lo 29) ; à parsir du 31 : F. Thibault. CITHEA (357-99-26), les 25 et 30 à

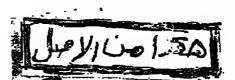
FONTAINE (874-82-34), D. soir, L. 20 h 15, D., 17 h : P. Desproges FORUM (297-53-47), 20 h 30 : V. Lagrange, O. Kowalski (dern. le 29) : le 30 à 20 h 30 : P. Baroith, Boto Novos Tempos. GYMNASK (246-79-79); D. soir, L., 21 h, dim. 16 h 30 : Font et Val LUCERNAME (544-57-34), Mer. D., 19 h 45 ; V. Duarte ; le 29 à 17 h 30 ; R.

PALAIS DES CLACES (607-49-93). D.

V. L. 20 h 30: Marilyn je taime.
TROTTOIRS DR. BUENOS AIRES (260-44-41), D. L. 22 h : René, Baniel.
W. Rios (den Le 28) : A partir da 31 i.
Carrasco H Trio; V., S., 24 h : M., Lie.
win. STUDIO BERTRAND (783-64-66), J.

Opérettes .

Manufacture Production of the Control of the Contro b (61-92 - Pho) Marie Const TOC SHEET () (House sure & 13 () (Australians



CINEMA

us de treize sas, (**) sax moist de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 25 JANVIER -

15 h : les Joyeux Garçons, de G.-W. Alexandrov : Festival de Rotterdam (1970-1983) : 19 h, le Temps, de J. Van Der Keulten : cinéma japonais (1900-1970) : 21 h, le Fil blanc de la cascade, de

JEUDI 26 JANVIER 15 h : Tennesse Williams (1914-1983) : le Visage du plaisir, de J. Quintero,; Festival de Rotterdam (1970-1983) : 19 h, les Fainéants de la vailée fertile, de N. Panayatopoulos; 20 h 15, la Course de tamenus. de P. Braunberger; cinéma japonais (1900-1970): 21 h. Rères de chaque nuit, de M. Naruse; Histoire du cinéma japonais, de la Cie Shochiku.

VENDREDI 27 JANVIER 15 h : le Procha d'O. Welles ; Festival de Rousedam (1970-1983) : 19 h, les Festimes-d'Orlichach, de L. Bondy ; cinéma japonas (1900-1970) : 21 h, Lé mariée parle dans sos sommell ; Le mariée parle dans son sommeil, de H. Gosho.

SAMEDI 28 JANVIER 15 h : Roméo et Juliette, de G. Cukor; 17 h 15, Moulin rouge, de J. Huston; Festi-val de Rotterdam (1870-1983): 19 h, That Sinking Feelin, de B. Forsyth; cinéma japo-nais (1900-1970): 21 h, in Rue sans, fin, de

DIMANCHE 29 JANVIER 15 h : Cache cache pastorai; de S. Tersyama; 17 h, le Voleur de Tibidedo, de M. Ronet; Festival de Rotterdam (1970-1983): 19 h. Armée d'amour, de R. Von Praunheim; cinéma japonais (1900-1970); 21 h, Ma petita volsine, Yan, de Y. Shimaza.

LUNDI 30 JANVIER 20 h 30 ; la Quatrième Dimension Laudis ; S. Spielberg ; J. Dante ;

MARDI 31 JANVIER 15 h : A l'est d'Eden, d'E. Kazzn ; Fostival de Romerdam (1876-1983); hemme Pictures, de G. Schouten; cinéma japonals (1900-1970): 21 h, les Coquelicors, de K. Mizogachi; le Fardsen de la via, de H. Gosho.

BEAUBOURG (278-35-37) MERCREDI 25 JANVIER

15 h : The Salvation Hunters, de J. Von Sternberg : on présence de P. Rapeport : 17 h, Reflexive francis film : Pool : 0, 1, 2, 3, 5, ou The Wals have the filo : panorama e cinéma polonzis : 19 h. Un ciel pins etit, de J. Morgenstern JELIDI 26 JANVIER

15 b : Cour fidèle, de J. Epstein ; 17 h. Half Angel, de R. Sale ; paporama du cinéma polonais ; 19 h. Ernies (symphosic bérolique en doux parties), d'A. Munic. VENDREDE 27 JANVIER

15 h : Show People, de K. Vidor : 17 h Racket dam la couture, de V. Sheeman renoranse du cinéma poloneis: 19 h, La mite c'est le silence, de J. Morgentern, SAMEDI 28 JANVIER

15 tr. Twellight. Zone (Judgment Night de J. Brahm; People are like all over, de M. Leisen; Shadow Play, de J. Brahm); 17 h. Tabon, de F.-W. Murssen; passessen du cinéma polocula: 19 h. Il fixet tner-oet-amour, de J. Morgenstern; 21 h. Sans anni-olden d'A. Wolde

DOMANCHE 29 JANVIER L. Johnson; In sing the body electric, de J.Sheldon et W. Claxton; A. Plano in The Messe, de D. Greene; 17 h, in Demière Fanfare, de J. Ford ; pattorsma du cincina polonals: 19 h, le Golem, de P. Stalkin; 21 h. la Loçon de langue morte, de J. Majouski.

LUNDI 36 JANVIER 15 h : Twilight Zone (Uncle Simon, de D. Siegel; Night Call de J. Tourneur); 17 h. is Tendre Ennemie, de M. Ophula; panoruma du cinôma polosais: 19 h. is. Porie de la couronne, de K. Kutz. MARDI 31 JANVIER

Les exclusivités

ADIEU FOULARDS (Pr.) : Mazéville, 9-LES ANGES DU MAL (A. VA) (** Soudio Alpha, 5° (354-39-47). – V.J.: Paramount City, 8° (362-45-76); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Maximile, 9° (770-72-86); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Convention Seine-Charles, 15° (579-33-06).

Seizz-Charles, 15 (57-3-3-0).

A NOS AMOURS (Fr.): Gaumont Halles

1= (297-49-70); Impérial. 2* (74272-52); Hautefenille, 6* (633-79-38);
Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); Parnasstem, 14* (329-83-11). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.f.) : Capri, 2 (508-

LE BAL (Fr.-It.) : Gaussian Halles, In E BAL (17.-41.): Gammon Francis, 1-(291-49-70); Vendôme, 2· (742-97-52); Sindio de la Harpe, 5· (634-25-52); Haunfeuille, 6· (633-79-38); Pagode, 7· (705-12-15); Gammon Champs-Elysées, 8· (359-04-67); 14 Juillet Banille, 11· (357-90-81); Olympic Entrepöt, 14· (545-35-38); Montparmasse Parthé, 14· (250-13-68); Montparmasse Parthé, 14· (250-13-68); Montparmasse Parthé, 14· (250-13-68); Montparmasse Parthé, 14· (250-13-68); Montparmasse (320-12-66); Montparmasse Pathé, (320-12-66); 14 Juillet Beaugren 5- (575-79-79).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jus., v.o.) : Quintette, 5- (633-79-38). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert:

(HL sp.), 14 (321-41-01). BOAT PEOPLE (Chin., v.e.): Cluny Ecoles, 5 (354-20-12). - V.f.: GeBé-Boulevard, 9 (233-67-06); Paris Ciné, 10 (770-21-71).

10 (770-21-71).

LE BON PLASIR (Fr.): Forum, 1w (297-53-74); Rest, 2r (236-83-93); Ché Benuhourg, 3r (271-52-36); Quimette, 5r (632-79-38); U.G.C. Odéon, 6r (325-71-08); U.G.C. Rotondo, 6r (633-08-22); Marrignan, 8r (323-69-23); U.G.C. Biarrizz, 8r (723-69-23); U.G.C. Biarrizz, 8r (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12r (343-04-67); Parwette, 13r (331-56-86); Montparmasse Pathé, 14r (320-12-06); Mutral, 14r (339-52-43); U.G.C. Convention, 15r (827-20-64); 14 Jeillet Benugrenelle, 15r (575-79-79); Mutral, 16r (651-99-75); Pathé Wepfer, 18r (522-46-01); Southun, 19r (241-77-99).

CANICULE (Fr.) (**): U.G.C. Opéra, 2r (236-23); U.G.C. (324-64); Sected; 17 (187-77); CANICULE (Fr.) (*): U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32); Grand Ren, 2- (236-83-93); U.G.C. Denton, 6- (329-42-62); U.G.C. Montparuntic, 6- (544-14-27); U.G.C. Normandic, 8- (359-41-18); U.G.C. Boalevard, 9- (246-66-44); Gaumont: Ambassade, \$* (359-19-08); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); Parmassiens, 14* (320-30-19); Murat, 16* (651-99-75); Pathé Chichy, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

CARMEN (Esp. v.o.): Cinoches, 6º (633-10-82); Parmasiess, 14º (320-30-19). CHALPUR ET POUSSIÈRE (Ang. v.o.): Lucernaire, 6º (544-57-34); U.G.C. Opéss, 2º (261-50-32).

LE CHOIX DES SEIGNEURS (A., v.f.) : Gammant Berlitz, 2 (743-60-33. LES COMPERES (Fr.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83) ; Paramount Montparanese, 14 (329-90-10) ; Marigans, 9 (339-92-82) ; Français, 9 (70-33-88) ; Gaursont Convention, 15 (828-42-27) ; Ciné-13, 18 (254-15-12).

TAS DENTS DE LA MER Nº 3 (A. v.o.) : Ermitage, 8º (359-15-71), - V.f. ;
Ren; 2º (236-83-93) ; Paramount Opéra,

2019 APRES LA CHUTE DE NEW-YORE (A., v.f.) (*): Rex. > (236-83-93); U.G.C. Erminage, \$ (359-15-71): U.G.C. Boulevard, 9 (145-65-44); Montparnos, 14 (327-52-37); Images, 12 (522-47-94). LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE (Bost.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2: (742-72-52).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

CHARLESTRUCK, 17 (232-91-68).

ERENDICA (Franco-Mess., v.e.): Forum
Orient Express, 1st (233-42-26); Quinnatte, 5 (633-79-38); U.G.C. Marbent,
B (225-18-45); Parmandons, 14 (32030-19). L'ETE MEURIRIER (Fr.) : Gau

Halles, 1 (257-49-70) : Elysées Lincoln ***** (359-36-14) ET VOGUE LE NAVERE (IL.V.O.) ; Gas-

moor Halles, !* (297-49-70); U.G.C. Optra, 2 (261-50-32); Saim-Germain Village, 5 (633-63-20); U.G.C. Oddos, 6 (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Pagoda, 7 (705-12-15);

LES FILMS NOUVEAUX

ADAM ET EVE, film français de Jean Luret : Rex, 2º (236-83-93) : Paramount-Marivaux, 2º (296-201401 : UGC Opérs, 2º (261-Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40); UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Montparnasse, 6* (533-14-27); UGC Emitage, 8* (359-15-71); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Convention, 15* (828-20-64); Images, 18* (522-47-94); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99). 18 (606-34 (241-77-99).

CERISTINE, film américain de John Carpenter, v.o.: Forum, 1" (297-33-74); Ciné Besubourg, 3 (271-52-36); Hautefeuille, 6 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-62); Parmassians, 14 (329-83-11); Kinopanorums, 15 (306-50-50). V.f.: Franrams, 19 (30-30-30), V.: Fran-gais, 9 (770-72-86); Maxwelle, 9-(770-72-86); Hawette, 19 (331-56-86); Montpernasse-Pathd, 14-(320-12-06); Mistral, 14- (539-52-43); Gaumont Convention, 19 52-43); Gaumont Convention, 19 (828-43-27); Pathé Wepler, 18 522-46-01); Paramount-footmante, 18 (606-34-25).

LA FORRE DES TENEBRES, film amisicain de John Clayton (*), v.o.: UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Bierrizz, 8 (723-69-23), V.I.; UGC Montparnasse, 6 (544-14-27); UGC Bonlevard, 9 (246-66-44); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); infunts, 16 (651-99-75).

23-44) (Morans, 16* (651-99-75).

LE FORL CYEUR, film français de Prancis Perrin: Berlitz, 2* (742-60-33); Richelen, 2* (23-56-70); Quinteme, 5* (633-79-38); Clumy-Paince, 5* (634-07-76); Gammon-Ambassade, 8* (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Nations, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (351-56-86); Mirrans, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Gammon-Convention, 15* \$2.43); Gasmon-Convention, 15-(828-42-27); Victor-Hugo, 16-(727-49-75); Fathé-Clichy, 18-(522-46-01); Gaumont-Gamberta, 20- (636-10-96).

LE JOUR D'APRÈS, film américain LE JOUR D'APRÈS, film américain de Nicholas Meyer (*). V.o.: Gaumont Halles, 1* (297-49-70); St. Germain Studio, 5* (633-63-20); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14); Gaumont-Colisée, 8* (359-29-46), V.f.: Berlisz, 2* (742-60-33); Richelien, 2* (223-56-70); Bretagne, 6* (222-57-97); Athena, 12* (343-07-48); Fauvetta, 13* (321-56-36); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé-Clichy, 18* (522-46-01).

56-31); Paramount-Basrille, 12: [343-79-17); Paramount-Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13: (707-12-28); Paramount-Montparnase, 14: (329-90-10); Montparnos, 14: (327-52-37); Paramount-Orleans, 14: (540-45-91); Convention-St-Charles, 15: (579-33-00); Passy, 16: (228-62-34); Paramount-Maillot, 17: (758-24-24); Images, 18: (522-47-94); Paramount-Montpartre, 18: (606-34-25).

MI FIGUE: MI RAISIN, film vorces-

Montmartre, 13* (000-34-25).

MI FIGUE, MI RAISIN, film yougus-lave de Srdan Karanovic, V.o.: Forum, 1* (233-42-26); Studio Logos, 5* (354-42-34); Olympio-Entrepht, 14* (545-35-58).

NUAGES FLOTTANTS, film japo-nais de Milkio Naruse. V.o.: Olym-pic St-Germain, 6 (222-87-23): 14 Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00): Olympic-Balzac, 8 (561-10-60) Olympic-Entrepot, 14 (545-35-38) LE SPECTRE DE LA DANSE, film français de Dominagus Delouche: Le Marais, 4 (278-47-86). SEMAINE DU CINÉMA FINLAN-DAIS. V.a.: Studio de l'Évoile, 17-(380-42-05). Gaumont Ambassade, 8º (359-19-08); U.G.C. Normandie, 8º (359-41-18); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); Miramar, 14º (357-90-81); Bienvenlie Montparnasse, 15º (544-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79) — V.S.; U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44).

FAUX-FUYANTS (Fr.) : Mareis, 4 (278-47-86). FLASHDANCE (A., v.n.): Saim-Michel, 5° (326-79-17); Marbenf, 8° (225-1845). — V.f.: Lumières, 9° (236-

49-07). FRÈRE DE SANG (A., v.a.) (*): 7 Art. Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11).

GANDHI (Brit., v.o.) - Chuny Palace, 5: (354-07-76). LE GRAND CARNAVAL (Fr.); Berlitz, 2- (742-60-33); Ambassade, 3- (359-19-08).

19-08).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.a.):

U.G.C. Danton, 6: (329-42-62): Normandie, 8: (359-41-18). — V.f.: Rex, 2: (236-83-93): U.G.C. Montparnasse, 6: (344-14-27): U.G.C. Boulevard, 9: (344-34-27): U.G.C. Boulevard, 9: (344-344-27): U.G.C. Boulevard, 9: (344-344-344-27): U.G.C. Boulevard, 9: (34 (246-66-44). LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.a.) :

Epée de Bois, 5 (337-57-47) JOY (Fr.) (**): Arcades, 2* (233-54-58). LONESOME COW BOYS (A. v.o.) (*): Movies, 1" (260-43-99); Action Chris-tine, 6" (325-47-46).

LUCKY LUKE, LES DALTON EN CA-• VALE (Franco-Américain) : Grand Pa-vois, 15• (554-46-85) LE MARGINAL (Fr.) : Gauno

B* (359-29-46): Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Miramar, 14* (320-89-52).

MEGAVIXENS (A., v.a.) (**): 7* Art
Beaubourg, 4* (278-34-15): Parnassiens,
14* (329-83-11). - v.f.: Hollywood Bealevard, 9* (770-10-41).

MISS OYU (Jap., v.p.) : Cine Beaubourg, 3 (271-52-36). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34). MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (A. v.o.): U.G.C. Marbeat, \$ (225-18-45); Cluny Ecoles, \$ (354-20-12).

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Marbenf. 8 (225-18-45). LA: NUIT DES JUGES (A., v.o.) : Georges-V, 8* (562-41-46) ; (v.f.), Fran-cals, 9* (770-33-88). PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Paris Loisies Bowling, 18 (606-64-98).

64-98).

PRENOM CARMEN (Fr.): Movies, 1° (260-43-99); Forum, 1° (253-42-26); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); St-André des Arts, 6° (326-80-25); Publicis St-Germain, 6° (326-58-00); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Olympic, 14° (545-35-38); St-Charles Convention, 15° (579-33-00); Paramount Maillot, 7° (758-24-24).

PTIT CON (Fr.): Gaumont Halles, 1°

mount Maillet, 7 (758-24-24).

PTIT CON (Fr.): Gaumont Halles, 10 (297-49-70); Gaumont Richelien, 20 (233-56-70); Quintene, 50 (633-79-38); Colisée, 30 (339-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 80 (387-33-43); UGC Blarriez, 80 (723-69-23); Français, 90 (770-33-83); Mouxparnasse Fathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Mistral, 140 (539-32-43); PLM St-Jacques, 140 (389-68-42); Montparnasse Blervenile, 150 (544-25-02); Maylein, 160 (325-27-06); Pathé Chichy, 180 (526-46-01); Gaumont Gambetta, 200 (636-10-96).

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y AL-LER (A., v.f.) : Arcedes, 2º (233-54-58).

RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MAL-RETENEZ-MOV OU JE FAIS UN MAL-HEUR (Fr.): Grumont Berlitz, 2º (742-60-33): Gaumont Richelleu. 2º (233-56-70): Bretagne, 6º (222-57-97); U.G.C. Blarritz, 8º (723-69-23): Le Paris, 8º (359-53-99): U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Gaumond Sud, 14º (327-84-50): Images, 18º (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20º (636-10-96). LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69).

LE ROI DES SINGES (Chinols, v.f.) : Marais, 4 (278-47-86).

Marais, 4 (278-47-86).

BONDE DE NUTT (Fr.): Farum, 1st (291-53-74); Impérial, 2st (742-72-52); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Marignam, 8st (359-92-82); Paramount City, 8st (562-54-76; Paramount Opéra, 9st (742-56-31); Maxéville, 9st (770-72-86); Paramount Bastille, 12st (343-79-17); Nations, 12st (343-04-67); Fauvette, 13st (320-12-06); Gaumout Montparnasse, 1st (329-90-10); Montparnasse Pathé (320-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 1st (575-79-79); Gaumout Convention, 1st (575-79-79); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Pathé Clichy, 18- (522-46-01); Gaumont Gambetts, 20- (636-

10-96).

RUE BARBARE (Fr.) (*): Forum, 1st (297-53-74); Paramount Marivaux, 2st (296-80-40); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8st (562-45-76); Publicis Champs-Elysées, 8st (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8st (387-35-43); Paramount Opérs, 9st (742-56-31); Max-Linder, 9st (770-40-04); Paramount Bastille, 12st (343-79-17); Nations, 12st (343-04-67); Paramount Gobelins, 13st (707-12-28); Paramount Montparnasse, 1st (329-Paramount Montparnasse, 14 (32990-10); Paramount Orléans, 14 (32090-10); Paramount Orléans, 14 (54045-91); Paramount 14 (320-30-19);
Convention St-Charles, 15 (579-33-00);
Paramount Maillot, 17 (758-24-24);
Paramount Montmartra, 18 (60624-25)

34-25). PUE CASES-NEGRES (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); 14-Juillet Parcasse, 6 (326-58-00). LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.) : Saint-André des Arts, 6 (326-48-18).

SIGNES EXTERIEUES DE BICHESSE (Fr.): U.G.C. Marboul, & (225-18-45). STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), le Guerre des étolles, l'Empire contre-attaque, le Retour du Jodi : Escurial, 13* (707-28-04).

(707-28-04).

TCHAO PANTIN (Pr.): Forum 1* (297-53-74); Rex. 2* (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarriux, 8* (723-69-23); Ambassade, 8* (359-19-08); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Athéna, 12* (343-00-65); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount Gaiaxie, 13* (580-18-03); Gausmont Sod, 14* (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); 14-Juillet Beaugronelle, 15* (575-79-79); Tourelles, 20* (364-51-96). granelle, 15^e (364-51-98). TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2

LA TRACE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); St-Séveria, 5 (354-50-91); U.G.C. Bisrritz, 8 (723-69-23); Parpas-siens, 14 (329-83-11).

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavault; version Gal; version Sagrova; St.-Ambroise, 11 (700-89-16). Saurove; St. Ambrose; 11' (700-89-16).

TRAHISONS CONJUGALES (Angl., v.c.): U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3' (271-52-36); U.G.C. Cotonde, 6' (325-71-08): U.G.C. Rotonde, 6' (633-08-22); U.G.C. Champs-Élysées, 8' (259-12-15); 14-Juillet Bastille, 11' (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79).

TRAVIATA (IL., v.o.) : St-ndré-des-Arix, 6- (326-48-18). LOS TROIS COUDIONNES DU MATE-LOT (Fr.): Panthéon, 5º (354-15-04).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) (H. sp.) : Demfert, 14 (321-41-01). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82); Nations, 12 (343-04-67); Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.a): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ambassade, 8 (359-19-08); George-V, 8 (562-41-46), - V.f.: Lumière, 9 (246-49-07); Guité Rochechouart, 9-(878-81-77); Montparnos, 14- (327-UN TRAIN S'EST ARRÊTÉ (Sov.,

VIVEMENT DIMANCHE (Pr.) : Calypso, 17. (380-30-11). A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). WARGAMES (A., v.o.): Marignan, 9 (359-92-82); V.f.: Maxeville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07); Mont-

parmos, 14 (327-52-37). ZELIG (A.) : Lucernaire, 6- (544-57-34). Les festivals

H. BOGART (v.o.): Action La Payetta, 9 (878-80-50), mer.: Les fantastiques années 20; jeu.: Les anges aux figures saies; ven.: Les ruelles du malbeur; sem.: Dark Victory; dim.: La femme à abattre; lun.: La mort n'était pas au condessants mars l'était pas au condessants mars l'était pas au rous ; mar. ; Echec à la Gestapo.

MARX BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles, 5: (327-72-07), mer. : Noix de Coco; jeta. : Chercheurs d'or; ven. : Un four sus courses : sam. : Upo pult 3 jour aux courses ; sam. : Uno mult à l'Opéra ; dim. : Les Marx au grand maga-sin ; lue. : Plumes de cheval ; mar. : La

CINEMA FINLANDAIS (v.o.): Smillo de l'Etolle, 17 (380-42-05), mar.; 14 h; jeu., 22m., 16 h 30; vend., dim., 18 h 30: Le poète et la muse; mer., 16 h 30; jeu., sam., 20 h 30; Ven., dim., 14 h; Les buit sam., 20 n 30; ven., unm., 14 n; tes hust balles meurrières; jom., sam., 14 h; ven., dim., 20 h 30; ten., dim., 16 h 30; sam., 18 h 30; ven., dim., 16 h 30; Quand le ciel tombers; mer., 11 h; ven., 22 h 30; Jon; jeu., 11 h; sam., 22 h 30; Les indignes. G. DEBORD : Studio Cujas, 5 (354-

G. DEBORD: Studio Cajas, 5 (354-89-22), mer., jeu., ven., sam.; La société du specascle; dim., lun., mar.: In Girum Imus Nocte et Consurainur Igni.
DIALOGUES AMOUREUX DU CINÉMA: Républio-Cinéma, 11 (305-51-33), mer.: Le piein de super; jeu., sam.: La femme qui pleure; ven., lun.: Simone Barbes on la vertu; mar.: Adisu Philippine.

FELLINI (v.o.): Calypso, 17: (380-30-11), 18 h 30: Casanova; jou., veo., jun., mar., 13 h 30: La cité des femmes; jeu., sem., lun., mar., 13 h 40: I Viteljeu., Fen., lun., mar., 15 p eu ; ; russ-loni ; jeu., ven., lun, mar., 16 h ; Huit et

FILMS FANTASTIQUES A AVORIAZ (v.e.) : Escurial, 13 (707-28-04), mer., 22 h : l'Emprise ; mer., iun., 14 h : C'était demain ; mer., 16 h : sam., 20 h : Hallodomain; mer., 16 h; sam., 20 h; Hallowen; mer., 20 h; dim., 14 h; lun., 18 h; Phantom of the paradiae; sam., 16 h; dim., 20 h; A cause d'un assassinat; jeu., 20 h; sam., 14 h; The last weave; jen., 22 h, lun., 16 h; Full cercle; dim., 18 h; lun., 22 h; The bud sitting room; jeu., 14 h; ven., 16 h; mar., 22 h; Resurrection; ven., 18 h; Fantasmes; ven., 22 h; Fog; mar., 20 h; Litan; mer., 18 h; mar., 16 h; Le monstre est vivan; ven., 20 h; mar., 14 h; Fondu au noir; jeu., dim., 16 h. mar., 18 h. Massacre à la tronconneuse; ven., 14 h; sam., 22 h; lun., 20 h; Terreter sur le ligne; dim., 22 h; Wolfen.

22 b : Wolfen. J.-L. GODARD (v.o.) : Olympic, 14-(545-35-38), mer., jeu. : Masculin-féminin ; van. : Weck-end ; sam. : La chinoise ; dim. : Sauve qui peut (la vis) ; lun., mar. : Deux ou trois choses que je HEROS D'HISTOIRE ET DE CINEMA

(v.o.): Olympic, 14 (545-5-38), mer.: Viva Zapata ; jeu.: Agatha ; ven.: Njimsky ; sam.: Reeds : dim.: Freud ; lun.: Sayat Nova ; mar.: Un matin comme les autres.

comme les autres.

La HITCHCOCK (v.o.): Action La Payette, 9 (878-80-50), mer., jeu.; L'étan; van., sam.: Les oiseaux; dim., lun., mar.: Psychose; Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 18 h 30 (sf dim., mar.): Agent secret; 15 h 30: (sf dim., mar.): Lifeboat; ven., sam.: 20 h; lun., mar., 15 h 30: Soupçons; 17 h 10 (sf dim., mar.): Sabotage.

HISTON (v.o.): Espace-Cafié. 145 HUSTON (v.o.): Espace-Gaüt, 14-(327-95-94), mer.: La lettre du Krem-En ; jeu., mar.: Freud passion secrète ;

ven : Fat City : sam : Moby Dick ; dim : Promenade avec l'amour et la mort ; lun : Dieu seul le sait. PROMOTION DU CINEMA (v.e.): Studio 28, 18: (606-36-07), mer.: Lucky Luke, Les Daltons en cavale: jen.: L'Art

Luke, Les Daltons an cavale; jein: L'Art
d'aimer; ven.; Garçon; sam.; Les 5 000
doigts du docteur T (v.o.), dim., mar.;
Le bal.
C. SAURA (v.o.): Denfert, 14 (32141-01), ven., 16 h; Ana et les loups;
ven., 22 h; Elisa vida mia; mer., ven.,
sam., mar., 20 h; dim.; 18 h; lm.,
22 h 30: Vivre vite (*).

SHAKESPEARE PAR LAURENCE OLIVIER (v.o.): Action Rive-Ganche, 5e (325-65-04), mer., kam., mar.; Hamlet: jeu., dim.: Henri V: ven., lun.: Richard III. Les grandes reprises

LES ARISTOCHATS (A., v.f.), Napo-| E Bal DES VAMPIRES (A. v.o.) | Champo, 5 (354-51-60). LES BAS-FONDS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

ARGITE-GEF-ARIS, 6* (326-80-25).

BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (A. v.f.): Rea, 2* (236-83-93); La Royale, 8* (256-82-66); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Napoleon, 17* (755-63-42). BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.o.) : Espace Gaîté, 14 (327-95-94).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*): Epér de Bois, \$* (337-57-47).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Rishto, 19: (607-87-61). LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.) (**): Studio Galande (H. sp.). 5 (354-72-71); Riaho, 19 (607-87-61).

CARMEN JONES (A., v.o.) : Contres-carpe, 5: (325-78-37). LA CLE DE VERRE (A.): Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77). LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (IL. v.s.) (**) : Champs, 54 (354-51-60).

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount-City. & (562-45-76).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**):
André Bazin, 13* (337-74-39).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranclagh, 164 (288-64-44). ERASERHEAD (v.o.) (**) : Escurial 13

(707-28-04). LA FABULEISE HISTOIRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.): Napoléon, 17• (755-63-42). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A.) (*): Templiers, 3• (773-94-56)

FANFAN LA TULIPE (Fr.) : Acadas, 17: (764-97-83) FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.): GERTRUD (Dan.) : Marais, 4 (278-GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéo-

stone, 6- (325-60-34).
GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (**) (H. sp.) : Denfert, [4" (321-41-01). LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (325-

L'HOMME DE NULLE PART (Fr.) : Studio des Ursulines, 5° (354-39-19) : Studio 43, 9° (770-63-40). LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.) (*) : Espace Galté, 14 (327-95-94).

DENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.a.): Grand Pavois, 13- (554-46-85). L'IMPOSSIBLE ML BÉBÉ (A., v.o.) : Acacias, 17 (764-97-83). JAMES BOND 007 CONTRE DOC-TEUR NO (A., v.o.): Rinito, 19 (607-

JESUS DE NAZARETH (IL, V.f.) : Grand Pavols, 15: (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.) : Riveli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinochet, 6 (633-10-82). LOLITA (A., v.o.) : Action Christine, 6* (325-47-46) : Olympic Balzac, 8* (561-

MARE DIXON DÉTECTIVE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (325-47-46). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri. 2t (508-11-69). LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Logos-

MOLIÈRE (Fr.) Bonaparte, 6 (326-LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A., v.o.): Action Christine, 6⁴ (325-47-46); Mac Mahon, 17⁶ (380-24-81). NEW YORK, NEW YORK (vers. intég.) : Calypso, 17s (380-30-11).

ONIBABA (Jap., v.o.): Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); Parnassiens, 17 (329-83-11); Forum Orient Express, 1st (233-42-26)

DRANGE MÉCANIOUE (A., v.o.) (**) Studio Galande (H. sp.), 5 (354) - V.f.: Arcades, 2 (233-34-58). ORFEU NEGRO (Fr.); Grand Pavois, 15

PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.) : Templiers, 3 (272-94-56). PAQUES SANGLANTES (IL. v.o.); Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Acacias, 17 (764-97-83).

PINK FLOYD THE WALL (A. V.O.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97) SENSO (IL., v.o.) : Épée de Bois 5º (337-

LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd., v.o.) : Studio Bertrand, 71 (783-64-66).

SHINING (A., v.o.) (*): Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11). – V.f.: Maxéville, 9 (770-72-86). TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action Ecoles, 54 (325-72-07).

UN NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Napoléon, 17: (755-63-42).

LA VIE EST BELLE (A., v.o.): 14-Juillet Racine, 6³ (326-19-68); Olympic Bal-gac, 8⁴ (561-10-60). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL, v.o.) : Acacias, 17º (764-97-83). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*) : Calypso, 17* (380-30-11). LE VOYEUR (Brit., v.o.) : Logos I, 5* (354-42-34) ; Olympic, 14* (545-35-38).

DANSE

AMERICAN CENTER (321-42-20), les 26, 27, 28 à 21 h : S. Petronio, J. Slyde. BASTILLE, (357-42-14), (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h : Lolita and C CC de l'ABBAYE (354-30-75), les 27, 28 à 24 h : A. Coridon/ J. Voguet. CENTRE MANDAPA (589-01-60), is 25 à 20 h 30 : Groupe Raga ; is 26 à 20 h 30 : Kathak ; is 27 à 20 h 30 : Ka-

CENTRE MATHIS (241-50-80), le 27 à 20 h 30, le 28 à 17 h; M. de Linares, Al-

THEATRE DE PARIS (280-09-30). (D. soir.), 20 h 30, dim. 15 h : Danse Buto, (dern. le 29) : à partir du 31 : Pilobolus. TEMPLIERS (278-91-15), (D. soir, L. Mar.) 20 h 30, dim. 16 h 30 : Distorsion.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-25-20+ (de 11 heures à 21 heures,

GAUMONT AMBASSADE - BERLITZ - RICHELIEU - ST-LAZARE PASQUIER MBRAMAR - QUINTETTE - GAUMONT HALLES - MISTRAL **GAMBETTA - NATION - VICTOR-HUGO - 3 VINCENNES** mont-Quest BOULOGNE - 4 Temps LA DÉFENSE - Gaumont EVRY

sauf les dimanches et jours fériés)

Tricycle ASNIÈRES - Cyrano VERSAILLES - ARGENTEUIL - CIUb COLOMBES U.G.C. POISSY - C 2 L ST-GERMAIN - A.B.C. SARTROUVILLE - VELISY 4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE - Flanadee SARCELLES - Aviatio LE BOURGET Artel VILLENEUVE - Méllès MONTREUIL - Pethé BELLE-ÉPINE Pethé CHAMPIGNY - Calypso VIRY-CHATILLON - Artel NOGENT





Depuis la fin de l'année 1982, une nouvelle rubrique a pris place parmi les tableaux de sondages que publie chaque année le Centre d'études des supports de publicité (CESP) : - autres stations ». Elle répond à la demande de divers médias et annonceurs, soucieux de mieux cerner ce qu'il est convenu d'appeler le - phènomène des radios libres ».

On attendait avec impatience la possibilité de se faire une idée plus precise et plus fiable de la portée de ce phénomène. Une étude confidentielle datée de janvier 1984 et réalisée par le CESP livre enfin les résultats détaillés de cette rubrique (en cumul annuel des trois vagues 1983) et, pour le première fois, permet d'isoler l'information concernant l'écoute réelle des radios locales privées (RLP).

. L'AUDIENCE RELATIVE. - Sur l'ensemble d'une journée, l'audience cumulés du poste - autres stations - représente, savait-on, 7666000 personnes. Avec 4389000 auditeurs, la part des radios locales privées dans ce total est donc de 57 % (397 radios locales privées différentes ont ainsi été citées), le reste provenant de l'addition des fidèles de France-Musique (562 000). France-Culture (204 000), des FIR (Franceinter-régionales) (430 000), des radios locales publiques (358000). de Radio-Bleue (149000) et d'une catégorie de « divers » (2447000) dans laquelle se pressent à la fois des stations étrangères. Sud-Radio et un

Cannes. - La bataille qui avait

opposé, de janvier 1965 à mai 1966.

les deux quotidiens Nice-Matin et le

Provençal est-elle sur le point de reprendre? Depuis le 14 janvier, en esset, Nice-Matin a décidé de met-tre en vente son édition de Hyères à

Toulon (Var), ville d'où il s'était

retiré il y a dix-huit ans, et où le

groupe marseillais diffuse aussi Var

Matin-République (82 000 exem-

comme une rupture de l'accord

tacite de non-concurrence existant

entre les deux journaux, le Proven-

çal envisage, à son tour, en repré-

Alpes-Maritimes.

sailles, de se réimplanter dans les

La diffusion de Nice-Matin à

Toulon avait été annoncée dans un

encadré paru en première page des

éditions varoises du quotidien niçois.

Ce dernier se bornait à expliquer

qu'il répondait à - un désir qui nous vait été exprimé ». L'édition mise en vente comprend une rubrique locale, une page et demie d'informations sur Toulon et les communes

voisines, avec une large place faite à

l'annonce des spectacles. La diffu-

sion moyenne de cette édition dans

l'agglomération toulonnaise serait

qués dans la crise de l'imprimerie lourde sont toujours à la recherche

d'une solution pour Montsouris, en

règlement judiciaire depuis la fin

novembre. Dans un premier temps,

les pouvoirs publics avaient envisage

aurait permis d'apaiser la concur-

rence très vive qui règne entre les entreprises et d'aborder les pro-

blèmes sociaux dans leur ensemble

comme le revendiquait la Fédération

française des travailleurs du livre

Les actifs de Montsouris auraient

zinsi été repris par un groupe

l'un des deux «pôles» imagines face

au groupe Jean Didier constituant le

second (le Monde du 2 décembre

1983). Cette idée est aujourd'hui

abandonnée, principalement en rai-

son des difficultés rencontrées pour

rassembler les entreprises autour

d'objectifs communs, au profit d'une

solution de reprise classique où l'on

retrouve M. Jean Didier, mais cette

Ce dernier devrait présenter ses propositions aux délégués syndicaux

de l'entreprise, ce mercredi après-

midi 25 janvier, au cours d'un

-comité d'entreprise informel ., en

présence vraisemblablement de l'un

des syndics désignés comme admi-

nistrateur et du médiateur nommé

par les pouvoirs publies. M. Jean

Bardon, directeur genéral des Nou-

fois comme repreneur.

(FFTL-CGT).

environ d'un millier d'exemplaires.

vées non indentifiées. • CARACTÉRISTIQUES DE

L'AUDITOIRE. - Sur les 4389000 auditeurs des RLP, 57,7 % sont des hommes; 45,9 % ont entre 15 et 24 ans; 26,1 % entre 25 et 34 ans; 16,7 % entre 35 et 49 ans. 39,9 % des auditeurs sont classés dans la catégorie des inactifs, ce public étant en partie composé d'étudiants. On note également que 75,8 % habitent en province contre 24,2 % dans les sept départements de la région parisienne : 43,5 % dans une ville de pius de 100000 habitants, les régions du Nord, de Paris, de la Méditerranée et de l'Ouest ayant, par ordre décroissant, les plus forts taux de pénétration. Enfin, si 1971000 auditeurs (en audience cumulée) écoutent les RLP entre 7 h et 9 h cela n'empêche pas que la tranche 9 h-12 h soit également très écoutée (1500000), tout comme ceile de 17 h-19 h, entendue par 629 000 personnes

Le public des RLP se rapproche de plus en plus de celui des radios traditionnelles et fait preuve d'habirudes et de comportements souvent similaires. Voici quelques Indices:

• L'AGE DES AUDITEURS. ~ L'auditoire des RLP est avant tout formé de jeunes, puisque 70 % des auditeurs ont entre 15 et 34 ans et que, selon des études antérioures, l'ensemble des 15-24 ans écoutent plus volontiers les radios locales privées que n'importe laquelle des autres radios nationales. Toutefois.

Interrogé sur cette décision,

M. Michel Bavastro, PDG de Nice-

Matin, observe la plus grande dis-

crétion. Au Provençal, on se déclare choqué » par l'e offensive » du

quotidien niçois, déclenchée, précise-t-on, « de façon impromp-

A la suite de la lutte d'influence

qui les avait mis aux prises entre

1965 et 1966, les deux quotidiens avaient signé un pacte de « non-

agression » portant sur une période de dix ans, et renouvelé officielle-ment en 1976 pour cinq ans. Depuis

mai 1981, aucun accord écrit n'exis-

vaient une sorte de gentleman's

M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et ancien PDG du groupe le Provençal, aurait, dit-on, très vivement réagi à ce qu'il considérerait comme une « déclaration de guerre ». On confirme dans son

entourage qu'une « contre-

offensive » est actuellement à l'étude. Une imprimerie serait installée à Nice, où une seule agence

locale serait créée avec des corres-

pondants recrutés dans les princi-

Le projet de M. Jean Didler,

auquel serait éventuellement asso-ciés d'autres imprimeurs (comme

SCIA ou ISTRA), prévoit, semble

t-il. une reduction importante d'effectifs allant jusqu'à près de

50 % des six cent quatre-vingt-seize

salariés que compte Montsonris

aujourd'hui, ainsi que des investisse-

Le plan de M. Didier risque

cependant d'étre contrarié par

l'entrée en scène d'un autre indus-triel, candidat à la reprise, le groupe

allemand Bertelsmann. Celui-ci

serait disposé, dit-on, à présenter

une offre plus interessante notam-

ment sur le plan de l'emploi. La

relance de Montsouris, largement

équipée en rotatives d'origine alle-

mande, lui serait facilitée par sa sur-

face industrielle d'entrepreneur mui-

départ « en douceur » d'environ

ÉRIC ROHDE.

conférence de presse.

GUY PORTE

pales villes du département.

APRÈS M. JEAN DIDIER

Le groupe allemand Bertelsmann

candidat à la reprise de l'imprimerie Montsouris

Les différents partenaires impli-ués dans la crise de l'imprimerie sienne (NMPP).

телх.

La bataille reprend entre « Nice-Matin »

et « le Provencal »

De notre correspondant régional

grand nombre de radios locales pri- les spécialistes prévoient un vieillissement de l'auditoire des radios libres et se base même sur l'hypothèse d'une augmentation récente de 22 % de la tranche des 35-49 ans

22 % de la tranche des 35-49 ans.

• LEUR COMPORTEMENT
D'ÉCOUTE. - Les derniers résultats du CESP le préfiguraient et ce ne devrait donc pas être une surprise : les heures d'écoute privilégiées des RLP ne sont plus forcément le soir ou la nuit comme à l'origine, mais bien 7 h-9 h, 9 h-12 h (la matinée), 17 h-19 h. Des horaires traditionnels considérés horaires traditionnels considérés comme chasse gardée des périphériques. L'étude complémentaire de la société Audiovisuel-Diffusion estime la tranche 7 h-9 h en très haute hausse, conséquence probable des efforts des RLP, mieux organisées pour réaliser on distribuer à leur tour des builetins matinaux d'infor-

• FIDÉLISATION. - On croyait l'auditoire des RLP versatile. Il a, semble-t-il, largement tendance à se stabiliser sur une fréquence et à y demeurer longtemps dans la journée. Ainsi, l'enquête du CESP montre que sur 1048 per-sonnes ayant déclaré avoir éconté la veille une radio locale, 90,4 % d'entre elles n'en ont écouté qu'une

Des chiffres et des indications précis, même si la relative nouvezuté de la situation et l'anarchie qui règne encore parfois sur la bande MF exigent une interpréta-

ANNICK COJEAN.

Canal Puce

Le père fait dans l'hôtellerie, la mère enseigne la philosophie, le file aîné est fort en thème et le cadet l'est un peu moins. Tous les quatre pianotent allégrement sur le clavier, pointent d'une main assurée le crayon optique et actionnent avec virtuosité les manettes de jeu. « Micro ludic » recompose le famille autour de aon demier totem ; la microinformatique. Mais là, pas question d'alibi culturel ou de granda discours pédagogiques, l'ordina-teur familiel s'evoue pour ce qu'il est : un jeu, un plaisir partegé On quitte la Silicon Valley pour le cauchemar de la société informatisée, version WarGames, se change en paisible jeu de société. Joli coup pour apprivoiser la

Media Marketing International, qui avait déjà réalisé pour TF1 la première émission de jeu vidéo, a pris en douceur son virage vers l'ordinateur. Un dispositif simple, un décor discrètement incrusté d'images électroniques, des petits robots serviables qui transportant les consoles et un présentateur bon enfant (Jean-Claude Lavai). Avant tout, on fait de la télévi-sion, et de la télévision grand public. Programmée depuis décembre vers 17 h 30, « Micro ludic » prépare le public de TF 1 à une grande offensive de la chaîne sur la micro-informatique. Encore faudrait-il donner à cette émission un rythme plus régulier en ávitant de la déplacer sans cesse du ieudi au mardi, puis au ven-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Sur Antenne 2

«L'HEURE DE VÉRITÉ» AVEC M. LE PEN EST REPORTÉE D'UNE SEMAINE

Le conseil d'administration d'Antenne 2, réuni mardi 24 janvier, a décidé, à l'unanimité, de déprogrammer l'émission «L'heure de vérité » prévue lundi 6 février, dont l'invité était M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, en raison de la coïncidence de cette date avec le cinquantenaire de la manifestation de droite qui dégénéra en affrontements sanglants. La présidence de la chaîne a décidé le report de ce magazine d'information au 13 février à 20 h 30, en permutant avec la programmation de la Chauve-Souris, de Johann Strauss.

timédia opérant à l'échelle M. François-Henri de Virieu, pro-Quelle que soit l'issue des tractaducteur et animateur de . L'heure tions, il paraît maintenant certain de vérité., rappelle dans une mise que le profil de Montsouris sera proau point que cette coîncidence du sondement modifié. Une série de calendrier est fortuite, mais regrette mesures telles que le reclassement, que la date de diffusion ait été modi-fiée. A la Haute Autorité de la coml'octroi d'une prime de départ, et des actions de formation permettrait le munication audiovisuelle, on « prend acte » de cette décision. Le trois cents employes. La FFTL fera Front national, pour sa part, juge la connaître officiellement sa position, décision du conseil d'administration jeudi 26 janvier, au cours d'une d'Antenne 2 - grotesque - et y voit le résultat de pressions qu'auraient exercées le Parti communiste.

Mercredi 25 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton : Dellas. J. R. met en accusation un membre influent de l'organi-sation pétrolière. Cliff et Bobby sont en concurrence.

21 h 25 Indications. Magazine de I. Barrère et E. Lalou. Magazine de l. Barrere et E. Lalou.

Au sommaire : la résonance magnétique muclédire appelée à remplacer le scamer ; l'utilisation de la caméra à positrons ; l'endoscope miniature pour visualiser les cordes vocales ; un nouveau procédé de diagnostic aménaval : l'autodialyse à domicile. [Cette émission est prolongée par un débat vendredi 27 sur France-Culture à 20 h.) 22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2



h 35 Téléfilm : L'homme au masque de fer. D'après A. Dumas, réal. M. Newell, avec R. Chambe

Une adaptation libre d'un roman d'Alexandre Dumas Le 18 septembre 1698, le nouveau gouverneur de la Bas-tille franchit les portes de la prison en compagnie d'un homme masqué. Ce mystérieux prisonnéer est mort le 19 novembre 1703. Qui était-il ? 22 h 20 Mosurs en direct : Yaredeth ou la réunion

d'entre deux guerres Reportage de Simone Bitton.
Le retour d'une jeune juive qui a quitté Israël indi ans auparavant. La vélévision, la situation des territoires occupés, son regard subjectif sur l'évolution de son pays 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cadence 3. Emission de G. Lux et L. Milcie. Spécial Guy Béart ; avec B. Menez, G. Lenorman. 21 h 45 Journal.

22 h 5 Fauilleton : Exil.
De R. Muller et E. Gunther, d'après I. Feuchtwanger,
Réal. E. Günther, avec R. Lowitsh, L. Martini, V. Glowna... Quatrième épisode. Traurvein, d'un cinéma de bantième lance un appel à la Suisse pour la libération de Ren-jamin. Un feuilleson décevant sur la résissance alle-

Prélude à la nuit (en simultané sur France-Musique). Spécial MIDEM : Mélodies du XVI siècle, per le

23 h 15 Coupe d'Europe, des clubs champions de baskett-bell. Limoges, CSP. Cantes (Milan); 2 mi-temps.

1877

U.S. 64 (20)

1 2000 agr

in the state of

一 二世代集第二

7.20

· 第7條編

est a le Astrono

to Come fine active active ra differential

CONTRACTOR

A COME OF

The Parkets

40 P

100 F 100

The Man

13.76%

in bref

GIRLOLX BARRE

PARTY.

that personalize one

THE REAL PROPERTY.

ALL FREE W

print a stroken

Alternative Contract of Contract

The same of the same

North and them

The state of the s

Comment of the second

1. 一个

A Transcention of

Ouria Ebeni

Party 15 12 - 25 125

Service is a service with

See all large and a second and

44

Section Production Con-The Control of the Control

er com estate se

Str. B. Charles and A

And the second s

CONTRACTOR OF STREET

11. The second

でも「煙油」

par la tack

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 8 Dessin snimé : Du plomb dans le neige. 17 h 10 Court métrage. 17 h 16 Dessin snime : Belle et Sébastien. 17 h 40 Fauilleton : Hackleberry Finn et Tom

18 h 5 Carrefour de l'outre-mer. 18 h 30 Vie régionale (magazine d'inform 18 h 86 Desain animé : Gil et Julie.

19 h informations.
19 h 15 informations régions

19 h 35 Feuilleton: Fortune. 19 h 50 Dessin animé : Le tour du monde en guetre-vingts lours.

FRANCE-CULTURE

19 h 30 Perspectives scientifiques : linguistiques fantas

20 h Albéric Magnatel : un sympl 22 h 36 Nuis magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert (donné à Berlin le 8 septembre 1983);

« Concerto pour piano et orchestre nº 2 », « Concerto pour piano et orchestre nº 4 », « Concerto pour piano et orchestre nº 1 », de Beethoven, par T'Orchestre philharmonique, de Berlin, dir. D. Russel-Davies, sol.

Jeudi 26 janvier

11 h 30 Vision plus.

Le rendez-vous d'Annick.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 30 Atout oceur. 13 h

13 h 45 Objectif santé. 13 h 55 Série : Jo Gaillard.

14 h 50 Vive le sirque. 15 h 30 Querté en direct de Vincenn

16 h 55 Divertimento à la hongroise.
Euvres musicales populaires. Film tourné à Budapest.
16 h 30 Portrait d'écrivain.

h Série: Enquête en direct.
Un animateur de radio profite de la grande audience de son émission pour lancer un appel pour retrouver un chauffard.

Feuilleton : Le neveu d'Amérique

18 h 15 Le village dans les nueges.

18 h 40 Variétoscope. .18 h 65 7 heures moins 6.

Météorologia. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu: Les petits drôles.

Journal. 20 h 35 Feuilleton : La chembre des demes, réal,

Y. Andréi, avec M. Vlady, H. Viriojeus. Sixième épisode d'une saya médiévala. Guilla rendu fou par la séparation imposée par Florie, rôde autour de sa maison, la harcèle, la tourmente. Une grandiose mise en scène, dans la tradition des Buttes-Chaumont. Les lourdeurs sont compensées par le jeu des acteurs.

h 35 Nouvelles de l'histoire. Une émission de P. Dumayet, réal, M. Boucault Autour-de trois livres : l'Impossible Mariage, d'E. et P. Lamaison, une enquête sur la vie paysanne sous l'Ancien Régime et au dix-neuvième siècle; l'Enterre-ment des blés, de V. Forrester, la correspondance de Van Gogh; la Bataille de cont ans. d'E. Rudinesco, prendet volume d'une histoire de la psychiatrie.

h 30 Le jazz et vous. De Jack Diéval, réal. A. Lombardi. 22 Enfin, une nouvelle émission de jazz. Mais quel triste début! Pour cette première émission consacrée au jazz des amées 50, Jack Diéval a choisi de nous faire écouter une musique proprette, aseptisée et sans danger, en esca-motant complètement celle jouée par des Noire dans l'atmosphère enfumée des bars de Harlem.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et à 12 h 45); 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. 13 h 35 Feuilleton: Les amours romantiques. 13 h 50 Aujourd'hui la vie.

14 h 55 Téléfilm : Une femme battue. Réal. J. Liewellyn-Moxey, avec D. Werver, S. Stru-

Un téléfilm américain sur un problème qui concerne plus de six millions de femmes dans le monde. 16 h 30 Magazine : Un temps pour tout.

17 h 45 Récré A2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord, magazine de l'INC. 19 h 15 Emissions régionales,

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Journal. 20 h 35 Série : Marco Polo.

De D. Butler, V. Labella et G. Montaldo.

Avec K. Marshall, D. Elliot, T. Vogel...

Neuvième épisode. – Envoyé en mission dans le sud de la Chine par Achmet, Marco Polo assiste aux exactions des collecteurs de la dime de l'empereur et réalise l'injustice qui règne dans les campagnes du vaste empire chinois. Sa souffrance est adoucle par la présence de Monica. Un feuilleton lourdaud.

h 30 Mœurs en direct : Journal inachevé. Journal d'une femme chilienne exilée à Montréal. Film intimiste, presque indiscret, une confidence dans laquelle la Conadienne Marilu Mallet s'engage tout

22 h 20 Histoires courtes : Autopole, d'Y. Merciano 22 b 50 Journal,

TROISIÈME CHAINE: FR3

17 h Tálévision régionale. Programmes autonomes des doute régions. 19 h 55 Dessin animé : L'inspectaur Ge

20 h 5 Les jeux.

20 h 36 Cinéma: Le Monocie rit jeune.

Film français de Georges Laneist (1964), avec P. Meuriste, R. Daihan, B. Steele (N.) (Redii.);

Le commandant Dromard, dit « le Monocie », officier du deucième bureau, lutte à Hongkong contre une secte de fanatiques décidés à faire règner la paix... per la vioience. Film d'explomage parodique, moiss réussi que de fanatiques aectaes a justificaçõe parodíque, moins réussi que tence. Ellm d'explonnage parodíque, moins réussi que les deux premiers de la même série; mais porté par l'humour très particultur de Paul Meurisse.

22 h 10 Journal.
22 h 30 Neuf-Brissch et Vauban.
Réal J. Mazéus.
Une évocation de l'art militaire et de la carrière de Vauban à travers sa dernière ceuvre, Neuf-Brisach.

23 h Prélude à le nuit.
En direct du MDEM et en stério sur France-Culture :
Concerto grosso en si bémoi majeur, de Fesch, « La Folla » en si bémoi, de Viveldi, par l'ensemble T. Koop-

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessin aritmé : Du plomb dans la neige. 17 h 10 Louis Jouvet, homme de théâtre. 17 h 25 Monsieur l'ordinateur.

Comment réaliser un programme.

18 h 5 Comptes sur table : le circuit d'un chèque à travers la visite de la Chembre de compensation à Paris. 18 h 30 Présence du théâtre : le choix d'un critique.
18 h 56 Dessin animé : Gill et Julie.
19 h Informations.

19 h 15 Informations régionales.

19 h 35 Fauilleton : Fortune. 19 h 50 Dessin animé : Le Tour du monde en quetre-vingts jours.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Matimales.

8 h Les chemins de la commaissance : la femme adultère ; à 8 h 32. Schumpeter et Keynes ou les dynamiques du capitalisme ; à 8 h 50. le Pont du Nord.

9 h 7 Matimée de la littérature.

10 h 45 Les jounes entrepreneurs.

11 h 2 Musique : Musiques hybrides... après le rock (et à 13 h 30 et 17 h 32)...

2 h 5 Agora.

14 h Sons.
14 h 5 Un livre, des vols : «Le guerre est melseine pour les enfants », d'A. Gaël.
14 h 47 Les après midi de France-Cutture : Variations IV; à 15 h 20, Départementale verticale ; à 17 h, Raison

d'erre. 18 h 30 Femilieton : Les Ethiopiques. 19 h 25 Jazz à l'ancienne,

19 h 25 Jazz à l'ancienne,
19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médecine : le point sur le cancer aujourd'hui.
20 h «Amphitryon», de Kleist, réal J.-P. Colas. Avec L. Terzieff, A. Reybaz, B. Girmudeau, C. Piéplu...
22 h 30 Nuits magnériques.

FRANCE-MUSIQUE A CANNES

8 h à 6 h Fréquence de mait.
6 h 2 Musique du matin : œuvres de Bodin de Boismortier, Haydn, Bruch, Liszi.
7 h 10 Magazine.
9 h 20 Le matin des musicieus : Histoire d'un disque; à 11 h, Histoire du « live » 1830-1980 : œuvres de Wagner, Stravinsky, Mozart.
12 h 30 Cencert : œuvres de Bayle, Vinso, Smalley, par le Groupe de rocherches de l'INA.
14 h Musicieus à Fegure : les concours de musique

Musiciens à l'œuvre : les concours de musique

internationanz, concours international de Genève.

17 à 5 L'impréve.

18 à 30 Concert : curvres de Haydu, Dvorak, Janacek, par le Quatnor Dolezal.

20 h 5 Jazz à Cames

20 h 5 Jazz à Cannés.
20 h 30 Concert (en direct du Palais des Congrès): « Mort et transfiguration », de R. Strauss, « Concerto pour violon », de Mendelssohn, cinquième concerto « l'Empereur », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de Berlin, dir. H. P. Frank, sol. M. Erzleben, E. Mahaine.
22 h 30 Fréquence de muit : à 23 h, concert (en simultané avec FR3) : convres de Fesch, Vivaldi, par Ton Koopmann, clavecin; concert non télévisé : couvres de Hellendaul, Bach, Mozart, Purcell, par Ton Koopmans.

JUSTICE

LES QUATRE ARMÉNIENS AUX ASSISES DE PARIS

Le président : je n'aime pas ce mot de « terroristes »

voix neutre, comme s'il s'accordait en s'excusant une rapide paren-thèse, le président Guy Floch a éclairé, fixé sans doute, une im-pression vague ressentie des l'ouverture, mardi 24 janvier, du procès des quatre militants arméniens devant la cour d'assisses de Paris. « Je n'aime pas ce mot de « terroristes », a-t-il expliqué à un juré qui venait de prononcer le ter-rible qualificatif. Si vous en éter d'accord, nous en emploierons d'autres au cours de ce procès ». Et, comme si cet aveu méritait une precision, comme a'il voulait par l'exemple montrer l'usage - 6 combien délicat - de ce mot. M. Floch a rappelé qu'e on pouvait toujours être considéré comme le terroriste de quelqu'un d'autre » et que certains chefs d'Etat, aujourd'hui on place, avaient ôté traités hier de terroristes.

La cour, les parties en présence. l'opinion publique, étaient ainsi mises en garde au cours de ce préambule contre le poids des mots et surtout le poids de leurs peurs. Ce procès de quatre Armén on comprensit bien le seus de ce rappel, ne devait pas s'apprécier à travers le prisme de l'actualité, du me subi actuellement per

les sociétés occidentales. Le terrorisme évolue plus vite que ses effets, perceptibles dans les pays qu'il vise. Cette prise d'otages, le 21 septembre 1981, au consulat de Turquie à Paris, n'a donc rien à voir avec les camions piégés lancés à Beyrouth sur la force multinationale ni avec les sombes avengles » de la Seint-Sylvestre: Plus paradoxal sans doute: il faut éviter aussi de la comparer avec l'attentat de l'aéro-

En quelques mots lichés d'une port d'Orly, commis l'été dernier oix neutre, comme s'il s'accordait par l'ASALA (Armée secrète armémienne pour la libération de l'Arménie), organisation clandes-tine dont se réclament pourtant les quatre inculpés.

> Kevork Guzelian, âgé de vingtquatre ans, Aram Basmadjian, âgé de vingt-quatre ans, Yasken Sis-lian, âgé de vingt-huit ans et Agop Diulfayan, âgé de vingt-quatre ans, appartiennent à une autre époque, déjà archalque, du terrorisme international, voire arménien. Leur crime, la prise d'otages donc, le meurtre d'un garde et les blessures occasionnées au consul général adjoint de Turquie, conservent à la lumière du présent une sorte d'échelle humaine. Leur acte, aussi condamnable soit-il, peut encore être interprêté, compris avec les valeurs de la cour d'assissa.

La proximité des armes

Et la première audience, convenous-en, a largement présenté cette qualité d'appréciation nuan-cée souhaitée à mots couverts par M. Floch. D'abord par la très belle lettre adressée à la cour par le ci-néaste Henri Verneuil qui, après le chanteur Charles Aznavour - tous deux sont d'origine arménienne, place son espérance dans la « sérénité : de la justice française. Elle saure, cette justice, écrit-il. = remonter jusqu'au racines du mai et neut-être comprendre douloureusement ces héritiers de premier holocauste de ce siècle ».

Mesure, pondération encore dans la longue déclaration de principe apprise par cœur et récitée en français per Kevork Guzelian, une leçon déjà pour un génocide, qui

affirmée de la prise d'otages et sur une précision qui devrait avoir son importance au cours du procès : le commando « n'avait pas attaque les forces françaises » mais un consulat, c'est-à-dire une parcelle du territoire turc. Ainsi était mis en avant, cette fois par les inculpés cux-mêmes, le degré relatif, encore, de la faute commise. Sans condamner ceux de l'ASALA qui avaient déposé à Orly une valise piégée, ces quatre-là demandaient qu'il fut tenu compte d'une distinction de cible.

Les jurés, enfin, out eu leur part de la haute tenue de cette première audience. Par leurs questions, par leur curiosité de la cause enne et de la vie à Beyrouth des inculpés, ils ont établi un dialogue réci, dans lequel transparaissaient peu, pour ne pes dire pes du tout, les simplifications, les radicalizations imposées par nos peurs du terrorisme, version 1984.

La cour avait à cœur de comprendre comment était né le choix des armes chez quatre jeunes Ar-ménieus qui avaient désespéré des solutions pacifiques. Les mères des inculpés sont venues de Beyrouth dire à la barre ce qu'avait été leur jeunesse de déracinés dans le quartier arménien d'une ville en guerre, la lente influence de cette guerre et la proximité des armes. Si la cour devait conserver, tout an long du procès, cette même « sérénité » elle tronverait certainement - là dans cette perversion de la guerre matière à une certaine compréhen sion, qui, dans l'actualité, n'est plus de mise aniourd'hui.

PHILIPPE BOGGIO.

AU PROCÈS PARIBAS

Les menus cadeaux des douanes

Me François Urbino-Soulier, avocat attitré de l'administration des douanes, est un homme affable et doux comme un berger de Florian. Cela ne l'a point empêché, mardi 24 janvier, de se montrer un auxilizire de l'accusation, dont les repré-sentants, M. Joan-Pierre Monestié et M. Christine Thin, devalent reque-rir mercredi 25 janvior.

Ce fut d'abord en dissuit que cette affaire porte sur une évasion de capitanx de l'ordre de 200 millions de france, si l'on tient compte que doivent s'ajouter aux inculpés pour-suivis tous les clients qui ont évité le nai en uras disant aussi que ces fraudeurs n'avaient pas choisi la Suisse parce que leurs avoirs y prospéraient mieux qu'en France, mais tout simplement parce qu'ils tablaient « sur une détérioration de la mosmale nationale par rapport aux mounales

Auxiliaire de l'accusation, Me Urbino-Soulier l'a été encore en sourement la thèse d'un « intérêt à la fraude - de Paribes et de ses diri-geants, y compris son PDG de l'époque, M. Pierre Moussa. Car, pour l'avocat des douanes, toutes les opé-

Quatorza marins tués

par la tempête

depuis lundi sur la France a provo-

qué le naufrage du cargo libérien Radiani-Med au large des lies

anglo-normandes. Quatorze marius

ont péri en mer, neul membres de

et deux personnes ont été portées

disparues. De nombreux autres

bateaux ont été mis en difficulté dans la Manche et en Méditerranée.

vent violent a entraîné de nombreux

dégits, et sur certains points des

côtes de la Manche de petits raz de

marée ont inoudé plusieurs aggiorné-

rations de bord de mer. De fortes

précipitations ont amorce le crue

saisonnière des fleuves et des

rivières en plusieurs points du pays,

notamment en Charente, dans le

Le mauvais temps qui avait sévi

en fin de semaine sur la Grande-

Bretagne avait provoque, outre-

Manche, la mort de vingt-quatre

Périgord et dans le Bassin parisien.

Sur toutes les côtes de France un

Le mauvais temps qui sévit

En bref

vations illicites du service de la sestion privée de la banque, attestées par les carnets de Léonce Boisson-mat, fondé de pouvoir de ce service, n'ont pu être conduites à l'insu des

Bonne foi abusée

Sans doute, a-t-il dit, M. Moussa n'a pas connu les désails de ces opérations, comme il n'a pas comu les péripéties de l'évosion des trente-cinq milles pièces d'or de M. Latécoère vers le Canada, Mais, dans la mesure où, sous sa présidence, la gestion privée, service jusque-là déficitaire, a été développé pour deventr bénéficiaire, cela entrait bien dans les vues de M. Moussa, artisan déclaré d'un développement de son groupe et de son entreprise. » De sa place, M. Moussa, tout en prenant des notes, a montré tous les signes d'un

désaccord complet. . Pour ce qui concerne les clients particuliers, Mª Urbino-Soulier a distingué entre ceux qui ont reconnu (vingt-huit), ceux qui ont transigé an dernier moment (huit) et les

comme elle le souhaitait, se faire avorter le 2 février prochain, bien que le délai légal de dix semaines pour une IVG soit dépassé,en raison de la durée de sa détention.

Ouria avait été interpellée le 23 décembre à la gare Saint-Charles en compagnie de son ami, majeur. Ce dernier avait été remis en liberté anssitot après 44 comparation en sai sine directe. Mais le juge pour enfants avait place Ouria sous mandat de dépôt. Le tribunal pour l'équipage ont pu être secourus et transportés à l'hôpital de Guernesey enfants avait, peu après, confirmé

> · Asteniat en Corsa contre la villa d'un enseignant - La maison d'un enseignant originaire du conti-nent, M. Robert Bertrand, travaillant dans un collège d'Ajaccio, a été dévastée par une charge d'explosifs, mardi matia 24 janvier, à Cauro, à 20 kilomètres à l'est d'Ajaccio.

> D'autre part, l'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse) n revendiqué l'évasion, dimanche 22 janvier à la prison de Bastla, de Charles Pieri, inculpé d'assassinat après la mort d'un légionnaire.

vingt qui nient. Pour les deux premières catégories, les choses sont évidemment simples. Pour la troisième, l'avocat des douanes avait à réfuter leurs arguments. C'est ainsi qu'il a notamment déciaré ne pouvoir retenir ceux de personnalités pour M. Bernard Darty on les frères Jacques et Robert Margnat.

En revanche, il a admis que, pour deux des inculpés, il n'avait pas la certitude de leur culpabilité. Il en va ainsi pour Mª Jacqueline Fayard, cette maîtresse femme qui avait expliqué longuement et ardemment qu'elle avait follement dépensé et non point envoyé en Suisse l'argent qu'elle tennit de la vente de son entreprise de Haute-Loire à un groupe étranger. Quant à M= Aveiot, qui vécut longtemps au Maroc, Mª Lirbino-Soulier concède qu'eile n'avait pas la qualité de résidente française lorsqu'elle fit ouvrir son compte en Suisse. Ce farent les seuls e cadeaux » des douenes.

Avant Me Urbino-Soulier, on avait entendu Mes Jacques Dreyfus et Françoise Perelman, avocats de M. Gérard Avalle, cet huissier de justice qui s'est constitué partie civile contre Paribas. Eux aussi ont soutenu que Léonce Boissonnat et le service de la gestion privée de Paribas, qui « abusèrent de la bonne foi de M. Availe en lui plaçant er. Suisse ses capitaux, sans même qu'il en ait été prévenu », ne pouvaient avoir opéré de la sorte sans l'accord de la banque elle-même Selon eux, M. Avalle est donc fondé à se retourner contre Paribas, er. dépit de la transaction que cette personne morale » a pu passer avec les douanes, à la veille de

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

l'onverture du procès.

perfectionner, au apprundre le langue est possible en auhient LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC avec explications en franca

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISOUES BROM

LANGUAGE STUDIES

PARIS - LONDRES - BERKELEY - NEW YORK COURS D'ANGLAIS INTENSIFS POUR HOMMES D'AFFAIRES COURS INDIVIDUELS OU PETITS GROUPES

Pour tous rameignements, venillez nous téléphonte au 260-53-70, ou nous renvoyer ce bou à Padresse ci-dessous.

LANGUAGE STUDGES, 358, rue Smint-Houser - 75061 PARS Tel: 260-53-76 Nom, présont

Age, profession, telephone Advesse

désire recevoir une documentation sur les cours

ALGRE la gerbe d'intentions

générauses qui ornait son exposé des motifs (démocratisation accrue des études universitaires, meilleure orientation des nts du premier cycle, réorganisation des structures internes, initiation aux nouveaux outils de la connaissance), la nouvelle loi sur l'enseignement supérieur avait, on le sait, dès le départ, soulevé d'ardentes controverses. Mais les griefs invoqués contre ella (multiplication des conseils, pouvoirs trop étendus des présidents d'université et, paratièlement, contrôle ranforce de l'autorité rectorale sur leurs décisions, surtout collège unique pour l'élection des représentants des enseignants-charcheurs au conseil d'université) pouvaient-ils se beser sur un support d'inconstitutionne lité ?

POINTS DE VUE

Le Conseil constitutionnel vient de rancher dans une décision qui fera date à la fois « au plan des principas » et de ses « implications prati-

Deux points essentiels doivent Ôtre retenus :

L - Le Conseil constitutions déciara, certae, non conformes à la Constitution les dispositions de la nouvelle loi sur le collège unique, mais il le fait sur la base de motivations différentes de celles généralement relevées dans les deux recours dont il était saisi.

Il est moins question pour lui de liberté d'enseignement, d'égalité devant le suffrage ou de « participation a au sein d'universités plus ou moins autonomes que d'« organisation du service public » et d' « indépendance des professeurs ».

Dans un service public de l'enseipnement supérieur dont la loi précise elle-même qu'il doit être pluraliste et objectif, le Conseil constitutionnel tient à rappaler que le statut spécifirait fimiter le droit à la libre communication des pensées et des opinions ni porter atteinte à l'indépendance des

La garantie de cette indépendence résulte en effet - et cette déclara-tion est capitale - d'un principe fondamental reconnu par les lois de la

Voici donc proclamé un nouve principe constitutionnel. Il ne saurait. de ce fait, lui être porté attainte, dans l'avenir, per quelque mesure que ce soit, législative ou réglemen-

par JACQUES ROBERT (*) Or cette indépendance des profes-eurs serait, précisément, menacée doublement par la loi. Du fait de la disproportion numérique existant entre le corps des professeurs et celui des autres corps d'enseignantschercheurs, leur indépendance dans exercice des responsabilités particulières qui leur sont attribuées per la loi serait gravement altérée par l'existence d'un collège électoral unique. Cette indépendance serait. encore plus dangereusement atteinte au plan disciplinaire, les professeurs ne pouvant plus compter, dans la formation chargée de les juger, sur des

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL ET L'UNIVERSITÉ

Un nouveau principe

Habilement - et d'ailleurs fort justement - le Conseil constitutionnel ajoute que seraient également mises en cause, dans le cadre d'un collège électoral unique, l'indépendance et la sincérité du suffrage... des autres catégories d'anseignants. A ceux qui seraient d'avanture

antés de taxer un peu vite notre Conseil de « conservatisme mandarinel » hexagonal, on pourrait aisément répondre que, dans une conjoncture voisine, le Tribunal constitutionnel fédéral allemand a eu exactement la même réaction. Dans un jugement du 29 mai 1973, il a rappelé, en déclarant non constitutionnelles certaines dispositions de la loi universitaire provisoire de Basse-Saxe, que les professeurs et maîtres de conférences ont, en raison même de leur qualification et de leur permsnence, droit à être plus fortement représentés dans les organismes coilégiaux dont les décisions sont partiement susceptibles d'affecter leur liberté scientifique et que c'est -abusivement que l'on a fait rentrer dans leur groupe... les chargés d'enseignement ! Le Tribunal constitutionnel a notemment jugé qu'avec 50 % des voix dans les organismes qui définissent la politique de recherche ainsi que ceux chargés du recrutement, les professeurs et maîtres de conférences n'avaient pas une place correspondent à ce qui devait, en devoir, en droit, feur revenir... (1)

II. - Ce n'est pas tout. Avec une nerspicacité et une finante d'antives juridique qui portent la marque de son éminent rapporteur, le Consail constitutionnel a relevé que l'abrogation totale de la loi de 1968 au l'enseignement supérieur que prévoit l'article 68, alinéa 1 de la nouvelle loi

(*) Professour de droit public à l'université de Paris-IL.

Constitution des l'instant que cette abrogation frappe certaines disposi tions anciennes donnant aux enseignants des garanties conformes aux exigences constitutionnelles qui n'ont pas été remplacées dans la nouvelle loi par des garanties équiva-

Toutes les garanties de la loi Edger Faure demourent donc, si de nouvelles, aussi sérieuses, ne sont pas apportées dans l'avenir.

La plupart des dispositions annulées ayant été jugées séparables de l'ansemble de la loi, celle-ci peut être promulguée demain.

Mais la mise en place des nourelles structures universitaires risque de connaître de sérieux retards. Car le principe du collège unique ayant été rejeté, c'est tout la système qui se trouve bloqué. Il n'y a plus an effet, dans la loi, de régime électoral prévu, donc d'élection possible. faudra qu'une nouvelle loi, tenant compte de la décision du Conseil. précise de nouvelles modalités de scrutin pour l'élection des nouveaux

On ajoutera que les décrets d'application en préparation devront, de leur côté, prendre en compte très strictement les directives souverainement posées par le Conseil et notamment ce nouveau principe fondamental reconnu par les lois de la République qui est aujourd'hui affirmé : « La garantie de l'indépendance des professeurs d'université, » Avec constance, discernement, fermeté et courage, le Conseil constitutionnel poursuit son œuvre essentielle : non seulement faire respecter. le texte constitutionnel dans sa lettre mais – en continuant avec persévérance et lucidité à décaler et à proclamer les principes fondamentaux qui doivent inspirer at guider l'action du législateur - conforter et grandir notre démocratie.

Il raste à souhaiter maintenant que la communauté universitaire, pardelà les légitimes différences de sansibilité qui la divisent et les remous qui ont pu, ces demiers mois, l'agiter, se retrouve lovalement autour de quelques grands principes et quelraient à nouveau la rassembler tout entière pour affronter sérieusement

(1) Voir Michel Fromont, « la Jurisprudence constitutionnelle allemande ». Revue du droit public et de la science politique, 1975; 153 pages.

K-O technique pour la rénovation de l'enseignement supérieur ?

AISISSANT raccourci sportif. Mais qui est l'arbitre?
Serait-ce le Conseil constimtionnel? Il existe dans notre droit un vieil adage juridique qui, lui, est anjourd'hui devenu un véritable principe fondamental des lois de la République et d'après lequel on ne peut être juge et partie. Or le Conseil constitutionnel n'est pas un arbitre dans notre droit public, mais a-t-il été vraiment le juge qu'il doit être en principe, ou a-t-il pris parti ?

Surtout, que sont devenus les principaux e joueurs e de cet étrange «match»? N'ont-ils pas été oubliés? Où sont passés les dizaines de milliers d'étudiants directement concernés par cette décision? Oue sont devenus les quarante-trois mille enscienants du supérieur ? Se réduisent-ils à e-cinq « grands » noms o même à quelques centaines d'agrégés des ex-facuités ?

Plus sérieusement, il ne s'agit pas en l'espèce d'un jeu, comme certains voudraient le faire croire aux millions de personnes dans toutes les couches de la population concernées par des questions telles que l'avenir de l'enseignement supérieur en France, de ses possibilités de rénova-tion, de la nécessité pour le devenir de notre pays que des milliers de jeunes y soient accueillis, ainsi que tous ceux qui veulent développer lent qualification et leur savoir.

Personne ne peut croire sérieusement que l'ensemble des maîtres assistants et des assistants - qui sont au nombre de treate-quatre mille cinq cents - soient les seuls à être favorables à une profonde rénovarion de l'enseignement supérieur. En tout cas, le SNE-Sup, auquel j'ai l'honneur d'appartenir, estime à juste titre que la minorité qui s'est agitée en juin, de même que le « lobby » qui, depuis septembre 1983, opère sous divers déguisements et oripeaux, n'est pas représentative du corps des professeurs : professeurs oui, mandarins non, pensent l'immense majorité d'entre

En tout état de cause, mon propos n'est pas de critiquer la décision du Conseil constitutionnel concernant la loi sur l'enseignement supérieur

Certes la Haute Assemblée s'est tout simplement prononcée en opportunité et s'est substituée, sans même les précautions d'usage, aux représentants élus de la nation mais le ministère de l'éducation nationale ne lui a-t-il pas facilité la tâche ?

En admettant que le collège électoral unique ne saurait s'appliquer au conseil scientifique, compétent pour les orientations de politique de recherche et de contenu des formazions, en précisant que les professeurs devraient être au moins majoritaires par rapport aux autres corps dans ce conseil, en maintenant les pouvoirs individuels des professeurs sus « la préparation des programmes, de l'orientation des étudiants, de la coordination des équipes pédagogiques » (article 55 de la loi), le gouvernement a trop facilement cédé aux pressions de la droite et de ses universitaires, peu nombreux mais influents et publiant aisément des placards publicitaires dans la presse. Le gouvernement et cation nationale le ministère de l'édu récoltent ce qu'ils out semé. Le SNE-Sup, pour sa part, propose aux universitaires des solutions nouvelles aux difficultés que connaît l'enscignement supérieur. Il n'a pas attendu ni compté uniquement sur le changement de personne à la tête de l'Etat et sur la présence d'une majo-rité de gauche à l'Assemblée natio-

J'ose espérer que le gouverneme saura désormais que la rénovation de l'enseignement supérieur ne peut avoir lieu sans et contre ceux qui la souhaitent profondément et agissent en ce sens, parfois même au détriment de leur carrière. Mais après tout, chacun a sa manière d'être exigeant envers lui-même.

An-delà de la péripétie que consti tue cette décision du Conseil consti

(*) Assistant titulaire à l'UER sciences juridiques de l'aniversité de Paris-X-Nanterre, membre du bureau national du SNE-Sup, Claude Rotschild s'exprime ici à titre personnel, en réponse à notre article du 22-23 janvier, intitulé: «Le Conseil constitutionnel a

par CLAUDE ROTSCHILD (*) tutionnel, j'espère que mes collègues gement et continueront à agir afin de transformer en « réalités » positives ce qui n'existe encore qu'à titre de « potentialités » dans la loi sur l'enseignement supérieur.

> C'est pour cela que m'apparaît comme déterminante, l'action de l'ensemble des universitaires, audelà de mes collègues avant adhéré au même syndicat que moi. J'ajouterai cependant que, à mes yeux, l'issue du conflit qui se déroule actuellement autour de l'enseignement supérieur engage des choix qui vont plus loin que le statut des enseignants du supérieur et de l'Université elle-même. Il s'agit, et je le crois très profondément, d'un véritable choix de société : le choix entre une société qui continuerait à être gouvernée par une élite autoproclamée et autoreproduité et une société dans laquelle des milliers de gens encore aujourd'hui exclus des joies du savoir se verraient enfin reconnaître la possibilité de « changer la vie ». Et c'est Rimbaud que je cite, et non le programme d'un parti politique.



LA CALIFORNIE...? L'AMERICAN CENTER SUREMENT COURS INTENSIF D'AMÉRICAIN AMERICAN CENTER 261 BO RASPAIL, 75014 PARIS

533.67.28 ENGLISH FOR EVERYBODY ZO NEURES DE COURS : Z MEURES PAS JOUR DU LUNDI AU VENDREDI DE 14 A 16 HEURES

WEEK-END

A L'AMERICAN CENTER 20 HEURES DE COURS MEPARTIES SUN 4 WEEK-ENDS CHAQUE VENDREDI DE 18 H 30 A 20 H 30.

CHAQUE SAMEDI DE 13 H 30 A 16 H 30 COURS PRIVES - SESSIONS TRIMESTRIELLES COURS POUR ENFANTS LE MERCHEU

Ouria libérée

Ourin, seize ans. incarcérée à la prison des Baumettes à Marseille lepuis le 23 décembre pour - complicité de tentative de vol à la tire -(le Monde daté 21 et 22 janvier), a été libérée le 24 janvier. Le tribunal pour enfants l'a condamnée à denx mois de prison dont un avec sursis, cette condamnation congrant is détention provisoire. La jenne fille, enceinte, a été prise en charge dans un foyer de Marseille et pourrs. Pa

ES D'EMPLOI INDES D'EMPLOI BILIER INOBRLES	47,00 14,00 36,00 36,00 36,00	\$5,74 15,60 42,70 42,70 42,70	
esalta selon sutince ou nombre de	perutions.		

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Jeunes ingénieurs commerciaux électroniciens

Paris - Bordeaux - Aix Lyon - Toulouse - Rennes

200.000

La division "Mesure et Systèmes" de Hewlett Packard France a une croissance soutenue et régulière liée à son excellente notoriété et à l'avance technologique de ses produits. Elle souhaite recruter des ingénieurs électroniciens pour renforcer ses équipes commerciales de Paris et de province.

Dépendant du Chef de Région, l'ingénieur commercial est responsable de la vente des produits pour un secteur. Cas produits couvrent les domaines de l'instrumentation de mesure, de l'électronique numérique, des mesures hyperfréquences, des télécommunications et de l'électronique industrielle. Outre la prospection et la présentation des produits, l'ingénieur commercial est un ingénieur d'affaires; il doit s'attacher à identifier et à résoudre le problème du client et à lui fournir tout conseil utile. Ses interlocuteurs seront des ingenieurs des milieux industriels

Les candidats, àgés d'une trentaine d'années, sont ingénieurs électroniciens diplômés d'une école scientifique et ont deux à trois ans d'expérience de vente de produits de haute technologie. Les postes requièrent des qualités de communication et de conviction. La connaissance indispensable des techniques de mesure sera complétée par une formation spécifique aux produits. Une bonne pratique de l'anglais facilitera une évolution de carrière intéressante au sain de Hewlett Packard. Voiture de fonction et intéressement aux bénéfices.

Ecrire avec CV. et prétentions sous rél. 11104/M è H. Bouet Sema-Sélection : Centre Metra 16/18, rue Berbès 92126 MONTROUGE, en indiquant le lieu de travail souhaité. Les entretiens auront lieu dans les différentes villes citées.



sema selection **** Lim Light

INGENIEURS COMMERCIAUX



Architecte bătisseur rech

AGENT GUMMEKGIAL pour meis, ind. dépt 77 . Brv. C.V. + photo à Architecte Bétieseur, 14, bd Victor-Hugo, 77000 MELUN,

Organisma important rect.
FUTURS CADRES
COMMERCIALIX
dynamiques a smittless,
golf du contact in riv.,
escalente prisentation, - sens des responsabilités. Tél.: 500-24-03, poste 43.

> SOCIÉTÉ DE PRESTIGE RESPONSABLE

REL. PUBLIQUES isp. professionnelle exigée en communication et lancement produits. filingue anglais.

Ad. C.V., photo, présentione acus yr T044.093 M RÉGIE PRESSE 85 bis, r. Résumur, Paris,

5 TECHNICIENS 3 DUT PHYSIQUE 2 BTS ÉLECTRONIQUE INGÉNIEUR MÉTHODE

ormation iNSA option méceni-µa. Angleis et allemend (lu et 3 INGÉNIEURS responsibles de projet. Formation physique, oframiste ou métallurgiste pour direuits hybrides. Conneissances tech-

INGENIEUR ADMINIST. ENTREPRIS CHEF D'ATELIER

B.P. 220, 75063 Paris Seden 02, qui transmettra

ÉQUIPEMENT. POUR BUREAUX ET BANQUES

Pour seinner et diriger
2 P.M.I.
RECHERCHONS
PERSONNALITÉ
ESSENTIELLEMENT
COMMERCIALE
APPLYEE SUR DE BONNES
CONNAISSANCES
TECHNIQUES
(Bleetroméenique)

Ce poete autonome implique : expánence, sens des responsa-bilités, dynamisme, et lest porteur d'avenir.
Situé tenlieue nord de Perle, Déplacements France et étranger à prévoir.
Connelessance anglais, ellemend appréciée.

Envoyer C.V. + photo s/réf. 3.752 à Inter P.A. B.P. 508, 75086 PARIS

THOMSON-CGR **ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX**

JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN

en étroite collaboration avec le responsable de fabrication, il effectuera des missions ponctuelles d'amélioration des

outils de production portant sur : - l'implantation d'ateliers,

· le suivi de l'informatique de labrication.

le développement des relations d'encadren Cette fonction qui nécessite des qualités de dialogues et de sens critique, permettra à un candidat de valeur, dévoluer progressivement vers d'autres responsabilités.

Adresser C.V., photo et prétentions à Yves KULIG, THOMSON-CGR - 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS...



THOMSON

Nous sommes un établissement privé de crédit et de cautionpour le financement des investissements d'entreprises.

Nous créons le poste de responsable de l'inspection.

Basé à Paris, vous assurez l'inspection des écritures et des procèdures comptables et concevez leur amélioration en liaison notamment avec

A 33 ans minimum, vous avez acquis de solides compétences comptables et informatiques dans un environnement bancaire ou

Les possibilités d'évolution sont réelles pour un candidat de vele Notre consultante, Mme M.C. TESSIER, vous remercie de lui écrire

ALEXANDRE TIC S.A.
10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC .

TECHNIC

Banque

Exploit

Elegan An**al**

Se Commences

Apres A was d

Principle de

Contract - State of

Homote at the

Page 24 Surret

Actesion 2 W

Les Loboration

SWITH F

CREME-LE

E C Parks

attact

Branch Branch

** 2.3° (3)

2 200

a , that I have WINE BOOK

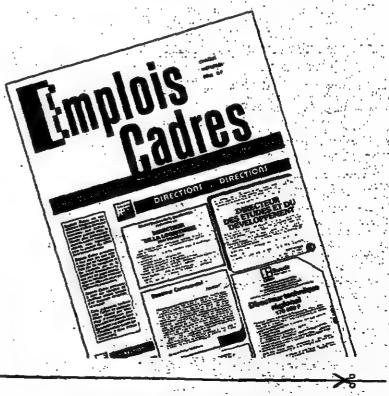
The Contract of the Contract o

1529

Emplois Cadres

« EMPLOIS GADRES » est une sélection hebdomedeire des offres d'emplois destinées sux cadres regroupant les annonces publiées dans 12 MARIT le semaine écoulée et une sélection d'annonces du Metalbas Eribune.

Chaque mercredi chez votre marchand de journeux, 6 F



BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

CODE POSTAL VILLE NOMBRE D'EXEMPLAIRES ×7F (Frais de portinclus)

Cummando à finire parvenir avec votre réplément au «Monde», Service de la vonte sa maméro 5, rue des italiens, 75427 PARIS CERROX 69. Votre customerie vone persionite dins les plus levels délais.

5 ans d'expérience les systèmes de gestion d'Information : Questel +, Mint-Questel, Micro-Questel... SSCI ou Constructeur Envoyer CV + photo et prétentions à Télésystèmes- Questel - 40 rue du Cherche-Midi - 75006 Paris. telesystemes

sation des bases de données.

TELESYSTEMES QUESTEL

QUESTEL est le premier serveur français profes-

sionnel du réseau Teletel. Questel fournit des prestations de services appliquées à l'automati-

L'impact Questel 84, son expansion éco-nomique, le développement du Département

Questel-ingénierie ce sont les ingénieurs com-

merciaux qui nous rejoignent en 84 pour vendre



emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Société pour l'Habitat et le Logement Territorial en Afrique (Shelter-Afrique)

Poste à pourvoir

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

SHELTER-AFRIQUE est une institution de financement de l'habitat dont le siège est à Nairobi (Kenya). Elle est constituée par des Gouvernements et par des Institutions régionales, sous-régionales et non africaines. L'objectif primordial de cet organisme est d'aider les Gouvernements africains à définir des politiques cohérentes efficaces de l'Habitat, de réaliser des projets nationaux de logement en mobilisant des ressources sur lesquelles des prêts et un capital social puissent être consentis aux institutions nationales de l'Habitat en faveur des projets approuvés dans les pays membres et de fournir une assistance technique aux gouvernements membres dans

SHELTER-AFRIQUE sonhaite pourvoir au poste de :

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

(a) Fonctions - assurer les services de secrétariat des organes de décision ;

- assurer la coordination générale de la documentation et l'harmonisation des
- organiser et superviser la garde des sceaux et des autorisations de signature ainsi que des documents de la Société.
- (b) Qualifications Les candidats doivent :
 - 1. être ressortissants d'un pays membre africain et être appuyés par leur gouvernement :
 - être titulaires d'un diplôme en administration des af-faires ou gestion, ou en une discipline étroitement appa-
 - 3. avoir au moins 10 ans d'expérience, de préférence dans une région d'Afrique ;
 - possèder une parfaite comaissance de l'anglais ou du français; la conhaissance de la denzième langue de tra-vail constituerait un avantage;
 pouvoir travailler en étroite collaboration avec des per-sonnes de différences nationalités.
- (c) La durée du contrat est de trois aus renouvelable.
- (d) La rémunération globale est exonérée d'impôts et comprend différentes indem-
- (c) Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae récent, des noms et adresses de personnes données comme référence, ainsi que de la preuve d'appui gouvernemental devront être envoyées à :

SHELTER-AFRIQUE, P.O. Box 41479, NAIROBI (Kenya) Elles devront parvenir à SHELTER-AFRIQUE au plus tard le 15 février 1984.

Société Eau et Électristes MGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

expérim. ayant notions freid. Écr. evec réf. et prét. à S.M.P B.P. Nº 1229 -BAMAKO (Mall).

ORGANISME DE SÉCURITÉ SOCIALE

DESSINATEUR D'ÉTUDES

desine catalogue inditectore, dessi industrials).

Titulaire brevet de technicier ou d'un B.T.S. ou d'un diplôme d'Etat délivré après 2 armée d'études après le BAC.

Adr. lettre et C.V. dét. à M. LE CHEF **DU PERSONNEL** de la Caisse Régionale d'Assurance Maladie d'He de France

emplois régionaux

17-19, rue de Flandre 75935 PARIS CROEX 19.

NACE Ecole de français por adultes érrançais récherche PROFESSEUR

ing. pratique V.I.F. et D.V.V. sogée, partent blen anglais, den textos, poste permenent. Ecrire sous le 17 T 044.041 M

ANNONCES CLASSÉES Téléphonées 296-15-01

OFFRES D'EMPLOIS AL STUDY NOW LEVY LIP

ILAIR LIQUIDE

recherche pour son Centre d'Esuder près de VERSAILLES, un

CGR

经线线

NEUR IEI

OMSON

1 :Ballen Bar

2 2 1 garage

in specia

and the second

IM

THE AND THE PERSON

To Make Jill

 $u_{i}:\mathcal{A}\hookrightarrow\mathcal{A}$

Technicien Supérieur

OU EQUIVALENT Spécialité mesures physiques pour participer à des études de laboratoire dans le domaine de l'analyse des gaz. Anglais souhaité.

Ecrire avec CV et photo à L'AIR LIQUIDE B.P. 126 - Jouy-en-Joses -78350 LES LOGES-EN-JOSAS,

> Groupe de Sociétés recherche pour son Service Administratif

Titulaire d'une maîtrise de Droit et possédant une première expérience profession de 2 ans environ.

le candidat reteou se verra confier en particulier la préparation des dossiers des conseils d'administration et des assemblées générales, les formalités administratives, les operations financières et juridiques (emprunt obligataire, augmentation de capital, ...), etc. Des nutions de comptabilité et de fiscalité

Adresser lettre manuscrite sons réfer. MC2. Curriculum-Vitae, photo et prétentions à Madame ROBIN. 37, rue de Surène 75008 Paris.

P.E.P. SINFODIS

541, avenne du Général de Gaulle - R.P. 309 92143 CLAMART CEDEX dans le cadre de son expansion et pour développer les marques saivantes : TROMSON ENCIS-TEXAS INSTRUMENTS-MOSTEK

INGENIEUR

TECHNICO-CCIAL CONFIRME

RESPONSABLE PRODUITS naissance du marché semi-conducts Lisa de travail : CLAMART (92).

INGÉNIEUR COMMERCIAL CONFIRMÉ

VENTE COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES Lieu de travail : CLAMART (92).

INGÉNIEUR

TECHNICO-CCIAL CONFIRMÉ

VENTE COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES
List de travail : LYON.

Adr. C.V. et prétent. à l'amest, de Régine DUCHESNE.

Banque Internationale

Exploitant Confirmè C1.VII

Bilingue Anglais pour développer le Fonds de Commercede son Agence Londonienne: Après 4 ans de séjonr au Royaume-Uni, possibilité de retour au Siège (PARIS) ou choix d'autres affectations à l'Etranger. Nombreux avantages liés à l'expatriation. Plan de carrière personnalisé.

Adresser C.V. détaillé sous réf. 2672/JR à : Monsieur CHASSERY 110, rue du Colonel-Fabien 92160 ANTONY ...

> Les Laboratoires Pharmaceutiqu SMITH KLINE SFRENCH recherchent

attaché scientifique н/ғ

POSTE :

• Assister nos médeciris clara forganisation et le suivi des estas triérapeus ques depuis la réduction du protocole e Basé à Pars, il mplique des déplacements féquents de courie dusée en province.

e Formation scientifique sonctionnée par un diplôme entralitation activitation schooling por un cipión (biologie, physiologie, phormacologie).

e Compassages en siculatiques médicales souhaitées.

e Notions d'informatique parécidés.

a Application de la compassage de la compassa Anglas indispensable.
 Qualités d'organisation et de méthods.
 Eauts et sens des contacts.

Econe area C.V., photo et desidérato à Direction du Per-sonnel (Réf. : DP) - 12. Place de la Défense Cédex 26 -92190 PARS LA DEFENSE. Réponse et discrétion assurbés.

DEMANDES D'EMPLOIS

RESPONSABLE DES AFFAIRES INTERNATIONALES

Longue expériente supériente en Alemagne
Longue expérience polyvalents (commarciale, administrativa) dans sociétés industriales de biens d'équipement et produits de grande consommation. Blein instruduit sur les marchés ellemand et Italien. Rompu sun relations de haut niveau, grande disponsitific.

Rechardre situation dans entreprises dynamiques désirant renforcer image à l'étranger par développement méssion.

Ecrire sous nº 8,588 Le Monde Pub., eervice ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Cadre, '36 ans, form. colal sup., perfeit. tril. Fr., Angl. All., gde sup., ch. poete à resp. Earire sous le n° 7 044 088 M

RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

Homme, 56 ans, ingénieur élec tronicien de formation, parfeite ment bilingue français-anglais expérience internationale tres

transperience international decision de la constitución de la constitu

Sorina sous le nº T 044 082 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résurtur, 75002 Paris.

APPEL AUX

PATRONS

Cadra supérieur, 41 ans. Droit + Sc. Po. Anglais, espagnol. Exp. étranger (Am. Lat-Adaghreb). Polyvatent : administration, Droit, expert marketing, gestion PME + 100 personnes, adjoint à DG, recherche poste à responsabilités PME ou grande Société, Prance ou étranger. Esr. s/nº 6587 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 8, rue des Italians, 75009 Paris.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

de 8 à 11 C.V.

A vendre Glusetts 1.8 Alfe Romeo, amée 1980

Prix très intéressent à débettre T. le s. sp. 20 h., 530-07-59

Peugeot 806 STI 27.000 km, 1983, boits auto 7.0. pneus Trx, grist 59.000 F. Tst. 233-06-16.

de 12 à 18 C.V.

J.F., secrétaire bilingue anglais (licence anglais, examen de Cambridge), huit années d'ex- périence, bonne notions d'alie-mand, excellentes connais-sances de la publicité et du marketing cherche poste sta-ble, éventuel, à l'étranger. Ex. a./nº 8.580 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, Esta fata Italiene. 25009 Puris. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J. F. 35 erus, SECRÉTARE
STENODACTYLO, diplêmée
expérimentée, poss. voirure
cherche poste similaire.
Ecrima s/réf. 86.628 à
CONTESSE publicité
20, sv. Opéra, 75040
Paris Cedex 01, qui trans.

J.F. 20 ans, bac, B.T.S. Tourisme, option techn, et prod. de vente, anglais, allemand, decipio, ayant effectué stages agences cherche emploi dans agence voyage, T.O. ou Comité Loisre d'Entreprise. Paris ou benileue act ou nord. Libre immédiatement.
Tillénane. 849-013-84. Téléphone : 849-03-54.

GRAPHISTE, CHEF DE STUDIO grande sopérence en agences ROUGHS, MAQUETTES cherche place. Feire propositions e/néf. 1000 à AFFLUENTS 49, av. Trudains MARIS-9° qui transmetira. 747-57-12.

DIRIGER, ANIMER, CONTROLER

CADRE DE DIRECTION

JEDRE DE DIRECTION

35 ans, basé PARIS, R.P.
BSCP 73 ANGL. ALLEM.
Expériences : Produits
Marchés Industriels
Stratégies (actions / moyens)
Gestion de Produits
Marketing, Achet. Animation
FORCES VENTES, RÉSEAU
distribution, Coordination
Conseil.
DYNAMIQUE, LEADER
OUVERT
DÉCIDE, ENDURANT.
Eudiers proposition de
POSTE A RÉSILES
RESPONSABILITÉS
à dominante contrasciele.

Agentinante commerciale. Entre vous le 1º 586 M RÉGIE PRESSE 85 bls, r. Résumur, 75002 Paris.

J.F. 20 ens, bac, B.T.S. Tou-risme, option tuch, et prod. de vense, anglais, allemend, de-tylo, ayant effectué stages agences cheroks emploi dans agences obvogs. T.O. ou Conti-tolaire d'Entreprise. Paris ou bardisse est ou nord. Libre strandistances. Tiliéghoms: 848-03-84.

J. femme, 27 ans, études sup, expérience journalisme et rédaction pub., chembe posta-journalisme, édition, publi-niel, Err.; A. Colonne, 32, rue de la Chine, 78020 PARIS. J.F. 26 ans, expérience

Tél. le matin 807-20-26.

OPEL SENATOR Gris métal., 50,000 km Excellent état. Tél. 558-71-24, M. Clairet. achats

Secrificaire sesistante de direc-tion, bonne expérience édition. Téléphone : 670-37-64. W. Hobert D-6442 Rosenbo

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Empiol vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

JEUNE QUINQUAGÊNAIRE - INGÉNIEUR form. A et M. + Instint gestion - Anglais, espagnol, allemand courants - ayant assumt fonctions d'étrager, de gestion, pour des unités industrielles et bâtiments, 50 à 200 M.F. secteurs : chimie, pétrochimie, industries de transformation, alimentaire

taire.

RECHERCHE: France-Etranger, responsabilités d'assistance auprès d'un patron des maîtres d'envres, d'une opération complexe d'investissement portant sur des réalisations nouvelles, aussi bien que sur des rénovations et d'exploitation (accepte contrat à darée déterminée) (Section BCO/

DOCUMENTALISTE - CHARGÉE D'ÉTUDES hant nivean - 45 ans - Sciences Po et gestion d'entreprise - Allemand, anglais - 20 ans expérience grandes Stés, organisations profession-nelles et hanques de données - Sens de l'organisation, apritude aux relations extérieures - Grande disponibilité.

disponibilité. RECHERCHE: poste responsabilité dans service d'information ou poste d'attachée de direction (Section BCO/JCB 460). ASSISTANTE DIRECTION - 37 ans - Forma-ANSISTANTE DIRECTION - 37 ans - Formation secrétaire direction + ENDES (fonction personnel) + IAE (secrétariat général) - commaissances actualisées : lois AUROUX, comprabilité générale, informatique, esprit de synthèse, analyse, sees des responsabilités. RECHERCHE: poste sur Paris ou proche banieue - Libre immédiatement (Section BCO/GR

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT - 50 ans - Formation ESTACA + diplôme
de la Chambre de commerce espagnole - Blingue
espagnol - 15 ans expérience technique et commerce international en PME - Bonnes comaissances de fonctionnement administratif et du
marché espagnol (20 ans de résidence) - Rompu
aux relations hant niveau avec marché hispanoaméricain-Grande disponibilité.

OFFRE : services à entreprises sonhaitant pénétrer sur le marché espagnol ou Amérique latine en
développant leur réseau commercial (Section
BCO/3CB 462).



ECRIFIE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blacke, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, postes 33 et 34.

L'immobilier

appartements ventes

1≃ arrdt ion de qualit ractère, standing, 2 p. 497.000 F. 347-57-07, 3° arrdt

Urgent cause départ vd appt caractère, Marsia, 3 p., et cft, 70 m² + réduit sur secalier, rès belle vue squre du Terr-ple, Prix 660,000 F à débette. Visite s/place vendredi 11 h à 16 h, samadi 11 h à 16 h, e s/plece vendredi 11 h i h, samedi 11 h à 16 h

4° arrdt **CŒUR MARAIS** B GD HOTEL PART.

5° arrdt

MONGE STUDIO ET 2 PIÈCES LUXUEUSEMENT RENOVÉS PRESTATIONS 1º ORDRE, GARBI - 567-22-88,

6º arrdt **VAVIN 327-82-40**

Pptaire vol 2 et 3 P., ref. nf, belles prest., soir. 828-72-71. VAYIN, 60 m², 3 P., 354-85-10 ETAGE ÉLEVÉ, ASC.

7° arrdt AY. DE BRETEUIL

MM de QUALITÉ 280 m² ét. Très clair. 705-45-5 9º arrdt

Rue Lentonnet 93 m², 4 P., rez-de-chause Táléphone : 380-75-20.

.11º arrdt MATION
Bd Voltaire, ann. p. de t.
5- et sans escenseur, balcot
3 pièces, 58 m², confert.
Prix: 450,000 F,
Téléphone: 374-28-82.

Vend Hortzon GLS modèle 79 85.000 ion, embrayage rafait, bon état général. Prix Argus 18.000 F. Tél. bur. 250-41-52, dom. 045-29-94. R 5 G.T.L. 5 portes, 4 CV, sortie juin 83, 9,100 km, bleus métalisée, fourté intérieur, draporte, essuis-glace arrière. Prix : 38,900 f. Libre de suite. 74. bur. : 552-91-04, dom : 554-21-84 après 15 h. Mª OBERKAMPF, 3º étage ad studio, 30 m² à conforter 56.000 F. Tél. 557-70-08

BD BEAUMARCHAIS (près) studios de caractère, beis litchmen, poutres, URGENT Téléphone : 634-13-18 M- YOLTAIRE

od 3 p., tž cft, belcon, hra plane de talle, 450 000 f LERMS - 355-58-88 M- ST-MAUR, s/jardin, to m", imm. stand., cave, per ting. Prix : 470.000 F T.E. : 325-83-27.

PROCHE NATION

De imm. entilement ravelé, beau 2 p., 45 m² sur rue. A SAISIR 278,000 F. SMRA-355-08-40. 12° arrdt

PORTE DORÉE tace au Bole, gd 4-8 pièce tout oft, avec balcon, immerstanding Prix 1 020 000 F

MICHEL BIZGT Récent 3 p., verdure, 11 off. 2° asc. 500.000. 266-32-35.

PROXIM. NATION imm. récent BEAU effour dhie + 7 chbre, loggis, box fermé, u/sol, cairne, solail, 6° ét.

> DEMICHELI 873-80-22 et 47-71.

13° arrdt PL TALE 2/3 p. tt oft. 440.000 f. 325-97-16.

15° arrdt

Mº BALARD, imm. pierre de t., briques, ravalé, ilv. + chembre tr cft chf centrel. A rafraithir. Prix httáressant = 634-13-18. 17° arrdt

45 BIS. AV. VILLIERS MMALESHERBES

DUPLEX AVEC MEZZANIME
de 2. 4, 5 P. et STUDIOS.
LUX. RÉHABILITATION.
Vis. kindi, merdi, 13 h 30-17 h.

capitaux propositions commerciales

Galerie haut standing 7°, che che associé décorateur, notion rom., petites mises de fond Téléphone : 222-52-21.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revus spécialisée MIGRATIONS (LM) E.P. 291.09 PARIS.

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à zoutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre nevue, apécialisée FRANCE CARRIERES (C16) B.P. 402.09 PARIS. travail

à domicile Excellente secrétaire tape manuscrits et cessettes sur IBM boule, rapide. Tél. 750-95-00/826-12-82.

locations meublees demandes

SQUARE DES BATIGNOLLES Programma nsuf de qualité 23 apprs. Livreison 11-84. S/pl. tous les jours, y compris dimanche 14-18 h. 228-28-60, 67, pl. du Di-Félio-Lobápeois.

18° arrdt SIMPLON, beau 3 poss, 58 m² clair, séj. 21 m², 2 chbres, cuis dehs, w.-c., cht. centr. Individuel gaz, cava, 360,000 F. 258-29-41, après 18 h. 30.

RARISSIME PLACE DU TERTRE

domains privilégié, cadre histo-rique et romantique, parc privé 4,000 m², superbe 3/4 p. 2°ouvrant s/terrasse, jardin suspendu, vus Paris. 1,400,000 P. Cr. vendaur poss. Immo Marcadet, 252-01-82.

RUE CUSTINE RARE bel imm, ancien, 6º ét. sans ascens

92 Hauts-de-Seine

MEUDON

3 at 5, r. Jean-Brunet, appts neufs, 2 à 5 P., p. de taile, toit e Maneart ». Chauf., électr. irr-dividuel. 11.500 F le m³. P.C. poss. C.B. 534-41-75. COURBEVOIE - BECON pces, box, 5 mn gare, # cft. \$ 580.000 F. T. 637-95-31.

> Val-de-Marne NOGENT-SUR-MARNE

300 m R.E.R., bois à proximité TRES BEAU 5 P., 128 m², séj. 45 m², 3 chores, park., se-sol. kmm. récent, 4° et denier ét. SOLEIL, CALME DEMICHELL

Tél. 973-50-22 et 47-71. **BRY-SUR-MARNE** TRÈS BEAU 2 P., 61 m², bale. Résidence récente, gd stand. CHAUF. INDIVIDUEL TRÈS BELLE AFFAIRE DEMICHELI

873-50-22 et 47-71. 95- Val-d'Olse Part. vends appart. P4 78 m² à 91-Quan l'Aumène proche toutes comuned, cuieine équip., baleon 9 m, box fermé.

— Prix 320.000 F dont 48.000 CF à 8 %.

Tél., 484-27-22.

appartements achats

JE RECHERCHE A LA DEMANDE DE CLIENTS SÉRIEUX ET SOLVABLES Appartements et Maisons Ben placés dans Paris. Classique ou onginal ESTIMATION GRATUITE PRÉALABLE A TOUTES VENTE SERGE KAYSER. 329-60-60.

Jean FEUILLADE, 54, ev. de La Motte-Picquet, 15°, 566-00-75. Paie comptent, 16°-7° strats APPARTEMENTS grands sorfaces et MMEUSLES. **GROUPE DORESSAY** RECH POUR AMBASSADE

- HOTEL PARTICULER.

- APPTS do 5 à 8 P.

- PED-A-TERRE.

- Téléphone: 624-93-33.

Recharche 1 à 3 p. Paris, préf. Br. 6r, 7r, 14r, 18r, 6r, 4r, 12r, avec ou sans traveux. PAIE CPT chez notaire. 873-20-87, même le soir.

AGENCE DE L'ÉTOILE DÉPART. INTERNATIONAL rach, habitations de stand.
DU PIED-A-TERRE à l'HOTILL PARTICULIER. 380-26-08, 267-06-05.

locations non meublées offres

(Région parisienne) Dravell, résidentiel. Proximité forêt de Sénari. Casme absolu. Solail. Verdura A VENDRE appart 2 Pièces 48 m² + parkung. Cuteine, cellier, W-C, bain, entrés. Tout contort, chauffage, eau chaude urbain. 1" érage, ascenseur. Prix 280,000 F. Tél. 686-06-14.

locations non meublees demandes

Paris Instituteur cherche 2 pièces ou grand studio, è partir de 40 m², dans 15° ou 14°. Phic max. 1,500 F. Ecr. s/mº 6.570 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

RECHERCHE LOCATIONS
pour Cadres et Employés
MAPORTANTE ENTREPRISE
NATIONALE, appts ou Vites
toutes catégories. PARIS
BANL 504-01-34, poste 16. Jauna couple MÉDECIN-INGENIEUR cherche à louer ap-partement 3/4 poss, et cft. 4 000 F. (charges comprises) 18-17-. Sud, box si possible. MARILAC-Tél.: 790-65-49 p. 3144 ou soir : 527-24-51.

Région parisienne

R.C. 180 F. S.A.R.L. 180 F.

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction Beaux appts de standing 4 pièces et plus. 285-11-08.

immobilier information

ANCIEN NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
BÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR.
Appeler ou écrire:
Centre d'information:
RAIM de Paris - Ile-de-France
A MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bile surreure de Villier. 27 bis, evenue de Villiers, 75017 PARIS - 227-44-44.

immeubles MICHEL BERNARD 42, AV. VICTOR-HUGO, PARIS-18*

IMM. CCIAL A VENDRE PARIS, DEFENSE

502-13-43.

DE 3,3 A 20 MILLIONS Vands ou échangerai pour ignn. même mauvais état : 6 duplex, 3 studios, cft ipmeusement rénovés, gra-rapport net d'impérs, 5 ans, Téléphone : 288-71-39.

pavillons

CHELLES CHANTEREIME
Pari. vend pavillon aur 600 m³
env., 2 chambres, séjour double, a.d.b. couleur, W-C. cusine équipée, sur sous-soi total
avec burseu Leliver, garage,
chauffage gaz. Pris 580.000 F.
Tél. 020-21-54. Part. vand à Magny-en-Veoin (95) pev. F B + garage s/sol total, cuis. équipée, cheminée, jardinet. Px 450.000 F. 487-18-36, à part. de 18 h.

Prite station METABRIF (Jure)
Part, vid à JOUGNE pav. F 3,
88 m², habit, mitoyen et cft,
cas. équip, châre massif, garage, jardinet, prot, pistes éds.
Prix três intéressant. Tél.
DUMAS 18 (81) 48-10-50.

PAVILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire
Centre d'inforament PNAIM
de Paris Ille-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bés, evenue de Villiers

7 bis, avenus de Villier 5017 PARIS - T. 227-44-44 Particulier vend

Particulier vend teuper i pavilion année 1978 Situé dens impasse privée, très calme, à Nanterre 92, proximité Ruell. Sous-sei total : garge, Cave, buanderle, shaufferle chauffage lu gaz. Rande-chaussée : saion saile à manger à daux hivatut 40 m² avec chemisée, cuiens améral-que criemisée, cuiens améralavec cheminés, culaine aména-gés, chire av. a. d'au. w.-o. Trage : 3 chambres avec ran-gements, selle de beins et w.-o. Tarrain 440 m². A prosimité : écoles transports, commendes, Prix : 1.150.000 F. Tél. : 724-69-66, à partir de 19 heures.

villas

GARCHES, ultra-moderne 300 m², 8 p., serv., suis. équi-pée, buend., ger. dible, piscine cheuff., terr., jend. 1.000 m², goff, Tél. : 522-81-24.

Vd terrain à bâtir, très belle vue 1.100 m², 150 km Paris cuset. 30.000 F. Crédit poss. 100 %. Tél.: 18 (33) 24-34-10,

et commercial

bureaux

CHAMPS-ÉLYSÉES

Bureaux équipés av. services ou votré siège social. Tél., télax, secrétariat, salles de réunion avec vicéo, bar, eta Loc, courte ou longue durés. ACTE. 562-66-00.

DOMICILIATION 16. CHAMPS-ÉLYSÉES 40 A 340 F PAR MC

Demiciliations: 8-2 BECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX ACTE S.A. 359-77-55.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de sociétés. émarches et tous service Permanence téléphonique : 355-17-50.

DOMICILIATION IMM. DANS LE 16º nscription R.C. location de sureaux, télex. 651-29-77 en permanence.

'de campagne Part vd & BLERANCOURT & 100 km Paris, melson indivi-duelle, 5 p., s. da b., granier aménageable, chif centr. fuel,

1.100 m' lardin. Prix : 275.000 F. Tél. : 822-13-75. Part, vend maison à Chissasur (I.-et-L.), 1 km châresu de Chenoncesus, tous commercants, rez-de-châussée : 2 gdes pièces, cheminées, cuisine, salle de balns, w.-c., étage : 2 gdes chembres, cabinet de toilette, cave voutée, toutdégout, chauf, gaz, grand jardin, 5 mn du Cher.
Pris: 300 000 F.
Téléphone : 16.47.29.91.21.

maisons

individuelles

hôtels. particuliers

Part. vend LISBONNE vue sur Tege, hôtel particulier 30 P., 5 étages, tout confort, jardin 600 m². Rens. 263-81-85.

fermettes 150 km Paris-Ouest, grange à restaurer sur 1 000 m², EAU, ELECTRICITE, 60 000 F. Pos. crédit 100 %. T. (18) 33 24-34-10

propriétés

MOULIN ANCIEN RÉNOVÉ, 45 ' Para sud-ou R.E.R. A 8 KM 300 m² HABITABLES DEMICHELI

873-50-22 ot 47-71. domaines 165 HA 15 KM AMIENS

Propriétaire vd directement BOIS A EXPLOITER
PAVILON DE CHASSE
Possibilité lots

PREVOST - (22) 91-46-15 forets Vends FORET 84 ha en Lozère. Sur demande expertise, notice Sur demande sopertise, notice fecale, plans, Boularen, notaire, B.P. 71, 12102 Milleu Cedex, Tél. : 16 (85) 60-25-34.

terrains GAINT-GELY-DU-SESC 10 km de Montpellier, 20 km mer, à vandre tacrain 3.900 m², vue imprensible. Prix 200 F le m². Ecrire à M. GRA-CIA, 10, rue du Pont-de-Bola, 77800 Chelles, ou talléghoner au 16 (87) 7.2-8-2-8

00 Chelles, ou taléph au 16 (67) 72-81-26.

viagers F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE, 8º Px rentes indexées garantie Étude gretuite discrète.

Immobilier d'entreprise

Locations

Votra siège sociel, M° Opéra 37, rue des Mathurins, 8° Tél. 285-07-43 + 357-21-51

GIDES — 723-82-10.

locaux

commerciaux Ventes

Locations

Pr. place St-André-des-Arts 100 m² + 80 m², s/sol, poutres. Loué 10.000, Px 1.500.000 F. Bon investis. 522-81-24.

MALESHERBES « 73 » E22-05-96.
LOCATIONS OU VENTES
JEMMAPES, divis. 2.900 m².
NEUKLY PORTE 1.000 m².
CHENNEVIÈRES 1.3.000 m².
SURVILLERS N 17 1.200 m².
MONTREUK ..500/525 m².
LA GARENNE, mm., 700 m².
R O M A I N V I L L E
5.526/4.375 m².

de commerce

17 arrt vends parfumerie 850.000 F. Bon emplacement, grandes marques. possibilità logement avec loyer modéră. Ecr. s/m² 2737 la Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 2 no des tralians 25009 Paris 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

A vire & Abidian R.C.I. très beau night club, fonds + licance. Px 380.000 F. Tél.: R.C.I. 29-04-66.

Ventes

Vds centra grande ville
(Alssce-Lorreine) cause retraite
AFFAIRE DE COIFFURE
ET D'ESTHETIQUE, gros C.A.
Estre sous le nº T043-998 M
RÉGIE-PRESSE
95 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

Pert. à paroc. vend restaurant à Antibes. 50 m de la mer, terrasse. Prix 350 000 F. COLLIN. 28, av. Melziere, 06500 Antibes-34-61-48,

ANPE

M. Lang veut étendre le « territoire du livre »

Au cours du conseil des ministres de ce mercredi 25 janvier, M. Jack Lang, ministre de la culture, devait présenter une communication sur la politique du livre et de la lecture. Pour le ministre, le - socle - ayant été construit - depuis 1981, les divers crédits en faveur de la lecture publique ont été multipliés de trois à près de onze fois, - il convient désormais d'étendre le territoire

Au 1º janvier 1986, conséquence de la décentralisation, les bibliothèques centrales de prêt départementales gérées par l'Etat seront confiées aux collectivités territoriales. Ce transfert soulève quelque inquiétude dans l'entourage du ministre. On craint que des départements hésitent à s'engager dans une promotion active de la lecture et que certains, tenus par l'opposition, ne laissent s'étioler les institutions léguées par l'Etat pour créer les

Mais pour M. Lang, le risque le plus immédiat est que le transfert de compétences soit achevé avant que les - dynamiques de developpement en cours - ne soient prises en compte par les élus, ou que la . mise à niveau - des outils de lecture ne soit pas réalisée dans tous les départements. C'est pourquoi il entend établir une - étroite coopération avec les conseils généraux, coopération marquée par un renforcement de l'aide à la création d'emplois et un accroissement des moyens des BCP. Déjà, quatorze plans départementaux de développement de la lecture ont été signés avec des élus et une vingtaine sont en cours.

La priorité sera aussi donnée aux zones rurales et aux quartiers d'habitat social, afin de « réduire les inégalités les plus flagrantes dans le domaine de la lecture ». La bibliothèque centrale de prêt pourra susciter la création de petites bibliothèques municipales dans les campagnes. Dans les quartiers d'habitat social, sera favorisée la création de bibliothèques municipales annexes. les demandes en documentation sociale ou en faveur de migrants et la transformation de points de vente de presse en librairies.

L'objectif est de multiplier « la présence du livre dans le quotidien - par une action tous azimuts. Ainsi, à l'exemple de Saint-Quentin-en-Yvelines, des bibliotheques de prêt sont prévues dans des gares de Choisy-le-Roi et de Sarcelles, en accord avec les collectivités locales. L'Association Léo-Lagrange participera à une bibliothèque de prêts installée à la station du RER Nation.

Le ministère veut faciliter l'ancrage auprès des bibliothèques des «militants» de la lecture, qu'ils viennent d'une association, d'une entreprise ou d'un établissement scolaire. Cette « mobilisation générale » sera illustrée par une campagne nationale de développement de la lecture, patronnée par un Comité national pour la lecture, lui-même relayé par des comités départementaux mis en place par les commissaires de la République et les directeurs régionaux des affaires culturelles. Ces comités rassembleront les élus, des représentants de l'administration, les professionnels et les militants associatifs. Une campagne pour la lecture, préfigurant cette « France à livre ouvert », sou-

HOTEL DES VENTES DIMANCHE 29 JANVIER à 14 H Obj. d'art et d'ammeublement, argenterie, bijx, tablx anc., mobilier art déco.

M- J.-P. OSENAT commissaire priseur Tél.: (6) 422.27.62

haitée par le ministre, sera lancée en mars prochain.

La moyenne de fréquentation des bibliothèques publiques est autour de 10 % de la population desservie, avec un taux d'emprunt moven de deux livres par lecteur et par an. M. Lang a fixé un double objectif pour la fin du LX Plan : 20 % de la population fréquentant la bibliothè-que, 4 livres empruntés par an et par lecteur. Ces taux ne sont pas inaccessibles si l'on sait que des villes atteignent des taux de fréquentation de 20 %, 25 %, voire 35 % de la population comme dans les pays les plus avancés en ce domaine.

A propos des rabais illégaux commis par des chaînes de grande distribution, M. Lang estime « indispensable et urgent que le gouverne-ment manifeste sa détermination à faire respecter la loi ».

Enfin, le ministre juge - préoccu-pante - la hausse des prix du livre non scolaire, de 11,3 % de janvier à novembre 1983, contre 8,9 % à l'indice général pour la même période. Compte tenu de ce « dérapage », il est prévu dans l'accord de modération signé par les éditeurs oour 1984 que «l'augmentation moyenne des prix des livres inscrits au catalogue sera de 3,5 % et qu'aucun titre ne devra augmenter de plus de 4,9 % », et que les conditions de vente aux libraires demeureront inchangées au cours de

BERNARD ALLIOT.



LE CARNET DU Monde

Naissances

- M. et Me Pascal BAERD, née Véronique Dupay d'Angeac, Elodie, Agathe et Romain ont la joie de faire part de la naissance de

à Paris, le 11 janvier 1984.

- M Raymond BASCH est très sureuse d'annoncer la naissance de ses deux petits-fils,

Alexander, le 6 janvier 1984. chez Françoise et Dick MOTTE.

ie 21 janvier 1984, chez Odile et Richard GROGAN.

Et de rappoler la asissance de sa petito-fille, Alexandra.

le 25 janvier 1983, chez Odile et Richard GROGAN. 75006 Paris. 1, rue du Regard, 75006 Paris.

10, Holland Park, London W II.

- Lurcy-Lévis, Paris. M= le docteur Helmer-Duple, M= Jean Bayet,

M. et M. Jean-Jacques Salomon, Anne-Clélia et Laurent Salomon, M= André Chainat,

Sa famille et ses proches ont la douieur de faire part du décès de

Mª Jeanne DUPIC.

chevaller de la Légion d'honneur, directrice honoraire des bibliothèques de Rouen.

survenu à Vichy dans sa quatre-

See obseques auront lieu le jaudi 26 janvier, à 10 beures, en l'église de Lurcy-Lévis (Allier), suivies de l'inhumation dans is caveau de famille.
43, rue du Capitaine-Lafond,
03320 Lurcy-Lévis.
16, rue Bouchut.
75015 Paris.

- Les amis ariégeois de

Joseph GASTON, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, ancien président des Ariégeois de Paris.

ont la donieur de faire part de son décès. survenn dans sa quatro-vingt-sixième aunée, le vendredi 13 janvier 1984.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu le mercredi 18 janvier 1984, dans la plus stricte intimité.

La famille Prélot prie tous ceux qui se sont associés à sa douleur à l'occasion

Bermadette PRÉLOT,

le 3 janvier 1984, des suites d'une cruelle maladie, de trouver ici l'expression de ses remerciements et de sa

Anniversaires – La familio du

docteur Francis DAYAN,

repoelle son sonvenir à l'occasion du

septième anniversaire de sa mort.

Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire de la

Georges BIDAULT.

un service sem celebré à Saim-Louis des Invatides, le vendredi 27 janvier. à

Communications diverses

Pour la Semaine de l'unité, jeudi - Pour la Sensaine de l'usité, jeud; 26 janvier, à 18 h 30, salle Pierre-lulien-Eymard, 23, avenue de Friedfand (Métro George-V. Charles-de-Gaulle). « Chrétiens séparés, persécutés essens-ble pour la foi : Résuis par la Croix». Témoignages sur les persécutions anti-religieuses. Par Mgr Harfouche pour le-Liben, MM. les pasteurs Ager et Dumas pour l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, le Père Goiz pour la Romanie, M. Nikita Strave pour PURSS et les - dissidents ». (Centrale catholique des conférences : 260-56-32.)

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

Université Paris-X (Nanterre), sameti 28 janvier, à 9 heures, salle 614 (bit. G), M= Marie-Françoise Leroux : Les accords d'entreprise dans le sys-tème français de négociation cellec-

Descartes), lundi 30 janvier, à 14 heures, saile Greand, Mª Danièle Vazeilles: "L'oiseau connerte et femme



Tananda du Monda REPRODUCTION INTERDITE

Animaux

TAS DE POILS

TOILETTAGE 157. RUE JEAN-JAURĖS 14700 MAISONS-AUPOWI

376-48-15

Pert. vend chiots Bouledogue Français Issus champions, te-Français issus champions, ta-toués, vaccinés, lof. Prix 5,000 F. 638-34-14 apr. 20 h.

Particulier vends chlots Pékinois pure race Téléphoner 045-24-94 Bijoux

Si vous vendez : bijoux, or, di-bris, pièces, etc. ne l'artes rien sens téléphoner 588-74-36, **ACHATS BRILLANTS** Toutes pièrres précieuses Bijoux, or, etc. argentaire PER-RONO Josilliers-orfèvres l'Opéra: 4, Chaussée d'Antar; à l'Étoile: 37, sv. V.Hugo Vantes - occasions - échanges

ACHAT OR

DE 60 à 250 F le 6 L'ÉMERAUDE

25, rue Louis-le-Grand PARIS (2*), M* OPERA 742-40-82 + 2, bd Bessières, PARIS (17*) 527-56-39 + 2 bis. nue Maiar, PARIS (7*) 705-39-95 + 2 fession plèce d'identité

ACHAT. OR **BIJOUX ANCIENS**

Brillants, débris or PAUL TERRIER - 255-47-77 35, rue du Coltée, 75008 Métro Sant-Philippe-du-Roule.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE choisseant chez GELET
19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT
Métro : Cité ou Hôtal-de-Ville.

Cours

RUSSE rous concours examens de l'agrégation au BAC par prof. agrégé bilingue. Tél. son jusqu'à 22 h 30 : 209-15-84. Psychologie |

LE CENTRE GURDJIEFF-OUSPENSKY EST OUVERT Tél.: 438-61-69.

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

PEGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramsgate Kent Angelerin Tel 8x3/91212 Telex 96x5x
Ou Name Boullon 4 Rue de la Perseverance Eauponne 96
Tel - 29/959 26 20 (50x88)

Accessoires auto

PIÈCES AUTO **ACCESSOIRES**

viern, Renault, Peugeot Amortisseurs KONI Peintures au kilo SERVICE EXPORT garanti AUTOTEC

93, av. d'Italie, 13° - 331-73-56 Livres

LIVRES ANCIENS ACHAT - VENTE LIBRAIRIE MUNARI 9, RUE BAYARD 38000 GRENOBLE TÉL. (76) 44-57-84 Catalogue pénodique

Instruments de musique

VENDS Orgue électronique YAMAHA
MONO CLAVIER
Son : pisno - orgue - clavecin, etc.
Boite à rystima (10) Memoire,
accompagnament... vibrass

PARFAIT ÉTAT Prix neuf 4 900 F VENDU 3 500 F VENDU 3 500 F T6L MP LANKRY TRAV. 920-63-83 poste 2535 DOM, 849-41-18.

PIANOS TORRENTE ACCORD, EXPERTISE DEVIS POUR RESTAURATION Téléphone : 840-89-62

Raralement

POUR DE MEELEURS PRIX Revalements tous genres navalements tous genres SERVIRAMA (1) 508-13-27

RÉDUCTION

Musique

MARBEL MUSIC 127, rue du Fg-Poissonnière PARIS-9°. Tél. : 878-81-20,

DÉPANNAGE - RÉPARATION TOUTES MARQUES Instruments électroniques sonos, amplis, claviers, etc. DÉLAI RAPIDIS. Maroquinerie

SOLDE sur PRIX de GROS 20 à 30 % sur prix risconti, 5, rue M.-Le-Comte & Rembuteau, 272-18-88.

Moquettes

MDQUETTES 1" CHOIX 100 000 m² Tous types et coloris Prix entrepor Pose assurée - 757-19-18 BINEAU MOKET'S

Sécurité SLINDEZ VOS VITRES SECURY-FILM est un film polyester qui s'applique sur vos vitrages existants et feur confère une résistance min. de 2 T 6 au cm2. Invisible, peu onéreux et très efficace : POLYPROTEC. 8, pl. de la Ma-delaine, 75008, 261-58-58.

Minéraux 4-5 FÉVRIER EXPOSITION MINERAUX

FOSSILES VENTES - ÉCHANGE De 10 h à 19 h SALLE DES FÊTES DU MONTMESLY Les G.-Duhamel S

CRETEIL

Echange

Troisième âge

RÉSIDENCE les CÈDRES

10 ° Pts Italie, Paris
Tourisme. A midi RESTAURANT ouvert à tous, repos retraite recoft toutes personnes,
tous âges, varides, semivalides, handicapés. Soins assurés. Petits enimisur temiliere.
acceptés. 33, av. de Vitry,
94800 VILLEJUF. Tél. ; (1)
728-89-63 et (1) 638-34-14. LES CAMÉLIAS retraite pan-sion, valides, semi-velides. Près de Paris, 77320 JOLY-S/MORIN. Tél. (6) 404-05-75.

Vacances

Tourisme

Loisirs 5 ioms MORZINS-AVORIAZ
Loue chalets tt cft-zriplex,
5 pers. 5 mo des peiess.
Disponibilités vac. 1évrier,
2 600 F la samaine. Mars
1 200 F. S / Paques
1 200 F. S / Paques
GITES COMMUNAUX à MAIRIE de 74 110 ESSERTROMAND. (50) 79-04-05.

Driscoli House Hôtel
200 chambres à un it. Demipension, £ 50 par semeine
soutres entre 21-60 ans
5'edresser à 172, New Kent
Road London SE 1
Téléphone : 01-703-4179.

NEIGE 18/26 FEV. Stud. 4 p. - 636-36-14 .

SKI ENFANTS/JEUNES-FÉVRE
HUS-Alpes, Hus-Sarolt.
Masaif Central
ass, dispose qus pl. ZONE
prest, et encedr, de qualité
Tarif - de 12 ans : 1 393
Tanf + de 12 ans : 1 498
segmentaire: pression, bé

7ant + de 12 ans : 1 498 r comprenant : pension, hé-berg., encadr., forfalt ski, foum, skie et chaussures. En sus : tarif transport Isolon destination) VACANCES-VOYAGES-LOISIRS 7. av. Max.-Robsepierre 94400 Vitry-sur-Seine Tél. (1) 680-85-17 p. 412.

MULTIPROPRIÉTÉ
A TIGNES VAL-CLARET
Particulier vend ou joue à inter-fésidences les trois premières
semaines d'avril (vacances sco-laires) d'un studio 4 parsonnes.
Grand confort.
Téléphone : (3) 451-45-41. Programmes d'échange entre le corps enseignant universitaire de France et d'Irlande pour l'été 1984. Séjours pour les enfants ou échange de mason ou d'apper-tement. Rens, et tornolaire d'ins-cription (3) 989-41-40 après 20 heuras. TE SALON DE L'EMPLOY

ider les entreprises à mener une politique de recrutement efficace et dynamique, qui tienne compte des aspirations des cadres; d'aujourd'hui et de demain.

Donner aux Jeunes Diplômés et Débutants les moyens d'évaluer la réalité du monde industriel, les contraintes économiques de l'entreprise, pour y adapter leur talent et leurs ambitions professionnelles.

C'est l'idée directrice de ce salon, organisé par le MONDE avec la collaboration de R.T.L. qui aura lieu du mardi 6 au vendredi 9 MARS 1984 au Palais des Congrès. ENTRÉE LIBRE

Pour toute demande d'information, s'adressér à :-



récie presse

J. Degave - D. Le Dren - P. Devoulon 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS Tél: 233.44.21

H. Guinaudeau 5, rue des Italiens, 75009 PARIS Td: 246.72.23

De any of the View E SARE

14 1 3

, m**±

J 166.00

or income

100

EN BREE

STATE OF CHAPTER

Strict Gladeling (1995)

ONFER

NOVEAU SUPP Le Mande Louis te quite i in Basing the Land

auto in the Pries emane Visa ii LEMONDETC

MODE-

LES COLLECTIONS

De satin et de soie

Toujours les collections. Emanuel Ungaro orne de modesties, de satin incrusté de dentelles en contraste, le décolleté de ses tailleurs aux revers effilés, à veste longue. Il propose aussi la jupe droite drapée, au genou, et ses dessins heurtés de princede-galles noir et bilanc ou de reyures appuyées. Les robes sont plaquées au corps et dra-pées aux hanches, très suggestives et théâtrales.

A l'inverse, Jules François chez Lanvin joue le long, l'épaulé, la saga, en membles de lin noir doublés de jauns beurre frais. On retrouve partout les ravures bicolores utilisées en long et an travers. Les jupes de soie imprimée à plie s'ouvrent haut sur la jembe, et les drapés en baudrier animent le corsage des modèles droits. Les fourreaux du soir de satin noir sont

Ted Lapidus reste ficèle à aon style safan, qu'il double an soie flammée brillante. Les carrures sont surépaulées, les plis se continuent sur le jupe, le taille est ressertée par un grand corse-ler. Les ensembles de cuir parfois tressés sont proposés en bianc et en couleurs fortes. D'amusants tricots en jacquard vif sur fond blanc s'animent de pans su-

CONFÉRENCES

UN PEU DE CULTURE. - L'Univer-

sité populaire de Paris (UPP) orga-nise des conférences-débats sur

des sujets très divers. Relevé sur

le programme du deuxième tri-

mestre : « Du corps physique au

corps social », per le docteur Jacques Domars, le 26 ; « La peinture en France et en Angleserre au

dis-huitième siècle», par Pascal Souffiet, professeur à la Sor-

bonne, le 27 ; « Pourquoi tant de

secres a, per Albert Meglin, le

EN BREF -

perposés en jupes sur des débardeurs bayadères.

Louis Feraud distille de délicieux ensembles en pastels roses, bleus, jaunes, mauves et gris, perfois acidulée. Ces tenues estivales et légères effleurent le corps en corsages croisés, jupes droites ou plissées, au ganou ou au mollet. Les robes sont en toile de soie et crêpe de Chine, tandis que de grands cols fantaisie éclairent des deux-pièces marine. Le noir est traité en mousseline et dentelle, comme le gris, en belles robes à taile basse.

Chez Chanel, Karl Lagerfeld taille en forme de marteau les épaules de ses tailleurs, leur donnant un aplomb très actuel. Les vestes s'étirent, plaquant les hanches sans les mouler sur des jupes portefeuille. Si le marine domine, suivi du noir citadin, sa palette proposa des bleus, des roses, des rouges et des jaunes. Droites pour le jour, les silhouettes s'étaffent le soir et s'agrémentent de colliers de chaînes et de peries posés en baudrier et se terminant en ceinture. Dans le même esprit, quelques grendes robes de satin invitent à la valse.

NATHALIE MONTSERVAN.

8 février ; « Les :hommes, sont-ils

égaux ? », par le docteur Paul Chaucherd, le 21 ; « L'impression-

nisma et le problème de l'homme », per René Huygue; de l'Académie Française, le 27 mars.

L'UPP propose également des sessions d'initiation à l'informati-

que, de développement personnel

* UPP, 48, aus de Ponthie. 75008 Paxis, sil.: 256-03-08.

UN DÉBAT SUR LES LICENCIE-

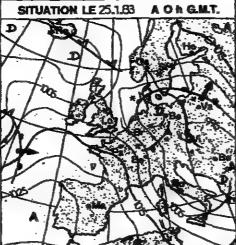
MENTS. - Les comitée anti-racistés de huit facultés pari-

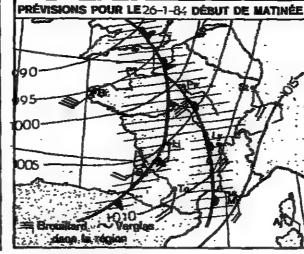
siennes organisent un débat aur « les licenciements à Talbot et le

DÉBATS

at de communication.

MÉTÉOROLOGIE SITUATION LE 25.1.83





Evalution probable de temps en France entre le mercredi 25 janvier à 0 heure et le jeuili 26 janvier à 24 heures.

Après l'accelmie très temporaire de active, associée à un profond minimum, abordera dès meteredi soir l'ouest du

pays.

Jendi, une zone plavieuse, précédée de neige dans l'intérieur, s'étendra dès le milieu de journée sur la moitié est du pays; elle sera suivie d'une traîne active s'étendant à tout le pays dans la soirée, avec nombreux passages nuageux accompagnés d'averses; l'instabilité deviendra très forte en fin d'après-midi par le nord-ouest avec renforcement des averses qui pourront être de neige, Les averses qui pourront être de neige. Les précipitations seront abondantes en toutes régions, principalement sur le sud ouest et l'ouest du Massif Central. Il neigera encore sur tous les massifs où le manteau neigeux est très instable, en particulier sur les Alpes du Nord. Les vents de sud-ouest, assez forts en début de journée, vont se renforcer et devien-dront très forts en fin d'après-midi et

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés an Journal officiel du mercredi 25 janvier 1984:

UNE LOI Relative à l'activité et au contrôle des établissements de cré-

DES DÉCRETS

 Portant publication de l'accord sor l'Office franco-allemand pour la jeunesse, remplacant l'accord du 22 juin 1973 modifiant l'accord du 22 juil 1973 monitant factore du 5 juillet 1963 entre la République française et la République fédérale d'Allemagne portant création de l'Office franço-allemand pour la jeunesse, signé à Bonn le 25 novembre 1983, ensemble un échange de let-

• Relatif à l'organisation des commémorations en 1984 et 1985 de hauts faits de la première et de la

seconde guerre mondiale. Portant modification du décret du 30 septembre 1940, modifié par le décret du 19 mai 1959, sur le contrôle des internats annexés à des établissements d'enseignement

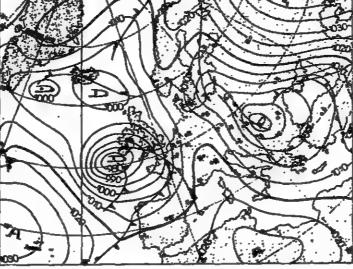
DES ARRÈTÉS

au cours de l'année 1984.

Elle aura lieu au pavillon Joffre de l'ancienne Ecole polytechnique (amphithéatre B), 1-5, rue Descartes à Paris (5°), jeudi 26 janvier à 15 heures au siège du Collège international de philosophie public. Relatif au régime d'exonéra-tion fiscale afférent à certaines importations de biens. · Fixant la majoration applica-

Motif: «Darwin contre la sociow Collège international de philo-ophia, 1-5, rue Descartes, 75005 Paris. Tel.: 634-37-78.

PRÉVISIONS POUR LE 26 JANVIER A'G HEURE (G.M.T.)



souffleront de sud puis d'ouest de l'Aquitaine à la Manche où ils pourront atteindre la tempête. Les températures atteindront l'après-midi 5 à 10 degrés du Nord au Sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 janvier; le second, le minimum de la mait du 24 au 25 janvier): Ajaccio, 11 degrés et 9; Biarritz, 11 et 7; Bordeaux, 8 et 3; Boarges, 6 et 1. 1) et 7; Bordeaux, 8 et 3; Boarges, 6 et -1; Brest, 7 et 1; Caea, 6 et 2; Cherbourg, 6 et 3; Clermont-Ferrand, 7 et 1; Dijon, 5 et 1; Grenoble-St-M-H, 7 et 1; Grenoble-Saint-Geoirs, 5 et -2; Lille, 2 et -1; Lyon, 7 et 0; Marseille-Marignane, 9 et 3; Nancy, 2 et 1; Nantes, 8 et 2; Nico-Côte d'Azur, 12 et 4; Paris-Montsouris, 5 et 1; Paris-Orly, 4 et -1; Pau, 9 et 4; Perpignan, 9 et 5; Rennes, 7 et -1; Strasbourg, 5 et 1;

Températures relevées à l'étranger Aiger, 19 et 7 degrés; Amsterdam, 2 et -1; Athènes, 15 et 10; Berlin, 5 et 0; Bonn, 2 et 1; Brutelles, 2 et 0; Le Caire, 20 et 12; Iles Canaries, 20 et 16; Copen-20 et 12; the Canaries, 20 et 16; Copenhague, 1 et 0; Dakar, 24 et 19; Djerba, 20 et 13; Genève, 3 et -1; Jérusalem, 14 et 7; Lisbonne, 15 et 6; Londres, 3 et -3; Luxembourg, 0 et -2; Madrid, 11 et -2; Moscou, 2 et -4; Nairobi, 27 et 20; New-York, 3 et -1; Palmade-Majorque, 16 et 9; Rome, 13 et 0; Stockholm, -7 et -7; Tozeur, 22 et 12; Thuis, 17 et 9. 12; Tunis, 17 et 9.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

Quartier de l'Opéra , 12 h 15,

10, boulevard Montmartre, Mar Legré-

« Les impressionnistes au Jen de

Paume -, 14 h 30, entrée (Art et promenade). · La Conciergerie », 15 heures, hall

(Ars Conférences).

Denfert-Rochereau (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

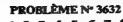
15 heures, 6, quai d'Orléans

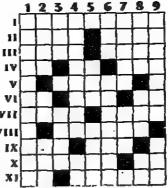
« Les salons de l'Hôtel de Ville »

14 h 30, entrée, sur la place (Paris et son histoire). « Le œur de Paris », 15 heures, place

du Châtelet (Paris autrefois).

MOTS CROISÉS-





HORIZONTALEMENT

I. Freluche ou fanfreluche. II. Pour lui, souffler n'était pas jouer. Libère la conscience mais condamne le corps. - III. Leurs filles sont engageantes. Cœur ou estomac. - IV. Note. Personnel. Saisi par quelque chose d'empoignant. -V. Sur un marché persan. – VI. Négation. Toile qu'une «lingère» porte en tête et que nos grand-mères portaient comme dessous.Contracté, -VII. On l'acquitte on la met au bloc. Blesse en piquant. — VIII. Pour lui, la grève de la faim est un exercice comme les autres. - IX. Epoque pendant laquelle on brasse plus de bière que d'affaires. Se parcourt plus rapidement que le journal. -X. Se déguste dans les gargores. Brillance d'un louis ou d'un napoléon. - XI. Préposition. C'est souvent une étoile du soir au pays du Soleil-Levant.

VERTICALEMENT

1. Une belle décorée au front. -2. Son excentricité ne fait rire personne. Satellite de Jupiter. Possessif. - 3. Flottante ou pas, elle émerge au-dessus d'une nappe. Pièce de ma-got chinois. – 4. Rosières dont le jardin n'a jamais été eusemencé. En liège. - 5. La maturité lui donne plus d'importance. Barbote plus qu'elle ne vole. - 6. Majeur ou Supérieur, selon le site. Masculin ne se conjuguant pas au féminin. - 7. Qui ont des difficultés à voir les choses simplement. Participe. — 8. L'équi-page d'Elisabeth II. Foyer de bien des révolutions. Interjection. — 9. Rêve sans doute aux extatiques joies des amours impossibles. Orateur peu instructif.

Solution du problème nº 3631 Horizontalement

I. Comptines. — II. Opale. Ohé!
— III. Quoi? Stol. — IV. Us. Alain.
— V. Ia. Bôt. — VI. Lanternes. —
VII. Lin. Ses. — VIII. Amont. Oc. — IX. Gavé. Azur. - X. Energie. -

Verticalement

1. Coquillages. - 2. Opus. Aimant. - 3. Mao. Innover. -4. Pliant. Néri. - 5. Té. Est. Gd. -6. Sabre. Ale! - 7. Notions. Zen. -8. Ehonté. Ou. - 9. Sel. Sucrée.

GUY BROUTY.

Lisez . Le Monde dossiers et documents

Lacs de Vincennes

La pêche est désormais ouverte toute l'année sur les différents lacs du bois de Vincennes C'est là une décision conjointe de la Fédération interdépartementale de la Seine, des Hautede-Seine, de la Seine-Seint-Denis et du Val-de-Mama, et de la di-

Par ailleurs, un gros réempoissonnement des divers lacs du bois sera affectué per le prélèvement de trois à quatre tonnes de poissons dans le lac de Gravelle, qui sert actuellement de ré-

rection des Parca et Jardins de la

la pèche sans fermeture

racisme s. Y participaront un délé-gué CGT, un délégué CFDT, un OS, un licencié et un membre du collectif Jeunesse issu de l'immi-

gration. Jeudi 26 janvier, à 18 heures, à la feculté de Paris-VI-VII Justieu (amphi 34-A). PHILOSOPHES DÉCLARATION DE GUERRE. -Ville de Paris.

VENDEREDI 27 JANVIER

La maison de Victor Hugo ...

15 heures, 6, place des Vosges,
M= Zujovic (Caisse nationale des
monuments historiques).

13 neures, 6, quai d'Orléans
(M= Hager).

4 Maisons du cloître Notre-Dame »,
14 h 30, portail central (Paris pittoresque et insolite).

Gustave Moreau », 14 à 30, 14 rue de La Rochefoucauld (Arts et curiosités de Paris). ble à la fraction de capital des titres d'indemnisation venant à échéance

. La bibliothèque polonaise »,

• Raphaët •, 15 h 30, Grand Palais (Visages de Paris).

· Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Les estacombes », 14 h 30, 1, place Paul (Résurrection du passé).

e Monde

Le Monde

Loisirs NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ AU «MONDE» DU VENDREDI DATÉ SAMEDI

Le Monde Loisirs vous propose, pour le week-end, des formules de distraction et d'évasion de qualité à travers des reportages et des rubriques régulières : voyages, tourisme, gastronomie, jeux, nouveautés du disque et des cassettes vidéo, mode, bricolage, auto-moto... plus un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision de la semaine. Vous trouverez désormais avec votre quotidien ce nouveau supplément illustré

NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ AU «MONDE» DU SAMEDI DATÉ DIMANCHE-LUNDI

Le Monde Aujourd'hui veut aider à comprendre comment, à partir des évolutions actuelles. se prépare le monde de demain. Chaque semaine, des rubriques régulières sur la recherche scientifique, technique, médicale, architecturale, et sur l'évolution des modes de pensée. Vous trouverez désormais avec la nouvelle présentation de l'édition quotidienne du 6 jour ce nouveau supplément illustré LE MONDE AUJOURD'HUI pour accompagner votre réflexion sur les rendez-vous de l'avenir.

LE MONDE LOISIRS pour organiser les temps forts de votre week-end. CES DEUX SUPPLÉMENTS ILLUSTRÉS SONT VENDUS ENCARTÉS DANS LES ÉDITIONS QUOTIDIENNES DU . MONDE-

Le président de la chambre régionale d'agriculture refuse de rencontrer M. Maurov

Le trafic ferroviaire demeurait interrompu, mercredi 25 janvier, sur la plupart des lignes de Bretagne, coupées en divers endroits par des manifestants agricoles. La circulation, selon la SNCF, a repris normalement depuis mardi soir sur les seuls axes Rennes-Paris et Rennes-Nantes. La journée de mardi a été marquée par ouches entre les forces de l'ordre et les paysans, ceux-ci se relayant pour organi des barrages volants, dans l'après-midi et dans la soirée. Les services de la SNCF ont dénombré; mercredi matin, plusieurs actes de malveiliance, le plus grave ayant été commis entre Lambalie et Yffiniac, à Meslin, où des rails ont été découpés au chalumeau. « Si un train s'était présenté, l'accident était imparable », a déclaré un responsable de la direc-tion régionale de la SNCF. Les organisations

Brest. - Mille cinq cents per-

sonnes environ participaient à Brest, mardi 24 janvier, à la mani-

l'estation organisée par les syndi-cats CGT, CFDT, FO, FEN, le

Parti socialiste et le Parti commu-

niste pour « défendre la démocra-tie », après l'attaque de la sous-

préfecture de Brest par les éleveurs

La crise de l'agriculture bre-

tonne mobilise-t-elle une région

dont l'activité économique est lar-gement dépendante du monde pay-

san? On pouvait craindre que les

Bretons ne profitent des événe-

ments de ces derniers jours pour

contester la politique du gouverne-ment à l'égard de la région. On

pouvait, à tout le moins, s'attendre

à voir les partis autonomistes et indépendantistes saire leur cheval

de bataille de la crise que traver-

sent actuellement les éleveurs de porcs. Loin de là, la mise à sac de

la sous-présecture a, une sois de plus, souligné les divisions bre-

tonnes et les dissensions du syndi-

Depuis vendredi, la condamnation de l'attaque de la sous-préfecture était unanime, mais, au-

delà de cette réprobation, les

commentaires se sont multipliés au-sein des partis politiques et des syndicats. L'affaire était d'emblée

politique. La CFDT qualifiait l'action du CDJA de saciste.

damnaient avec la plus grande ser-

meté -. C'est pour - donner un

coup d'arrêt à la montée de la vio-

lence et défendre la démocratie : qu'une manifestation a donc été

organisée, mardi soir à Brest, par les syndicats et partis de gauche. « L'affaire de Brest vient après

l'attaque de l'hôtel des impôts de

Carhaix et les déprédations de

Quimper, affirme-t-on à la CGT. Nous ne pouvons tolérer de telles

attaques qui ont des raisons politi-

ques. » Le Centre départemental des jeunes agriculteurs fut directe-

ment mis en cause au cours de la

compte quatre cents adhérents. Il

n'est pas représentatif du monde

paysan, affirmait un militant au

cours de son intervention. L'arra-

que de la sous-préfecture n'était

pas une bavure, mais une action

de commando froidement organi-sée et préméditée par le CDJA, qui est intimement lié à des forces

M. Jean Peuziat, député socia-

liste de Douarnenez, affirme pour

sa part que l'Etat n'est pas seul en

cause. Les professionnels ont leur

part de responsabilités. - Le mar-ché du porc est un marché libre.

Or les acheteurs refusent de faire preuve de solidarité, déclare M. Peuzias. D'autre part, les fabri-

cants d'aliments tirent le plus

grand bénéfice de leur activité, au

Du côté de l'opposition, on est

détriment des agriculteurs. »

et des hommes de droite. -

calisme agricole.

de porca.

A LA MANIFESTATION DE BREST

Le CDJA du Finistère est accusé

d'être manipulé par des forces de droite

De notre envoyée spéciale

de porcs ».

plus compréhensif. M. Louis Orven, président de l'assemblée

départementale, rappelle que, « à

différentes reprises, le conseil

général est intervenu pour attirer

l'attention du gouvernement sur la

gravité de la situation des agricul-teurs et notamment des éleveurs

Les partis autonomiste et indé-

pendant (partis de gauche) ne

peuvent soutenir un syndicat, le CDJA, jugé - de droite -. L'Union

démocratique bretonne (partis

autonomiste et socialiste) affirme

que le gouvernement a sa part de

responsabilité, car il n'a pas pris à

temps les mesures attendues. Mais

l'UDB condamne les militants de

CDJA qu'il juge - proches du

Les événements de ces derniers

jours, cafin, ont souligné une fois

de plus les divisions du monde

agricole. Une réunion houleuse a

en lieu à Guipavas (Finistère). lundi soir, à l'occasion de laquelle

les méthodes du CDJA et son libé-

ralisme ont, une fois de plus, été mis en cause par la Fédération

départementale des syndicats

Finalement, devant une opinion

d'exploitants agricoles (FDSEA).

publique régionale peu mobilisée, les événements de ces jours der-

niers ne constitueront-ils qu'une

péripétie de plus dans l'histoire du

M. MAUROY : la pratique des

Le premier ministre a invité les commissaires de la République,

réunis mardi 24 janvier au ministère

de l'intérieur (lire page 7), à faire preuve de fermeté contre les excès

constatés dans les manifestations sur

la voie publique. M. Mauroy a notamment déclaré : . Si le dialo-

gue et la concertation sont notre

règle, il ne peut être toléré le recours à la violence gratuite, le saccage des locaux, les menaces

contre les personnes ou l'interrup-

tion des communications. L'autorité de l'État doit être assurée avec fer-

meté (...). Les règles de la Républi-que sont claires. Personne ne peut se placer au-dessus des lois. Nul ne peut espérer résoudre des pro-

blèmes régionaux ou caségoriels par

s'est instaurée, depuis des années, de voir des commandos d'agricul-

teurs se former des que surgissent

des difficultés ponctuelles. Cette

pratique est inacceptable. D'autant que la solution de tels problèmes

est, le plus souvent, dépendante de

négociations européennes. Chacun doit assumer ses responsabilités.

» Je sais bien qu'une habitude

le recours à la violence.

« commandos » est inec-

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

événements de 1961 ?

ceptable

agricoles out fait savoir qu'ils n'étaient pas les omanditaires de ces actes, qu'elles peusent être une « provocation ». Dans le Finistère, le CDJA a été à la pointe de l'action, une action que conteste de plus en plus ouvertement la FDSEA de ce même département,

M. Alexis Gourvennec, leader éconon de la Bretagne, a fait à cette occasion, à Pleyber-Christ, qui fut un des points chancs de la journée, une sorte de « rentrée syndicale ». De som côté, M. Guézou, président de la chambre régionale d'agriculture de Bretagne, a refusé de rencontrer M. Manroy le vendredi 27 janvier, estimant que la délégation devait être composée plus largement des responsables socioprofessionnels bretons et des membres du Comité de salut économique de la Bretague,

Parmi eux, précisément, se trouve M. Alexis Gouvernec, qui, la semaine dernière, avait incité la délégation de ce même comité à ne pas se désolidariser de l'action de commando à fa sous-préfecture de Brest.

Mardi encore, le CNJA, au plan national done, a laissé prévoir un développement de la contestation paysause tust que M. Rion, vice-président du CDJA du Finistère, serait incarcéré. M. Luc Guyan, président du CNJA, avait cependant considéré que l'invitation lancée par M. Mauroy pouvait être un signe d'apaise-ment. De son côté, la Confédération des travailleurs paysans estime que « les actes de van-dalisme out été orchestrés par une minorité de gros éleveurs de pores qui continuent à développer leur production et participent à l'élimi-nation d'un grand nombre de paysaus ».

« On reprend Pleyber-Christ »

De notre envoyée spéciale

Pleyber-Christ. — « Fu-miars / ». Sur la voie ferrée, la foule des manifestants hurie. Dans la nuit troide, viennent d'éclater les gransdes lacrymo-gènes. Il est 22 heures, Les gen-darmes font évacuer le noste audarmes font évacuer le poste annexe de la petite gare, occupé depuis 20 h 30 par trois cents agriculteurs. Retour sur la voie. louveaux jets de grenades. Un tracteur bioquant les rails prend feu. A quelques dizaines de mè tres des silhouettes s'agitent démontant des traverses, cassant une barrière. Un bruit met de ferraille se mêle aux cris de colère. « Il veulent la guerre, ils

Mais on an restera là pour ce soir. M. Guy Rouet, secrétaire général du Centre départemental des jounes agriculteurs perché sur un tracteur, reprend le meeting interrompu per l'intervention policière. De la voie ferrée on s'est simplement replié au la voie publique. Les visages tendus quettent le moindre bruit. Que décide-t-on à présent ? C'est

Au micro se succèdent les discours, égranant le « ras-le-bol » des graves difficultés économi-ques touchant les éleveurs de porc, et des autres agriculteurs aussi. La « nouveile betaille du rail » comme on dit ici, évoque celle, plus ancienne, de 1961. L'histoire bretonne se nounit de ces combats.

Jeunes en révolte

«On n'a plus rien à perdra. C'est se battre ou crever. En plus on nous sanctionnes, s'indigne un jeune éleveur. Vingt-sept ans, endetté «jusqu'au cou» il devra evider» sa porcherie. «Je n'aurai pas de chômage. Nous, on a même pas ca qu'ont les cuvriers. » La foule, composée en majorité de jeunes, ne sait plus à quei saint se vouer. On évoque es Corses pour s'en singulariser. On souhaite agir comme les viti-culteurs du Midi, faute. d'avoir heures du passe agricole breton. Enfin, on se scandalise d'être traité différenment des Talbot : ells ont fait des millions de dégâts. On ne les a pas foutu en tôle. Maire et Krasucki om êtê reçus par Mauroy dès qu'ils l'ont vouk. » Voilà où le bât blesse. Le premier ministre n'a pas, jusqu'à résent, accepté de rencontrer les dirigeants syndicaux agri-coles, il en a chargé M. Michel Rocard.

«Libérez Riou!», scandent ent les manifestants. liou, c'est le vice-président du CDJA incarcéré après la mise à sac de la sous-préfecture de Brest. Au micro, on fait place au tribun... Alexis Gourvennec, autrefois président du CNJA, maintenant président de la SICA (Société d'intérêt collectif agri-cole) de Saint-Pol-de-Léon, sain perier au cœur des agriculteurs. Il fut voici plus de vingt ans, en

1961, emprisonné pour avoir occupé la sous-préfecture de Morlaix, Aujourd'hui, c'est au tour de Jean-Jacques Riou, Les appleudissements crépitent lorsque l'orateur accuse le gouvernement. De « lui » viennent tous les meux. A « lui » revient ce soir « la responsabilité de la provoce-

Harcèlement

La journée avait été un jeu de cache-cache permanent entre manifestants et forces de l'ordre. Ordre public contre guérilla paysanne : la mise en scène est au

Depuis la vaille, la consigne syndicale était connue. A partir de 11 h 30 ce 24 janvier, aucum train ne devait circular aur les voies bretonnes. Pleybar-Christ

Dès 11 h 30, deux cents manifestants avaient occupé la petite gara. Des camions obstruent la voie. Les responsables de la FDSEA et du CDJA ont pris tour à tour la parole, mais la division syndicale est à peine voilée malgre l'unité d'action réalisée ce jour. Dans l'assistance, cels passe mal. On connaissait le căvage politique: pro et antimajo-rité. Mais aujourd'hui cela devient négociateurs contre cas-seurs. La débat sur la voie ferrée occupée tourners rapidement court. Les gendermes mobiles iournée. Sans rencontrer de

Sur les routes du canton, dans l'après-midi, on circulera beaucoup. Les voitures de police croisent d'autres voitures... Sur un pont désert, en rase rempagne. s'arrête un véhicule. Les occupants se hâtent vers la voie fer-rée en contrebse. En quelques minutes, elle est jonchée de pièces diverses. le véhicula report sussitôt, pour une autre « opération ». Qui, en fin de journée, sera apte à mesurer ces blocages ? Le harcèlement est « le » réponse à la « provocation policière» de la mi-journée. «On n'aime pas reculer devent les flics. On ae préparait à négocier et on a eu les grenades», expli-que un manifestant. Tombe alors le mot de cralliements pour la soirée. Un symbole : « On reprend Pleyber!» C'est chose faite à 20 h 30..., en l'absence des forces de police parties deux heures plus tût. Elles réinterviennent à 22 heures. Une heure plus tard, le meeting reprend. Guy Rouet le concluere peu avant minuit : « Bonne nuit. Rentrez chez vous pour recharger vos batteries. Les piquets prévus pour s'assurer du blocage sont maintenus. » Le scénario du matin est reconduit. Pas de trains Paris-Bretagne, cette muit, et demain sans doute.

DANGLLE HOUARD.

LA SITUATION

Renault

- 13.6

-- :

1. 107.27

1.00

 $-i \leq - \frac{n}{2} \frac{n^{2} n}{n^{2}}$

10, 27, 439

Le part

27 674

1. Take

11.00 pt

a pop

* *** CR 24

1 100

よりで数数で

CONTRACTOR

Januar 重演

Mattre

distriction of the control of the co

TO SERVICE STATE

beit Berfiet

Troys, 4

ロインスの機能等。単

Value restore e

September 1

TOTAL A STATEMENT

their material

Caletta towards

to the same

The treatment

では、大学の大学の大学を

The first state of the second

AT A DE LOUIS D

47 - 6-1 327 W

Party out a pro-

Differe Came of

Patrick of the A Ca

Sec. 11. 12. 164 2

Serious a new 200 mgs 500 c

0. 0 8.27 3330

Coulomb

1515H 1914

- ೪ ಚಿತ್ರಗಳಿ

(Suite de la première page.)

Seule l'Allemagne fédérale fait exception : Renault y a légèrement progressé de 5,8 % sur un marché porteur (+13,7%), ce qui signific qu'en pénétration la Régie a légère-ment décliné. Cette évolution défavorable.

Renault la doit d'abord à sa gamme, à ce que les syndicats appellent « l'erreur de la direction sur la durée de yle des modèles en circulation ». Certes, tout est relatif: Renault place quatre voitures anx quatre permières places du marché français. Mais la Renaült-5, qui représentait 13,2 % des immatricu-lations en 1982 (et 15,47 % en 1981), est tumbée à 10,6 % en 1983 et la R-4 est passée de 3,4 % à 3,1 % Voilà pour un bas de gamme vieillissant. La R-11, avec 6,3 % des ventes, est venue concurrencer la R-9, tombée de 9,7 % à 6,9 %, et a précipité le déclin de la R-18 (de 7,1 % à 5,3 %), comme de la R-14 (de à 5,3 %) comme de la R-14 (de 2,2 % à 0,39 %). Enfin, dans le haut de gamme, la R-20 ne détient plus que 2 % du marché et la R-30,

Cette baisse des ventes sur un marché stable a pour conséquence première de fragiliser un réseau désormais « surdimensionné ». La reprise de certains concessionneires. Talbot, libérés par la fusion, en 1981, des résaux Peugeot et Talbot (« mois, dit-on à la Régie, on ne pouvait pas les laisser filer, les étrangers les auraient pris »), read nécessaire une pénétration du mar-ché de l'ordre de 40 %. Aussi, en 1983, y e-t-il eu plus de faillites de concessionnaires qu'au cours des cinq années précèdentes, et une ment filialisées — seraient mena-

"Ce problème n'est pas durable. C'est une question de dix-hait à vingt-quatre mois », dit-on au quai du Point-du-Jour, où l'on parie déjà sur le succès des nouveaux modèles ; la R-25, dont le lancement a été amonoé très tôt - contrairement à

l'habitude selon laquelle les temps possible leurs nouveaux modèles pour ne pas tuer les anciens, — et la patite (en nom de code, la C-40) qui remplacera d'ici quinze mois la R-5 et la R-4. Cela permettra-t-il de remonter au-delà de 38 % du marché? Certains dirigeants ne le pensent pas, d'autant que le risque est grand de laucer un nouvean modèle lorsque l'ancien (la R-5) détient encore 10 % du mar-

C'est alors que le sureffectif pourra être précisément estimé. En effet, ce ne sont pas tant les robots qui sappaiment des emplois (l'accord qui vient d'être signé à Billancourt sur la peinture supprimera, une soicentaine d'emplois, mais tous les peintres seront formés et reclassés) que la rationalisation de la production à partir de l'automatisation et de la conception même du produit. Là où il faut wingt personnes sur une chaîne nou automatisée pour fabriquer un capot (un « pavillon »), il n'en faut plus que hait avec l'automatisation.

Ces deux époques, on peut les apercevoir à Billancourt, on est sabriquée la 4-L de conception très encienne, aiors qu'en même temps est installée une chaîne automatisée avec convoyeurs sériens pour constraire la version utilitaire du nonveau bas de gamme (la C-40), dont la version standard sera fabriquée à Flins. C'est dire qu'à Billancourt, à Flins, au Mans, huit mille emplois pourraient être supprimés dans les trois ans à venir. Peut-être un pen moins si la direction suivait les voux de la CGT de récupérer une partie de la sous-traitance.

Pas de licenciements

On se refuse à confirmer de tels chiffres à la Régie, mais on affirme qu'il n'y aura pas dans l'automobile d'opération chirurgicale. « Une opé-ration à la Talbot n'est pas séces-saire », précise-1-on. Il est vrai

LES CONVERSATIONS ONT REPRIS ENTRE SUMITOMO ET LES POUVOIRS PUBLICS

Le rachat de Duniop-France

Le groupe japonais Sumitomo va-t-il racheter Duniop-France? Les conversations ont repris entre le CIRI (Comité interministériel de restructuration industrielle) et les représentants de l'entreprise nip-pone empêchés de quitter leur pays la semaine dernière par une tempête de neige.

Des deux candidats toujours en lice, Sumitomo paraît mieux place que le manufacturier américain Firestone pour emporter l'affaire. Tandis que le projet soumis par ce dernier porte sur la reprise de la scule usine de pneus d'Amiens (Somme), le groupe japonais aurait soumis une proposition plus giobale correspondant davantage au souci des pouvoirs publics de ne pas procéder à une «vente par appartements» de Dunkop.

Sumitomo aurait toutefois renoncé à reprendre la fabrique de roues du Bourget (deux cents per-sonnes) et l'activité «Pneus poids lourds» de l'usine de Montluçon (Allier).

L'administration parviendra t-elle à convaincre le géant nippon? Quelle que soit la solution retenue, des réductions d'effectifs sont inévitables. Le CIRI se refusant à les chiffrer. Mais de source syndicale, on evalue entre mille cinq cents à deux mille les suppressions;

1019 STAGES DE FORMATION ET 308 OFFRES D'EMPLOI ONT ÉTÉ PROPOSÉS **AUX LICENCIÉS DE TALBOT**

stages de formation et 308 offrei d'emploi ont été proposés jusqu'à naintenant aux 1 905 ouvriers licenciés de Talbot, à l'issue de la réunion tripartité qui s'est achevée à Ver-sailles, le 24 janvier, vers 20 heures.

Contrairement à ce qui était prévu, le problème du retour de cer-tains des ficenciés dans leur pays d'origine n'a pes été abordé au cours de cette rencontre direction de Peugeot-syndicats-pouvoirs publics, faute d'éléments d'information suffiaants. Ce point devrait être à l'ordre du jour d'une prochaine réunion dont la date n'a pas été fixée.

En revenche, deux commissions techniques, où seront représentés les syndicats, vont être mises en place : l'une pour les questions relatives au reclassement de chaque licencié; l'antre pour celles touchant à la for-

Les 1 019 places dans des stages de formation sont ainsi réparties : 258 dans des stages AFPA (Association pour la formation profession-nelle des adultes); 461 dans d'au-tres organismes et 300 dans des stages de pré-formation. La plupart de ces stages doivent débuter en fé-vrier, et les derniers commenceront en août. Trois cent huit offres d'emploi ont été proposées par des em-ployeurs. Cependant, environ 500 li-cenciés n'ont pas encore fait connaître leurs souhaits. M. Daniel Eymery, directeur du personnel de l'usine l'albot à Poissy, à juge la réunion . très positive »,

FAITES DÉCOLLER vos AFFAIRES VERS *Lextrême* ORIENT.



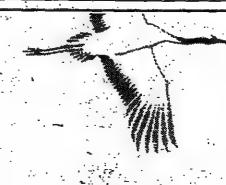
Avant le vol

Votre carte de visite en japonais, une étude de votre marché au Japon, un interprète, une réservation pour un stand? Demandes, JAL s'en occupe.



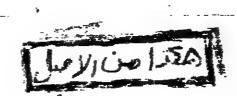
En vol.

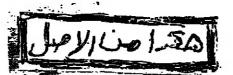
Un lit. Un vrai lit pour une vraie nuit, Ou un fauteuil inclinable à 60°, en 1° classe? Deux des nombreux raffinements du service JAL!



La classe Affaires.

20% de sièges en moins, c'est autant de confort en plus. Et au menu, cuisine française ou japonaise, saké ou champagne. Bon appétit!





DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

au creux de la vague

qu'une dizzine de milliers d'emplois ont déjà été supprimés en six ans à la Régie et que Billancourt par exemple perd en moyenne huit cents emplois par an. - Il y aura un FNE. ou deux (départs en préretraite à cinquante-six ans), un plan de retour volontaire des immigrés a été présenté au comité d'entreprise, mais il n'y aura pas de licenciements -

Les immigrés sont d'ailleurs un problème moins aigu chez Renault que dans le groupe PSA. Les travailleurs étrangers, qui représentaient 21,54 % des effectifs totaux en 1973, ne forment plus que 17.% de ceux-ci. Et dans les deux usines où ils sont le plus implantés (Billancourt et Flins), ils sont en moindre nombre que les Français (de l'ordre de 40 %).

Le pari américain

Finalement – et quelles que soient les dissensions internes entre les hommes provoquées par ce-déclin sur le marché français, — les vraies difficultés pour Rensult ne tiennent pas tant à l'automobile. La gamme est en plein renouvellement ; la marque a sauvé dans les dernières semaines de l'année sa piace de pro-mier européen menacée par Ford ; la pari américain – quoi qu'en disc régulièrement la CGT – est en passe d'être réussi avec le retour dans le noir, à la fin de 1983, des deux filiales (American Motors et Mack, le constructeur de camions détenu désormais à 45 %) et le développement d'un fort courant

T. J. J.

d'échanges de la France vers les Etats-Unis; enfin l'expansion internationale se poursuit avec une présence accrue an Mexique.

En revanche, Renault porte comme un boulet ses filiales camion et machinisme agricole. La part de marché intérieur de RVI est tombée de 50 % en 1975 à 36 % en 1983. Une évolution inquiétante lorsque l'on sait que, dans la plupart des grands pays, la marque nationale satisfait la plus grande partie des besoins intérieurs : 80 % en Allemagne fédérale, 60 % en Italie, plus de 85 % en Suède, 80 % en Grande-Bretagne et pratiquement 100 % aux Etats-Unis et au Japon. Malgré des efforts non négligeables à la grande exportation (Moyen-Orient, Algérie netamment), R-VI souffre d'une concurrence accrue sur les marchés extérieurs en crise (seuls les Etats-Unis se portent mieux), comme sur le marché national où des rabais sur les prix allant jusqu'à 40 % ne sont pas rares. En 1983, la production a ainsi baissé de 18 % quand les effectifs n'ont maigri que de 2.5 %.

Pour récupérer des parts de marché, R-VI a accru ses propres rabais, non sans effet (la firme est remon-tée au-dessus de 40 % à la fin de l'année pour les véhicules de plus de 5 tonnes), mais chaque camion vendu lui coûte de l'argent. Globalement, les pertes qui étaient de l'ordre de 700 millions de francs en 1982 devraient dépasser I milliard

quième depuis la fusion de Berliet et de Saviem en 1978. Depuis lors, 7000 personnes ont quitté l'entreprise qui compte encore 27 000 sala-riés. D'ici 1986, il devrait en rester quelque 22 000. En 1984, au moins, 1500 personnes devraient partir, dont 1100 en préretraite du Fonds national de l'emploi (FNE). Pour avoir beaucoup utilisé cette méthode ces dernières années, il faudra procéder, pour résorber le suref-fectif, à des reconversions et à un recyclage, des mesures qui devraient être annoncées dans le courant du mois de février.

Le machinisme agricole ne se porte guère mieux, mais Renault, à la demande des pouvoirs publics, va y accroître son activité en créant, avec la filiale française en difficulté d'International Harvester, une société commune. Mais il est clair que, comme Fiat, Renault regroupe ses forces sur ce qui roule et sur la filière automobile (voir encadré) au détriment de la diversification tentée au milieu des années 70, à la fin de l'ère Dreyfus. Certaines filiales comme les moteurs Bernard et Renault Marine notamment paraissent à ce titre condamnées.

Reste à savoir si Renault va dégager une capacité d'autofinancement suffisante pour tenir à l'avenir un des tous premiers rôles mondiaux. Les pertes des dernières années (près de 1,3 milliard de franc en 1982, de l'ordre de 2 milliards de francs en 1983) ont accentué l'endettement moyen et long terme (25 milliards de francs environ). Et Aussi R-VI prépare-t-il une nou-velle réduction d'effectifs, la cin-l'autofinancement devrait amener d'ores et déjà la dégradation de

une réduction des investissements en 1984 (après un effort important au cours des quatre dernières années).

Il est vrai que l'actionnaire principal qu'est l'Etat juge le montant des investissements bien élevé par rap-port à la valeur ajoutée créée (« l'ambiance chez Renault n'est pas, dit-on, à la productivité »). Environ 8 milliards de francs seront toutelois dépensés en 1984, et les investissements qualifiés de stratégi-ques (nécessaires au renouvellement de la gamme) ne seront pas touchés. L'Etat jouera d'ailleurs son rôle d'actionnaire en fournissant près de un milliard de francs de fonds propres et quasi-fonds propres et 500 millions par le Fonds industriel

de modernisation.
Pour avoir mieux réagi que Peu geot, Renault n'en connaît pas moins les mêmes difficultés : une adaptation trop lente à un marché qui ne croît plus, comme à une concurrence atténuée en France par les mesures protectionnistes prises à l'encontre des Japonais. Voilà qui explique pour partie la pénétration des autres ctrangères à un niveau record.

Alors que le marché français devrait baisser en 1984, la Régie devra faire le gros dos car ses résultats financiers, tout le monde en est convaince, seront plus mauvais encore cette année qu'en 1983.

BRUNO DETHOMAS.

Le gouvernement s'engage à ne fermer aucun grand chantier naval

d'Etat à la mer, qui a reçu le 24 jan-vier les délégués syndicaux de la construction navale et les dirigeants des grands chantiers, a fait connaî-tre quelles « orientations de production - avaient été retenues par le gouvernement pour ce secteur. En 1984, les pouvoirs publics s'enga-gent à soutenir, par le biais des subventions budgétaires, un volume to-tal de commandes de 260 000 à 280 000 tonneaux de jauge brute compensés (1) au lieu de 200 000 en 1982 et 105 000 en 1983. Mais le secrétaire d'Etat s'est refusé à dire quel serait le niveau des aides financières de l'Etat en 1984, précisant seulement que les aides se négocieraient cas par cas en fonction des commandes qui se présenteront.

M. Lengagne a aussi indiqué que, d'ici à la fin de février, les commandes de cinq navires seront an-noncées. On croit savoir qu'il s'agirait de car-ferries (notamment pour le Maroc et pour la SNCF ou la SNCM), d'une drague, et de cargos pour Delmas-Vieljeux, mais d'autres négociations sont en cours avec la Corée du Sud (marine militaire), le Mexique ou des armateurs étrangers

Au plan social, M. Lengagne a amoncé qu'aucun des cinq sites (Dunkerque, Saint-Nazaire, Names, La Ciotat, La Seyne) ne se rait sermé et qu'il n'y aurait pas de licenciements. Certes, il faut s'attendre à des diminutions d'effecuis im-

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ET DÈ LA RÉFORME AGRAIRE

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU LOUKKOS

KSAR EL KEBIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 1/84

un appel d'offres pour la fourniture et pose de drains annelés enterrés aspirateur

La date limite de dépôt des offres est fixée au 3 avril 1984 à midi.

pour un linéaire de 515 000 m de \$65 mm et 100 mm.

contre versement de 1 000 DH espèce ou chèque certifié.

Le directeur de l'Office régional de mise en valeur agricole du Loukkos, lance

Les dossiers sont à retirer de l'ORMVA du Loukkos, Bureau des marchés,

Le Directeur de l'Office régional de

mise en valeur agricole du Loukkos

Signé : SAFINE MOULOUD

M. Guy Lengagne, secrétaire portantes, mais seulement par les jeux des contrats de reconversion, des préretraites ou d'autres formules : « Un dispositif social spécial sera mis en place - et - des négociations site par site seront engagées entre les pouvoirs publics, les syndicats et les représentatns des groupes industriels. »

C'est au cours de ces réunions de concertation que seront envisagées, aussi, les actions susceptibles de relancer la recherche technologique dans les chantiers, la productivité et la coopération avec des pays étran-

A propos du cas particulier des Chantiers du Nord et de la Méditerranée, dont la situation financière est très préoccupante et dont les salariés avaient le jour même organisé une grande manifestation à Paris, M. Lengagne a annoncé que le gouvernement leur avait accordé une nouvelle aide de 130 millions de francs (qui s'ajoute à celle de 720 millions de décembre 1983), pour éviter un dépôt de bilan ». Mais un contrôle - extremement strict sera exercé sur l'entreprise ». précise le ministre, qui passera de-vant le Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI). Un audit sera demandé auquel les syndicats seront associés.

F. Gr.

(!) Le tonneau de jauge brute com-pensé (TJBC) est l'unité de production utilisée dans la construction navale. Il est utilisé pour exprimer en réalité le nombre d'heures de gravail nécessaires pour construire un navire. A titre d'exemple, un cargo grumier de 33 000 tonnes (comme ceux que pro-jette de construire Delmas-Vieljeux) représente 18000 TJBC et environ neuf

cent mille beures de travail.

L'ORDINATEUR PERSONNEL

Les réponses à toutes les questions des non-spécialistes sur l'acquisition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur. Le N° 4 : 20 FF chez votre marchand de journaux.

ACCORDS AVEC MATRA ET STANLEY

Maîtriser les composants de la voiture de demain

Renault devrait signer prochainement un accord avec Matra dans le domaine de la conception-fabrication assistée par ordinateur (CFAO). Les deux firmes ont déjà des produits performants dans ca des produits performants dans ce secteur stratégique promis à une croissance rapide (+ 40 % par ani, il s'agicait dans une fiiale commune à majorité Metra de rendre compatible les produits actuels (Unisurf et Surfapt pour Renault, Euclid pour Matra Deta Vision) et de développer et commercialiser des produits com-muns. Une holding détenue à Renault prendrait une participation de 51 % dans Matra Data

Dans le même temps, Renault négocie avec la firme japonaisa Stanley un accord sur les cristaux iquides at avec une firme américaine un accord sur les céramiques à haute performance.

Des trois révolutions que connaît l'industrie automobile, deux font l'objet de larges débats : l'automa isation et ses conséguences sur le contenu du travail, donc sur les qualifications. Mais la rerhise en cause du « système automobile » apparaît

Jusqu'à présent, des machines-cutils de fabrication su moindre composant, les constructeurs imposaient leur loi à leurs sous-traitants. Avec les évolu-tions technologiques - l'utilisation de matériaux nouveaux, le risque est donc grand pour les firmes automobiles de perdre une partie de leurs pouvoirs. Particuièrement dans un pays comme la France, qui a pris un retard considérable dans ces domaines, la dépendance à l'égard de fournisseurs étrangers peut être un lourd

Renault a senti le danger et décidé très tôt de réagir et de

maîtriser la technique de tous les composants essentiels. « Si nous avons perdu le championnat du monde de formule 1 l'an passé, c'est perce que nous ne fabri-quions pas nous-mêmes nos turbos », dit-on à la Régie. Mais parce que le constructeur national avait pris du retard, il a choisì une stratégie à la japonaise : création de filiales communes ; accords de coopération ou de liceges avec les détentairs de ces techniques.

dont il entend avoir la maîtrise.

Pour ca qui concerne les outils de production, Renault s'est préoccupé, dès 1974, de robotique, avec la création d'une direc-tion déléguée aux automatismes. La Régie est d'ailleurs d'ores et déjà le leader français de ce domaine, et a créé avec le firme américaine Ransburg Corporation une filiale à Indianapolis. Depuis le 1" janvier 1984, l'ensemble des vités « productique » (1,6 milliard de francs de chiffre d'affaires et 3 200 emplois) ont été reproupées dans une filiale, Renault automation. Celle-ci comporte des activités automatisme : SEIV (automates de mesures), ACMArobotique et la partie automates de la Société mécanique de Castres (SMC) ; un département machines-outils avec Renault machines-outils, le SMC et ACMA machines spéciales; enfin l'ingénierie avec la SERI, la SIRCES et la SOFERMO. C'est Renault automation qui a créé en novem-bre 1983 avec Coherent Radistion, le chet de file américain du laser industriel, une filiale commune (Laser Systemes) chargés de concevoir, dessiner et comcialiser des machines utilisant des sources leser (utilisé dans l'industrie pour la découpe, le percage, la soudure ou le traitement thermique). C'est aussi cette filiale qui a décidé en décembre d'un rapprochement avec Merlin-

Gérin, filiale de Schneider, pour la

fabrication d'automates programmables (le Monde du 17 décembre). C'est elle aussi qui va signer cet accord avec Matra.

Dans le même temps Renault s'est préoccupé de l'évolution des composants automobiles. La Régie avait commencé, en 1978, par la création, avec la firme américsine Bendix, d'une filiale com-mune - Renix - (51 % Renault, 49 % Bendix) pour étudier, mettre au point et fabriquer des systèmes électroniques pour le contrôle des moteurs. L'électronique représentera 10 % du prix de peut-être 20 % dès la fin de la décennie. Allumage électonique et régulateurs de vitesse sont déjà commercialisés par cette

société en plein développement. L'accord en cours de négociation avec la firme japonaise Stanley sur la maîtrise des cristaux liquides (indispensables à l'avenir pour l'affichage des tableaux de bord), comme celui discuté en compagnie d'une autre société française avec une firme américaine sur les céramiques à haute performance (capables de supporter de très hautes températures et permettant des moteurs a moindre consommation) vont

dans le même sens. Le voiture de l'avenir disposera d'un ordinateur de bord qui informera le conducteur des condi-tions de circulation, de l'état de la route, veillers à la température intérieure, allumera les phares, réglera la vitesse, etc. Quant à son moteur, il sère beaucoup plus performant grâca, notamment, à l'utilisation de matériaux nouveaux comme les céramiques. Toutes ces techniques, Renault. entend en être maître en reconstruisant une «filière automobile». Et l'objectif est clairement affiché : être le cinquième ou sixième constructeur mondial à la fin des

Du samedi 21 au samedi 28 janvier 1984

semaine de la

GANT conduite agneau

GANT agneau cousu main GANT pécari cousu main

GANT agneau doublé laine GANT agneau doublé soie

POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR





années 80. - B. D.



Les hôtels.

«L'Executive Hotel Service» et le «Budget Hotel Service»: les meilleurs hôtels à un tarif de faveur. Pour les passagers JAL. Exclusivement.

APPELEZ JAL:



Les petites attentions font les grands vols.

JAPAN AIR LINES

Les escales.

Dr Bangkok à Hong Kong, de Sydney à Tokyo, de Tokyo à Shangaï ou Honolulu. le plus grand nombre d'escales, c'est JAL.

Affaires et loisirs.

JALTOUR et « Tour du Monde» : des tarifs économiques qui permettent de cumuler voyages d'affaires et de loisirs. Qui dit mieux?

De notre correspondant

de ce point de vue, une première

étape, aplanissant les difficultés entre le Vatican et l'Italie et redon-

nant à la banque vaticane une cer-

Les difficultés qui subsistent tien-

nent essentiellement à la forme : le

Vatican, même s'il est d'accord pour

rembourser une part des sommes englouties dans la faillite de

l'Ambrosiano, ne tient pas à paraître

Alors que la spectaculaire

taine crédibilité sur le plan national.

Rome. - Alors que sera bientôt présenté au Parment le texte du nouveau concordat entre l'Etat italien et le Vatican - en remplacement des vétustes accords du Latran (1929), - se profile la solution d'une affaire qui ne manquera pas de créer un précé-dent dans les relations entre les deux parties : les rapports entre l'Institut pour les œuvres de religion (IOR), la Banque du Vaticas et l'ancien Banco Ambrosiano de Roberto Calvi.

Sur le plan judiciaire, Mgr Marcinkus, président de l'IOR, et deux autres dirigeants de celui-ci, MM. Luigi Mennini et de Strobel, objets d'une

Un éventuel règlement du contentieux ouvert par le krach du Banco Ambrosiano pose des questions d'ordre technique mais aussi des questions politiques.

En ce qui concerne les premières, lorsque Banco Ambrosiano fut mis en liquidation, avec un passif de 1,3 milliard de dollars, un consortium de sauveisge composé de sept banques (trois publiques et quatre privées) en reprit la gestion sous la forme du Nuovo Banco Ambrosiano. Le consortium assuma une partie des dettes, et la Banque d'Italie une autre. Mais cette dernière exclut de tout remboursement les quatrevingt-neuf banques étrangères créditrices du Banco Ambrosiano Holding, faisant valoir que celui-ci n'était pas soumis à sa juridiction.

En mars dernier, les quatre-vingt-neuf banques formèrent un consortium dirigé par les banques anglaises National Westminster et Midland, qui intenta une action contre les liquidateurs du Banco Ambrosiano pour récupérer les 450 millions de dollars pretes à sa filiale du Luxembourg. Progressive-ment, les autorités italiennes s'acheminèrent vers un compromis qui, en gros, revenait à rembourser la moitié des sommes réclamées. Restait à savoir qui allait payer.

Parallèlement avait été mise en place, début 1983, une commission mixte italo-vaticane composée de six experts pour essayer de situer les responsabilités que pouvait avoir l'IOR à l'égard de l'Ambro-siano (1). Cette commission a déposé ses conclusions dans un document dont la rédaction a été achevée à la fin de l'année dernière, et qui n'a pas été publié. En fait, il semble qu'aucun accord ne soit intervenu entre les experts en ce qui concerne la responsabilité de l'IOR. Ceux nommés par le Vatican soutiennent en substance la thèse officielle de celui-ci, selon inquelle l'IOR n'aurait pas été tenu au courant des opérations menées par Roberto alvi. Pour les experts no l'Etat italien, en revanche, l'IOR utilisait ce dernier comme mandataire, et les lettres de patronage signées par Mgr Marcinkus ne firent que confirmer cet état de fait. Aucun accord n'étant possible sur

le plan technique, la question ne pouvait se résoudre que sur le plan politique, c'est-à-dire directement entre la secrétairerie d'Etat vaticane et le gouvernement italien. Les négo-ciations se sont déroulées à plusieurs niveaux et ont été marquées par les pressions que l'Etat italien à exer-cées sur le Saint-Siège. D'abord, sur le plan judiciaire, la magistrature de Milan a procédé, en décembre, à la confiscation des biens d'une cinquantaine de personnes dans le cadre de l'enquête sur le krach de l'Ambrosiano. Outre MM. Pesenti. Angelo Rizzoli, Bruno Tassan Din, etc., étaient également objet de ces mesures trois fonctionnaires de l'IOR (MM. Mennini, Pellegrino et de Strobel), c'est-à-dire les plus pro-ches collaborateurs de Mgr Marcinkus. Lui-même était placé sous enquête, mais il a été impossible de mettre sous séquestre des biens lui appartenant étant donné qu'il ne possède rien en territoire italien. Au niveau international, d'autre part, planait sur l'IOR la menace d'une action judiciaire de la part des quatre-vingt-neuf banques qui, se surperposant à celle menée en Italie, ne pouvait que mettre le Saint-Siège dans une position embarrassante.

A ces pressions s'ajoutaient celles, plus diffuses, qu'exercaient les auto-rités italiennes sur le Vatican en faisant comprendre qu'il serait très dif-ficile de parvenir à la signature d'un nouveau concordat sans un com-promis sur l'affaire IOR-

Un accord entre l'IOR et les banques étrangères pourrait constituer,

(1) Cette commission n'a rien à voir (1) Cette commission à a rien à voir comité de trois experts lancs (parmi lesquels figure M. de Weck, ancien président de l'Union des banques suisses) créé à la demande de la secrétairerie d'Etat en juillet 1982 pour enquêter sur la nature exacte des liens entre l'IOR et Banco Ambrosiano.

PRÉCISION. - Evoquant le lancement par la société américaine Apple d'un micro-ordinateur, nous avons imprimé dans notre première édition du Monde daté 25 janvier que le Macintosh en version de base coutait aux Etats-Unis 25000 dollars. Il s'agissait, bien entendu, de 2500 dollars, chiffre qui figurait dans les éditions suivantes.

enquête de la part du parquet de Milan sur leur responsabilité dans le krach de l'Ambrosiano, ont fait recours en Cassation pour que leur soit reconnue l'immunité, en vertu précisément des accords de

Sur le plan financier, cependant, il semble que l'ICR soit désormais prêt à accepter un accord avec le consortium des banques étrangères créditrices de sabilité dans la banqueroute retentissante de Roberto Calvi.

endosser une responsabilité dans les trafics illégaux de Roberto Calvi. Cependant, en acceptant de payer les créditeurs de l'Ambros l'IOR semble de facto reconnaître la réalité des rapports qu'il entretenait avec ce dernier et reconnaître égale-ment la validité des lettres de patronage signées par Mgr Marcinkus. Une situation embarrassante, qui mobilisera assurément touté la casuistique vaticane pour être réso-

ÉNERGIE

Grandes manœuvres autour de l'« or noir » américain

bataille boursière opposant depuis plusieurs semaines Texaco à Pennzoil pour le contrôle de Getty Oil vient à nouveau de rebondir, le second groupe pétrolier mondial Royal Dutch Shell a créé la surprise, mardi 24 janvier à Wall Street, en lançant une offre publique d'achat de 5,2 milliards de dollars (44.7 milliards de francs) sur les 30.5 % du capital de sa filiale américaine Shell Oil qui restaient usqu'ici répartis dans le public. Cette offre, succédent à une série d'opérations boursières de plus ou moins grande envergure depuis plusieurs mois dans le secteur pétroller (Mesa-Gulf. Occidental Petroleum-Cities services, Burlington Northern-El Paso, etc.), confirme l'intérêt renouvelé des compagnies pétrolières pour les Etats-Unis, l'un des seuls pays au monde où l'exploration et la production demeurent à la fois sûres et rentables. Cet intérêt est soutenu par la reprise qui s'amorce, la diminution récente du coût d'exploration, l'ouverture de vastes domaines de permis pétrollers par l'administration et enfin par le fait que de nom-breuses sociétés pétrolières sont sous-cotées, randant l'accès à ces réserves plus intéressant par des rachats en Bourse.

Dans le cas de Shell Oil, par exemple, des analystes financiers, cités par le Wall Street Journal, soulignent que le prix offert par la maison mère (55 dollars par action) reste relativement faible, bien que supé-rieur au cours réel observé avant le lancement de l'OPA (44 dollars par action). Le second groupe mondial a expliqué dans

un communiqué que cette opéretion était jugée souhaitable en raison de l'importance croissante du marché américain dans l'économie pétrolière mondiale, et afin d'éviter les « conflits d'intérêts » dans la planification des activités mondiales du groupe, Le groupe n'a cependant pas précisé quels types d'activités pourraient être source de conflits d'intérêts avec ses actionnaires minoritaires aux Etats-Unis, et un certain nombre d'analystes se demandent si le groupe anglonéerlandais n'a pas cherché en réalité à écarter la possibilité d'une offre d'achat venue de l'extérieur sur cette part du capital. Sauf offre concurrente, il semble en effet quasiment acquis que l'offre du proupe devrait être acceptée par sa filiale américaine - dont il contrôle 69,5 % du

En comparaison, le prix proposé par Texaco et Pennzoil pour le rachat de Getty paraît très élevé. La concurrence entre les deux sociétés qui se fonde sur famille Getty, principal action-naire a, an effet, fait monter les enchères. De 112,5 dollars per action (offre initiale de Pennzoil), le prix offert est passé à 125 dollars (première offre de Texaco) puis 128 dollars, demier prix annoncé par Texaco après que Pennzoil ae fut aligné sur sa première offre. Sur cette base, l'acquisition de Getty Oil par Texaco devrait coûter au groupe 10,12 milliards de dollars (87 milliards de francs), soit le prix le plus élevé jamais offert aux Etate-Unis pour le rachat d'une compagnie.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	1	IN MOIS	1	DEUX M	OIS	SEX MOIS			
	+ bas	+ heart	Rep.	+ ou đếp	Rep	, + ou	dép	Rep. +	w dip. –		
SE-U	8.6330	8,6350	+ 15	5 + 205	+ :	520 4	390	+ 920	+ 1060		
S Can	6,9119	6.9152	+ 12			254 +	328	+ 751	+ 874		
Yen (100)	3,6838	3,6862	+ 17	3 + 281	+	339 +	317	+ 1047	+ 1118		
DM	3,0568	3,6583	+ 15			305 +		+ 888	+ 948		
Florin	2,7173	2,7188	+ 13			264 4		+ 787	+ 842		
F.B. (100)	14,9774	14,9848		5 + 228		110 +		+ 292	+ 667		
F.S	3,8437	3,8463				545 +	586	+ 1563	+ 1645		
L(1 000)	5.0329	5,6356	- 25		1 - 4	455 -	356	- 1308	- 1160		
£	12.0897	12,0985	+ 25	5 + 345	+ :	545 +	665	+ 1545	+ 1788		
			_								

TALLY DES FURO-MONNAIES

	_							_	_				_		_	_	_
SE-U	9	1/4	9	3/4	9	7/16	9	13/16	9	9/16	9	15/16	9	3/4	10	1/3	3
DM			5	11/16	5	9/16	5	15/16	5	11/16	6	1/16	6	1/16	6	7	/16
Floria			6	1/8	5	1/4	6	1/8	5	13/16	6	3/16	6	1/16	6	7	/16
F.B. (190)	9	5/8	10	3/8	10	1/2	11	3/8	10	15/16	11	3/4	11	1/4	12	1,	/16
FS	1	1/8	1	7/8	3	•				3/16							
1.(1 000)	16	1/8	16	5/8	16	1/2	17	1/2	16	3/4	17	3/4	17	1/4	18	1	/16
£	9				9	1/10	9	7/16	9	3/16	9	9/16	9	7/16	9	13	/16
F. franc	11	7/8	12	-	112		12	3/8	12	1/4	12	3/4	13	5/8	14	1,	/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place,

le quide 1984 de

votre déclaration personnelle de revenus

la revue fiduciaire

première revue française d'informations des entreprises 296 pages - Prix franco: 51 F

Commandes a adresser, accompagnées du reglement correspondant «belle a l'ordre de la Revue Fiduciaire 54 rue de Chabrol - 75480 PARIS Cédex 10 Librarie : 100 rue La Fayette - Pans 10^e

SOCIAL

RELANCÉS DEPUIS SIX MOIS PAR M. JACK RALITE

Les contrats emploi-formation obtiennent un succès très relatif

M. Jack Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, a présenté le 24 janvier à la presse un bilan à miparcours de la campagne 1983-1984 pour les contrats emploi-formation qui s'adressent aux jeunes âgés de dix-huit à vinet-cinq ans.

En 1983, alors que le dispositif ne comprenait qu'un seul type de contrat. 79 170 stagiaires avaient bénéficié d'un contrat emploi-formation (CEF), soit 2918 de plus qu'en 1982. Depuis la « table ronde - du 20 mai 1983 sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, deux nouveaux types de contrats avaient été adjoints au pro-gramme initial, le contrat d'emploiadaptation (CEA) et le contrat d'emploi-orientation (CEO), de façon que le ministère de M. Jack Ralite puisse atteindre un objectif ambitieux de 200 000 contrats en 1983-1984. A raison de 100 000 contrats emploi-formation. 50 000 contrats emploi-adaptation et 50 000 contrats emploiorientation, le dispositif devait en outre s'intégrer dans le cadre d'une opération plus vaste, coordonnée par le premier ministre, et dont M. Pierre Mauroy réaffirmait, le 29 novembre 1983, qu'elle ne concernerait pas moins de 850 000 jeunes âgés de seize à vingtcinq ans.

Après six mois de prospection pendant lesquels M. Jack Ralite n'a pas ménagé ses efforts, notemment au cours du dernier trimestre de 1983, le résultat n'est malheureusement pas à la hauteur des ambitions affichées. 40 042 contrats ont été signés - 42 565 si l'on y ajoute les conventions cadres, - dont 29 455 CEF, 8 895 CEA et 1 692 CEO, qui sont à comparer aux 38 746 obtenu l'an passé à pareille époque quand l'objectif n'était guère que de 100 000.

Si succès il y a, celui-ci est tout relatif, et on en convient aisément au ministère de l'emploi. Deux raisons, essentiellement, aident à expliquer le phénomène.

Dans une période de crise aggravée du marché du travail, alors que les offres d'emploi baissent de 38 % d'une année sur l'autre, il devient difficile d'améliorer les résultats d'un dispositif, aussi incitatif soit-il.

De plus, les partenaires sociaux, sauf la CGT, ont signé l'accord du 26 octobre sur la formation en alterraît, peu ou prou, en concurrence avec le dispositif de M. Ralite et nuit certainement à son efficacité.

Les contrats emploi-formation-production

C'est sans doute pourquoi, au cours de sa conférence de presse, M. Jack Ralite a largement développé une idée qui lui tient à cœur, celle des contrats d'emploiformation-production, adoptée + à titre expérimental - par le conseil des ministres du 26 octobre 1983. Un cadre détaché du groupe Thomson, M. Jacques Grossard, a été chargé d'en vérifier le bien-fondé. Il s'agit de mettre en rapport, pour la production d'un bien intermédiaire n'existant pas sur le marché français, une entreprise cliente et un fournisseur. A ce contrat commercial est associé un contrat avec l'Etat qui fournit pendant trois ans une aide de 40000 F par emploi créé.

Un premier recensement a permis l'examen de 140 dossiers, dont 45 concernent des productions nouvelles. Cinq d'entre eux pourraient être prochainement acceptés, ce qui correspondrait à la création de 140

Contrats de solidarité préretraite : 195 000 bénéficiaires

A terme, c'est-à-dire pour 1985, les contrats emploi-formation- pro-duction pourraient aboutir à la création de 20 000 emplois supplémentaires, assure M. Ralite, à un moment oil les contrats emploiformation « traditionnels » seraient ramenés, de façon réaliste, au chiffre de 130 000.

Par ailleurs, selon une étude du ministère, les conditions d'application des contrats de solidarité pour les départs en préretraite ou en proretraite progressive ont été respec-

Au 31 décembre 1982, 28 756 entreprises avaient signé un contrat de solidarité ouvrant le droit, à la préretraite pour 315 000 personnes à condition, toutefois, de maintent. l'effectif global et de procéder à des embauches équivalentes au nombre des départs.

A la fin du-mois de novembre. 1983, 60 % des salarié intéressés, son 195 000 personnes, avaient opié pour cette solution (sur les 8 000 à qui on avait proposé une préretraite . : progressive, 1 150 avaient finalement accepté). A la même date, l'ensemble des entreprises signa-taires avaient vu leurs effectifs salariés augmenter de 4,6 %; ce qui tend à prouver que globalement elles ont été au-delà d'une application stricte des clauses du contrat.

. ***

·

_. AF

25 E

. dis

4 × 2000 Filtra

ar y i 1945 🚮 i 🕮

... TO 6 8

netvis 2012 in 2013 in 2013 in

11500

1. The 1.00 😿 1.00 at

t attendade distributions of the distribution The chairs of

25 DU 001

Man 12 - 1788

to the party

* 6 E E E

Action to the second se

20 mg/s

American Services

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

20 - 144.

Secretaria de la companya della comp AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNI-RÉGIONS

L'assemblée ordinaire du 12 lauvier 1984 de cette Sicav du Crédit agricole a appronvé la mise en paiement, au titre du premier exercice clos le 30 septem-bre 1983, d'un dividende net de 79,85 F-par action représentant un revenu global de 92,46 F, dont 12,61 F d'impôt déjà payé au Trésor.

Ce dividende net est mis en paiement à la Caisse nationale de Crédit agricole et dans l'ensemble des bureaux des caisses régionales de Crédit agricol mutuel depuis le 14 janvier 1984.

Les actionnaires peuvent réinvestir ce dividende net en actions de la Sicav en franchise totale de droits d'entrée jusqu'au 14 avril 1984:

La valeur liquidative d'UNI-RÉGIONS au 31 décembre 1983 s'élevait à 1.405.63 F marquant une progression de + 37.4 % depuis le 6 décembre 1982, date de son ouverture au public.

CHEN YOUR PROPERTY OF THE PROP DUMEZ

Messieurs les actionnaires sont laformés qu'un accompte d'un moutant net de 10 francs, ouvrant droit à un avoir fiscal de 5 francs, à valoir sur le diviinical de 5 trancs, à valoir sar le divi-dende à verser au titre de l'exercice 1983, sera mis en paiement sur présen-tation du coupon nº 27, à compter du 7 février 1984, aux, gulchets du Crédit Lyonnais, du Crédit du Nord, de la Ban-que Transatlantique, de la Société Gé-nérale, de la Banque de l'Entreprise, de la Banque Nationale de Paris et du Cré-dit Commercial de France. dit Commercial de France.

CdF INTERNATIONAL

venu en septembre 1983, de M. Jean-Clande SORE per M. Jean BONNE-FONT à la présidence de CdF International, le conseil d'administra-tion de cette société vient de désigner de nouveaux représentants dus tous les conseils de ses filiales et participations.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 9,90 % - 1979

Les intérêts courus du 28 janvier 1983 au 27 janvier 1984 seront payables à partir du 28 janvier 1984 à reison de 178,20 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon nº 5 après une retenue à la source dounant droit à un avoir fiscal de 19,80 F.

En cas d'option pour le régime de pré-ièvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement ilbératoire sera de 29.68 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nerionale des allocations fami-liales), soit un net de 146,64 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de no-méros 301 765 à 318041 sortis au tirage au sort du 1" décembre 1983 esseront de parter intérêt et seront remboursa-bles à 2 000 F, coupon n° 6 au 28 janvier 1985 attaché.

Le paiement des coupons et le rem-oursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables di-rects du Trésor (Trésorerie générale, re-cettes des finances et perceptions), au-près des bureaux de poste, an siège de la CNT, 3, rue de l'Arrivée, Paris-15-, aux

guichets de la Bampe de France et des établissements désignés ci-après : Crédit hounais, Banque rationale de Paris, So-ciété générale, Banque Paribas, Banque Indosnez, Crédit commercial de France. Caisse des dépôts et comignations, Caisse nationale de crédit agricole, Cré-dit industriel et commercial, Calsse centrale des Banques populaires, Crédit du Nord, l'Européenne de Banque, MM Lazard Frères et Cie, Banque de l'Union européenne, Banque Vernies et commerciale de Paris, Banque de Neu-flize, Schlumberger, Mallet, Société marseillaise de crédit, Société centrale de banque. Société générale als de banque.

Il est rappelé :

- d'une part, que les intérêts concer-pant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la CNT;

d'autre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la CNT des réception, sous bordéreau, des certifi-cats nominatifs concernés.



CAISSE NATIONALE DES AUTOROUTES 56, rue de Lille - 75007 PARIS

EMPRUNTS JANVIER 1984 2.3 milliards de F

EMPRUNT À TAUX FIXE: 1.5 milliard de F soit 300.000 obligations de 5.000 F Prix d'émission: 4.995 F

Taux nominal: 13,80%

Taux de rendement rendement actuariel brut: 13,82%

EMPRUNT À TAUX RÉVISABLE

800 millions de F

soit 160.000 obligations de 5.000 F

Taux d'intérêt: Premier coupon: 13,80%

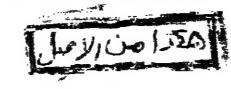
Coupons suivants: taux fixé un an à l'avancé, égal au taux de rendement au règlement des emprunts non in-dexés garantis par l'Éfat et assimiles établi par l'INSEE, pour le mois de décembre précédant la révision.

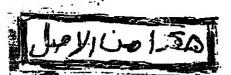
MODALITES COMMUNES AUX DEUX EMPRUNTS Durée: 10 ans Amortissement en totalité à la fin de la 10 année, soit le 6 février 1994. Jouissance, règlement 6 février 1984

one one of information (visa COS in S4 12 du (5 0) 81) meur être obtende aans frans aupres de la CIVA 56 rue de Litte 75356 Paris et des Clóture sans préavis

SOUSCRIVEZ AUX EMPRUNTS DE LA Tous leres us bon placement et volls contribueres à







MARCHÉS FINANCIERS

PARIS.

1912

24 janvier Le train de hausses

Bloqué puis freiné le temps d'une liqui-dation, le train de hausses est reparti, hier mardi, à la Bourse de Paris. Et bien reparti. D'entrée de jeu, l'action Avions Marcel Dassault était réservée à 540 F (305 F lundi), pour monter finalement de 12,5 %.

est reparti

Par la suite, un peu partous, les cours se remirent à pétiller joyeusement (CFP, Creusot, Compoguie Bancaire, L'Oréal, Redoute, Bic, Pernod, Lafarge, et bien d'autres). d'autres).

Bref, à la clôture, l'indicateur instantant enregistrait une bausse de 2,6 % environ.

Toujours en possession d'abondantes liquidités, les opérateurs s'en sont donnés à cœur jole. Ils ont désormais, il est vrai, un mois devant eux pour ajuster leurs positions. Mais mul n'y songealt. L'essentiel était d'acheter avant que la marchandise ne soit devenue trop chère. « Mais na l'est-elle pas déjà? », disait un habitué. Apparement non, mais c'est affaire d'appréciation.

A l'évidence, ce n'est plus Wall Street qui donne le ton. Autour de le corbeille, mi n'évoquait sa chute de lundi. Comme le disoit un professionnel, Paris semble entrer dans un cycle infernal de housses. L'effet boule de neige, en quelque sorte.

En tout cas, le mouvement a pris d'autant plus d'ampleur que les baisses ont été pratiquement, inexistances. Le phéso-mène mérite d'être signalé car il est signifi-catif du climat d'euphorie.

Le taux de l'argent placé en report a été fixé à 12 1/4 % contre 13 7/8 %.

Chuie de l'or à Londres avec le priz de l'once de métal précieux revenu à 365,20 dollars contre 371,35 dollars. A Paris, le lingut, grâce à la fermeté du dollar, a circonscrit sa perte à 1 250 F pour coter 101 750 F. Le napoléon a fait cavalier seul et repris 2 F à 648 F.

Le volume des transactions a un peu diminué : 8,20 millions de francs contre 8,72 millions.

NEW-YORK Très irrégulier

Une tentative de reprise, en cours de séance, a échoué, mardi, à Wall Street, et le terrain regagné a été perdu, l'indice des industrielles s'établissant, en clôture, à 1 242,87 (-1.57 point), soit son niveau le plus bas depuis le 20 décembre dernier.

Cependant, malgré une forte dominance à Tirrégularité, le marché avait quand même une mine meilleure. Le hilan de la journée en témoigne. Sur 2 009 valeurs traitées, 823 ont monté, 738 ont baissé et 448 n'ont pas varié.

Surtout, l'activité a été beaucoup plus importante, et 103,46 millions de titres ont changé de mains, contre 82 millions la veille. Ancune nouvelle vraiment de nature à encourager n'est parvenue sur le marché. Au contraire, la baisse, en 1983, des bénéfices (-25,5%) de Merryll Lynch, surtout d'Union Carbide (-74,4%), avec une perte à la clé pour le quatrième trimestre, a jeté un sérieux froid. Mais les OPA dans le secteur pétrolier (Royal Dutch sur Shell Oil, Teraco sur Getty Oil en combat singulier avec Pennzoil) ont concibué à raviver la spéculation et, du même coup, à revigorer un peu le marché. Ajoutons que la faible hausse (+0,3%) de l'indice des prix à la coasonmation, ea décembre, a produit une bonne impression.

Autour du «Big Board», les investisseurs étaient, cependant, assez nerveux, attendant avec impatience le discours sur l'état de l'Union que le président Reagan doit prononcer jeudi solt.

VALEURS	Cours da 23 jans,	Cours du 24 janv.
Alcos A.T.T.	45 66 47 7/8	44 5/B 66 3/8
Boeing. Chees Menhatten Benk. Du Pont de Nestours	485/8	47 5/B 49 1/4 51 1/B
Easternet Kodek	71 3/4	73 1/8 38 3/4
Ford Seneral Electric	43 1/2 55	43 7/8 65 1/2 54
General Foods General Motors Goodyser	76 1/2	783/8
LIT	118 1/4 45 1/2	28 5/8 116 3/4 45 5/8
Mobil Cil	29 7/8 37 1/2 45 3/4	30 1/2 37 1/8 47 5/8
Schumberger Teastco UAL Ive.	I 39 1/8 I	37 374 39
Union Carbida U.S. Steel	60 1/2 31 7/8	58 1/4 31 3/4
Westinghouse	53 1/2 49 3/8	53 3/4 48 5/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

EXXON. — Les résultats du groupe américain, premier pétrolier montial, se sont sensiblement améliorés en 1982. Malsont sensiblement améliorés en 1982. Mal-gré un chiffre d'affaires en baisae de 3,6 % (94,59 milliards de dollars, comre 103,56 milliards), le bénéfice aet du groupe progresse de 18,9 % pour atteindre 4,98 milliards de doillars (courte 4,19 mil-liards). Il n'y a capendant pes de miracle. Dans un communiqué, Exces précise que ses lavestissements et dépenses de pros-portino out diminué de 20 %, dont le mon-tant. à l'échelon mondial, est revens à tunt, à l'échelon mondial, est revenu à 9,1 milliards de dellers. Tourriois, les dirigeants du groupe ajoutent que, dans l'ensemble, le sexteur pétrolier semble se redresser lentement du fait d'une amélioration de la demande par rapport à la situation, très sérieusement déprimée et

 $-\sqrt{2}\gamma_{i} = (-1)^{i}\sqrt{2}\gamma_{i}$

, T (d)

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 25 janvier 11 7/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

| 24 janv. | 25 janv. | 24 janv. | 25 janv. | 234,82 | 234,35 instable, qui prévaleir il y a un an. Exxon a, pour se part, bénéficié, en 1983, d'une augmentation de sa production en mer du Nord et des effers des efforts déployés pour accroître l'efficacité et la producti-vité.

DEGRÉMONT. - Compte teau de nombreuses opérations exceptionnelles, cette filiale d'Ufiner (Lyonnaise des sanx) enregistre, pour l'exercice clos le 30 septembre 1983, une perte de 18,6 mil-lions de francs, contre 30 millions. Les bons résultats des filiales étrangères devraient réduire l'incidence de ce déficit sur les comptes consolidés.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE. -Lancement le 30 janvier de deux

- Le premier, 3 milliards de francs sur douze aus, serait émis à 99,50 % à 13,70 % d'intérêt amortissable en trois

- Le second, de 2 milliards de francs, d'une même durée émis à 99,30 %. Il por-territ aussi 13,70 % d'imérêt, mais pour les trois premières années. Ce taux serait essuite révisable de façon trismale et calculé sur la moyenne des deux derniers teux mensuels de rendement des obligations garanties par l'Etal. Le rembourse-ment se ferait in fine.

S	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t	1	24	JAN	VIE	R
-	VALEURS	% da nom.	% da	VALEURS	Cours préc.	Detnier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prec.	Dernier court	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
4.	3 %	38 85 71 9175	0 951 4 904 1 451	Darblay S.A	214 330 20 178 60 289	330 20 172 265	Piper-Heidsieck P.L.M. Poscher Profile Tables Est	350 108 182 90 5 60	352 30 108 185 5 75	Finsider Gén. Belgique Geveen Glazo	0 30 358 570 130	363	Torny indust. inc Viedle Montagne Wagons-Liss West Rand	21 35 850 405 73	21 35 405 73
	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/86	113 98 89 86 91 30	5 939 5 275 1 058	Delman-Vialjeux Dév. Rég. P.d.C (Li) . Didot-Bottin Dist. Indochine	665 120 398 410	665 120 405 414	Prouvost ex-Lain.R Providence S.A Publicis	48 447 1400	48 50 450 1400	Goodyear	340 516 58 159	330 504 57 158	SECOND		
le nce	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	92 30 100 50 102 80 101 95	4 220 8 544 3 808 0 377	Drag. Trav. Pub	228 80 215 8 55	238 217 10 10d	Raff. Soud. R. Ressorts Indust. Révillon Raccine-Zan	149 92 50 470	90 450	Hartebees Honeywell inc Hoogoven	783 1450 160	741 170	A.G.PR.D. C.D.M.E Darlso Daughtn D.T.A	1251 520 379 1515	1340 d 531 380 1500
ind la	13,80 % 81/99 18,75 % 81/87 16,20 % 82/90 16 % kim 82	110 60 112 30 111 35	6 270 0 531 10 055	Eaux Bass. Vichy Eaux Vittel Eccs	982 950 3235	1021 950 3365	Ripolio Rocheforteise S.A. Rocheme-Cance	134 44 70 72 80 12 80		I. C. Industries Int. Win. Chem Johannesburg	559 630 1160	562 520	Merin Immobilier Métalturg, Minière M.M.S.	1850 132 90 290	1850 132 90 299
48	E.D.F. 7,8 % 81 E.D.F. 14,5 % 90-92 Cb. France 3 %	138 101 70	15 500 8 593	Economets Cerere Electro-Banque Electro-Financ	450 270 503	450 289 500	Rostrio (Fin.) Rougier et Fils	111 62 384 50	112 62	Kobota Latonia Mannesmann Marks-Soencer	17 282 610 37 90	17 282 38 50	Novotel S.I.E.H Petra Bateau Petrofigaz	1740 417 559	1794 417 550
ont la	CNB Sques janv. 82 CNB Parities CNB Suez	102 02 102 06 102 05	0 875 0 875 0 875	Elf-Antargaz E.L.M. Leblacc Entrepôts Paris Esarone (Bl	159 530 290 1110	159 520 265 1115	Sacer Secior SAFAA	43 \$0 3 80	3 79 50	Middland Bank Pic Mineral Ressourc Nat. Nederlanden	66 50 115 50 850	69 115 849	Poron S.C.G.P.M. Far East Hotels Sodewho	595 240 1 49 3090	595 240 1 49 3200
hé. né-	CNL janv. 82	101 99		Epergrie de Françe , . Eperde-BF Escaut-Mouse	305 10 1415 397 60	306 1416	Sefe-Alcen SAFT Saunier Duvel	220 50 280 23 50	229 30 280 24 50	Noranda	245 27 80 250 950	240 10 275	Sofibus	222 -cote	220
me t, a	VALEURS	Cours préc.	Dernier	Eurocess Europ, Accumul Esemis	750 31 50 359 50	374 d	Seins-Rapheël Seins du Mici Sants-Fé	83 292 176	80 50 301 183	Petroline Cerada Pfizer Inc Phoenix Asseranc Pirelli	439 40 76 05	441 75 30	Ar-Industrie	7 60 173	
ell gu- ver	Obligations			Fétix Posin Ferm. Vichy (Ly) Finalena	1146 117 98	100	Satam	46 80 86 180	48 60 85 180	Procter Gemble Ricoh Cy Ltd Rolinco	53 90 1212	622 53 90 1216	Cellulose du Pin C.G.Maritime CMM-Mar Madeg Coosrex	30 90 7 10 520	31 10
go- ble la	B.S.N. 10,50 % 77 . Correiour 8,75 % 77 Interbal (obl. corre.) .	3000 331 10 222 340 20	224	FIPP Frac Focep (Chirt. eau) Foncière (Cie)	100 270 1050 134 50	103 275 1050 195	Selfier-Lebleac Senetic Maubeuge S.E.P. (M)	267 185 163	265 189 165	Robeco	1265 485 94 80		F.B.M. (Ld) Files. Fournites Imp. GLang	70 1 50 1 15	3 50 o 1 50 1 80 d
	Lafarga 6 % 72 Martel 8,75 % 70 Michalio 5,50 % 70 Michalio Humans 8% 77 .	1920 620 50 1900		Fonc. Agache-W Fonc. Lyconaise Foncina	85 50 1370 162	182 163 90	Serv. Equip. Viit Sicti	55,70 36,90 285 551		S.K.F. Aktisholog Sperry Rand	247 545 290 175	248 50 560 290 171 20	La Maira Pronuptia Roranto N.V. Sabi. Morillon Corv.	60 156 60 744	189 740
ux,	Pér. Fse)7,50 % 79 Pergeot 6% 70-75 Sancti 10,25% 77	220 10 355		Forges Gueugnon Forges Strasbourg Forintar	16 50 136		Simin Simin Siph (Pleat, Hévéza) SMAC Aciéroid	133 167 10 170	132 50	Sud Alumettes Tenneco Thom ENI	371 450 93	408 470	S.K.F.(Applic. mfc.) . S.P.R. Total C.F.N.	129 60 150 51 50	150 54 80 d

			Ľ
VALEURS	Cours de 23 janv.	Cours du 24 janv.	ľ
Alcon A.T.T. Booing. Chess Mirefuncton Bank Du Pont de Nemours. Esstrent Kodel Es	23 jans, 45 66 47 7 /8 48 5 /8 51 71 3 /4 43 1/2 55 76 1/2 28 1 /4 16 1/4		2224444448
U.A.L. Inc. Union Cachida U.S. Steel Westingboung	39 1/8 60 1/2 31 7/8 53 1/2	39 58 1/4 31 3/4 53 3/4	

1	3%	****	0.951	Darblay S.A			Piper-Haidsteck	350	352 30	Finsider	D 30		Torny indust. inc	21 35	21 35
	6 %	38 85 71	4 904 1 451	De Dietrich	330 20 178 60	330 20 172	P.L.M	108 182 90	108 185	Gén. Belgique	358 570	363	Viedle Montagne Wagens-Liss	850 405	405
, !	Earp. 7 % 1973	9175		Delelende S.A	289	265	Profile Tisbes Est	5 60	5 75	Glazo	130	130	West Rand	73	73
	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	113 98 89 86	5 939 5 275	Delmas-Vidjeux Dév. Rég. P.d.C (Li) .	665 120	120	Prouvost ex-Lain.R.	48	48 50	Goodyear	340 516	330 504	050000		ou.é
les	8.80 % 78/86	91 30	1 058	Didot-Bottin	398	405	Providence S.A Publicis	1400	450 1400	Grand Matropolitan .	58	57	SECOND	WAH	CHE
le .	10,80 % 79/94	92 30	4 220	Dist. Indochine Drag. Trav. Pub	410 228 80	414 238	Reff. Soud. R	149	140	Gulf Oil Canada Harrobees	159 793	158 741	AGP-RD	1251	1340 d
1	13,25 % 90/90 13,80 % 80/87	100 S0 102 S0	8 544 3 808	Duc-Lamothe	215	217	Ressorts Indust	92 50 470	90 450	Honeywell Inc	1450		C.D.M.E	520 379	531 380
	13,80 % 81/99	101 95	0377	Dunicp	8 55 982	10 10d	Racque-Zan	134	130 10	Hoogoven	160 559	170 562	Dauphin D.T.A	1515	1500 1850
nd la	18,75 % 81/87	110 60 112 30	6 270 0 531	Eaux Vittel	950	950	Ripolin	44 70 72 80	41 70 75 70d	Int. Min. Chera	630	520	Meria Immobilier Métalturg, Minière	1850 132 90	132.90
ai-	16,20 % 82/90 16 % Lin 82	111 35	10 055	Economats Carare	3235	3365	Rochette-Centre	12 80	15 90d		1150 17	17	M.M.S	290	299
48	EDF. 7,8 % 81	138	15 500	Electro-Banque	450 270	450 289	Rostrio (Fin.)	111	112	Latonia	282	282	Novotel S.I.E.H Petz Bateau	1740 417	1794 417
ns	E.D.F. 14,5 % 90-92 Ch. France 3 %	101 70 141	8 593	Electro-Financ	503	500	Rougier at Fils	62 384 50	62 457 d	Mannesmann Marks-Spencer	610 37 90	38 50	Petrofigitz	559	550
nt	CNB Boues janv. 82.	102 02	0 875	Elf-Antargaz	159 530	159 520	Sacer	43 90		Middland Bank Pic	66 50	69	Poren	595 240	595 240
la	CNE Paribas	102 06	0 875	Entrepôts Paris	290	285	Sacilor	3	3	Mineral Ressourc Nat. Nederlanden	115 50 850	115 849	Far East Hotels	1 49	1 49
re ié.	CNB Statz CNL janv. 82	102 05	0 875	Epargne (B)	1110 305 10	1115 306	SAFAA	80 220 50	79 50 229 30	Noranda	245	240 10	Sofibut	3090 222	3200 220
6	OR Jane Ge	101 33	00.0	Epade-BF	1415	1416	SAFT	280	280	Olivetti	27 80		30000	24.5	429
Tt.		Cours	Dernier	Escaus Meuse	397 60		Saunier Duval Seins-Rapheil	23 50 83	24 50 80 50	Pakhoed Holding Petrolina Carada	250 950	275	Hors	-cote	
2	VALEURS	préc.	COLES	Eurocom Europ. Accumel	750 31 50	760 31.80	Salina du Miri	292	301	Pfizer Inc.	439 40	441	Ar-Industrie	7 60	12 70d
le				Eternit	359 50	374 d	Santa-Fé	176	183	Phoenix Assertanc Pirati	76 05	75 30 12	Alser	173	*****
ell	Obligations	conve	rtibles	Félix Potin Ferm. Vichy (Ly)	1146	1145 117 p	Satam	46 80 86	48 60 85	Procter Gemble	628	622	Cellulose du Pin C.G.Maritime	30 90 7 10	31 10
12				Finalera	98	100	SCAC	180	180	Ricoh Cy Ltd	53 90 1212	53 90 1216	CMM-Mar Madeg		
0-	B.S.N. 10,50 % 77 .		2990	FIPP:	100 270	103 275	Selfier-Lebleac	267	265	Robeco	1265	1277	Coperex	520 70	520 3 50 o
le	Correious 6,75 % 77 Interbell (obl. cons.) .	331 10 222	224	Foceo (Chirt. eau)	1050		Senetie Maubeuge S.E.P. (M)	185 163	189 185	Rodamco	485 94 80	483	Files.Fournies	1 50	1 50
la ne	Lafacca 6 % 72	340 20	345	Foncière (Cie)	194 50	195	Serv. Socio. Villa	55,70	55 70	S.K.F. Aktieholag	247	248 50	Imp. GLang La Mura	f 15	1 80d
-	Michella 5,75 % 70 Michella 5,50 % 70 .	1920 620 50	625	Fonc. Agache-W Fonc. Lyonnaise	85 50 1370	82	Sci	36 90	36 10	Sperry Rand	545	560	Pronuptia	156 60	
is-	Mode Hammer 8% 77	1900		Foncins	162	163 90	Sicotal	285 551	280 556	Steel Cy of Cun	290 175	290 171 20	Roranto N.V Sabi. Moniton Corv	744 129	740
X,	Pér.(Fse)7,50 % 79	220 10	965	Forges Gueugnon	16 50	16 50	Simin	133	132 50	Sud Alumettes	371	408	S.K.F.(Applic, mec.) .	60	
an m	Pregent 6% 70-75 . Sancti 10,25% 77 .	355	365	Forges Strasbourg Forintar	136	137 50 1310	Siph (Plant, Hévisan)	167 10	182 20	Tenneco	450	470 102 d	S.P.R	150 51 50	150 54 80 d
	Sance 10,25% 77 . SCREG	153		Fougerate	83 20	84	SMAC Acierold	170 428	173	Thyssen c. 1 000	328		Ufinex	245	
	Telán. 7% 74	178 330	350	France (La)	104 855	100 889	Softo	180	181 50						
_	11688-ma 6/6/8 11	550		Frankel	191	198	Soficemi	454	464		A			4	D. day
-				Fromegeries Bel	845	855	S.O.F.I.P. (M)	90 50 797	790	VALEURS	Emission Frame and	Rachet	VALEURS	Emission Frais incl.	Rechart.
6	Actions at	i comb	rtant	From. Peul Repard GAN	447 700	440 700	Sogapai	250	232 80 a						
	Aciers Peugeot	58 90	80	General	600	601	Souther Astrog	69 190 50	70		5	ICAV	24/1		
	A.G.P. Vie	360 5695	360 5700	Gez et Enex	1294	1293	S.P.E.G	167	192 40 170	Actions Prince	238 02		Latitus Expension	594 71	663 21
	Attr. Inc. Medag	100	90 p	Gér, Ann. Hold.	25 65	25 50	SPI	355	365	Actions investiga Actions selections	296 76 350 40	263 32 334 51	Leffme-France Leffme-Obig.	213 89 144 47	204 17 137 92
	Asked Herica	. 63 20	88	Gerland (Lvl	769	764	Spie Betignoles	158	158	Aedificand	371 17	354 34	Laffitze - Rend	216 42	206 61
.	Altobrogs André Rosdière	390 145	390 143	Gevalot	337 213	331 212	Stattj	237 265	236 296 40	AGF. 5000	260 24		Laffitte-Tokyo Lian-Associations	981 54 11300 50	937 03 11300 50
	Anolic Hydraul	312 10	312 10	Gds Mout, Corbeil	80	80	Taittinger	820	828	Agimo	397 18	379 17		529 52	
	4-4-2								92.0	A G F Standards	799 471	551.51			2021
:	Arbei	38	37	Gds Moul, Parts	341	354 50	Testur-Aequitas	337	350 50	A.G.F. tomotomás Aktali	399 42 243 19	232 16	Livret portefeuille Mondiale jevestsseen.	379 73	362 51
3	Artois	419 90	419 90	Gds Moul, Parts Groupe Victoire	341 733	354 50 750	Testus-Asquitas Theren et Muth	337 60 10	350 50 61	Altridi	243 19 194 79	232 16 185 96	Mondiale Investment Monscir	379 73 55548 95	362 51 55548 95
2	Artois At. Ch. Loire Aussedat-Ray	419 90 16 80 26 50	419 90 15 60 25 10	Gds Moul, Parts	341	354 50	Testur-Aequitas Theren et Mulh Tissmétal	337	350 50 61 28 10	Altufi A.L.T.O. Amérique Gestion	243 19 194 79 544 33	232 16 185 96 519 65	Mondiale Investment.	379 73 56548 95 463 53 22899 33	362 51 55548 95 442 51 22853 62
	Artoin At. Ch. Loire Auswedst-Ray Buin C. Monness	419 90 15 80 25 50 82	419 90 15 60 25 10 81	Gds Moul, Parts Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Huard-Urchinson	341 733 145 30 38 50 31	354 50 750 141 20 37 31 80	Testur-Asquitzs Tharm et Muth. Tissmittel Tour Effiel Utiner S.M.D.	337 60 10 28 312 202	350 50 61 28 10 324 50 203	Altufi A.L.T.O. Amérique Gestion Assoc. St-Hongué Associa	243 19 194 79 544 33 10925 03 22019 98	232 16 185 96 619 65 10870 58 22019 98	Mondiale leventatem. Monsoc Mesti-Obligations KatioAssoc. NatioEpergne	379 73 56548 95 463 53 22889 33 12475 56	362 51 \$5548 95 442 51 22853 62 12352 04
800	Artois At. Ch. Loire Ausmedst-Røy Bein C. Moneso Banania	419 90 16 80 26 50 82 484 332	419 90 15 60 25 10 81 483	Gds Moul, Parts Groupe Victoire G. Transp. Ind. Fluerd-U.C.F. Huschinson Hydro-Energie	341 733 145 30 38 50 31 228 70	354 50 750 141 20 37 31 80 237 80 d	Testur-Aequitas Thern et Mult. Tissmétal Tour Effiel Uliner S.M.D. Ugeno	337 60 10 28 312 202 215	350 50 61 28 10 324 50 203 216	Altrei A.L.T.O. Amérique Gession Associe Associe Bourse Investos.	243 19 194 79 544 33 10925 03 22019 98 306 17	232 16 185 96 519 65 10670 58 22019 98 292 29	Mondiale Investance. Monsoir Music-Obligations Katio-Assoc. Natio-Epergan Natio-Inter	379 73 56548 95 463 53 22899 33	362 51 55548 95 442 51 22853 62 12352 04
	Artois Ar. Ch. Loire Ausweden-Rey Buin C. Monneo Benenia Benepe Hypoth, Eur. Bienzy-Osast	419 90 415 80 25 80 484 332 275	419 90 15 60 25 10 81 483 332 278 80	Gds Moul, Parts Groupe Victoire G. Transp. Ind. Fluerd-U.C.F. Fluerd-U.C.F. Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Israniato S.A.	341 733 145 30 38 50 31 228 70 50 205	354 50 750 141 20 37 31 80	Testus-Aequitas Tharm et Mult. Testasétai Tour Effiel Uliner S.M.D. Ugeno Unibail	337 60 10 28 312 202 215 551	350 50 61 28 10 324 50 203	Alteli A.L.T.O. Amérique Gestion Assoc. St-Honoré Associa Bourse Inventos. (Capital Plus	243 19 194 79 544 33 10925 03 22019 98 306 17 1252 85	232 16 185 96 519 65 10670 58 22019 98 292 29 1252 55 561 03	Mondiale Investment. Monscie Mais-Obligations Karlin, Assoc. Natio, Assoc. Natio, Epergue Maio, Unigations Karlin, Processors Karlin, Physiones Karlin, Physionesis	379 73 55548 95 463 53 22889 33 12475 56 1013 55 446 38 56559 27	362 51 55548 95 442 51 22653 62 12352 04 967 69 0 425 18 0 56859 27
-	Artois At. Ch. Loire Aussacist-Ray Bein C. Monaco Banania Banque Hypoth, Eur. Bacoy-Cuest B.N.P. Insprongin	419 90 15 50 25 50 82 484 332 276 188 10	419 90 15 60 25 10 81 483 332 278 80 188	Gds Moul, Parte Groupe Victoire G. Trensp. Ind Huard-U.C.F. Huard-Inston Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-St-Danie Immirreet Immirreet	341 733 145 30 38 50 31 228 70 50 205 180 50	354 50 750 141 20 37 31 80 237 90 d 51 208 50 186	Testur-Aequitas Tharm et Mult. Testurétei Tour Effei Usiner S.M.D. Ugeno Unibeil Unitei UA.P.	337 60 10 28 312 202 215 551 102 70	350 50 61 28 10 324 50 203 216 861 104 588	Atusi ALTO Amérique Gestion Associa Bourse-Investos Capital Plus CLP Conventinano	243 19 194 79 194 33 10926 03 22019 98 306 17 1252 85 309 25	232 16 185 96 1965 10670 58 22019 98 292 29 1252 85 581 03 295 23	Mondiale Investment. Monoice Melsi-Obligations Melsi-Obligations Melsi-Spargue NatioSpargue NatioObligations MelsioPlacements NatioPlacements NatioValents	379 73 56548 95 463 53 22889 33 12475 56 1013 55 445 38 56559 27 530 34	362 51 55548 95 442 51 22853 62 12352 04 867 59 4 425 18 4 56859 27 506 29
, ,	Artois Ar. Ch. Loire Ausweden-Rey Buin C. Monneo Benenia Benepe Hypoth, Eur. Bienzy-Osast	419 90 16 50 25 50 82 484 332 276 188 10 1571	419 90 15 60 25 10 81 483 332 278 80 188	Gds Most, Parte Groupe Victoira G. Transp. Ind. Pkerd-U.C.F. Hatchinson Hydroc Energie Hydroc St-Danis Instruireett Instruireett Instruireett Instruireett Instruireett Instruireett Instruireett Instruireett Instruireett	341 733 145 30 38 50 31 228 70 50 205 180 50	354 60 750 141 20 37 31 80 237 80 d 51 208 50	Testur-Aequitas Therm et Mulh. Tissmettel Tour Effel Usiner S.M.D. Ugmo United United United U.A.P. Union Branseries	337 60 10 28 312 202 215 551 102 70	350 50 61 28 10 324 50 203 216 561 104 588	Akufi ALTO ALTO Amérique Gersion Assoc. St-Hononé Associc Bourse-Investos. C.J.P. Convertimino Cortess	243 19 194 79 194 33 10926 03 22019 98 306 17 1252 85 309 25	232 16 185 95 519 65 10670 58 22019 98 292 29 1252 85 881 03 285 23 1102 14	Hondiale Investment. Monaci: Monaci: Maris-Obligations Afrito-Assoc. Natio-Epergae HazioInser Hazio-Unser Hazio	379 73 56548 95 463 53 22889 33 12475 56 1013 55 445 38 56559 27 530 34 180 25	362 51 55548 95 442 51 22653 62 12362 04 967 659 425 18 0 56359 27 506 29 152 98 425 63
-	Artois Ar. Ch. Loire A. Ch. Loire A. Ch. Loire Ascandat-Rey Beia C. Monnen Benaria	419 90 16 50 25 50 82, 484 332 276 198 10 1571 123 90	419 90 15 60 25 10 81 483 332 278 80 188 1671 120	Gds Moul, Parts Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp, Ind. HuserS-U.C.F. Huschisson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Jaminido S.A. Introduction I	341 733 145 30 38 50 31 228 70 50 205 180 50 303 518 2300	354 50 750 141 20 37 31 80 237 80 d 51 208 50 186 304 525 2300	Testur-Aequitas Thern et Muh. Tisturitis Tour Effel Uliner S.M.D. Ugeno Unital	337 60 10 28 312 202 215 551 102 70 552 59 30	350 50 61 28 10 324 50 203 216 561 104 588	Atali . ALTO. ALTO. ALTO. Assoc. Si-Hononé . Associ: Bourse-Investiqu. Capizal Plus . CLP . Convertinato	243 19 194 79 544 33 10825 03 22019 98 306 17 1252 85 907 93 309 25 1154 49 434 84 381 32	232 16 185 56 5 19 65 10670 58 220 19 58 292 29 1252 55 583 03 255 23 1102 14 415 12 364 03	Mondiale Investment. Meti-Obigations Meti-Osigations MetioAssoc. MetioAssoc. MetioSparger MetioParger MetioDisigations MetioValcements MetioValcements MetioValcent Obigation Partition S-Honosis Partition S-Honosis	379 73 56548 95 463 53 22889 33 12475 56 1013 55 445 38 56559 27 530 34 180 25	362 51 55548 95 442 51 22653 62 12362 04 967 659 425 18 0 56359 27 506 29 152 98 425 63
-	Artois Ar	419 90 15 80 25 50 82 484 332 276 188 10 1571 123 80 310	419 90 15 60 25 10 81 483 332 278 80 188 1671 120	Gds Moul, Parte . Groupe Victoria . G. Transp, Ind Hustrid .C.F . Hustrinston . Hydro-Energie . Hydro-St-Danis . Immobal .	341 733 145 30 38 50 31 228 70 50 206 180 50 303 518 2300 383 20	354 50 750 141 20 37 31 80 237 80 d 51 208 50 186 304 525 2300 400	Testur-Aequitas Tharm et Mult. Tissositas Tour Effel Uliner S.M.D. Ugeno Unibel Ulinier	337 60 10 28 312 202 215 551 102 70 552 59 30 269 286 90 348	350 50 61 28 10 324 50 203 216 561 104 588 257 258 349	Atuti ALTO ALTO ALTO ALTO Assoc St-Hooms Associ Bourse-Investos Capital Plus CLP Convertimes Convertimes Crotes Crotes Cross isanobi Démise	243 19 194 79 544 33 10825 03 22019 98 306 17 1252 85 901 92 309 25 1154 49 434 84 381 32 57621 14	232 16 185 96 519 65 10670 58 22019 98 295 29 1252 85 881 03 295 23 1102 14 415 14 364 03 57448 78 e	Mondiale Investment. Meti-Obigations Meti-Osigations MetioAssoc. MetioAssoc. MetioSparger MetioParger MetioDisigations MetioValcements MetioValcements MetioValcent Obigation Partition S-Honosis Partition S-Honosis	379 73 56548 95 463 53 22689 33 12475 56 1013 55 446 38 56559 27 530 34 160 25 445 85 12052 58 589 42 1144 49	362 51 55548 95 442 51 22653 62 12352 04 867 59 0 425 18 0 56359 27 506 29 152 98 425 63 12004 56 961 74 1122 05
-	Artois Artois Az, Ch. Loire Aussedat-Rey Bein C. Monnen Benaria Benque Hypoth, Est. Blaczy-Duset B.N.P. Intercontin. Ben-Marchi Bon-Marchi Bonis Bonis Bons Brack Bonis	419 90 16 50 25 50 82, 484 332 276 198 10 1571 123 90	419 90 15 60 25 10 81 483 332 276 80 188 1671 120 880 381 196	Gds Moul, Parte Groupe Victoria G. Transp. Ind S. Transp. Ind Hustri-U.C.F Hutchirator . Hydro-Energie . Hydro-S. S-Danis . Inmobal . Immobal . Imm	341 733 145 30 38 50 31 228 70 50 205 180 50 303 518 2300	384 50 750 141 20 37 31 80 237 80 d 51 208 50 188 304 525 2300	Testur-Aequitas Tharn et Mult. Tissusitas Tour Effel Uliner S.M.D. United Unite	337 60 10 28 312 202 215 551 102 70 552 59 30 266 90 348	350 50 61 28 10 324 50 203 216 561 104 588 297 258 349 1 15	Akuli ALTO ALTO Amérique Gestion Assoc. St-Hoomi Associc Boarse-Investes. Capital Plus CLIP Conversimeno Cretera Cretera Cretera Cretera Cretera Cretera Cretera Crosses Cretera Crosses Cretera Crosses Cross	243 19 194 79 544 33 10825 03 22019 98 306 17 1252 85 907 93 309 25 1154 49 434 84 381 32	232 16 185 96 619 65 10670 58 22019 98 295 29 1252 85 881 03 285 23 1102 14 415 14 364 03 57448 784 288 86	Mondiale Investment. Monsci: Monsci: Meth-Objigations VerioAssoc. NetioPargure NetioObjigations NetioPargure NetioPargure NetioPargure NetioPargure NetioPargure Pargure Pargu	379 73 55548 95 463 53 22689 33 12475 56 1073 565 445 38 56559 27 530 34 160 25 445 85 12052 58 12052 58 144 49 144 49	362 51 55548 95 442 51 22653 62 12362 04 967 59 0 425 18 0 56359 27 506 29 152 98 425 63 12004 56 967 74 1122 05 241 23
- -	Artois Artois Az. Ch. Loire Aussacion-Ray Bain C. Monarco Benaria	419 90 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	419 90 15 60 25 10 81 463 332 278 80 188 1671 120 280 381 196 99	Gds Moul, Parte . Groupe Victoria . G. Transp. Ind Huard-U.C.F. Anachinson . Hydro-Enegle . Hydro-Enegle . Hydro-S. St-Danis . Insmirvest . Insmirvest . Insmoted . Inspect	341 733 145 30, 31 50 50 50 205 180 50 303 303 2300 2303 2303 2303 2303 2303	354 50 750 141 20 37 31 80 257 80 d 51 205 50 186 2350 400 400 862 28	Testur-Aequitas Thern et Muh. Tissméta Tour Effe Uliner S.M.D. Ugeno Unital	337 60 10 28 312 202 215 551 102 70 552 59 30 269 286 90 348	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 558 257 258 349 1 15	Atalii . ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. Areinge Gersion Assoc. St-Hoomi Associ Bourse-Investos. Capital Plus C.P. Convertimeno Contesa Credinter Cross. Insmobil. Démisire Douon-France Drouot-Investius. Drouot-Investius.	243 19 144 78 144 78 165 19 20 19 20 165 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	232 16 185 86 8 196 85 10870 88 22019 88 292 29 1252 85 100 285 21 1102 14 364 63 57446 77 4 288 86 763 86 763 34	Mondiale Investment. Monsci: Monsci: Meth-Chiggeness Kerlo:-Assoc. NatioSpargure HazioLugar NatioObligations NatioPlacements NatioPlacements NatioPlacements Oblisen Pacifica S-Honese Paritus Gestoor Patrinsoire-Ratralia Patrins Floormeits Fierre Investments	379 73 55548 95 455 53 22899 31 12475 56 1013 55 445 38 56559 27 530 34 160 25 12052 58 12052 58 144 49 242 44 455 53	362 51 55548 95 55548 95 22653 62 12352 04 867 59 9 56559 27 506 29 152 98 152 98 153 98 154 98 154 98 155 98 156 98 157 98 157 98 158 98 15
20.00	Artois Artois Az, Ch. Loire Aussedor-Rey Bein C. Monneo Benaria Benapei Hypoth, Eur. Sterry-Ouest B.N.P. Insprontin Bonis Bon-Marchi Boris Bon-Marchi Catl Carl Carl Carl Cannodge C.A.M.E. Carpenge Bern	419 90 416 80 454 454 454 186 10 187 120 188 198 194 50	419 50 15 50 25 10 81 483 332 278 80 188 1671 120 880 381 196 88	Gds Moul, Parte . Groupe Victoria . G. Transp. Ind. Huerd-U.C.F. Huschinston Hydro-Energie Hydros. St-Danis Instruction S.A. Instruction S.A. Instruction in the Inst	341 733 145 30 31 322 70 50 180 50 303 303 20 885 875 280 280 303	354 50 750 141 20 37 31 80 257 80 d 51 185 304 52 2360 400 802 22 300 802 22 300	Testur-Aequitas Tharn et Mult. Tissusitas Tour Effel Uliner S.M.D. United Unite	337 60 10 28 312 202 215 551 702 70 552 59 266 266 90 348 1 12 180 50	350 50 61 28 10 324 50 203 215 551 104 558 257 258 349 1 15 182	Akufi ALTO. ALTO. ALTO. Assoc. Si-Hoomi Associ Bourse-Investos. Capital Plus CLP Convertimno Cortesa Crutinter Croiss, learnobil Démiter Demoi-Investins. Drount-France Drount-Sicaraé Energie	243 19 194 79 194 79 194 79 195 195 195 195 195 195 195 195 195 19	232 16 185 85 186 85 196 85 220 19 86 220 29 29 1252 85 881 102 14 415 123 364 28 288 86 763 78 1964 22	Mondiale Investment. Monsci: Monsci: Meth-Objigations VerioAssoc. NethSpargue NethoDaigations NethoDaigations NethoPacements NethoPacements NethoPacements NethoPacements Pacificus St-Honosi	379 73 55548 95 42893 53 12475 56 1013 55 446 38 56559 73 446 85 12052 94 2144 49 242 44 242 44	362 51 55548 25 442 51 22653 62 12352 04 867 55 9 0 425 18 0 152 58 27 1004 56 561 20 561 20
in in	Artois Artois Az Ch. Loire Aussedon-Rey Bein C. Moneso Bengne Hypoth, fix. Blaczy-Osest B.N.P. Insprontin Bénidecties Bon-Marchi Bonies Grae, Rez. Cast Cast Carnbodge C.A.M.E. Carponea Bern Capt. Pading Carbone Lorraine	99 80 80 99 80 99 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	419 90 15 60 25 10 81 483 332 278 80 188 1671 120 880 381 186 99	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp. Ind. Huard-II.C.F. Autorission Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Instituto S.A. Instrumento S.A. Instrumento II. Instituto S.A. Instrumento II. Instituto S.A. Instrumento II. Instituto II. Instrumento II. Instituto III. Instituto	341 733 145 30 38 50 31 228 70 205 180 50 303 2300 383 20 383 20 383 20 383 20 383 20 383 20 383 20	354 50 780 141 20 37 31 80 237 80 d 51 208 50 188 304 400 400 882 28 300 71 119 80	Testur-Acquitas Thern et Mulh. Tisturitis Tour Effel Ulianer S.M.D. Ugeno Unihall Linider U.A.P. Vincay Bourges (By) Virax Woterman S.A.	337 60 10 28 312 202 215 551 70 552 59 30 269 90 348 112 180 85 263	350 50 61 28 10 324 50 203 215 551 104 558 257 258 349 1 15 182 294 50	Atusi ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ARSOC	243 19 194 79 544 31 103 56 63 17 155 56 17 155 56 17 155 56 17 155 56 15 154 59 155 56 155 5	232 16 18 86 16 18 86 10 18 96 20 18 96 20 18 96 20 18 96 20 18 96 20 18 96 20 18 96 20 18 96 20 18 96 20 18 96 20 20 18 96 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Mondiale Investment. Monsci: Monsci: Motis-Obligations KarloAssoc. NatioSpargure HazioUsigations KarloPlacements NatioPlacements NatioPlacements Obligations Recisione S-Honere Paritus Gestoor Partinsoine-Ratralia Placement on-terme Province Investment Placement on-terme Recisiones Recisions Re	379 73 55548 95 55548 95 22889 33 12475 56 1013 55 5639 34 100 25 100 25 1144 94 455 53 52996 22 22015 85	302 51 55548 542 542 51 2853 62 12352 69 442 51 50529 27 505 29 415 98 425 63 1204 53 1204 51 121 03 444 57 122 03 444 57 122 03 444 57 122 03 125 04 125 04 125 04 125 04 125 05 125 04 125 05 125 04 125 05 125 05
in in	Artois Artois Az, Ch. Loire Aussedor-Rey Bein C. Monneo Benaria Benape Hypoth, Eur. Blaczy-Duest B.N.P. Insprontein Bonis Bon-Manchei Bonis Bon-Manchei Bonis Calif. Carlhoodge C.A.M.E. Caropenor Bern, Caott, Padang Carrone-Loranic Carbone-Loranic Carrone-Loranic Carone-Loranic Carone-Loranic	419 50 50 10 50 10 50 10 50 10 10 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 90 15 60 25 10 81 483 332 278 80 188 1671 120 381 120 389 389 389 389 389 389 389 389 389 389	Gds Moul, Parte Groupe Victoria G. Transp. Ind. Huerd-U.C.F. Huschinston Hydro-Energie Hydro-Energie Hydros. St-Danis Instruction S.A. Instruc	341 733 145 30. 325 50 31 228 70 180 50 303 393 20 895 280 390 74 115 20	354 50 750 141 20 37 31 80 257 80 d 51 206 50 185 2300 400 900 882 28 300 71 119 80 76	Testur-Acquitas Thern et Muh. Tissméta Tour Effe Uliner S.M.D. Ugeno United Uni	337 60 10 28 312 202 215 551 702 70 552 59 30 348 112 180 62 265 30 265 30 265 30 265 30 265 30 265 31 265 31 265 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	350 50 61 28 10 224 50 203 215 561 104 558 227 228 349 1 15 182 59 90 284 50	Akufi ALTO ALTO ALTO AMérique Gersion Assoc. St-Honoré Associc Bourse-Investos. Capital Plus CLP Convertimino Cortesa Crudinter Croiss. Insmobil. Démiter Demot-Investios. Demot-Investios. Demot-Investios. Demot-Investios. Demot-Siconné Energia Epercont Sicon Epergen Associations Epergen Associations Epergen Associations Epergen Oxitial	243 19 194 79 544 31 10826 03 10826 03 2019 98 306 17 1252 84 45 22 28 02 28 22 24 22 1 41 5 302 58 22 42 24 4 5 2 28 02 24 22 1 41 5 303 48	232 16 185 85 10870 88 22019 98 292 295 881 03 285 21 1102 14 415 12 357448 78 763 78 195 32 248 85 2418 85 2418 85	Mondiale Investment. Monsci: Monsci: Methi-Originates Methi-Assoc. Nethi-Assoc. Net	379 73 55548 95 55548 95 22689 33 12475 56 1013 56 45 85 1002 58 12052 58 12052 58 1244 44 144 49 1244 44 1244 44 1245 52 12015 87 12015 87 12065 49	302 51 \$5548 51 2853 62 1230 04 \$67 59 425 18 \$6859 29 124 98 425 18 \$6859 29 112 98 424 87 112 98 424 87 112 98 427 01 11958 07 11958
in in	Artois Artois Art. Ch. Loire Aussedon-Rey Bein C. Moneso Bengne Hypoth, Ex. Blazzy-Osest B.N.P. Insprontin Bénidecties Bon-Marchi Bonis Bon-Marchi Bonis Carlondige Carnoadge Carnoadge Carnoadge Carnoad S.A. Caves Requillent Carcad	419 50 50 10 50 10 50 10 50 10 10 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 90 15 60 25 10 81 483 332 278 80 188 1671 120 880 49 90 49 90 188 70 188 70 188 70	Gds Moul, Parte Groupe Victoria G. Transp, Ind. Husrd-U.C.F. Huschinston Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-SDanis Inmobal Immobal Im	341 733 145 30 38 50 31 205 50 205 180 50 303 518 2300 303 303 200 74 115 20 75 754	354 60 780 141 20 37 31 80 257 80 d 51 208 50 185 2300 400 882 28 300 71 119 80 757	Testur-Acquitas Thern et Mulh. Tisturitis Tour Effel Ulianer S.M.D. Ugeno Unihall Linider U.A.P. Vincay Bourges (By) Virax Woterman S.A.	337 60 10 28 312 202 215 551 70 552 59 30 269 90 348 112 180 85 263	350 50 61 28 10 224 50 203 215 561 104 558 227 228 349 1 15 182 59 90 284 50	Atati ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO	243 19 194 79 544 73 10 10 25 10 19 56 17 15 25 25 19 56 17 15 25 25 11 15 4 54 22 11 15 4 54 22 25 25 25 24 22 14 1 3 25 25 25 25 24 22 14 17 3 8	232 16 186 85 10870 68 22019 98 22019 98 225 28 1102 14 415 12 344 02 57448 78 98 18 783 88 196 34 24148 95 24148 95 24148 95 24148 95 24148 97	Mondiale Investment. Monsci: Monsci: Meth-Obiginiosa RatioAssot. NatioEpergue RatioAssot. NatioEpergue RatioObiginiosa RatioObiginiosa RatioObiginiosa RatioObiginiosa RatioPlacements NatioValenti Obisson Paribus Gestoor Patriosa-Ratinios Paribus Gestoor Patriosa-Ratinios Patriosa-Ratinios Priere basestes. Piscement cri-terma Provista lovisaisa. Raciden. S-Horet Sicor. Mobilitre Sill. cort teams Sille. Mobil Ov.	379 73 55548 55 483 53 22889 33 12475 56 1013 55 445 38 58559 37 465 85 1205 82 1244 49 242 49 455 53 52986 22 22015 85 378 74 12065 44	302 55 55548 55 442 51 2853 62 12352 59 425 18 5659 27 152 98 425 43 122 05 241 87 152 98 244 87 152 05 241 87 1515 57 1955 57
44.00	Artois Artois Artois Artois Artois Artois Artois Artois Beneria Cartonel Lorandel Cartonel Cartonel Lorandel Cartonel Ca	419 90 80 90 10 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	419 50 15 50 25 10 81 463 2278 80 188 1671 120 220 49 90 188 70 1030 205 229	Gds Moul. Parte . Groupe Victoria . G. Transp. Ind Huerd-U.C.F Hustohirston . Hydro-Energia . Hydro-Ener	341 733 145 30 38 50 31 226 70 50 206 180 50 303 518 2300 20 3835 20 74 115 20 764 259 485	354 50 780 141 20 37 31 80 51 51 208 50 188 2300 400 900 882 28 300 71 119 80 757 254 500	Testur-Aequitas Tharm et Mult. Thistopicia Tour Effiel Usiner S.M.D. Ugeno Unihell Union Branseries Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union Stanseries Union Habit. Union France Un. Ind. Creick Usinor UT.A.P. Vincey Bourget (Bry) Virax Westerman S.A. France I.M. Westerman S.A. France I.M. Westerman S.A. France I.M. Westerman S.A. Brass. Cuesti-Afr.	337 60 10 28 312 202 215 502 205 551 702 70 552 59 286 90 348 1 12 180 62 263 3 50 62 25 62 25 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	350 50 61 28 10 224 50 203 215 561 104 558 297 288 349 1 15 182 59 90 294 50 120	Aksti ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ASSOC. ASSOC. ASSOCI ASSOCI ASSOCI ASSOCI Copizel Investos. Capizel Plus CLIP Conventimino Conventimino Contess Credinter Crosses Insmobil. Démiser Descol-Investias. Drougl-France Descol-Investias. Drougl-Siconsi Energia Eperpa-Associates Eperpara-Croise. Eperpara-Industr	243 19 194 79 544 33 10826 03 22019 58 306 17 125 28 50 133 309 25 1154 45 45 45 45 22 25 22 24 22 14 14 17 38 45 14 17 38 45 14 17 38 18 17 38 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	232 16 186 85 10870 88 22019 88 22019 88 1252 88 102 14 415 12 288 86 763 78 446 92 24148 52 24148 52 1415 70 445 93 1415 70 1415	Mondiale Investment. Monsci Monsci Metri-Originates Kario. Assoc. NatioSpargure Matio Obligations Kario Pacements Matio Pacements Matio Pacements Matio Pacements Matio Pacements Matio Velenat Oblisson Parallus Signation Recoder, Salant Mation Signation Signat	379 73 55548 55 483 53 22889 33 12475 56 445 38 56559 34 150 25 140 85 144 49 455 53 12015 85 378 74 12065 84 12065 83 12015 85 378 74 12065 44 12065 44 455 53 224 54 455 53 52986 53	302.5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
THE STATE OF	Artois Artois A.C. Ch. Loire Ch.	419 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	419 90 15 60 25 10 81 483 278 80 188 1871 120 280 48 90 189 48 90 1030 205 29 29 29 29	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp. Ind. Husers-U.C.F. Huserianson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Janyindo S.A. Internity G.A. Intern	341 733 145 30 38 50 31 70 50 205 180 50 303 518 2300 343 357 528 300 74 115 20 754 259 485 175	354 50 780 141 20 37 31 80 257 80 d 51 206 50 186 2300 400 862 28 28 200 71 119 80 75 757 254 500 180	Testur-Acquitas Thern et Muh. Tissméta Tour Effe Uliner S.M.D. Ugeno United Uni	337 60 10 28 312 202 215 502 205 551 702 70 552 59 286 90 348 1 12 180 62 263 3 50 62 25 62 25 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	350 50 61 28 10 224 50 203 215 561 104 558 297 288 349 1 15 182 59 90 294 50 120	Atatio ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO Associ Associ Bourse-Investos Capizal Plus CLP Convertinano Cortesa Credister Credister Credister Dossot-France Dossot-France Dossot-France Dossot-France Eporger	243 19 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 794 794 794 794 794 794 794 794 794 7	232 16 168 56 10870 68 22019 98 22019 98 225 28 1102 14 415 12 344 02 57448 78 288 378 196 34 24148 96 522 88 24148 96 523 88 709 178 188 709 178 188	Mondiale Investment. Monsci: Monsci: Monsci: Motis-Obligations KarloAssoc. NatioSpargure Habis-Obligations KarloPlacements NatioPlacements NatioPlacements NatioPlacements Oblisen Parities Equages Parities Equages Parities Equation Science Mobilities Salic. Mobilities Salic. Mobil Dr. Sali	379 73 55548 55 463 53 22899 33 12475 56 1013 55 445 32 56559 27 445 85 12052 58 12052	302 51 55548 51 2853 62 1230 04 425 18 425 18 426 18 426 18 426 18 427 18 427 18 427 18 428 18 42
	Artois Beneria Cartonel Beneria Cartonel	419 90 80 90 10 10 80 310 10 80 310 10 80 310 10 80 310 10 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	419 50 15 50 25 10 81 463 2278 80 188 1671 120 120 48 90 188 70 1030 205 221 100 70	Gds Moul. Parte Groupe Victoria G. Transp. Ind. Huserf-U.C.F. Austriasion Hydro-Energia Hydro-Energia Hydro-Energia Hydro-Energia Hydro-Energia Hamobarquas Immobal Im	341 733 145 30 38 50 31 70 50 206 180 50 303 518 2300 20 383 30 74 115 20 764 175 20 367 259 367	354 50 750 141 20 37 31 80 51 51 206 50 185 2360 400 900 882 2360 71 119 80 757 254 500 180 185 255 365 365 365 365 365 365 365 365 365 3	Testur-Acquitas Thern et Mulh. Tistustics Tour Effel Uliner S.M.D. Ugeno United United ULA,P. United ULA,P. United ULA,C. United ULA,C. United ULA,C.	337 60 10 28 312 202 215 551 102 70 552 59 30 286 90 286 90 348 121 50 285 90 326 50 285 90 286 90 2	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 558 287 288 349 1 15 182 284 50 120 30	Aksti ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. Assoc. St-Honosi Associ Bourse-Investos. Capital Plus CLP Convenimon Cortesa Crointer Croiss. Insnobi. Démiser Demot-Investins. Demot-Investins. Demot-Investins. Demot-Investins. Demot-Investins. Demot-Investins. Eperge-Investins. Eperge-Investin	243 19 194 79 164 73 16 164 73 16 164 73 16 164 73 168 25 17 168 25 17 164 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84	232 16 185 85 10870 88 22019 98 22019 98 1252 86 102 14 415 12 288 86 763 78 445 22 88 32 246 32 24148 59 1403 70 445 81 24148 59 1403 70 445 81 176	Mondiale Investment. Monsic Monsic Monsic Monsic Monsic Monsic Monsic Monsic Monsic Mondia Mo	379 73 55548 53 485 53 2289 33 12475 56 1013 56 56559 75 1202 58 1202 58 1202 58 1202 58 1202 58 1202 58 1202 58 1202 58 1202 58 1203 49 1204 58 1206 49 1214 56 1214 56 1044 56	302 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
	Artois Artois Ac. Ch. Loire Ausseder-Rey Beie C. Moneto Beneral Carriag Carriag Carriag Carriag Carrons Carriag Carriag Carrons Carriag	419 90 80 80 484 3176 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 90 15 60 25 10 81 483 2278 80 188 1871 120 280 49 90 188 70 1030 205 221 100 70 58	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp. Ind. Huser-U.C.F. Huschisson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Institution S.A. Instit	341 733 145 30 32 50 31 70 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	354 50 750 141 20 37 31 80 257 80 d 51 51 185 304 525 2300 400 400 400 400 400 71 119 80 76 757 254 500 255 100 10	Testur-Aequitas Thurn et Mult. Tissosida Tour Effel Uliner S.M.D. Ugeno Unihel Union Branseries Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union France Un. Ind. Cricit Usinar U.T.A. Viray Bourget (by) Viray Motorman S.A. Étt and A.E.G. Alco	337 60 10 28 312 202 215 551 62 70 552 59 30 289 90 289 90 1 12 180 50 121 50 29 10 29 50 29 50 20 50	350 50 61 28 10 224 50 203 215 581 104 588 1 15 182 59 90 224 50 120 30	Atali . ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. Assoc. Si Honosi Associc Sourse-Investios. Capital Plus CLP Convertinato Cortesa Creditar Credi	243 19 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 794 794 794 794 794 794 794 794 794 7	232 16 186 86 198 70 68 22019 98 22019 98 225 28 1252 85 1102 14 415 12 344 82 57448 78 286 86 763 78 36 24148 96 24148 96 24148 96 176 18 902 22 357 31 1106 31	Mondiale Investment. Monsci Monsci Motis-Obligations KarloAssoc. NatioSpargure MatioAssoc. NatioSpargure MatioObligations NatioPlacements NatioPlacements NatioPlacements Obligations Pacificus St-Honori Parillas Equation Sécun Hobolière Sélic. Mobilière Sélic. Mobilièr	379 73 55548 53 463 53 12475 56 1073 56 1073 56 445 32 56559 42 1242 44 445 53 1205 58 1205	302 55 55548 55 2663 62 1210 09 425 18 5650 28 425 18 5650 28 425 18 425 18
	Artois Artois At. Ch. Loire A. Ch. Ch. Loire A. Ch. Ch. Loire A. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch	419 90 80 90 10 10 80 310 10 80 310 10 80 310 10 80 310 10 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	419 90 15 60 25 10 81 483 278 80 188 1871 120 280 48 90 188 70 1030 205 29 821 100 70 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	Gds Moul, Party Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp, Ind. Huard-IJ.C.F. Hustoinson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Inspirato S.A. Inspir	341 733 145 30 38 50 31 70 205 518 2300 518 2300 76 76 76 76 775 259 253 263 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	354 50 750 141 20 37 31 80 51 51 51 80 161 186 186 186 186 2300 71 119 80 75 75 75 75 75 254 500 108 10	Testur-Aequitas Tharn et Mult. Thornettil Tour Effel Ulines S.M.D. Ugeno Unihell Unihe	337 60 10 28 312 202 215 551 102 70 552 59 30 286 90 286 90 348 121 50 285 90 326 50 285 90 286 90 2	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 588 	Akufi ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO Associ Associ Bourse-Investos Capital Plus CLP Convertimeno Cortesa Credires Cr	243 19 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 79 194 794 794 794 794 794 794 794 794 794 7	232 16 186 86 186 70 88 22019 98 1252 86 881 50 1252 86 181 50 182 14 415 12 384 63 783 78 288 86 783 78 244 86 522 88 63 783 78 195 34 244 86 522 88 79 1403 78 176 182 37 81 1106 13 1106 13 176 182 37 81 1106 13 1106 13 1106 13 1106 13 1106 13 1106 13 1107 18 1107 18 1108 13 1108 13 1	Mondiale Investment. Monsto: Monsto: Monsto: Monsto: Monsto: Medin-Chargere NedinAssoc. NedinSpargure NedinAssoc. NedinSpargure NedinPacements NatioValents Oblisson Partimos System Partimos System Partimos Gestoor Sider Association Sider Modifier	379 73 55548 95 483 93 22899 33 12475 56 445 32 160 25 160 25 160 25 100 25	302 51 \$5548 55 442 51 2653 62 1230 04 425 18 0 \$6559 29 \$6559 29 \$6
	Artois Loire Artois Loire Ausseder-Rey Beie C. Moneto Beneral Carbonodge C.A.M.E. Carbonodge C.A.M.E. Carbonodge C.A.M.E. Carbonodge	419 90 90 90 91 16 50 484 3276 10 1871 190 1025 188 50 924 49 50 1025 50 63 50 50 63 50 50 60 50	419 90 15 60 25 10 81 483 2278 80 188 1871 120 280 48 90 188 70 1030 205 221 100 70 580 143 580	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria Groupe Victoria Groupe Victoria Groupe Victoria Hydro-Ensigle Immobil Homobil Lager Lagitze-Bai Lambert Frima Lamper Lambert Frima Lamper Lambert Ensigle Localia Immobil Local-Equation Local-E	341 733 145 30 32 50 31 70 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	354 50 750 141 20 37 31 80 257 80 d 51 51 185 304 525 2300 400 400 400 400 400 25 29 300 71 119 80 757 254 500 108 10 445 280 31 50	Testur-Aequitas Thurn et Mult. Thornett Mult. Tissmitis Tour Effel Uliner S.M.D. Ugeno Unihell Union Brasseries Union Habit. Un. Iron. Praces Union Habit. Un. Iron. Praces Union Habit. Union Writer Union Habit. Union Praces Union Habit. Union Praces Union Habit. Union Praces Union Habit. Union Praces Union Praces Union Habit. Union Praces Union Praces Union Praces Etrain A.E.G. Alcan Rerefins	337 60 10 28 312 202 215 551 602 76 552 289 30 289 30 289 30 31 21 263 31 21 263 31 21 263 31 21 263 31 21 263 31 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	350 50 61 28 10 324 50 203 215 551 104 558 349 1 15 182 59 90 120 30	Atatio ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO Associ Associ Bourse-Investos Capital Plus CLP Convertimen Cortesa Creditar Cr	243 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	232 16 168 56 168 70 58 220 19 58 220 19 58 225 22 152 152 255 22 152 152 255 22 152 152 255 22 152 152 255 22 152 256 152 256 152 257	Mondiale Investmenter. Monstrick Mon	378 73 55548 53 463 53 12475 56 1013 56 465 32 56559 27 445 53 1042 59 1242 44 1242 44 1242 44 1243 53 12015 87 12015 87 1206 49 1106 49 1106 52 1245 53 1246 53 1247 59 1247 59 12	302 5 5 5 5 5 4 5 5 6 5 6 5 6 6 6 6 6 6 6 6
	Artois Benaria Cambadge Cam	419 90 80 90 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 90 15 60 25 10 81 483 2278 80 188 1871 120 280 48 90 1387 195 99 48 90 1030 205 221 100 70 580 143 580	Gds Moul, Party Groupe Victoria Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp, Ind. Huard-IJ.C.F. Hustoriason Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Institution I	341 733 145 30 38 50 31 70 205 518 2300 518 2300 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	354 50 750 141 20 37 31 80 51 80 51 80 51 80 51 80 528 50 188 2300 71 19 80 757 254 500 180 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	Testur-Aequitas Tharn et Mulh. Thornettil Tour Effel Ulines S.M.D. Ugeno Unihell Unihe	337 60 10 28 50 12 202 215 551 70 552 30 286 90 286 90 286 90 286 90 286 90 391 448 448 448 448 448 448 448 448 448 44	350 50 61 28 10 324 50 203 215 551 104 558 349 1 15 182 59 90 120 30	Atusi ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO	243 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	232 16 188 86 188 70 88 22019 98 1252 86 181 50 1252 86 181 50 182 14 415 12 288 86 783 78 244 86 244 86 246 86 24	Mondiale Investment. Monsci Monsci Monsci Methi-Originates Methi-Originates Methi-Assoc. Nethi-Pargure Nethi-Pargure Nethi-Pargure Nethi-Pargure Nethi-Pargure Nethi-Pargure Nethi-Pargure Nethi-Pargure Pargure Pargu	378 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 7	302 51 \$5548 51 2853 62 1230 04 425 18 425 18 42
	Artois Loire Artois Loire Ausseder-Rey Beie C. Moneto Beneral Carbonodge C.A.M.E. Carbonodge C.A.M.E. Carbonodge C.A.M.E. Carbonodge	419 90 90 90 91 16 50 484 3276 10 1871 190 1025 188 50 924 49 50 1025 50 63 50 50 63 50 50 60 50	419 90 15 60 25 10 81 483 2278 80 188 1871 120 280 48 90 188 70 1030 205 221 100 50 143 880 143 880 105 445 105 445 105 445 105 143 167 1106	Gds Moul. Parts Groupe Victoria G. Transp. Ind. Husrd-U.C.F. Huschinston Hydro-Energie Lambart-Prima	341 733 145 30 32 50 31 70 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	354 50 780 141 20 37 31 80 257 80 d 51 51 268 50 185 304 525 2300 400 400 400 400 400 77 757 254 500 108 10 445 280 31 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	Testur-Aequitas Thurn et Mulh. Thornett Mulh. Tour Effel Ulines S.M.D. Ugeno Unihell Union Brasseries Union Habit. Un. Irm. Praces Union Habit. Un. Irm. Praces Union Habit. Un. Irm. Praces Union Habit. Union Praces Union Habit. Union Praces Union Habit. Union Praces Union Habit. Union Praces Union Praces Union Habit. Union Praces Union Praces Union Praces Union Praces Union Praces Resea. Ouest-Afr. A.E.G. Alcan Alca	337 60 10 20 12 202 21 15 551 76 552 259 30 348 32 2563 348 32 2563 348 32 2563 348 348 348 348 348 348 348 348 348 34	350 50 611 28 10 224 50 203 215 551 104 588 297 288 349 1 15 182 294 50 120 30 319 401 440 1812 132 6	Atatio ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO Associ Associ Bourse-Investos Capital Plus CLP Convertinano Cortesa Creditar C	243 P3 194 P3 194 P3 195 P3 P3 195 P3	232 16 168 56 168 70 58 220 19 58 125 2 55 125 2	Mondiale Investment. Monscir. Monscir. Monscir. Monscir. Motin-Chiggstoss Merit.—Assoc. Netin.—Assoc. Netin.—Pargure Netin.—Pargure Netin.—Pargure Netin.—Pargure Netin.—Pargure Netin.—Pargure Netin.—Pargure Pargure	379 73 55548 55 463 53 22889 33 12475 56 445 38 56399 34 160 25 160 25	302 5 5 5 5 5 4 4 2 5 5 5 5 5 4 4 2 5 5 5 5
	Artois Artois Artois Artois Artois Artois Art. Ch. Loire Australia Phanasa Denaria Benaria Benaria Benaria Benaria Benaria Benaria Denaria Benaria Phanasa Denaria Benaria Ben	419 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	419 90 15 60 25 10 81 483 332 278 80 188 1871 120 280 48 90 48 90 48 90 188 70 1030 205 221 100 70 58 58 105 445 105 445 106 107 108 108 108 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp. Ind. Huserf-IJ.C.F. Huserisson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Instituto S.A. Instituto C.E. Insti	341 733 145 30 38 50 31 70 206 50 518 2300 518 2300 76 76 259 485 115 20 26 20 27 259 485 175 20 26 20 27 259 27 2	354 50 750 141 20 37 31 80 51 51 51 80 51 80 186 186 186 186 2300 71 119 80 76 757 254 500 108 10 445 260 31 50 31 50 365 108 10 444 445 446 446 446 446 446 446 446 446	Testur-Aequitas Tharn et Mulh. Thornett Mulh. Tissmitas Tour Effel Ulines S.M.D. Ugeno Unihell	337 60 10 28 60 10 20 215 551 70 552 30 286 90 286 90 286 90 286 90 290 391 448 1600 230 120 40 96	350 50 61 28 10 324 50 203 215 551 104 558 349 1 15 182 297 288 349 1 15 182 294 50 120 30	Atulii . ALTO. ALT	19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	232 16 1886 86 1887 88 22019 88 1252 86 1815 22 1825 14 415 12 288 86 783 78 248 86 248 86 258 86 268 868 86 268 868 86 268 868 86 268	Mondiale Investment. Monsci. Monsci. Monsci. Medis-Obiginiosa Partinas Partin	378 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	32.5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
	Artois Artois Act. Ch. Loire Aussedor-Rey Bein C. Monneo Benaria Benape Hypoth, for. Riserry-Duest B.N.P. Insercontin Bonis Bon-Manchi Bonis Bon-Manchi Bonis Bon-Manchi Bonis Bon-Manchi Bonis Carlone-Lorraios C	419 90 90 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 50 15 50 25 10 463 332 278 80 188 1671 120 120 220 48 90 188 70 1030 221 105 70 105 143 105 1445 106 70 106 70 107 70 108 70	Gds Moul. Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp. Ind. Husrd-U.C.F. Huschinston Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Instrument I	341 733 3453 3170 305 50 206 50 518 2300 518 2300 303 518 2300 303 518 2300 74 259 486 175 259 486 175 259 259 259 259 259 259 259 259 259 25	354 50 780 141 20 37 31 80 257 80 d 51 51 268 50 185 304 525 2300 400 254 260 271 119 80 767 254 500 108 10 445 280 31 50 31 50	Testur-Aequitas Thurn et Mulh. Thomes Mulh. Tour Effel Usiner S.M.D. Ugeno Unihell Union Brasseries Union Habit. Un. Iron. Praces Union Habit. Un. Iron. Praces Union Habit. Un. Iron. Praces Union Habit. Un. Iron. Fraces Union Habit. Un. Iron. Fraces Union. Fraces Union Habit. Union Praces Union Habit. Union Praces Union Habit. Union Praces Union Praces Union Praces In Indiana Fraces Alcan Alca	337 60 10 60 312 202 215 551 76 552 266 90 326 90 326 90 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	350 50 611 28 10 224 50 203 215 551 104 588 297 288 349 1 15 182 294 50 120 30 319 401 440 1812 132 6	Absti ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. Associ Associ Bourse-Investigs. Capital Plus C.I.P. Convertimes Crediter Energie Energie Energie Epargna Associations Epargna-Credit Epargna-Cre	19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	232 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Mondiale Investment . Monsci . Monsci . Monsci . Methi Originates . Kerio Assoc Nerio Spargure . Methio - Chiggations . Kerio Paccenetts . Methio - Chiggations . Kerio Paccenetts . Methio - Viginati . Oblisen . Pacilize St-Honesi . Pacilize St-Honesi . Parillas Spargure . Patrination - Retraits . Pietre Ibuestas Sidon Pacciant . Sidon Pacciant . Sidon Pacciant . Sidon Pacciant . Sidon	379 73 55548 55 463 53 22889 33 12475 56 445 38 56399 74 45 53 56399 74 45 53 52986 25 1144 44 45 53 52986 25 12015 85 378 74 12065 85 12065 85 1214 85 12065	30.5 5 5 5 5 4 4 5 5 5 5 5 5 6 4 4 5 5 5 5
	Artois Artois Artois Artois Artois Artois Art. Ch. Loire Australia Phanasa Bengue Hypoth, Exc. Blazzy-Osest Bangue Hypoth, Exc. Blazzy-Osest Bangue Hypoth, Exc. Blazzy-Osest Bangue Hypoth, Exc. Blazzy-Osest Bangue Hypoth, Exc. Blazzy-Osest Bon-Marchia Bonis Galla Mr. Carrional Bonis Bonis Galla Mr. Carrional Bonis Galla Mr. Carrional Bonis Galla Carrional Ga	419 90 80 90 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 50 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 16 16 16 17 11 120 16 16 17 11 120 16 16 16 17 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Gds Moul, Parte Groupe Victoria G Transp. Ind. Fluand-II-CLF. Authorisson Hydro-Energie Lativa-Energie Lativa-Energie Lativa-Energie Lativa-Energie Lativa-Energie Lativa-Energie Localization Hydro-Energie Localization Localization Hydro-Energie Hydro-Energ	341 733 145 385 31 205 303 518 2303 518 2303 518 2303 518 2303 518 2303 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	354 50 750 141 20 37 31 80 51 51 51 51 185 304 525 304 525 300 71 119 80 75 75 75 75 75 75 254 445 365 108 10 254 365 108 10 254 365 108 10 254 365 108 10 254 365 108 10 254 365 108 10 255 365 365 365 365 365 365 365 365 365 3	Testur-Aequitas Thern et Mulh. Thern et Mulh. Thorn et Mulh. Thorn Effel Usiner S.M.D. Ugeno Uniheil U	337 60 10 28 50 20 215 551 70 552 30 286 90	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 588 349 1 15 182 	Atulii . ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ARROLL SETENDA ARROLL SETENDA ARROLL SETENDA ARROLL SETENDA ARROLL SETENDA Convertimeno Cortesa Credites Cred	19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	232 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Mondiale Investment. Monsci. Monsci. Monsci. Medis-Obiginiosa Medis-Obigin	378 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	30.5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
	Artois Artois A.C. Ch. Loire A.C. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch.	419 90 90 90 10 10 80 310 10 80 310 10 80 310 10 80 310 10 80 310 10 80 80 80 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	419 50 10 15 510 12 510	Gds Moul. Party Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp. Ind. Husrd-U.C.F. Hustchinston Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Instrument	341 733 345 35 31 205 303 518 200 303 518 200 303 518 200 303 518 200 303 518 200 754 200 754 200 205 205 205 205 205 205 205 205 205	354 50 750 141 20 37 31 80 51 51 51 205 50 185 5250 400 900 71 119 80 76 757 7254 500 1180 224 300 71 119 80 76 757 76 757 76 108 10 445 242 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Testur-Aequitas Tharm et Mulh. Thorm et Mulh. Tour Effel Usiner S.M.D. Ugeno Unihell Union Brasseries Union Habit. Union Habit. Un. Ind. Crisis Usiner U.T.A. Vrincey Bourget (fly) Vrinz Westerman S.A. Brass. Cuest-Afr. ALCG. Alcan Alcan Alcan Alum Algenters Berts Arbed Astarianne Mines Barse Cuest-Afr. Barbed Brass. Regi. Imment. Butlow Rand Blyveor Blovyter Bourget (fin)	337 60 10 62 312 202 215 52 30 22 551 70 552 30 256 90 12 15 50 30 348 12 25 50 348 1481 600 1207 40 56 250 122 156 47	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 588 	Absti ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ASSOCI ASSOCI ASSOCI ASSOCI ASSOCI ASSOCI BOURS-Investique Copizal Plus CLP Convertimeno Cortesa Credinter Energie Energie Energie Epargna Associations Epargna Credint Epargna-Credint Epargna-Usia Epargna-Credint E	19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	232 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Mondiale Investment . Monsci . Monsci . Monsci . Monsci . Medi - Oligignices . Medi - Pareme . Medi - M	379 75 56 56 57 59 57 59 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57	30.5 5 5 5 5 4 4 5 5 5 5 5 5 6 4 4 5 5 5 5
	Artois Artois Act. Ch. Loire Aussedor-Rey Bein C. Monneo Benaria Benape Hypoth, Eur. Blaczy-Duest B.N.P. Intercordin Boris Bon-Manchi Boris Bon-Manchi Boris Bon-Manchi Boris Carlon-Manchi Carlon-Manchi Carlon-Lorado Carlon-Lor	419 50 50 10 80 312 123 123 123 123 123 123 123 123 123	419 90 15 60 25 10 463 2278 80 1881 1671 120 280 48 90 188 70 1030 205 881 106 70 1030 205 881 106 70 1030 105 445 106 70 105 445 106 70 105 445 106 70 107 108 70 108 70	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp. Ind. Huserf-If.C.F. Huserisson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Inspirato S.A. Instrument Inspirato S.A. Instrument Inspirato S.A. Inspirato Industrialis Cie Invest. [Sef Cent.] J. Jacque Latitor S.E. Lambert Frimst Lampes Lambert Frimst Lampes Lambert Frimst Lampes Lambert Frimst Location Cie Latitor Cie Locationalism Location Immob Location Immob Location Inspirato S.A. Industrians Bud Magasins Usiprit Magasins Usiprit Magasins Usiprit Magasins Ca Mácai Déployé S.A. Industrians Ca Mácai Déployé S.A. Industrians Ca Mácai Déployé S.A. Industrians S.A. Naval Worms	341 733 145 385 31 205 303 518 2303 518 2303 518 2303 518 2303 518 2303 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	354 50 750 141 20 37 31 80 51 51 51 51 185 304 525 304 525 300 71 119 80 75 75 75 75 75 75 254 445 365 108 10 254 365 108 10 254 365 108 10 254 365 108 10 254 365 108 10 254 365 108 10 255 365 365 365 365 365 365 365 365 365 3	Testur-Aequitas Thern et Mulh. Upono Unhail Unines Un	337 60 10 28 50 10 20 20 20 10 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 558 104 558 115 152 237 258 349 1 15 122 30 30 319 401 440 440 440 440 440 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451	Atali O. ALITO. ALITO. ALITO. ALITO. ALITO. ALITO. ALITO. ARRICUL Gerdon Assoc. St-Hooms Associc Bourse-Investes Capital Plus CLP Conversimen Cortesa Credinter Croiss. Inmobil. Démister Donot-France Donot-France Donot-France Donot-France Donot-France Donot-France Energie Energie Energie Energie-Croiss Epargie-Croiss Epargie-Croiss Epargie-Units Ep	243 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	232 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Mondiale Investment. Monsci: Monsci: Monsci: Methi-Obiganioss Methi-Assoc. Nethi-Pargure Nethi-Assoc. Nethi-Pargure Nethi-Obigations Methi-Obigations Nethi-Pargure Nethi-Obigations Nethi-Pargure Pargure Par	378 953 348 95	302 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
	Artois Artois Ac. Ch. Loire Aussedon-Rey Bein C. Moneso Beneria Cambonia Beneria Cambonia Cartons-Lorrame Carrons-Lorrame Carrons-Carr	419 90 80 90 10 80 90 80 10 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 50 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 15	Gds Moul, Party Groupe Victoria Groupe Victoria Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp. Ind. Husrd-IJ.C.F. Huschinston Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Inspirato S.A. Ins	341 733 145 33 31 20 20 20 20 20 30 31 20 20 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	354 50 780 141 20 37 31 80 51 51 208 50 188 304 525 2300 900 182 228 300 71 119 80 757 757 757 757 757 757 757 108 10 445 280 31 50 10 117 117 117 117 117 117 117 117 117	Testur-Aequitas Thurn et Mult. Thornet Mult. Tissosida Tour Effel Usiner S.M.D. Ugeno Unihell Union Branseries Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union Princes Un. Ind. Cricit Usiner U.T.A. Viracy Bourges (Ny) Viracy Westerman S.A. Brass. du Merco Brass. du M	337 60 10 62 312 202 215 551 76 552 30 90 326 90 326 348 12 289 30 348 12 280 32 280 32 12 15 50 32 12 15 50 32 12 15 50 32 12 17 40 56 22 12 15 60 22 12 17 40 56 22 12 17 40 56 22 17 17 17 40 56 22 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 588 115 182 297 284 50 120 30 319 401 440 1612 115 125 66 529 45 106 120 30 30 319 401 440 1612 172 183 183 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	Absti ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ASSOCI BOURS Investigs. Capital Plus C.L.P. Convertimes Crediter Energie Energie Energie Epargna Associations Epargna Credit Epargna	19 79 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	232 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Mondiale Investment. Monsci Monsci Monsci Methi-Originates NerioAssoc. NerioSpargure NerioParegure NerioParegure NerioParegure NerioParegure NerioParegure NerioParegure NerioParegure NerioParegure Parillas Spargure Sp	379 75 56 56 57 59 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57	302 5 5 5 5 4 4 5 5 5 5 5 5 6 4 5 5 5 5 5 5
	Artois Artois Act. Ch. Loire Aussedor-Rey Bein C. Monneo Benaria Benape Hypoth, Eur. Blaczy-Duest B.N.P. Insprontein Bonis Bon-Manchel Bonis Bon	419 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	419 90 15 60 25 10 463 2278 80 1881 1671 120 280 48 90 1030 205 887 108 70 1030 205 887 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G Transp. Ind. Fluand-Li C.F. Huschisson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Inspirato S.A. Inspiratory S.A. Insp	341 733 145 30 31 31 30 30 518 20 30 518 20 30 518 20 30 518 20 30 518 20 30 518 20 30 518 20 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	354 50 750 750 141 20 31 80 257 80 d 51 51 185 50 185 50 185 304 525 23 304 525 23 300 400 900 400 900 119 80 76 76 76 77 254 500 108 10 445 280 117 55 55 141 444 280 117 55 55	Testur-Aequitas Thurn et Mult. Thomes M.D. Upono Unihell Union Branseries Union Branseries Union Habit. Union Branseries Union Habit. Union Habit. Union Manageries Union Habit. Union France Un. Ind. Creick Usinor U.T.A. Vincey Bourget (By) Virez Westerman S.A. Fers. du Maron Brass. Quest-Afr. Étt and ALCA Alcan Alca	337 60 60 28 60 20 215 551 70 30 28 60 80 215 552 30 28 60 80 22 60 80 2	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 588 349 1 15 182 	Absti ALT.O. Assoc. St. Honoxi Assoc. Capital Plus CLP Convertimen Cortesa Creditar Control Creditar C	243 79 32 55 32 55 56 56 57 56 57 56 57 56 56 57 56 56 57 56	220 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Mondiale Investment. Monscie Monscie Monscie Motin-Chiggstoos NeritoAssoc. NeritoSpargure NeritoAssoc. NeritoPargure NeritoPargure NeritoPargure NeritoPargure NeritoPargure NeritoPargure Pargure P	378 50 33 55 56 49 4 4 4 50 21 50 50 70 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	302 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
	Artois Artois Ac. Ch. Loire Aussedon-Rey Bein C. Moneso Beneria Cambonia Beneria Cambonia Cartons-Lorrame Carrons-Lorrame Carrons-Carr	419 90 80 90 10 80 90 80 10 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 50 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 15	Gds Moul, Party Groupe Victoria Groupe Victoria Groupe Victoria Groupe Victoria G. Transp. Ind. Husrd-IJ.C.F. Huschinston Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Inspirato S.A. Ins	341 733 145 385 30 30 518 200 200 50 50 50 50 50 50 50 50 50	354 50 780 141 20 37 31 80 51 51 208 50 188 304 525 2300 900 182 228 300 71 119 80 757 757 757 757 757 757 757 757 757 75	Testur-Aequitas Thurn et Mult. There et Mult. Tissmitis Tour Effel Uliner S.M.D. Ugeno Unihell Union Brasseries Union Habit. Un. Iron. France Union Habit. Etranii Alexan Habit. Etranii Etraniii Etranii Etranii Etranii Etranii Etranii Etranii Etranii	337 60 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 588 115 182 29 90 224 50 120 30 319 401 440 440 1612 115 95 50 35000 152 46 30 66 67	Absti ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ASSOCI BOURS Honoré ASSOCI BOURS HIVESTOR Convertinato Demoksive Energia	19 79 34 34 34 35 36 36 37 32 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37	220 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Mondiale Investment . Monsto:	378 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	55 5 5 5 5 5 5 5 6 6 6 7 5 5 5 5 5 5 5 5
	Artois Artois A.C. Ch. Loire A.C. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch.	419 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	419 90 15 60 25 10 463 2278 80 188 1671 120 188 1671 120 188 187 120 188 70 1030 226 821 106 70 88 443 860 105 445 106 78 488 105 445 106 78 488 105 445 106 78 488 105 445 106 78 488 105 445 106 78 488 105 445 106 78 488 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G Transp. Ind. Fluand-Li C.F. Huschisson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Inspirato S.A. Inspiratory S.	341 733 145 30 31 31 30 30 51 30 30 51 30 30 51 30 30 51 30 30 51 30 30 51 30 30 51 30 30 51 30 30 51 30 30 51 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	354 50 750 750 141 20 31 80 257 80 d 51 51 185 50 185 50 185 50 186 22 2300 2400 252 2530 271 119 80 76 767 254 500 108 10 445 280 117 55 55 83 40 136 137 150	Testur-Aequitas Thurn et Mult. Thornet Mult. Thornet Mult. Thornet Mult. Thornet Mult. Thornet Mult. Thornet Mult. Upono Unihell Union Brasseries Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union France Un. Ind. Cricit Usinar U.T.A. Urion, France Un. Ind. Cricit Usinar U.T.A. Writerman S.A. Writerman S.A. Alan Alam Alum Algarmen Bank Ann. Perolitan Arbad Brass. Cuest-Afr. AE.G. Alan Alum Algarmen Bank Ann. Perolitan Arbad Brass Caronal Beo Proj Espenia Brass Caronal Beo Proj Espenia Brass Caronal Brasser Brass Caronal Brasser Caronal Brasser Caronal Commerce Conscient Pacific Cockentil-Ougra Commerce Commerc	337 60 10 28 312 202 215 551 76 552 30 255 552 30 255 552 30 256 50 256	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 558 115 182 294 50 120 30 319 401 440 1612 115 96 50 35000 155 36000 155 165 175 185 185 185 185 185 185 185 185 185 18	Absti ALT.O. Assoc. St. Honoxi Associc Bourse-Investios. Capital Plus CLP. Convertinano Cortesa Creditar Credit	19 79 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	220 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Mondiale Investment. Monsto: Monsto: Monsto: Meth-Obigations Meth-Assot. NethPargure Pargure Par	378 53 33 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	505 55 55 50 50 90 0 1 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
mental c	Artois Artois Artois At. Ch. Loire Ad. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch. Ch	419 50 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 50 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 15	Gds Moul, Parte Groupe Victoria G. Transp. Ind. Huserf-IJ.C.F. Huserinson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Inspirato S.A. Instrument Instrument Inspirato S.A. Instrument Inspirato S.A. Inspirato S.A. Inspirato S.A. Inspirato Industrialia Cie Invest. [Sef Cert.] Jacque Latico-Bail Inspirato Industrialia Cie Invest. [Sef Cert.] Jacque Inspirato	341 733 145 385 30 30 518 200 200 50 50 50 50 50 50 50 50 50	354 50 780 141 20 37 31 80 51 51 208 50 188 304 525 2300 900 182 228 300 71 119 80 757 757 757 757 757 757 757 757 757 75	Testur-Aequitas Thurn et Mult. There et Mult. Tissmitai Tour Effel Uliner S.M.D. Ugeno Unihell Union Brasseries Union Habit. Un. Iron. Praces Union Habit. Un. Iron. Traces Union Habit. Union Habit. Union Praces Union Habit. Union Praces Union Praces In Iron. Traces There are the Marca Brass. Children Brass. Children Alcan	337 10 10 30 30 312 202 215 10 22 312 202 215 10 22 312 203 34 1 12 30 30 12 12 30 30 12 12 30 30 12 12 30 30 12 12 30 30 12 12 30 30 12 12 15 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	350 50 611 28 10 224 50 203 215 551 104 558 	Atali . ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ALTO. ASSOC ASSOC Sourse Honesé ASSOC Sourse Hesting Capital Plus CLP - Convertier Crediter Energia Epergna Associatora Epergna Associatora Epergna Associatora Epergna Crediter Epergna Crediter Epergna Crediter Epergna Liste Epergna List	19 79 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	220 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Mondiale Investment. Monscir Monscir Monscir Monscir Moth-Obligations Parlims S-Honomi S-Sour-Moodine S-Sour	375 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 7	55 5 5 5 5 5 5 5 9 0 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
mental company of the company	Artois Artois A.C. Ch. Loire Ch.	419 50 50 454 51 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 90 15 60 25 10 463 2278 80 188 1671 120 188 189 270 1030 205 821 106 70 1030 205 848 105 445 106 78 88 105 51 88	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G Transp. Ind. Fluand-Li C.F. Huschisson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Inspirato S.A. Inspiratory Deservoire Insp	341 733 145 30 31 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	354 50 750 750 141 20 37 80 37 80 37 80 37 80 38 50 185 50 185 50 185 50 186 2 280 290 771 119 80 767 757 254 500 108 10 445 280 117 55 55 83 40 1291 180 100 10 10	Testur-Aequitas Thurn et Mult. Thornet Mult. Thornet Mult. Thornet Mult. Thornet Mult. Thornet Mult. Upono Unihell Unidel	337 60 60 312 202 215 527 76 52 30 90 12 55 55 1 76 52 30 30 12 15 50 26	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 588 257 288 349 1 15 182 29 90 224 50 120 30 319 401 440 1812 115 95 50 35000 115 45 30 66 68 780	Atation ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO	19 75 33 54 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45	220 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Mondiale Investment. Monscie Monscie Monscie Media-Obigations Media-Obigations Media-Obigations Media-Obigations Media-Obigations Media-Obigations Media-Pacements Media-Pacement cri-terme Personner cri-terme Personner cri-terme Personner cri-terme Personner cri-terme Personner cri-terme Personner cri-terme Sidect Media-Pacements Sidect Media-Pacement Sidect Media-Pa	75953 3566 29494 4452 2056 7494 7595 1247 1356	505 55 55 56 50 9 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
mentary constraint — x mass armit-	Artois Artois Artois Artois Artois Artois Aat. Ch. Loire Autonaton Ray Being C. Moneto Benaria Bengue Hypoth, Exc. Blazzy-Osest B.N.P. Insprontin. Bland-College Bond-College	419 50 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	419 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 10 15 50 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Gds Moul, Parte Groupe Victoria G Transp. Ind. Groupe Victoria G Transp. Ind. Huard-IJ.C.F. Hutchisson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Institution S.A. Institution Cit. Industrialis Committee Industrialis Committee Industrialis Committee Institution S.A. Institution S.A. Institution S.A. Institution S.A. Industrialis S.A. Industr	341 733 145 36 31 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	354 50 750 141 20 37 31 80 35 51 51 51 51 52 265 50 186 304 525 280 300 71 19 50 75 757 254 500 105 10 251 107 55 55 405 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	Testur-Aequitas Them et Mult. Upono Unihell Unihel	337 10 23 30 31 12 55 12 25 15 15 16 25 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	350 50 61 28 10 224 50 203 215 551 104 588 257 288 349 1 15 182 29 90 224 50 120 30 319 401 440 1812 115 95 50 35000 115 45 30 66 68 780	Atali O. ALITO. ALITO. ALITO. ALITO. ALITO. ALITO. ARRICUL Gerden Assoc. St. Hones Associc Bourse-Investors Capital Plus CLP Conversimen Cortesa Credinter Croiss. Insmobil. Démister Demor-Investors Demor-Investors Energie Ene	19 75 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	232 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Mondiale Investment. Monscie Monscie Monscie Media-Obigianiosa Paralisas Gestoose Salora Salora Salora Salora Hoobilitra Hoobilitra Salora Hoobilitra Salora Hoobilitra Salora Hoobilitra Hoobilitra Salora Hoobilitra Hoobilitra Salora Hoobilitra Hoobilitra Salora Hoobilitra Hoobilitra Hoobilitra Salora Hoobilitra Hoobilitra Salora Hoobilitra Hoobili	75953 3566 29494 4452 2056 7494 7595 1247 1356	324 5 5 5 5 5 5 6 9 4 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
mentary constraint — x mass armit-	Artois Artois A.C. Ch. Loire Ch.	419 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	419 90 15 60 12 15 60 12 15 60 12 15 60 12 15 60 12 18 16 17 12 18 16 17 12 18 16 17 12 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G Transp. Ind. Fluand-Li C.F. Huschisson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Inspirato S.A. Inspiratory S.A. Ins	341 733 145 50 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	354 50 750 141 20 31 80 257 80 d 51 51 185 50 185 50 185 50 185 50 186 22 2300 2400 252 254 50 175 75 254 500 2554 500 2554 500 2554 500 2554 500 2554 500 2554 500 2554 500 2554 500 2555 55 55 60 100 10 10 100 10	Testur-Aequitas Thurn et Mult. There et Mult. There et Mult. There et Mult. There et Mult. Upono Unihell Union Branseries Union Habit. Ett Sall ALE G. Alcon Alcon Alum Algermens Bank Banco Caronal Beco Pop Espanol Bankope I. Riegi. Internet. Bustow Rand Bankope I. Riegi. Internet. Bustow Rand Bankope I. Riegi. Internet. Consolion Pacific Cockaril-Ougre Comment Commen	337 60 60 312 202 215 102 76 52 30 90 12 551 76 52 30 90 12 551 50 263 50 12 551 50 263 50 12 551 50 263 50 12 551 50 263 50 12 551 50 62 263 50 62 263 50 12 50 62 263 50 62 50 62 50 62 50 62 50 62 50 62 50 62 50 62 50 62 50 6	350 50 61 28 10 324 50 203 215 551 104 588	Atatio ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO	19 75 33 54 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45	225 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Mondiale Investment. Monscie Monscie Monscie Media-Obiganiosa Media-Obiganiosa Media-Obiganiosa Media-Obiganiosa Media-Obiganiosa Media-Obiganiosa Media-Paramenta Media-Paramenta Media-Paramenta Media-Paramenta Paramenta Param	378 523 33 55 55 42 44 44 52 22 55 57 44 44 55 52 53 55 55 56 56 57 44 44 55 22 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57	52.5 5 5 5 5 5 5 9 1
Take to the second	Artois Artois Artois Artois Artois Artois AA. Ch. Loire Ascasedor-Ray Bein C. Moneto Benaria Benaria Benaria Benaria Benaria Penaria Benaria Penaria Benaria Penaria Benaria B	419 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	419 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Gds Moul, Parte Groupe Victoria G Transp. Ind. - Huter-El/C.F. - Huterisson - Hydro-Energie - Immobil - Industriella Cie - Industriella Cie - Industriella Cie - Industriella Cie - Industriella - Lambert Frimst -	341 733 31 70 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	354 50 750 141 20 37 31 80 35 51 51 51 51 52 265 50 186 304 525 280 300 761 757 254 500 105 10 251 107 55 55 108 109 100 100 100 100 100 100 100 100 100	Testur-Aequitas Them et Mult. Them et Mult. Them et Mult. Themes M.D. Ugeno Unihell Union Brasseries Union Habit. Union Brasseries Union Habit. Ett all ALE. ALE. ALE. ALE. ALE. ALE. ALE. ALE.	337 10 237 30 30 30 31 12 55 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	350 50 611 28 10 224 50 203 215 551 104 558 105 297 288 349 1 15 182 349 1 15 182 349 1 15 182 349 1 15 182 349 1 15 182 349 1 15 182 349 1 20 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	Absti ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ALT.O. ASSOC. SHONON ASSOC. SHONON ASSOC. SHONON ASSOC. SHONON ASSOC. Capital Plus C.L.P. Convertimes Convertimes Crediter Energie	19 75 32 54 54 54 54 54 55 55 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	232 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Mondiale Investment. Monsci: Monsci: Monsci: Medis-Obiginiose States Stat	378 553 336 553 345 554 555 557 555 557 755 554 553 555 557 755 554 553 555 555 555 555 555 555 555 5	505 5 5 5 5 5 5 5 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5
The state of the s	Artois Artois Act. Ch. Loire Aussedor-Rey Bein C. Monero Benaria Benape Hypoth, for. Risercy-Duest B.N.P. Intercontin Benape Hypoth, for. Risercy-Duest B.N.P. Intercontin Bendelchies Bon-Manchi Bonie Canthon-Loranie Carthon-Loranie Carthon-Loranie Carthon-Loranie Carthon-Loranie Carthon-Loranie Carthon-Loranie Carthon-Loranie Carthon-Loranie Carthon-Loranie Carthon-Carthon Carthon-Carthon Carthon Car	419 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	419 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Gds Moul, Parte Groupe Victoria Groupe Victoria G Transp. Ind. Fluand-Li C.F. Huschisson Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Inspirato S.A. Inspiratory S.A. Ins	341 733 145 50 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	354 50 750 141 20 37 31 80 35 51 51 51 51 52 265 50 186 304 525 280 300 761 757 254 500 105 10 251 107 55 55 108 109 100 100 100 100 100 100 100 100 100	Testur-Aequitas Thurn et Mult. There et Mult. There et Mult. There et Mult. There et Mult. Upono Unihell Union Branseries Union Habit. Ett Sall ALE G. Alcon Alcon Alum Algermens Bank Banco Caronal Beco Pop Espanol Bankope I. Riegi. Internet. Bustow Rand Bankope I. Riegi. Internet. Bustow Rand Bankope I. Riegi. Internet. Consolion Pacific Cockaril-Ougre Comment Commen	337 60 60 312 202 215 102 76 52 30 90 12 551 76 52 30 90 12 551 50 263 50 12 551 50 263 50 12 551 50 263 50 12 551 50 263 50 12 551 50 62 263 50 62 263 50 12 50 62 263 50 62 50 62 50 62 50 62 50 62 50 62 50 62 50 62 50 62 50 6	350 50 61 61 23 10 224 50 203 216 551 104 5551 104 558 349 1 15 182 59 90 120 30 319 440 1612 115 96 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Atatio ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO ALTO	19 75 32 54 54 54 54 54 55 55 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	232 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Mondiale Investment. Monsci: Monsci: Monsci: Medis-Obiginiose States Stat	378 553 336 553 345 554 555 557 555 557 755 554 553 555 557 755 554 553 555 555 555 555 555 555 555 5	505 5 5 5 5 5 5 5 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5

I domin	(en year)		234,62	234,35	1 200	If he is	TRUE IN JUNE.																						
	Dens le que tions so por du jour pe	urcented	es, des	cours de	in véanc	**				Re	èglement mensuel										a : coupon détaché; * : droit détaché; o : affert; d : demandé; * : prox précédent.								
Compun-	VALEURS	Cours précéd.	Presser COURS	Demier agent	*-	Compan- setion	VALPURS	Comes précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compensation	VALEURS	Cours prácád.	Pressier cours	Demier coast	% +-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-
228 880 550 445 91 1758 615 340 425 1470 500 615 485 118 280 410 305 1680 1810 2750 1820 900 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 18	4.5 % 1973 C.N.E.3 % Accor C.N.E.3 % Accor Accor Accor All Light All Light All S.P.I Alshoni-Akl Anneo Ann. Front Ann. Front Ann. Front Ann. Entrepr. Ann. Desc. & Bal-Equoten Companio Conficence Conficence Conficence C.F.O.E C	552 448 91 159 50 528 340 427 1489 505 280 10 617 466 410 309	224 925 570 480 180 10 638 345 345 345 480 121 287 2810 1485 381 1855 823 1855 824 381 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385	1850 1845 1845 1845 1845 1845 1845 1855 1855	***	750 640 910 800 198 2740 85 425 425 425 425 425 425 425 425 425 42	Eurorassió Europe de 1 Pacora Friche-beche Friche-beche Friche-beche Frieden F	1475 358 50 81 50 270 405 375 396 1395 148 168 530 322 2120 1312 335 340 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 10	360 84 270 20 405 900 408 1440 147 172 537 326 710 885 710 885 1150 1137	415 898 408 1440 147 177 537 329 2240 1328 347 710 870 354 50	+ 2 49 + 3 12 14 + 1 0 12 15 + 5 16 + 5 17 + 1 15 +	245 154 1380 395 850 1220 1350 149 1410 445 546 338 35 103 61 198 510 285 950	Pechebronn Penhot Penhot Penhot Penhot Penhot Pendole IFsa) — (certific) Péngies ISsa) — (certific) Péngies ISsa) — (certific) Poise Posses Posses Posses Posses Posses Posses Promoses Redicated Redicate ISsa) Redicate ISsa Redicate ISsa San Sel. Losis Sel. San Sel. Sel. Sel. Sel. Sel. Sel. Sel. Sel.	282 540 780 204 45 80 249 50 71 144 389 50 1948 1955 1988 1995 1210 1355 1495 1495 1495 1495 1495 1495 1495 14	251 50 70 380 148 381 1975 910 242 158 50 1350 1458 878 1430 1448 1390 463 346 37 109	285 550 212 50 47 380 252 50 148 381 1980 910 158 50 1380 1245 158 50 1258 149 1246 1490 1490 1490 1490 1490 1490 1490 1490	+++++++++++++++++++	41 565 340 93 1530 145 386 590 149 540 435 506 380 250 250 250 83 208 41 810 101 167	Anglo Amer. C. Amgold B. Ottomane BASF / Akt) Bayer B. Ottomane BASF / Akt) Bayer Chees Menh. Cheeter Chees Menh. Deutsche Berk. Dome Mines. Capt. Deutsche Bark. Dome Mines. Capt. Gen. Back. Gen. Back. Gen. Back. Gen. Back. Gen. Back. Gen. Back. Harmony Historia His	821 743 758 554 40 95 588 537 50 92 80 1525 144 70 367 597 594 436 507 388 50 281 358 658 281 307 40 95 809 100 50	960 724 752 546 41 568 339 10 81 60 1514 514 514 505 600 857 151 90 540 444 505 682 881 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	182 50 182 560 728 750 569 728 750 541 569 339 10 339 10 1514 143 1556 602 145 545 444 444 5512 379 60 207 40 96 363 282 81 50 207 40 96 800 104 90 104 90 108 90 10	- 188 - 222 - 104 - 105 -	940 910 350 28550 810 1340 174 405 485 1450 1450 1450 1450 1526 98 1620 177 280 1010 820 177 280 1010 820 177 555	ito-Yokado ITT Mensushim Mensushim Mensushim Mensushim Mensushim Mensushim Mensushim Medal Corp. Nestid Norsi: Hydro Petrolina Philip Morns Philip Morns Philip Morns Philip Morns Philip Morns Philip Morns Randfontain Royal Dutuch Ro Tama Ziot Schlamberger Shall transp. Semans A.G. Sony T.D.K. Unitever Unit. Techn. Vaal Rasss West Deep West Hold. Xeros. Corp. Zambia Corp.	916 349 26550 813 1344 859 174 80 465 50 1150 1448 103 30 378 1633 1633 1633 1633 176 281 1019 1186 151 1186 151 1186 153	923 350 26300 815 1376 880 170 390 454 11625 546 103 90 385 10 5540 98 1177 20 285 1013 830 1185	104 60 536 93 95 1038 918 350 26300 815 1360 170 391 1452 1452 1452 1452 1452 1452 1452 145	+ 0 86 + 1 137 - 0 57 + 0 21 + 0 24 + 1 19 - 2 74 + 1 19 - 1 38 + 0 67 - 1 38 + 0 67 - 1 88 + 0 60 - 1 18 - 2 74 + 1 18 + 1 0 18 + 1 18 + 1 18
B10	Careers trans	823	1458 814	251 1445 815 114	+ 3 94 1 36 0 97 +- 0 08	73 1860 900 1750	Mar. Westini Marteli Mariin-Gerit Martin	73 50 1880 905 1760	75 95 1880 950 1889	76 1885 950 1900	+ 340 + 025 + 497 + 857	900 488	Sign. Ent. El Silic Sinco	906 470 301	911 470	911 472	+ 066 + 042	CC	TE DES	CHA	NGE		JRS DES 8		MARC	CHÉL	IBRE	DEL	'OR
113 225 220	Colimeg Colimeg	113 90 225 220 149	114 229 225 151	228 90	+ 173 + 454	980 1460	Michaeln	979	1030	1030 1481 249	+ 520 + 135 - 119	140	Sinuace Sids Rossignol . Siminco	140 1362 525	143 1440 529	143 1420 530	+ 2 14 + 4 25 + 0 95	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	24/		that V	ente	MONNAIES !	T DEVIS		DURS xéc.	COURS 24/1
149 3500 240 475 49 132 610 1490 860 665 91 880 194 184 2320 590	Conget Entraga: Campet Med. Cantile Med. Cantile Med. Créde Filmen. Créde Met. Cressor-Lore Crossor-Lore Lore Control	347 501 240 50 477 48 80 132 809 1490 95 57 666 90 50 878 195 10 195 10	347 525 241 490 52 140 525 1453 885 690 94 80	100 200 200 200 200 200 200 200 200 200	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +	250 131 48 1480 520 106 715 246 10 50 51 300 87 860 270 980 174 2270 80 580	Middend Bis S.A. Missen Kall (Stift) M.M. Penarroya Midde-Hennessy Midde-Hennessy Midde-Hennessy Missen Mis	54 1490 511 107 715 247 10 70 51 06 259 87 40 680 272 955 172 10 2310	134 10 55 80 1528 518 108 780 250 11 75 52 90 286 87 40 170 277 172	133 80 54 1623 517 108 758 247 12 10 53 259	+ 174 + 177 + 1177 + 0 93 + 13 08 + 13 08 + 1 150 - 104 - 104 - 105 + 1 18 + 1 18	520 630 545 445 445 1550 225 220 340 565 260 340 76 1890 1180 270 370 270 370 220	Sognay Sognay Sognay Sognay Farina Tales Lusanae Trés Bect. Thornson-C.S.F. T.R.T. LU.F.B. LU.S.B. Valioure V. Cicquet-P. Vinginia Eli-Gabon Acrow Inc.	520 539 549 450 1550 299 80 2215 341 565 255 345 255 346 175 911 270 357 50	565 259 351 81 50 1900 1170 930 269 50	357 10	+ 1885 + 051 + 5507 + 5507 + 5035 + 0188 + 0	Allemagus Belgiques Pays Bas Danners Morvège Grande-I (train (1) (Suisse I) Suisse I (1) Authorbe Espagne Portugal Canada (1)	is (\$ 1) no (100 DNs) no (100 DNs) (100 F) no (100 Ns) do (100 Ns) consistency (\$ 1) 000 drachmes] 000 fres (100 sc)	8 611 306 14 99' 271 92(84 45) 109 544 12 11' 8 36: 5 02: 385 22: 105 666 43 38: 5 414 6 33: 6 920 3 682	305 1 14 271 0 271 0 84 109 11 12 8 5 5 5 105 5 4 5 6 6 6 6	720 29 980 1 770 25 980 1 770 25 350 8 470 10 096 1 055 037 850 37 730 10 350 4 407 407 925	4 200 2 8 2 10 15 1 1650 6 6 500 4 700 1	8 780 113 15 300 79 88 12 12 12 450 8 250 5 200 92 08 44 500 5 6 500 7 020 3 690	Or fin (laite en bas Or fin (en fingot) Prèce française (i Prèce française (i Prèce fazine (20 fi Souverain	20 fr) 10 fr) 17 17 18 18	4	103150 103000 646 441 631 6770 1105 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875	101400 101750 648

Pa,

UN JOUR

IDÉES

2. DÉMOGRAPHIE : « Nouveaux éclairages sur la population mondiale » (I), par L. Tabah; « Retraites : non à l'alarmisme », par P. Surault; « Ils vivent heureux et ont beaucoup d'enfants », par L.-M. Jentel. LU : Les juifs et le sexe, du docteur

ÉTRANGER

3. EUROPE RFA : la Bundeswehr face aux scan-

3. BIPLOMATIE La conférence de Stockholm. 4. AMÉRICUES

- ÉTATS-UNIS : le risque inhérent : l'engagement américain au Liban constitue la seule menace sur la lection de M. Reagan.

4. PROCHE-ORIENT 4. AFRIQUE

- LES TROUBLES AU MAROC : des arrestations auraient frappé les

5-6 ASIF « La Malaisie en crise de croissance »
(III), par Patrice de Beer.

 CHINE : le chef du PC a approuvé la

politique de la France dens le tiera-monde.

POLITIQUE

 L'examen du projet de loi sur la presse à l'assemblée nationale. 9. Les hommes du président : Jean-Louis Bianco.

SOCIÉTÉ

10. Un rapport du Conseil économique et social : on n'encourage pas les Fran-

cais à se marier. FAITS DIVERS : lettre d'un cannibale.

19. ÉDUCATION : le Conseil constitutionnel et l'Université, deux points de vue de MM. Robert et Rotschild. JUSTICE : au procès Paribes; Le procès des Arméniens.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

11. Le projet d'aménagement du Grand

Deux expositions sur l'est médiéval

la peinture.

Naruse. 14. SELECTION.

FORMES. PROGRAMMES DES EXPOSITIONS. COMMUNICATION : la première étude du CESP sur l'audience des

radios locales privées.

22. LETTRES : M. Lang veut étendre le

« tarritoire du livre ». **ÉCONOMIE**

24. Après les manifestations d'agricul-24-25. La situation dans l'industrie auto-

mobile. 26. INDUSTRIE.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS SERVICES . (23): Mode; Météorologie; Mots croisés; - Journal officiel -. Annonces classées (20 à 22); Carnet (22); Programmes des spectacles (16-17); Marchés financiers (27).

Le numéro du « Monde » daté 25 janvier 1984 a été tiré à 458 216 exemplaires



TOUTES les meilleures marques, ques, les plus durables, les plus ou moins chères : Olympia, Hermes, Royal, Olivetti, Brother, Smith Corona, Triumph, Adler, Erika... Manuelles (Olympia 390 F ttc) ou électroniques (Olivetti 2650 F ttc), à barres, sphères, marguerites, touches correction, etc. 31 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans intermédiaires, 112, Bd. St-Germain. M° Odéon.

Dernière Heure: Toute électronique pour sac à main, 2,5 kg, épaisseur 4,5 cm : 2000 caractères en mémoire (connectable ordinateur)

ABCDEFG.

LE LANCEMENT DE CANAL-PLUS

DANS LE MONDE M. Rousselet assouplit ses positions vis-à-vis du cinéma

Dans un entretien accordé le 24 janvier à l'AFP, M. André Rousselet, président du groupe Havas, assouplit sensiblement ses positions vis-à-vis des professionnels du cinéma an sujet de la programma-tion des films sur Canal-Plus. Il envisage en effet de négocier un délai de douze mois après la sortie en salles au lieu des neuf mois prévus par le cahier des charges de la quatrième chaîne. Le Bureau de liaison des industries cinématogra-phiques (BLIC) avait proposé, il y a quelques semaines, un compromis équivalent par l'entremise de M. Nicholas Seydoux, président de Gaumont. Une rencontre entre les responsables de Canal-Plus et une délégation conduite par M. Seydoux

est prévue pour le 26 janvier. M. Rousselet a confirmé que Canal-Plus diffuserait environ cent cinquente films français par an, dont au minimum un tiers de « nou-veautés ». Là encore, les nouvelles propositions du président de Havas semblent moins rigides que ses premières positions. A dix mois du lancement de la chaîne, les responsables de Canal-Plus avaient négocié l'achat d'environ quarante longsmétrages et rencontraient une oppo-sition de plus en plus ferme d'un grand nombre de producteurs francais. Les concessions de M. Rousse-let vont sans doute permettre de débloquer et d'accélérer les négocia-

Les responsables de la quatrième chaîne travaillent aussi sur le reste de la programmation. M. Pierre Lescure, directeur des programmes, en a évoqué les grandes lignes dans une nterview à Télé 7 jours : spectacles de theatre et de music-hall, feuilleton français quotidien, émissions

médicales, concerts et jeux forte-ment « sponsorisés ». M. Rousselet a d'autre part confirmé l'existence de négociations avec l'AFP pour la constitution d'une agence d'images. L'information sera assurée sur Canal-Plus par une vingtaine de journalistes sous forme de brefs bullerins sans commentaires. Des magazines plus spécialisés sur le cinéma, l'économie et le sport sont à l'étude avec des partenaires de la presse

Enfin, Canal-Plus prépare active-

ment son lancement. Un premier · mailing » expérimental a permis d'enregistrer 3000 abonnements sur 170000 envois, un taux de réponse jugé très satisfaisant. Pour informer public sur les programmes de Canal-Plus, Havas envisage la création d'un magazine gratuit qui ne ferait pas concurrence aux journaux spécialisés. Pour obtenir 1,5 million d'abonnés en 1987. Canal-Plus élargit sa base de lancement : dès novembre 1984, les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme pourront recevoir les émissions en même temps que les trois premières régions choisies (llede-France, Rhone-Alpes et Provence-Côte d'Azur). Ce qui porte à 25,6 millions de téléspectateurs (48 % de la population) le public potentiel de départ de la qua-trième chaîne. M. André Rousselet négocie la diffusion de Canal-Plus en Suisse et en Belgique, ainsi que sur les réseaux cablés français. Enfin. dernière innovation, technique celle-là, les programmes de Canal-Plus seront diffusés en stéréophonie dès le lancement de la

FAUTE DE COMMANDES

Les chantiers de Cherbourg ont arrêté la construction des vedettes Combattante

De notre correspondant

- Troisième et dernière vedette lance-missiles construite par la Tunisie, au terme d'un contrat signé en 1981, la canonnière Carthage, qui a été lancée mardi 24 janvier à Cherbourg, est aussì la soixante-quinzième et dernière unité de la série des Combattante livrées à ce jour à un pays étranger par les Constructions mécaniques de Normandie.

Cette mise à l'eau marque, en effet, la fin d'une époque remarquablement faste pour un chantier qui avait enregistré commandes aur commandes depuis l'affaire dite des vedettes de Cherbourg (1) en décembre 1969. Après Israël, la RFA, la Malaisie, la Grèce, l'Iran, la Libye, le Nigéria, Qatar et la Tunisie ont acquis des canonnières rapides baptisées Combattante 2 ou selon d'armes. selon le tonnage et le système

La crise, plus que la concurrence internationale en matière d'armes nouvelles, a mis un frein à cet engouement des petites marines pour ce type d'unités puissamment armées. Depuis le début des n'a suivi les nombreux contacts pris

depuis avec les divers Etats désireux de moderniser ou de renforcer leur flottille et sans une commande de six patrouilleurs du type « service public », passée par la marine nationale, qui vient d'être autorisée à en commander quatre de plus, le chantier des vedettes n'aurait plus rien à construire d'ici à la fin de l'année

Les vedettes destinées à la Tunisie sont des unités puissantes qui déplacent quelque 425 tonnes pour 60 mètres de long. Eiles sont dotées de huit missiles surface-surface Exocet MM 40, d'un canon de 76 millimètres, d'une tourelle bi-tubes de 40 millimètres, de deux affûts de 30 millimètres, d'an système d'armes du type Vega II de Thomson-CSF et du premier dispositif lance-leurres Dagate mis en place sur des navires de guerre à

(1) Durant 1969, des canonnières israé liennes, bloquées par un embargo fran-çais, out réussi à quitter clandestinement les quais du constructeur à Cherbourg.

Moscou, le PCF et les dissidents du PC espagnol

L'Humanité public, ce mercredi 25 janvier, une déclaration adoptée le 17 janvier par le secrétariat du Parti communiste espagnol à la suite de la réunion à Madrid, les 14 et 15 de ce mois, d'un congrès de l'unité des communistes, animé par M. Ignacio Gallego, dissident - léniniste » et prosoviétique du PCE (le Monde daté 15-16 et du 17 janvier).

Cette réunion « porte atteinte à l'unité du PCE », lit-on dans la dé-claration, qui ajoute : « Le secrétarial du comité central du PCE déplore profondément la présence à la réunion en question de représentants officiels du Parti communiste de l'Union soviétique, ainsi que l'In-tervention publique d'un membre de cette délégation (...). Il considère que cette attitude représente une ingérence ouverte dans [ses] affaires intérieures.

La publication par l'organe du Parti communiste français, avec une semaine de retard, de cette prise de position du « parti frère » espagnol est à rapprocher des propos tenus par M. Georges Marchais à FR 3 vendredi 20 janvier. A un journaliste qui lui demandait ce qu'il pensait de l'envoi d'une délégation soviétique à ca congrès d'un PC « scissionniste » en Espagne, le secrétaire général du PCF avait répondu : « Si les Soviétiques ont fait cela, nous condamnons

cette attitude. Notre position en ce

domaine est toujours restée la même : nous n'avons jamais soutenu, où que ce soit, la moindre fraction. » M. Marchais avait ajouté (mais cela n'avait pas été reproduit par l'Humanité) : « Pour nous, il n'y a qu'un seul parti communiste en Éspagne, celui de Gerardo Iglesias (l'actuel secrétaire général du PCE). »

M. Marchais a là en effet un réel

désaccord avec le Parti communiste

soviétique, dont l'attitude tranche avec la prudence observée d'ordinaire dans les cas de ce genre. Jusqu'à présent, il était arrivé que Moscou encourageât en sous-main, financièrement et politiquement, des territatives de scission contre des partis gagnés par l'eurocommunisme : le parti espagnol (déjà) en avait fait l'expérience avec le groupe Lister au début des années 70, de même que le parti suédois ou encore le parti communiste japonais dans les années 60. Mais c'est apparemment la première fois que la Kremlin se fait représenter officiellement au premier congrès d'un parti prosoviétique créé en marge d'un PC traditionnel. De même l'agence Tass a rendu compte largement des travaux de ce congrès, citant complaisamment les attaques des délégués contre l'eurocommunisme et autres « déviations » imputées au parti de M. Iglesias. Ce pré-cédent a de quoi inquiéter maints partis communistes, en Europe et ail-

En 1983

LA HAUSSE DES PRIX A ÉTÉ EN FRANCE DE 9,3 %

Confirmant son estimation provisoire, l'INSEE a annoncé, mercredi 25 décembre, que la hausse des prix a été de 0,3 % en décembre. En glissement, de décembre 1982 à décembre 1983, la hausse des prix a été de 9.3 % contre 9.7 % pour les douze mois de l'année précédente.

Les prix des produits alimentaires ont augmenté de 0,6 % en décembre (contre 0,7 % en novembre), et de 10,1 % en 1983. Pour les autres secteurs, les augmentations ont été respectivement les suivantes: Produits manufacturés: 0,3 % (0,5 %), 8,2 %; Services: 0,1 % (0,2 %), 10,2 %; Tarifs publics: -0.1 % (0%), 5,6 %; Produits manufacture. turés du secteur privé : 0,4 % (0,7 %), 9,2 %; Énergie : -0,2 % (0 %), 4,2 %.

LÉGER RECUL DU DOLLAR

LEGEN REGUL DU DULLAN En hausse depuis le début de la se-maine, le dollar s'est effirité mercreti matin 25 janvier sur toutes les grandes places internationales. Parvenu la veille à Paris nou loin de son niveau histori-que (2,65 F), le billet vert se traitait iri à 8,6325 F (contre 8,6435 F mardi). A Francfort, il valuit 2,8230 DM (contre 2,8274 DM et même 2,8314 DM en clôture) et à Zurich 2,2450 F (contre 2,2493 F).

L'or s'est très légèrement redressé dans la City de Londres, ses cours pen avant midi oscillant entre 366 et 366,56 doilars l'once contre 365,10 dollars mardi en fin d'après-

–Sur le vif –

Gros, c'est beau

On était bien, on était peinard. L'Année de la femme ou du Noir, ou du vieillard, ou du handicapé, ou du gay, ouf, c'était fini... Termine. On n'en entendait plus parier. Crevées par leur double jour-née qui n'intéresse plus personne, ou victimes angoissées du chômage, les femmes en ont assez de gueuler. On les a eues à l'usure. Les homos, on les a eus au SIDA et les handicapés, à l'émotion, à la stupeur : on leur a installé des toilettes nen que pour sux à Roissy. Ils n'en sont pas encore revenus. Pour les vieux, on a trouvé misux : en avançant l'âge de la préretraite à cinquante-cinq ans, on leur a collé un tel complexe d'infériorité qu'ils n'osent même plus demander l'heure à un pas

Donc j'étais là, tranquille, relax, les pieds croisés sur mon relati, les piece crosses sai men bureau. Et qu'est-ce que je vois en cuvrant *Epoce*, l'hebdoma-daire milanais : les gros lèvent l'étendard de la révolte, les gros l'étendard de la révolte, les gros en ont assez de se faire traiter de gros, gros, c'est besul Je me suis dit : ca n'est pas vrai! En bien, sil Leur mouvement a déjà pris une telle empleur aux Etats-Unis que la télé organise la semaine prochaine, à leur intention, un concours de beauté. Poids minimum imposé aux candidates : 100 kilos. Et Marion Brando, nommé, avec Orson

Welles, président d'honneur duclub des gros qui vient de s'ouvrir à Hollywood, a eu ce mot dévastateur : être gros dans ce monde livré aux merchands de maigreur, c'est être révolution-

Du coup, c'est reparti comme en 40. A l'exemple des gays qui rallisient sous leur drapeau Shakespeare et César, les gros ont dressé l'inventaire des grands hommes gros à travers les siscles. Ca ye de l'empereur Trajan à Bouddha en passant per Cléopâtre. Ce n'est pas son nez, en effet, qui a changé la face de l'univers, c'est son derrière, il paraît qu'il était écorme.

J'ai l'air de plaisanter, mais c'est très sérieux. On n'a pas fini d'antendre rouspéter les gros. Et revendiquer. On les fers taire moins facilement our les filles mères, les Beurs ou les grabetaires. Ils sont bien nouris, ils sont costauds. Et même si elle n'ose pas trop l'avouer, ils ont l'opinion pour aux. La preuve ? Savez-vous combien vaut. aujourd'hui, une toile de Fernando Botero, un peintre réaliste onirique qui fantasme sur des millions de francs, des francs

e option that

14. PT.

.... 15 🚧

200 AND

gar in de

La 1 100%

rgrand designation

garagilla pile

25. 098

tigate i Arran**ue?**

is no elette 🐗

or and it a

gerradi 🎥

es i minis

C · Silver

During to the State of

85 o 1 🌉

22.5 公徽。

122

To grants

With more

Park Service

State of the Late of the Late

Pitte Starf

The way did

Established S

Sandy Journal

Part in Frage

The Lates &

Cor pourra

 $\mathrm{DSt}_{\mathcal{C}^{k_1}}(\mathbb{C}_{\geq 2^k})$

Barne !!

American B

Military (A)

Britiste Tel.

Modern Land

阿尔特尔克克克克

gette på besst

title project

ter justifier

les . Maure

120ks (5 05

95°2 65°2=;(1

With the star of

tapi tuti nata

 $L_{\tau=1},\,_{1\leq r,\eta_{\mathbf{e}}}$

My Que Long

Prange at:

Plande --

Barerelle mart

Not the top

quality and the

tion from

Paris, desc

Sula ster

the tea Tr

Pilita . I.L.

in resigna

La secon

Jethan Child

conflict inter

p bremate

ton in the

Spill all all

Admily to

4075 400.

hell to const

phyline of the

al industria

ine impres

MT(FOR

2.5

CLAUDE SARRAUTE.

La LCR (trotskiste) veut «organiser la résistance à la politique d'austérité»

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR. trotskiste), a rendu compte, mardi 24 janvier, au cours d'une conférence de presse, du sixième congrès de cette organisation, qui s'était tenn à huis clos, du 19 su 22 janvier, à la Maison du peuple de Clichy (Hauts-de-Seine). M. Krivine a sonligné que douze sections de la IV- Internationale (dont la LCR est la section française) avaient envoyé des observateurs à ce congrès, de même que le FDR du Salvador et le MIR chillen, ainsi que plusieurs organisations d'extrême gauche françaises. Le Parti socialiste était représenté par M. Pierre Brana, membre adjoint du secrétariat natio-nal, et le PSU per M. Jacques Salvator, secrétaire national, porte-parole adjoint. La LCR a reçu, en outre, des messages de la FEN et du Mou-vement de la paix.

M. Krivine a indiqué que la LCR connaît une - stabilisation - du nombre de ses militants et sympathisants, qui s'établit à « un peu moins de cinq mille », dont 30 % de femmes et 80 % de salariés. La LCR est présente dans « près de cinq cents entreprises », dont cent dix entreprises du secteur de la métallurgie. Ses militants sont syndiqués en majorité à la CGT, mais ils détiennent davantage de responsabi-lités au sein de la CFDT.

M. CHARLES JEANTELOT **AMBASSADEUR** A KHARTOUM

Le Journal officiel daté du 26 janvier publiera la nomination de M. Charles Jeantelot comme ambassadeur de France au Soudan, en remplacement de M. Robert Hour-

[Né le 12 janvier 1925 à Rabat, licencié en droit, diplômé de l'Institut des hautes études marocaines, M. Jeamelot a occupé différents postes diplomati-ques à Rabat (1956-1965), à Djeddah (1965-1967) et à Tripoli (1970-1974). ainsi on'à l'administration centrale, aux économiques et financières. Délégué du gouvernement auprès de l'Etat comorien en 1976, il a ensoite été consul général à Tananarive jusqu'en 1979, puis ambassadeur à Aden.]

 M. Claude Cheysson, ministre français des relations extérieures. s'est entretenu, mardi 24 janvier, à Bruxelles, avec MM. Wilfried Martens et Léo Tindemans, premier ministre et ministre des affaires étrangères belges. Ces entretiens font partie des contacts bilatéraux que la France prévoit d'organiser avec tous les gouvernements de la CEE en vue du prochain conseil européen, qui aura heu les 19 et 20 mars à Bruxelles.

M.: Cheysson se rendra, par ailieurs, à Bonn jeudi, accompagné de MM. Roland Dumas et Jacques Delors, ministres des affaires européennes et de l'économie, pour y rencontrer les ministres ouestaliemands des affaires étrangères et des finances, MM. Hans-Dietrich Genscher et Gerhard Stoltenberg. M. Cheysson doit ensuite gagner Berlin-Est, où il effectuera une visite officielle de deux jours. - (AFP).

La LCR, dont la tendance majoritaire a réuni 60 % des votes au congrès, estime qu'elle avait surestimé, lors de ses précédentes assises

en décembre 1981, la possibilité d'engager des luttes sociales à caractère politique. Elle juge. aujourd'hui, qu'il existe, chez les salariés, « une très grande volonté de résister » à la politique d'austé-Il confirme la principa du lanrité, que le patronat, selon clie, impose au gonvernement. Elle entend door contribuer à « organiser » cette « résistance », tout en proposant na . programme

La LCR, privilégiant le terrain des luttes sociales, n'envisage pas de renouveler l'initiative qu'elle avait prise, en juin 1979 - avec une antre organisation trotskiste, Lutte ouvrière, - de présenter une liste aux élections européennes, à moins que la loi électorale ne soit modifiée pour ce qui concerne le rembourse-ment des frais électoraux.

d'action », qui montre qu'« une

autre politique est possible ».

· Restitution par la France d'objets d'art à Berlin. - Le ministère français de la défense remettra, le 4 février, à la ville de Berlin, un bas-relief de bronze de la colonne de la Victoire emporté en France en 1945. Ce bas-relief, représentant le retour de l'armée prussienne à Ber-lin en 1871, était entreposé dans la cour des Invalides à Paris. En échange, Berlin a restitué à la France trois canons exposés au Musée de l'armée.

A LA VILLETTE

MILLE LOGEMENTS

maire de Paris, M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et du fogement, donne son accord pour la construction de huit cants à mille logements dans le perc de La Villette:

cement de quetre cente logements socieux des cette année (ils sont prévus dans le contrat Etat-Ville qui doit être soum au conseil de Paris luncii prochain), entre l'avenue Corentin-Cariou (194) et le Musée des sciences, en cours d'aménagepossibilité d'un programme complémentaire de quatre cents à six cents studios et petits logements», à proximité de la future Cité de la musique, à l'angle de l'avenue Jean-Jaurès et de la rue Adolphe Mille.

Le maire de Paris, M. Jacques Chirac, et son ancien concurrent, M. Quilès, ont toujours demandé l'un et l'autre la construction de mille logements dans la domaine de La Villette, qui appartient à l'Etat. La décision qui vient d'être prise ne contrariera que le ministre délégué à la culture, M. Jack Lang. conseiller de Paris lui aussi, ou souhsitait limiter le nombre de locements dans le futur parc de loisirs, autour du musée.



SOLDE

ARNYS 14, rue de Sèvres 7' - Tél. 548.76.99

